LI

·BIBLIOTECA·
·LVCCHESI·PALLI·

Grande Sala O. S.
15 - V - 30

Digitized by Google

1730

395

Digitized by Google

ORDONNANCE

SUR

L'EXERCICE ET LES ÉVOLUTIONS DE LA CAVALERIE.

Imprimerie de Firmin Didot Frères,
rue Jacob, n° 24.

Digitized by Google

20821

ORDONNANCE

SUR

L'EXERCICE ET LES ÉVOLUTIONS

DE LA CAVALERIE,

Du 6 décembre 1829 ;

ET INSTRUCTION POUR LES EXERCICES A PIED ET A CHEVAL DES DRAGONS ARMÉS DE FUSIL, DU 1er SEPTEMBRE 1831.

DEUXIÈME PARTIE.

ÉVOLUTIONS DE RÉGIMENT. — DE LIGNE.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" NAPOLI

BIBLIOTECA LUCCHESI PALLI

PARIS,
CHEZ ANSELIN, LIBRAIRE DES TROUPES
DE TOUTES ARMES,
Rue Dauphine, n° 9.

1832.

Digitized by Google

ORDONNANCE

SUR

L EXERCICE ET LES ÉVOLUTIONS DE LA CAVALERIE.

TITRE III.

INSTRUCTION A CHEVAL.

ÉCOLE DU CAVALIER A CHEVAL.

72. — Cette école a pour objet de former des cavaliers adroits à manier leurs chevaux et leurs armes dans toutes les directions et à toutes les allures.

Pour obtenir ce résultat, les instructeurs doivent s'attacher, dès le premier jour, à bien placer à cheval les hommes de recrue, et à leur donner les moyens de conduire leurs chevaux, par une application graduelle et constante des principes.

La méthode prescrite aux instructeurs à l'*École du cavalier à pied, n°* 1, pour donner la leçon, est applicable à l'*École du cavalier à cheval.*

On fait toujours commencer le travail *au pas*, afin de donner aux cavaliers la facilité de bien s'asseoir et de calmer leurs chevaux, qui sont ordinairement plus ardens au sortir de l'écurie. Le travail se termine également *au pas.*

Il faut dans le commencement faire beaucoup mar-

cher sur les pistes, *au pas* et *au trot*; lorsque les cavaliers ont acquis un peu de solidité, on multiplie les mouvemens et les changemens de direction.

Les chevaux les plus sages sont choisis de préférence pour la première leçon.

273. — Lorsque l'instructeur veut faire reposer, il commande : REPOS. A ce commandement, le cavalier n'est plus astreint à garder l'immobilité. Il faut faire de fréquens repos, surtout dans les commencemens, et en profiter quelquefois pour questionner le cavalier sur les instructions qu'il a reçues.

Lorsque l'instructeur veut faire commencer le travail, il commande : GARDE A VOUS.

A ce commandement, le cavalier prend sa position, l'immobilité, et fixe son attention.

PREMIÈRE LEÇON.

Ire PARTIE.	IIe PARTIE.
Amener son cheval sur le terrain.	Marcher à main droite, marcher à main gauche.
Position du cavalier avant de monter à cheval.	Tourner à droite, tourner à gauche, en marchant.
Monter à cheval.	Arrêter et repartir.
Position du cavalier à cheval.	Passer du pas au trot et du trot au pas.
Tête a droite, tête à gauche.	

1re PARTIE. (*Suite.*)

Alonger les rênes du bridon.

Raccourcir les rênes du bridon.

Croiser les rênes dans la main gauche.

Prendre les rênes dans les deux mains.

Croiser les rênes dans la main droite.

De l'usage des rênes.

De l'usage des jambes.

De l'effet des rênes et des jambes.

Marcher.

Arrêter.

IIe PARTIE. (*Suite.*)

Changemens de main.

Croiser les rênes alternativement dans les deux mains, et les séparer, en marchant.

A-droite ou à-gauche par cavalier, en marchant.

Demi-tour à droite ou demi-tour à gauche par cavalier, en marchant à la même hauteur.

Demi-tour à droite ou demi-tour à gauche par cavalier, en

1re PARTIE. (*Suite.*)	IIe PARTIE. (*Suite.*)
A-droite, à-gauche.	marchant en colonne.
Demi-tour à droite, demi-tour à gauche.	
Quart d'à-droite, quart d'à-gauche.	
Reculer et cesser de reculer.	
Mettre pied à terre.	
Défiler.	

PREMIÈRE PARTIE.

274. — Cette première partie de la leçon se donne, autant que possible, homme par homme, afin d'y apporter plus de soin. En aucun cas, le même instructeur ne doit la donner à plus de 4 cavaliers à la fois, ils sont alors placés sur la même ligne à 3 pas (3 mètres) l'un de l'autre.

Le cavalier est en veste d'écurie ; bonnet de police et bottes sans éperons.

Le cheval est sellé et en bridon. (*Le bridon est alongé au moyen d'une courroie de charge, pour tenir lieu du fouet de la bride.*)

NOTA. *Afin d'éviter les répétitions ; cette leçon contient le détail complet pour monter à cheval, mettre*

pied à terre et défiler, comme pour les cavaliers armés et formés sur deux rangs. L'instructeur en retranche ce qui est inutile à la leçon qu'il donne et à l'arme qu'il instruit. Les détails applicables aux leçons suivantes sont en caractères italiques.

Amener son cheval sur le terrain.

275. — Le cavalier amène son cheval sur le terrain, les rênes passées sur l'encolure, et leur extrémité engagée dans la courroie de charge de gauche. Il tient les rênes avec la main droite à 16 centimètres (6 pouces) de la bouche du cheval, les ongles en dessous, la main haute et ferme pour empêcher le cheval de sauter.

Lorsque le cavalier est en armes, il a le sabre au crochet;

(Dragons, Chasseurs et Hussards.)	(Lanciers.)
Le mousqueton passé par-dessus l'épaule droite, la main gauche pendante sur le côté.	*La lance dans la main gauche qui la tient à 2/3 de mètre (2 pieds) du bout, le poignet renversé, le pouce en avant sur la hampe, le premier doigt alongé sur le côté, les autres derrière, le bout de la lance à 5 centimètres (2 pouces) de terre.*

Arrivé sur le terrain, décrocher son sabre.

(Lancier), *reposer la lance à terre à côté du pied gauche.*

Position du cavalier avant de monter à cheval.

276. — (Pl. 50.) Le cavalier se place du côté du montoir, le flanc droit à hauteur de la ganache; il tient les rênes avec la main droite à 16 centimètres (6 pouces) de la bouche du cheval, les ongles en dessous.

Le cavalier a les talons sur la même ligne et rapprochés autant que sa conformation le permet, les pieds un peu moins ouverts que l'équerre, également tournés en dehors; les jarrets tendus sans les raidir, le corps d'aplomb sur les hanches et un peu penché en avant; les épaules effacées, également tombantes; la main gauche pendante sur le côté, la paume de la main un peu tournée en dehors, le petit doigt le long de la couture du pantalon; la tête droite sans être gênée, le menton rapproché du col sans le couvrir, les yeux fixés droit devant eux.

Lorsque le cavalier est en armes, il a la main gauche par-dessus le sabre.

Le lancier tient la lance avec la main gauche, à hauteur du col, le coude et l'avant-bras collés contre la hampe, qu'il maintient perpendiculairement, le bout à hauteur et à 3 centimètres (1 pouce) de la pointe du pied gauche.

Monter à cheval.

277. — L'instructeur commande :

PRÉPAREZ-VOUS POUR MONTER = (*à*) CHEVAL.
2 *temps*, le 2e divisé en 2 *mouvemens*.

(Pl. 52, *fig. A.*) 1. *A la première partie du commandement, qui est* PRÉPAREZ-VOUS POUR MONTER, *les nos* 1 *et* 3 *de chaque rang se portent en avant à* 6 *pas* (4 *mètres*), *en partant du pied gauche, et se maintiennent vis-à-vis de leurs intervalles, se réglant à droite.*

(Lancier), *élever la lance, le bout à* 5 *centimètres* (2 *pouces*) *de terre.*

2. 1er *mouvement.* A la dernière partie du commandement, qui est (*à*) CHEVAL, porter le pied droit à 8 centimètres (3 pouces) en arrière du gauche, faire un à-droite et demi sur les deux talons, le pied droit restant en avant; abandonner la rêne droite; glisser la main droite le long de la rêne gauche; faire 2 pas en partant du pied droit et un à-gauche sur la pointe du pied gauche, le côté droit vers le flanc du cheval; rapporter le talon droit à 8 centimètres (3 pouces) en arrière du gauche, la main droite saisissant le bout des rênes et se plaçant sur le troussequin (ou la palette).

(Lancier), *reposer la lance à terre, à côté du pied gauche.*

2e *mouvement.* Mettre le tiers du pied gauche dans l'étrier, en l'appuyant à l'avant-bras du cheval; se tenir sur la pointe du pied droit, et saisir avec la main gauche une poignée de crins par-dessus les rênes le plus avant possible, l'extrémité des crins sortant du côté du petit doigt.

(Lancier), *sans quitter la lance.*

A = CHEVAL.

2 *temps.*

1. A la première partie du commandement qui est A, s'élancer du pied droit en tirant fortement les crins à soi; appuyer en même temps la main sur le troussequin (ou la palette) de manière à empêcher la selle de tourner; le corps droit.

2. A la dernière partie du commandement, qui est CHEVAL, passer la jambe droite tendue par-dessus la croupe du cheval, sans le toucher; se mettre légèrement en selle (1) en portant la main droite, sans quitter les rênes, sur la fonte droite, la paume de la main appuyée dessus, les doigts en dehors, et prendre une rêne du bridon dans chaque main.

(*En bride : passer les rênes dans la main gauche et les ajuster*); chausser l'étrier droit;

(Dragons, Chasseurs et Hussards.)	(Lanciers.)
Abattre le mousqueton sur le côté.	*Saisir la lance avec la main droite au-dessous de la main gauche, qui l'abandonne sans quitter les rênes; l'élever, en la passant par-dessus l'encolure du cheval entre les rênes et*

(1) DRAGONS. — En passant l'avant-bras droit sous le canon du fusil pour le soutenir, *portant la main*, etc.

(Lanciers, *Suite.*)

le corps. Marquer un temps d'arrêt ; la descendre et la placer dans la botte de l'étrier ; la main droite remontant alors à hauteur du col.

Reprenez = VOS RANGS.

A la dernière partie du commandement, qui est VOS RANGS, *les n*os 1 *et* 3 *élèvent les poignets (ou la main de la bride), et tiennent les jambes près pour empêcher la ruade ; les n*os 2 *et* 4 *rentrent dans les intervalles sans à-coup et sans précipitation.*

Le deuxième rang étant formé, serre à 2/3 *de mètre (2 pieds) de distance du premier.* (Lancier), *reposer la lance.*

278. — Avant de faire exécuter le commandement A = CHEVAL, l'instructeur en détaille de suite les deux temps, et ne met que peu d'intervalle entre la première et la deuxième partie de ce commandement, parce que, les cavaliers restant long-temps sur l'étrier, les chevaux se tourmenteraient et ne resteraient pas droits.

L'instructeur fait remarquer aux cavaliers qu'en portant la main droite sur la fonte avant de se mettre en selle, ils se donnent le moyen d'y arriver légèrement, et ne courent pas le risque de se blesser en enfourchant leurs chevaux.

L'instructeur fait relever et croiser les étriers sur l'encolure, l'étrier gauche par-dessus le droit.

Position du cavalier à cheval.

279. — (Pl. 51.) Les fesses portant également sur la selle et le plus en avant possible ;

Les cuisses tournées sans effort sur leur plat, embrassant également le cheval, ne s'alongeant que par leur propre poids et par celui des jambes;

Le pli des genoux liant;

Les jambes libres et tombant naturellement;

La pointe des pieds tombant de même;

Les reins soutenus sans raideur;

Le haut du corps aisé, libre et droit;

Les épaules également effacées;

Les bras libres, les coudes tombant naturellement;

La tête droite, aisée et dégagée des épaules;

Une rêne du bridon dans chaque main, les doigts fermés, le pouce alongé sur chaque rêne; les poignets à hauteur du coude, soutenus et séparés à 16 centimètres (6 pouces) l'un de l'autre, les doigts se faisant face, l'extrémité supérieure des rênes sortant du côté du pouce.

Les fesses portant également sur la selle : Servant de base à la position du cavalier, elles doivent être également chargées de tout le poids du corps pour assurer son aplomb.

Et le plus en avant possible : Afin que le cavalier ait plus de facilité pour embrasser son cheval et rester constamment lié à tous ses mouvemens.

Les cuisses tournées sans effort sur leur plat, embrassant également le cheval : Plus les cuisses ont

d'adhérence avec le cheval, et plus le cavalier a de solidité. Si elles n'embrassaient pas également le cheval, l'assiette du cavalier serait dérangée.

Ne s'alongeant que par leur propre poids et par celui des jambes : Si elles ne tombaient pas naturellement, elles ne pourraient s'alonger qu'avec effort, ce qui leur ferait contracter de la raideur.

Le pli des genoux liant : Pour donner aux jambes la facilité de se porter plus ou moins en arrière, sans déranger la position des cuisses.

Les jambes libres et tombant naturellement; la pointe des pieds tombant de même : La raideur des jambes nuirait à la facilité et à la justesse de leur action.

Les reins soutenus sans raideur : Les reins doivent être soutenus pour donner au cavalier de la grâce et de la solidité. Leur raideur l'empêcherait de se lier à tous les mouvemens du cheval.

Le haut du corps aisé, libre et droit : Le corps ne peut conserver son aplomb que par la souplesse et l'aisance.

Les épaules également effacées : Les épaules en avant feraient arrondir le dos et rentrer la poitrine ; trop en arrière, elles feraient creuser les reins et gêneraient l'action des bras.

Les bras libres : Pour ne pas employer plus de force qu'il n'en faut, tout mouvement gêné ne pouvant produire qu'un effet sans justesse.

Les coudes tombant naturellement : Pour qu'ils contribuent à charger la base et qu'ils ne communiquent de raideur ni au corps ni aux avant-bras.

La tête doite : Si la tête n'était pas droite elle entraînerait le corps du côté où elle pencherait.

Aisée et dégagée des épaules : Afin de pouvoir la tourner avec aisance, et que ses mouvemens soient indépendans de ceux du corps.

Tête à droite, tête à gauche.

280. — Comme il est prescrit n°s 7, 8 et 9.

Alonger les rênes du bridon.

281. — L'instructeur commande :

Alongez la rêne = GAUCHE (*ou* DROITE).
1 *temps*, 2 *mouvemens*.

1. A la dernière partie du commandement, qui est GAUCHE, rapprocher les poignets l'un de l'autre sans les renverser; saisir la rêne gauche avec le pouce et le premier doigt de la main droite, à 3 centimètres (1 pouce) du pouce gauche.

2. Entr'ouvrir la main gauche et faire couler la rêne jusqu'à ce que les deux pouces se touchent; refermer la main et replacer les poignets.

Raccourcir les rênes du bridon.

282. — L'instructeur commande :

Raccourcissez la rêne = GAUCHE (*ou* DROITE).
1 *temps*, 2 *mouvemens*.

1. A la dernière partie du commandement, qui est GAUCHE, rapprocher les poignets l'un de l'autre sans les renverser; saisir la rêne gauche avec le pouce et le premier doigt de la main droite, de manière que les pouces se touchent.

2. Entr'ouvrir la main gauche; élever la main droite et laisser couler la rêne jusqu'à ce que les pouces se trouvent à 3 centimètres (1 pouce) l'un de l'autre; refermer la main et replacer les poignets.

On alonge et l'on raccourcit la rêne droite suivant les mêmes principes et par les moyens inverses.

Croiser les rênes dans la main gauche.

283. — L'instructeur commande :

Croisez vos rênes = DANS LA MAIN GAUCHE.
1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est DANS LA MAIN GAUCHE, renverser le poignet gauche, les ongles en dessous, en l'amenant vis-à-vis du milieu du corps; entr'ouvrir la main, y passer la partie de la rêne qui était dans la main droite; refermer la main gauche, et replacer la main droite sur le côté.

Prendre les rênes dans les deux mains.

284. — L'instructeur commande :

Séparez = VOS RÊNES.
1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est VOS RÊNES, entr'ouvrir la main gauche; saisir avec la main droite, les ongles en dessous, la partie de la rêne droite qui est dans la main gauche, et replacer les poignets à 16 centimètres (6 pouces) l'un de l'autre.

Croiser les rênes dans la main droite.

285. — L'instructeur commande :

Croisez vos rênes = DANS LA MAIN DROITE.
1 *temps*.

Comme il est prescrit n° 283, et par les moyens inverses.

On sépare les rênes comme il est prescrit n° 284, et par les moyens inverses.

Pour employer à ces mouvemens le moins de temps possible et les rendre plus faciles à comprendre, l'instructeur les démontre en les exécutant lui-même.

De l'usage des rênes.

286. — Les rênes servent à préparer le cheval aux mouvemens qu'il doit exécuter, à le diriger et à l'arrêter. Leur action doit être progressive et d'accord avec celle des jambes.

Toutes les fois que le cavalier se sert des rênes, les bras doivent agir avec souplesse, et leurs mouvemens doivent s'étendre du poignet à l'épaule.

De l'usage des jambes.

287. — Les jambes servent à déterminer le cheval en avant, à le soutenir et à l'aider à tourner à droite ou à gauche. Toutes les fois que le cavalier veut porter son cheval en avant, il doit fermer les jambes par degrés derrière les sangles, et proportionner leur effet à la sensibilité du cheval, ayant l'attention de ne point ouvrir ni remonter les genoux, dont le pli doit être liant. Le cavalier relâche les jambes par degrés, comme il a dû les fermer.

De l'effet des rênes et des jambes.

288. — En élevant un peu les poignets et tenant les jambes près, on *rassemble son cheval;* en élevant davantage les poignets, on ralentit son allure ; en augmentant encore leur effet, on l'arrête et on le fait reculer. Le cavalier doit élever les poignets, en les rapprochant du corps sans les arrondir.

En ouvrant la rêne droite et fermant la jambe droite, on détermine son cheval à tourner à droite. Pour ouvrir la rêne droite, on porte le poignet droit, sans le renverser, plus ou moins à droite, suivant la sensibilité du cheval.

En ouvrant la rêne gauche et fermant la jambe gauche, on détermine son cheval à tourner à gauche. Pour ouvrir la rêne gauche, on porte le poignet gauche sans le renverser, plus ou moins à gauche, suivant la sensibilité du cheval.

En baissant un peu les poignets on donne à son cheval la liberté de se porter en avant, et en fermant les jambes on l'y détermine.

Marcher.

289. — L'instructeur commande :

1. *Cavalier en avant.*
2. MARCHE.

(Pl. 52, *fig. B.*) Au commandement *cavalier*

en avant, élever un peu les poignets et tenir les jambes près pour *rassembler son cheval.*

Au commandement MARCHE, baisser un peu les poignets, ce qui s'appelle *rendre la main*, et fermer les jambes plus ou moins, suivant la sensibilité du cheval. Le cheval ayant obéi, replacer les poignets et les jambes par degrés.

290. — Si le cavalier ne rassemblait pas son cheval au commandement préparatoire, l'exécution du deuxième commandement serait trop brusque ou trop lente.

Si le cavalier, au commandement d'exécution, ne commençait pas par baisser les poignets, le cheval n'aurait pas la liberté nécessaire pour se porter en avant.

Si le cavalier ne fermait pas également les jambes, le cheval ne partirait pas droit; et s'il ne les fermait pas progressivement, le cheval n'obéirait que par à-coup.

Arrêter.

291. — Après quelques pas, l'instructeur commande :

1. *Cavalier.*
2. HALTE.

Au commandement *cavalier*, rassembler son cheval, sans ralentir son allure.

Au commandement HALTE, s'asseoir en se grandissant du haut du corps; élever en même temps les poignets par degrés, et tenir les jambes près pour empêcher le cheval de reculer. Le cheval ayant obéi, replacer les poignets et les jambes par degrés.

Lorsque le cheval n'obéit pas, lui faire sentir successivement l'effet de chaque rêne suivant sa sensibilité, ce qui s'appelle *scier du bridon.*

292. — Si le cavalier serrait les cuisses ou les jambes, le cheval ferait des difficultés pour arrêter.

Si le cavalier ne se servait pas des deux rênes également et ne tenait pas les jambes également près, le cheval arrêterait de travers.

Si le cavalier se servait des rênes avec trop de force et sans gradation, le cheval arrêterait par à-coup, reculerait et se mettrait sur les jarrets.

A-droite, à-gauche.

293. — L'instructeur commande :

1. *Cavalier à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.
3. HALTE.

(Pl. 52. *fig. C.*) Au commandement *cavalier à droite*, rassembler son cheval.

Au commandement MARCHE, ouvrir la rêne droite, et fermer progressivement la jambe droite. Afin de ne pas tourner son cheval trop court, le déterminer en avant sur un quart de cercle de trois pas (3 mètres). Le mouvement presque fini, diminuer l'effet de la rêne et de la jambe droites, en soutenant de la rêne et de la jambe gauches pour terminer le mouvement.

Au commandement HALTE, élever un peu les poignets et tenir les jambes près, pour maintenir le cheval droit dans la nouvelle direction; replacer les poignets et les jambes par degrés.

294. — Si le cavalier ne déterminait pas son cheval en avant pour lui faire décrire l'arc de cercle prescrit, le mouvement serait trop raccourci.

Si le cavalier, vers la fin du mouvement, ne dimi-

nuait pas l'effet de la rêne et de la jambe droites en soutenant de la rêne et de la jambe gauches, le cheval ferait plus d'un à-droite.

Demi-tour à droite, demi-tour à gauche.

295. — L'instructeur commande :

1. *Cavalier demi-tour à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.
3. HALTE.

(Pl. 52, *fig. D.*) Ce mouvement s'exécute suivant les principes prescrits pour faire un *à-droite* ou un *à-gauche*, avec cette différence que le cheval doit parcourir un demi-cercle de 6 pas (6 mètres), et faire face en arrière.

296. — Afin de mieux faire comprendre au cavalier les mouvemens détaillés, nos 293 et 295, l'instructeur se place à l'épaule du cheval, et figure chaque mouvement à pied, en décrivant l'arc de cercle prescrit.

Quart d'à-droite, quart d'à-gauche.

297. — L'instructeur commande :

1. *Cavalier oblique à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.
3. HALTE.

(Pl. 52, *fig. E.*) Au commandement *cavalier oblique à droite*, rassembler son cheval.

Au commandement MARCHE, ouvrir un peu la rêne droite et fermer un peu la jambe droite pour faire exécuter au cheval un

quart d'à-droite; soutenir presque en même temps de la rêne et de la jambe gauches, pour terminer le mouvement sans forcer le degré d'obliquité.

Au commandement HALTE, élever un peu les poignets et tenir les jambes près, pour maintenir le cheval dans la direction du quart d'à-droite; replacer les poignets et les jambes par degrés.

L'instructeur commande HALTE presque immédiatement après le commandement MARCHE; il n'exige pas une grande exactitude dans ce mouvement, qui n'a pour but que de donner au cavalier une première notion de la direction oblique.

298. — Les mouvemens détaillés nos 293, 295 et 297, après avoir été exécutés à droite, sont exécutés à gauche, suivant les mêmes principes et par les moyens inverses.

Reculer et cesser de reculer.

299. — L'instructeur commande :

1. *Cavalier en arrière,*
2. MARCHE.
3. *Cavalier.*
4. HALTE.

Au commandement *cavalier en arrière*, rassembler son cheval.

Au commandement MARCHE, assurer le corps, élever les poignets et tenir les jambes près. Dès que le cheval obéit, baisser et élever successivement les poignets, ce qui s'appelle *arrêter* et *rendre*. Si le cheval jette les hanches à

droite, fermer la jambe droite ; s'il les jette à gauche, fermer la jambe gauche. Si ce moyen ne suffit pas pour remettre le cheval droit, ouvrir la rêne du côté où le cheval jette ses hanches en soutenant de la rêne opposée, ce qui s'appelle *opposer les épaules aux hanches*.

Au commandement *cavalier*, se préparer à arrêter.

Au commandement HALTE, baisser les poignets et tenir les jambes près. Le cheval ayant obéi, replacer les poignets et les jambes par degrés.

300. — Si le cavalier n'assurait pas le corps, il pencherait en avant par l'effet du mouvement du cheval.

Si, au lieu d'arrêter et rendre, le cavalier prolongeait l'effet des mains, le cheval reculerait par à-coup, se traverserait ou se mettrait sur les jarrets.

Mettre pied à terre.

301. — L'instructeur fait abattre et chausser les étriers, et il commande :

PRÉPAREZ-VOUS POUR METTRE = PIED A TERRE.
2 *temps*.

(Pl. 52, *fig. F.*) 1. *A la première partie du commandement, qui est* PRÉPAREZ-VOUS POUR METTRE, *les n°s 1 et 3 du 1er rang se portent en avant de la longueur de 6 pas (mètres), les n°s 2 et 4 du 2e rang reculent de 4 pas (4 mètres), et se maintiennent vis-à-vis de leurs intervalles. Les cavaliers de chaque rang se règlent à droite.*

Passer la rêne droite du bridon dans la main

gauche, l'extrémité des rênes sortant du côté du pouce.

2. A la dernière partie du commandement, qui est PIED A TERRE,

(Dragons, Chasseurs et Hussards.)	(Lanciers.)
Saisir le mousqueton avec la main droite, sous la batterie; le passer par-dessus l'épaule diagonalement, et le bout du canon en l'air, de manière qu'il ne puisse retomber.	*Porter la lance, la retirer de l'étrier; l'élever de la main droite, la passer perpendiculairement par-dessus l'encolure du cheval, entre les rênes et le corps, marquer un temps d'arrêt; la laisser glisser jusqu'à terre, le bout à* $\frac{1}{3}$ *de mètre* (1 pied) *en avant du pied montoir du cheval, et la saisir de la main gauche.*

Saisir les rênes du bridon (ou *de la bride*) au-dessus et près du pouce gauche avec la main droite, les ongles en dessous, et placer cette main sur la fonte droite. Déchausser l'étrier droit, et saisir avec la main gauche une poignée de crins par-dessus les rênes. (Lancier), *sans abandonner la lance.*

PIED = (*à*) TERRE.

2 *temps*, le 2e divisé en 2 *mouvemens*.

1. A la première partie du commandement, qui est PIED, s'enlever sur l'étrier gauche; passer la jambe droite tendue par-dessus la

croupe du cheval, sans le toucher, et rapporter la cuisse droite près de la gauche, le corps bien soutenu; placer en même temps la main droite sur le troussequin (ou la palette) en la glissant le long des rênes sans les abandonner.

2. 1er *mouvement*. A la dernière partie du commandement, qui est TERRE, descendre légèrement à terre, le corps droit, les talons sur la même ligne. Abandonner les crins de la main gauche; engager l'extrémité des rênes dans la courroie de charge de gauche, avec la main droite qui saisit de suite la rêne gauche. (Lancier), *tenir toujours la lance à la hauteur du col.*

2e *mouvement*. Faire un à-gauche et 2 pas en partant du pied gauche; glisser la main droite le long de la rêne gauche, saisir de cette même main les rênes à 16 centimètres (6 pouces) de la bouche du cheval, les ongles en dessous, et prendre la position *du cavalier avant de monter à cheval.*

Pour le détail et l'exécution du commandement PIED = (A) TERRE, l'instructeur se conforme à ce qui est prescrit au 1er paragraphe du n° 278.

Reprenez = VOS RANGS.

A la dernière partie du commandement, qui est VOS RANGS, *les nos 1 et 3 de chaque rang élèvent un peu la main droite pour empêcher la ruade; les nos 2 et 4 rentrent dans les intervalles sans à-coup.* (Lancier), *en rentrant dans les intervalles, élever la lance à 5 centimètres (2 pouces) de terre, et la replacer comme il est prescrit n° 276.*

Défiler.

302. — L'instructeur commande :

1. *Par la droite* (ou *par la gauche*) = DÉFILEZ.
2. MARCHE.

A la dernière partie du premier commandement, qui est DÉFILEZ, *mettre le sabre au crochet ; se servir des deux mains pour décrocher la gourmette et déboucler la muserolle ; ressaisir les rênes avec la main droite, et replacer la main gauche sur le côté.*

(Lancier), *abandonner la lance de la main gauche, la laissant tomber dans le pli de l'épaule ; mettre le sabre au crochet ; se servir des deux mains pour décrocher la gourmette et déboucler la muserolle ; ressaisir les rênes avec la main droite et la lance avec la main gauche, comme il est prescrit* n° 275.

Au commandement MARCHE, le cavalier de droite, dans chaque rang, part du pied gauche en déterminant son cheval en avant ; il fait 4 pas droit devant lui ; tourne à droite, et marche dans cette nouvelle direction en tenant la main haute et ferme pour empêcher le cheval de sauter. Chaque cavalier, dans chaque rang, exécute successivement le même mouvement quand celui qui le précède a fait 4 pas en avant.

On se conforme aux mêmes principes pour défiler par la gauche.

DEUXIÈME PARTIE.

303. — On peut réunir pour cette deuxième partie 8 cavaliers, mais pas au-delà; ils sont placés sur la même ligne, à 3 pas (3 mètres) l'un de l'autre. L'instructeur fait relever et croiser les étriers, après avoir fait monter à cheval.

Deux brigadiers ou cavaliers instruits sont désignés pour être conducteurs; ils se placent à la droite et à la gauche des cavaliers. Ils conservent leurs étriers.

Le travail se divise en plusieurs reprises, commençant alternativement à main droite et à main gauche.

Marcher à main droite, marcher à main gauche.

304. — L'instructeur commande :

1. *Cavaliers à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.

(Pl. 53, *fig. A.*) Aux premier et deuxième commandemens, les cavaliers se conforment à ce qui est prescrit pour faire un *à-droite* de pied ferme n° 293.

A la dernière partie du troisième commandement, qui est AVANT, les cavaliers, en baissant les poignets et tenant les jambes près, marchent droit devant eux et suivent le conducteur.

A l'extrémité du manége, le conducteur tourne à droite et les cavaliers se trouvent alors marcher à main droite, ayant entre eux

la distance d'un mètre $\frac{1}{3}$ (4 pieds) de tête de croupe.

305. — Le cavalier *marche à main droite*, lorsqu'il a le côté droit en dedans du manége. Il *marche à main gauche*, quand c'est le côté gauche.

306. — L'instructeur suit les cavaliers en se tenant sur le côté de la piste.

Il veille à ce que leur assiette ne soit pas dérangée, et leur recommande de se lier avec souplesse à tous les mouvemens du cheval.

Passant d'un cavalier à l'autre, il s'occupe successivement de tous les détails de la position de chacun, de manière à les instruire sans les troubler.

Tourner à droite, tourner à gauche en marchant.

307. — Les cavaliers suivent le conducteur et font, en arrivant aux angles du manége, un *à-droite* (ou un *à-gauche*) en marchant. L'instructeur leur commande d'avancer la hanche et l'épaule du dehors sans se pencher en dedans, afin de se lier au mouvement du cheval.

Arrêter et repartir.

308. — Les cavaliers marchant en colonne sur l'un des grands côtés, l'instructeur commande :

1. *Cavaliers.*
2. HALTE.

Les cavaliers arrêtent comme il est prescrit n° 291.

Pour les remettre en mouvement, l'instructeur commande :

1. *Cavaliers en avant,*
2. MARCHE.

Les cavaliers se portent en avant, comme il est prescrit n° 289.

309. — L'instructeur fait fréquemment arrêter et repartir pour mieux habituer les cavaliers à conduire leurs chevaux ; il veille à ce que le corps ne penche pas en avant dans le moment de l'arrêt, et à ce qu'il ne reste pas en arrière en se mettant en marche ; lorsque les cavaliers sont arrêtés, il rectifie leur position.

Passer du pas au trot et du trot au pas.

310. — Les cavaliers commençant à s'habituer au mouvement du cheval, l'instructeur les fait passer *au trot.* Lorsqu'ils sont en colonne sur l'un des grands côtés, il commande :

1. *Au trot.*
2. MARCHE.

Au commandement *au trot*, rassembler son cheval sans augmenter son allure.

Au commandement MARCHE, baisser un peu les poignets et fermer les jambes plus ou moins, suivant la sensibilité du cheval. Dès que le cheval obéit, replacer les poignets et les jambes par degrés.

311. — L'instructeur n'emploie d'abord cette allure qu'avec réserve et à un trot modéré, pour éviter que les hommes ne perdent leur position.

Il s'applique à leur faire comprendre que c'est en restant bien assis et en relâchant, sans s'abandonner, toutes les parties du corps, notamment les cuisses et

les jambes que l'on parvient à acquérir l'aisance et la solidité nécessaires. Il veille aussi à cette allure ne les porte pas à s'attacher aux rênes.

Lorsqu'il s'aperçoit que leur position est dérangée, il fait reprendre le pas et même arrêter.

312. — Pour faire passer du *trot* au *pas*, l'instructeur commande :

1. *Au pas.*
2. MARCHE.

Au commandement *au pas*, rassembler son cheval sans ralentir son allure.

Au commandement MARCHE, élever les poignets par degrés, et tenir les jambes près, pour empêcher le cheval de s'arrêter. Dès que le cheval obéit, replacer les poignets et les jambes par degrés.

Changemens de main.

313. — Quand les cavaliers ont marché quelque temps à *main droite* (ou *à main gauche*), pour les faire changer de main, dans la largeur du manége, sans arrêter, l'instructeur commande :

1. *Tournez* = *à* DROITE (OU *à* GAUCHE).
2. *En* = AVANT.

(Pl. 53, *fig. B.*) A la dernière partie du premier commandement, qui est DROITE, le conducteur tourne à droite.

A la dernière partie du deuxième commandement qui est AVANT, il se porte droit devant lui et traverse le manége dans sa largeur, suivi des autres cavaliers.

Le conducteur étant à 2 pas de la piste opposée, l'instructeur commande :

1. *Tournez* = (*à*) GAUCHE (ou *à* DROITE).
2. *En* = AVANT.

A la dernière partie du premier commandement, qui est GAUCHE, le conducteur tourne à gauche, et à la dernière partie du deuxième commandement, qui est AVANT, il suit la piste.

Tous les autres cavaliers tournent successivement sur le même terrain où le conducteur a tourné.

L'instructeur fait exécuter ces changemens de main au *pas* et au *trot*.

Croiser les rênes alternativement dans les deux mains et les séparer, en marchant.

314. — L'instructeur fait croiser et séparer les rênes, en marchant, comme il est prescrit nos 283, 284 et 285.

Le cavalier, soit pour croiser les rênes, soit pour les séparer, doit éviter d'agir brusquement; il doit tenir les jambes près, pour empêcher le ralentissement de l'allure.

Les rênes étant croisées, le cavalier, pour tourner à droite, porte la main en avant et à droite; pour tourner à gauche, il porte la main en avant et à gauche, les ongles toujours en dessous.

A-droite ou à-gauche par cavalier, en marchant.

315. — Les cavaliers marchant en colonne, et étant arrivés vers le milieu de l'un des grands côtés, l'instructeur commande :

1. *Cavaliers à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.

(Pl. 54, *fig. A.*) Au commandement *cavaliers à droite*, rassembler son cheval.

Au commandement MARCHE, chaque cavalier exécute un *à-droite* en marchant.

A la dernière partie du troisième commandement, qui est AVANT, chaque cavalier se porte droit devant lui.

Les cavaliers étant à 2 pas de la piste opposée, l'instructeur commande :

1. *Cavaliers à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.

Au commandement MARCHE, chaque cavalier exécute un *à-droite* suivant les mêmes principes ; et à la dernière partie du commandement, qui est AVANT, tous rentrent sur la piste.

L'instructeur fait répéter les mêmes mouvemens pour remettre les cavaliers dans l'ordre où ils étaient précédemment.

Demi-tour à droite ou demi-tour à gauche par cavalier en marchant à la même hauteur.

316. — Les cavaliers ayant fait un à-droite comme il vient d'être expliqué, et étant près d'arriver à la piste opposée, l'instructeur commande :

1. *Cavaliers demi-tour à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.

(Pl. 54, *fig. B.*) Au commandement *cavaliers demi-tour à droite*, rassembler son cheval.

Au commandement MARCHE, chaque cavalier exécute un *demi-tour à droite* en marchant, suivant les principes prescrits n° 295.

A la dernière partie du troisième commandement, qui est AVANT, chaque cavalier se porte droit devant lui.

L'instructeur fait le commandement MARCHE au moment où les cavaliers arrivent à 2 pas (2 mètres) de la piste ; il remet ensuite les cavaliers en colonne sur la piste opposée, par le mouvement de *cavaliers à droite* (ou *à gauche*).

Demi-tour à droite ou demi-tour à gauche par cavalier en marchant en colonne.

317. — Les cavaliers marchant en colonne, et le conducteur étant près d'arriver à l'extrémité de l'un des grands côtés du manége, l'instructeur commande :

1. *Cavaliers demi-tour à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.

(Pl. 54, *fig. C.*) Au commandement *cavaliers demi-tour à droite,* rassembler son cheval.

Au commandement MARCHE, chaque cavalier exécute un *demi-tour à droite* en marchant.

A la dernière partie du troisième commandement, qui est AVANT, chaque cavalier se porte droit devant lui.

En arrivant au petit côté opposé, le conducteur tourne à gauche sans commandement; l'instructeur remet les cavaliers dans l'ordre où ils étaient précédemment, en faisant exécuter le mouvement inverse.

318. — Les *à-droite*, les *à-gauche*, les *demi-tours à droite*, les *demi-tours à gauche* en marchant, ont pour but dans cette leçon d'habituer les cavaliers à faire tourner leurs chevaux dans tous les sens; l'instructeur fait exécuter ces mouvemens *au pas* seulement : il ne s'attache pas à l'ensemble, mais surveille et rectifie avec le plus grand soin les moyens employés par chaque cavalier pour faire tourner son cheval.

Dans le travail *à main droite*, l'instructeur fait exécuter des *à-droite* et des *demi-tours à droite*; et dans le travail *à main gauche*, des *à-gauche* et des *demi-tours à gauche*; lorsque les cavaliers ont acquis l'habitude de ces mouvemens, l'instructeur fait exécuter indistinctement des *demi-tours à droite* ou des *demi-tours à gauche*, et rentrer sur les pistes par des *à-droite* ou des *à-gauche*, sans avoir égard au changement de main.

319. — Pour faire *repos*, l'instructeur fait exécuter aux cavaliers un *à-droite* ou un *à-gauche*, lorsqu'ils se trouvent sur le milieu de l'un des grands côtés du manége, et il les fait arrêter hors de la piste.

Pour recommencer le travail, il les remet en mouvement par un *à-droite* ou un *à-gauche*.

Pour terminer le travail, l'instructeur fait abattre et chausser les étriers, mettre pied à terre et défiler.

DEUXIÈME LEÇON.

1re PARTIE.

De l'éperon.

Marcher à main droite ou à main gauche.

Passer du pas au trot et du trot au pas.

Changement de direction dans la largeur du manége.

Changement de direction dans la longueur du manége.

Changement de direction diagonal.

IIe PARTIE.

Longueur des étriers.

Position du pied dans l'étrier.

A-droite ou à-gauche par cavalier, en marchant.

Demi-tour à droite, ou demi-tour à gauche, les cavaliers marchant à la même hauteur.

Demi-tour à droite, ou demi-tour à gauche, les cavaliers marchant en colonne.

1re PARTIE. (*Suite.*)	IIe PARTIE. (*Suite.*)
Changement de direction oblique par cavalier.	Passer successivement de la tête à la queue de la colonne.
Marche circulaire.	Etant de pied ferme, partir au trot.
Changemens de main sur le cercle.	Marchant au trot, arrêter.
	Passer du trot au grand trot, et du grand trot au trot.
	Passer du trot au galop.
	Appuyer à droite ou à gauche, la tête au mur.
	Appuyer à droite ou à gauche, étant en colonne.

320. — Les cavaliers devant travailler sur deux colonnes séparées, on place à la tête et à la queue de chacune, des brigadiers ou cavaliers instruits pour servir de conducteurs.

Lorsque les cavaliers commencent à exécuter cette leçon correctement, l'instructeur les fait changer de cheval entre eux chaque jour de travail, pour les habituer à conduire différens chevaux.

321. — Pendant les repos, l'instructeur exerce les cavaliers à *sauter à terre* et *à sauter à cheval*, sans commandemens.

Pour sauter à terre, le cavalier, tenant les rênes du bridon comme il est prescrit n° 301, saisit avec la main gauche une poignée de crins, les doigts bien fermés; place la main droite sur la batte (ou le pommeau), s'enlève sur les poignets, rapporte la cuisse droite à côté de la gauche, reste un instant dans cette position, et arrive légèrement à terre.

Pour sauter à cheval, le cavalier saisit les crins avec la main gauche, place la main droite qui tient les rênes sur la batte (ou le pommeau), s'élance vivement en s'élevant sur les deux poignets, reste un instant dans cette position, et se met légèrement en selle.

322. — L'instructeur fait faire quelquefois *repos en marchant*, pour calmer les chevaux, après une allure un peu vive, et pour assouplir les cavaliers qui sont sujets à se raidir. Dans le *repos en marchant*, les cavaliers s'abandonnent un peu; mais sans changer d'allure et sans perdre leur distance. Les conducteurs règlent toujours la marche.

Tous les mouvemens de cette leçon sont détaillés *par la droite*; ils s'exécutent *par la gauche*, suivant les mêmes principes, et par les moyens inverses.

Le travail se divise en plusieurs reprises; l'instructeur a soin de faire travailler autant à main gauche qu'à main droite.

PREMIÈRE PARTIE.

323. — On réunit de 12 à 16 cavaliers; ils sont en veste d'écurie, bonnet de police et bottes avec éperons.

Les chevaux sont sellés et en bridon.

Les cavaliers sont placés sur deux rangs ouverts, à 6 pas (6 mètres) de distance, et les chevaux à 173 de mètre (1 pied) l'un de l'autre. Deux brigadiers s'établissent d'avance à cette même distance, et servent de base à la formation de chaque rang.

L'instructeur fait compter par quatre, comme il est prescrit n° 183; il fait ensuite monter à cheval sur deux rangs, comme il est prescrit n° 277, et fait relever les étriers.

De l'éperon.

324. — L'instructeur explique aux cavaliers l'usage et l'effet de l'éperon.

Si le cheval n'obéit pas aux jambes, il faut employer l'éperon.

L'éperon n'est pas un aide, c'est un moyen de châtiment. Il ne faut s'en servir que rarement, mais toujours vigoureusement, et à l'instant même ou le cheval commet la faute.

Pour faire usage des éperons, il faut assurer le corps, la ceinture et les poignets; se lier au cheval des cuisses, des jarrets et des gras de jambe; tourner la pointe des pieds un peu en dehors : baisser un peu les poignets, appuyer ferme les éperons derrière les sangles, sans faire aucun mouvement de corps, et les y laisser jusqu'à ce que le cheval ait obéi; replacer alors les poignets et les jambes par degrés.

Lorsque les cavaliers doivent faire usage des éperons, ce qui s'appelle *pincer des deux*, l'instructeur veille à ce qu'ils ne s'attachent pas aux rênes, ce qui contrarierait l'effet des éperons. Il veille également à ce que les cavaliers ne s'en servent jamais mal à propos.

325. — Pour conduire les cavaliers au manége, l'instructeur commande :

1. *Par file à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.

(Pl. 55, *fig. A.*) Au commandement *par file à droite*, rassembler son cheval.

Au commandement MARCHE, le cavalier de la droite de chaque rang exécute un *à-droite* et se porte en avant, le cavalier du deuxième rang se rapprochant dans son mouvement à 1 pas (1 mètre) de celui du premier rang.

Ce mouvement est exécuté par tous les autres cavaliers successivement.

Marcher à main droite ou à main gauche.

326. — En entrant dans le manége, l'instructeur dirige sa troupe parallèlement aux grands côtés, et lorsque la tête de la colonne arrive vers le milieu, il commande :

1. *Tournez à gauche et à droite.*
2. *En* ⟹ AVANT.

(Pl. 55, *fig.* B.) Le conducteur du premier rang tourne à gauche, et celui du deuxième rang tourne à droite ; au moment où les conducteurs sont à 2 pas de la piste, l'instruc-

teur commande : 1. *Tournez* = (*à*) *droite*. 2. *En* = AVANT. Les deux colonnes se trouvent alors marcher *à main droite* et à la même hauteur.

L'instructeur fait prendre 1 mètre 1/3 (4 pieds) de distance de tête à croupe.

Les conducteurs règlent l'allure de leurs chevaux de manière à arriver en même temps aux angles opposés du manége, le conducteur du deuxième rang se réglant sur celui du premier.

L'instructeur veille à ce que la position des cavaliers devienne de plus en plus régulière; à ce qu'ils marchent à une allure franche et bien égale; à ce qu'ils tiennent leurs chevaux droits et regardent constamment devant eux pour se maintenir dans la direction des conducteurs à ce qu'ils observent leurs distances et reprennent avec modération celles qu'ils auraient perdues.

327. — Un cheval est droit, quand ses épaules et ses hanches sont sur la même ligne.

Si en marchant à droite le cheval porte ses épaules à droite, il faut ouvrir un peu la rêne gauche et tenir la jambe droite près.

Si le cheval porte ses hanches à droite, il faut fermer un peu la jambe droite et sentir un peu la rêne gauche.

Si le cheval se jette en dedans du manége, il faut, pour le ramener sur la piste, ouvrir la rêne du dehors et fermer la jambe du dedans.

328. — L'instructeur rappelle aux cavaliers les principes prescrits n° 307, pour tourner à droite ou à gauche, et leur recommande de rassembler leurs chevaux un peu avant d'arriver à chaque coin.

Il ne faut pas exiger que les chevaux entrent par-

faitement dans les coins; mais il ne faut pas non plus qu'ils les *arrondissent* trop. Passer un coin à droite, c'est exécuter un *à-droite* en marchant; passer un coin à gauche, c'est exécuter un *à-gauche* en marchant: les cavaliers doivent donc agir comme s'il n'y avait pas de murs; et le mouvement de chacun d'eux devant être indépendant de celui du cavalier qui est devant lui, leurs mains et leurs jambes doivent seules décider leurs chevaux à tourner à droite ou à gauche.

Passer du pas au trot et du trot au pas.

329. — Les cavaliers marchant en colonne sur les grands côtés, l'instructeur les fait passer au trot.

Toutes les fois qu'on passe d'une allure lente à une plus vive, comme du *pas* au *trot*, il faut commencer lentement cette dernière allure, et la porter peu à peu au degré prescrit.

Les cavaliers marchant *au trot* et en colonne sur les grands côtés, l'instructeur les fait passer *au pas*.

Toutes les fois qu'on passe d'une allure vive à une allure plus lente, comme du *trot* au *pas*, il faut commencer cette dernière allure la plus alongée possible, et la réduire peu à peu au degré indiqué.

L'instructeur fait passer fréquemment du *pas* au *trot* et du *trot* au *pas*, afin d'accoutumer les cavaliers aux changemens d'allure.

Changement de direction dans la largeur du manége.

330. — L'instructeur fait changer de direction dans la largeur du manége, comme il est prescrit pour les changemens de main n° 313, ayant l'attention de faire ce commandement assez à temps pour que les colonnes ne se rencontrent pas à la fin du changement de direction.

(Pl. 58, *fig. A.*) Le changement de direction devant être exécuté de manière à ne point arrêter ni ralentir la queue de la colonne, les cavaliers et particulièrement les conducteurs, doivent tourner sans ralentir l'allure, se servant non seulement des mains, mais aussi des jambes.

Changement de direction dans la longueur du Manége.

331. — (Pl. 56, *fig. B.*) Ce changement de direction s'exécute suivant les mêmes principes que celui dans la largeur, en observant que l'instructeur, pour le commencer, commande *tournez*, à l'instant où les conducteurs arrivent au premier angle du manége, et qu'il commande (*à*) DROITE (ou *à* GAUCHE), lorsqu'ayant passé le coin où ils sont à 3 pas (5 mètres) du milieu du petit côté.

Les cavaliers traversent alors le manége dans sa longueur, en ligne droite, sans se toucher, se laissant mutuellement à gauche, et rentrent sur la piste aux commandemens : 1. *Tournez* = (*à*) GAUCHE (ou *à* DROITE). 2. *En* = AVANT.

Changement de direction diagonal.

332. — Lorsque les conducteurs ont dépassé le deuxième coin, et qu'ils sont arrivés sur les grands côtés, l'instructeur fait exécuter un changement de direction diagonal aux commandemens :

1. *Tournez* = (*à*) DROITE (ou *à* GAUCHE).
2. *En* = AVANT.

Pl. 157, *fig. A.*) A la dernière partie du premier commandement, qui est DROITE, les conducteurs font un *demi-à-droite*.

A la dernière partie du deuxième commandement, qui est AVANT, ils se portent droit devant eux, traversent le manége diagonalement, se laissant mutuellement à gauche, et rentrent sur la piste aux commandemens :

1. *Tournez* = (*à*) GAUCHE (ou *à* DROITE).
2. *En* = AVANT.

Tous les autres cavaliers exécutent successivement le même mouvement, en venant tourner sur le même terrain où les conducteurs ont tourné.

L'instructeur fait le commandement *En* = AVANT assez à temps pour que les conducteurs n'exécutent que la moitié d'un à-droite ou d'un à-gauche.

Changement de direction oblique par cavalier.

333. — L'instructeur fait commencer un changement de direction dans la longueur du manége ; et aussitôt que les cavaliers, après avoir tourné vers le milieu du

petit côté, se trouvent tous dans la même direction, il commande :

1. *Colonne.*
2. HALTE.

(Pl. 57, *fig. B.*) Les cavaliers arrêtent tous à la fois bien droit, et à leurs distances.

L'instructeur fait exécuter aux cavaliers un *quart d'à-droite* (ou *d'à-gauche*) de pied ferme, comme il est prescrit n° 297.

Ce mouvement exécuté, l'instructeur s'assure de l'exactitude des directions et des intervalles, et il commande :

1. *Cavaliers en avant,*
2. MARCHE.

Les cavaliers marchent à une allure bien égale, chacun dans la direction qu'il a prise.

Lorsqu'ils arrivent à un pas (1 mètre) de la piste, l'instructeur commande :

En = AVANT.

A la dernière partie du commandement, qui est AVANT, redresser son cheval par un *quart d'à-gauche* en avançant ; avoir la main légère et les jambes près, pour suivre la piste.

L'instructeur fait répéter ces mouvemens sans arrêter ; à cet effet, après avoir commencé le changement de direction dans la longueur, aussitôt que les deux rangs se trouvent en colonne au milieu du manége, il commande :

1. *Cavaliers oblique à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.

Au commandement *Cavaliers oblique à droite*, rassembler son cheval.

Au commandement MARCHE, exécuter un *quart d'à-droite ;* cette direction étant prise, avoir les jambes également près, et marcher droit devant soi à la même allure.

A la dernière partie du commandement, qui est AVANT, redresser son cheval.

334. — Dans tous ces changemens de direction, l'instructeur se règle pour faire ses commandemens sur celui des deux conducteurs qui se trouve le plus avancé, sauf à rectifier ensuite la faute commise par celui qui a augmenté ou ralenti l'allure.

Marche circulaire.

335. — Lorsque les conducteurs sont arrivés vers le tiers des grands côtés, l'instructeur commande :

1. *En cercle à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.

(Pl. 58, *fig. A.*) Au commandement *en cercle à droite*, les conducteurs, et successivement les cavaliers, rassemblent leurs chevaux.

Au commandement MARCHE, les conducteurs décrivent un cercle entre les deux pistes ; ils sont suivis des autres cavaliers, qui marchent exactement dans la même direction.

336. — Tout cheval qui travaille en cercle doit être ployé dans la direction de la ligne qu'il parcourt. A cet effet, le cavalier le détermine et le contient sur cette ligne avec la rêne du dedans, en le soutenant avec la jambe du

même côté. Il doit en même temps modifier l'effet de la rêne du dedans, par celle du dehors, et contenir les hanches avec la jambe du dehors.

337. — Si le cavalier ne sentait pas un peu plus la rêne du dedans, le cheval quitterait la ligne circulaire; et s'il ne le soutenait pas de la rêne du dehors, le cheval rétrécirait son cercle.

Si le cavalier ne sentait pas un peu plus la jambe du dedans, les hanches du cheval ne passeraient pas par les mêmes points que les épaules; et s'il ne le contenait pas de la jambe du dehors, les hanches se jetteraient en dehors du cercle.

Changemens de main sur le cercle.

338. — L'instructeur commande :

1. *Tournez* = (*à*) DROITE (ou *à* GAUCHE).
2. *En* = AVANT.

(Pl. 58, *fig. B.*) A la dernière partie du premier commandement, qui est DROITE, les conducteurs tournent à droite.

A la dernière partie du deuxième commandement, qui est AVANT, ils se portent droit devant eux et se dirigent, en passant par le centre, vers le point opposé de la circonférence.

Lorsque les conducteurs sont à 2 pas de ce point l'instructeur commande :

1. *Tournez* = (*à*) GAUCHE (ou *à* DROITE).
2. *En* = AVANT.

A la dernière partie du premier commandement, qui est GAUCHE, les conducteurs tournent à gauche.

A la dernière partie du deuxième commandement, qui est AVANT, ils rentrent sur le cercle à la nouvelle main.

Tous les autres cavaliers suivent exactement la direction des conducteurs.

L'instructeur fait travailler en cercle et changer de main *au trot* suivant les mêmes principes.

Dans la marche circulaire, surtout à une allure vive et sur un cercle étroit, il veille à ce que les cavaliers conservent exactement le même degré d'inclinaison que leurs chevaux, et se maintiennent dans la direction suivie sans laisser en arrière l'épaule ni la hanche du dehors.

Lorsque l'instructeur veut faire reprendre le travail sur la ligne droite, il a soin de faire remettre les conducteurs à la même hauteur; et lorsqu'ils arrivent sur la piste des grands côtés il commande :

En = AVANT.

A la dernière partie du commandement, qui est AVANT, les conducteurs redressent leurs chevaux, reprennent la piste, et sont suivis des autres cavaliers.

339. —(Pl. 59, *fig. A.*) Pour réunir les cavaliers et les reconduire au quartier, l'instructeur fait serrer à 2/3 de mètre (2 pieds) de distance; il fait ensuite commencer un changement de direction dans la largeur du manége, au moment où les conducteurs se trouvent à la même hauteur.

Lorsque les conducteurs, marchant ainsi à la rencontre l'un de l'autre, arrivent vers le milieu du manége, l'instructeur commande : 1. *Tournez à gauche et à droite.* 2. *En* = AVANT. Le conducteur du premier rang tourne à gauche et celui du deuxième rang tourne à droite, les deux colonnes se réunissent, les cavaliers du deuxième rang se rapprochant à un mètre de ceux du premier rang.

La colonne étant arrivée dans la cour du quartier, l'instructeur commande :

1. FRONT.
2. HALTE.

(Pl. 59, *fig. B.*) Au commandement FRONT, le premier cavalier de chaque rang tourne à gauche et se porte droit devant lui.

Au commandement HALTE, le cavalier du premier rang s'arrête, ainsi que celui du deuxième rang, quand il se trouve à 2/3 de mètre (2 pieds) de distance.

Tous les autres cavaliers exécutent successivement un *à-gauche* lorsqu'ils sont près d'arriver vis-à-vis de la place qu'ils doivent occuper dans le rang, et ils s'arrêtent à la hauteur de ce rang.

Pour terminer le travail, l'instructeur fait mettre pied à terre sur deux rangs, et défiler comme il est prescrit nos 301 et 302.

DEUXIÈME PARTIE.

Longueur des étriers.

340. — Avant de faire commencer le travail, l'instructeur s'assure que les étriers sont ajustés.

Ils sont au point convenable si, le cavalier s'élevant sur les étriers, il y a un espace de 11 à 14 centimètres (4 à 5 pouces) entre l'enfourchure et la selle.

Position du pied dans l'étrier.

341. — (Pl. 60.) L'étrier ne doit porter que le poids de la jambe; le pied doit être chaussé

jusqu'au tiers, le talon plus bas que la pointe du pied.

L'étrier ne doit porter que le poids de la jambe : Si le cavalier prenait un trop grand appui sur les étriers, cela dérangerait son assiette ainsi que la position des jambes, et nuirait à la justesse de leur action.

Le pied doit être chaussé jusqu'au tiers : Si le cavalier ne chaussait pas les étriers assez avant, il risquerait de les perdre, surtout aux allures vives. S'il les chaussait trop, les jambes ne tomberait plus naturellement.

Le talon plus bas que la pointe du pied : Afin que le pied puisse conserver l'étrier, sans effort et sans raideur; que le jeu de son articulation avec la jambe reste libre, et que l'éperon étant plus éloigné du cheval, on ne risque pas de l'employer mal à propos.

A droite ou à gauche par cavalier, en marchant.

342. — L'instructeur fait exécuter ce mouvement comme il est prescrit n° 315, aux commandemens : 1. *Cavaliers à droite ;* 2. MARCHE ; 3. *En* = AVANT, en observant que, les cavaliers marchant sur deux colonnes, il doit faire le commandement préparatoire de manière à commander MARCHE au moment où les conducteurs arrivent à hauteur de l'avant-dernier cavalier de la colonne opposée.

(Pl. 61, *fig. A.*) Aussitôt après le commandement *en* = AVANT, les cavaliers doivent se porter bien droit devant eux, en conservant leur allure et leur direction, de manière que chacun trouve devant lui l'intervalle où il doit passer, et la place qu'il doit reprendre dans la colonne sur la piste opposée.

En passant dans les intervalles, ils doivent

aussi tenir les jambes près, pour empêcher le ralentissement de l'allure.

L'instructeur s'attache beaucoup moins à l'ensemble de ces mouvemens qu'à la manière dont chaque cavalier conduit son cheval.

Demi-tour à droite ou demi-tour à gauche, les cavaliers marchant à la même hauteur.

343. — (Pl. 61, *fig. B.*) L'instructeur fait exécuter ces mouvemens comme il est prescrit n° 316, en exigeant toujours plus de régularité.

Demi-tour à droite ou demi-tour à gauche, les cavaliers marchant en colonne.

344. — L'instructeur fait exécuter ces mouvemens comme il est prescrit n° 317.

Dans chaque colonne, le dernier cavalier qui en devient tête de colonne, doit avoir l'attention de faire son mouvement sans ralentir l'allure, afin de ne point retarder les autres.

Ce principe est également applicable aux cavaliers qui prennent la tête des colonnes en rentrant sur les pistes.

Passer successivement de la tête à la queue de la colonne.

345. — Pour habituer les cavaliers à être maîtres de leurs chevaux, les obliger à se servir des rênes et des

jambes : et pour accoutumer aussi les chevaux à se séparer les uns des autres, l'instructeur fait passer fréquemment les cavaliers de la tête à la queue de la colonne ; chacun d'eux, devenant à son tour conducteur, se règle en conséquence.

Ce mouvement s'exécute successivement dans les deux colonnes, au simple avertissement de l'instructeur, par deux *demi-tours à droite* (ou deux *demi-tours à gauche*).

Le cavalier désigné pour passer à la queue de la colonne rassemble son cheval et exécute son mouvement en avançant, de manière à ne pas retarder ceux qui sont derrière lui. Il tient la jambe du dehors près, pour ne pas décrire un demi-cercle de plus de six pas ; il marche ensuite parallèlement à la colonne, et lorsqu'il est rentré sur la piste par un deuxième demi-tour, il serre à un mètre 1/3 (4 pieds) de distance du dernier cavalier.

Le cavalier qui suit, et qui devient conducteur, doit rassembler son cheval et le contenir de la rêne du dehors et de la jambe du dedans, pour l'empêcher de suivre celui qui sort de la colonne.

L'instructeur fait aussi sortir les cavaliers de la colonne, sans commencer par celui de la tête. Dans ce cas, il prescrit aux cavaliers qui suivent celui désigné, de serrer à distance ; ou s'il le juge nécessaire, pour habituer les cavaliers à maintenir leurs chevaux, il fait conserver vide la place du cavalier sorti.

Lorsque les cavaliers ont été ainsi déplacés, l'instructeur fait arrêter et rentrer chacun à sa place avant de passer à un autre mouvement.

Étant de pied ferme, partir au trot.

346. — Les cavaliers étant en colonne sur les grands côtés, l'instructeur commande :

1. *Colonne en avant.*
2. *Au trot.*
3. MARCHE.

Au commandement *au trot*, rassembler son cheval.

Au commandement MARCHE, baisser les poignets et fermer les jambes progressivement ; dès que le cheval obéit, replacer les poignets et les jambes par degrés.

Marchant au trot, arrêter.

347. — Les cavaliers marchant *au trot* et en colonne sur les grands côtés, l'instructeur commande :

1. *Colonne.*
2. HALTE.

Au commandement *colonne*, rassembler son cheval.

Au commandement HALTE, élever les poignets par degrés jusqu'à ce que le cheval arrête ; et tenir toujours les jambes près, pour éviter qu'il ne se traverse ou ne recule. Le cheval ayant obéi, replacer les poignets et les jambes par degrés.

L'instructeur exige que tous les cavaliers partent franchement *au trot* au commandement MARCHE, et qu'ils arrêtent tous à la fois et sans à-coup au commandement HALTE.

Passer du trot au grand trot, et du grand trot au trot.

348. — Les cavaliers marchant *au trot* et en colonne sur les grands côtés, l'instructeur commande :

ALONGEZ.

Au commandement ALONGEZ, baisser un peu les poignets et fermer les jambes progressivement; dès que le cheval obéit, replacer les poignets et les jambes par degrés.

L'allure étant alongée à un degré convenable, l'instructeur veille à ce que les cavaliers y maintiennent leurs chevaux.

Il donne une attention particulière à la position des cavaliers. Il leur rappelle que c'est en tenant le corps droit, en ayant la main légère, les reins souples, et en laissant tomber sans force les cuisses et les jambes, qu'ils peuvent diminuer l'effet des réactions du cheval et parvenir à se lier à tous ses mouvemens.

Pour empêcher les chevaux de forger et de s'abandonner sur les épaules, il faut élever les poignets et tenir les jambes plus ou moins près.

L'instructeur ne fait faire à cette allure alongée qu'un ou deux tours au plus à chaque main; en la prolongeant davantage, on pourrait mettre les chevaux hors de leur aplomb, et détruire l'égalité des allures.

349. — Pour faire passer du *grand trot au trot*, l'instructeur commande :

RALENTISSEZ.

Au commandement RALENTISSEZ, élever les poignets par degrés et tenir les jambes près, pour empêcher le cheval de prendre *le pas;*

dès que le cheval obéit, replacer les poignets et les jambes par degrés.

Passer du trot au galop.

350. — Lorsque les cavaliers ont acquis de la souplesse et de l'assurance, et qu'ils conservent au *trot* une position régulière, l'instructeur leur fait faire quelques tours au *galop*. Il ne leur explique pas encore le mécanisme de cette allure, ni les moyens d'en assurer la justesse ; il exige seulement que chaque cavalier reste exactement lié avec son cheval, sans perdre sa position.

Avant de commencer ce travail, l'instructeur fait former la colonne composée du deuxième rang, lorsqu'elle arrive sur l'un des petits côtés du manége, en lui faisant faire FRONT et HALTE, comme il est prescrit n° 339, ayant l'attention de porter les cavaliers à 6 pas (6 mètres) en avant de la piste.

Les cavaliers du premier rang continuent de marcher, prennent entre eux 4 pas (4 mètres) de distance, passent *au trot* et prennent successivement *le galop*, au simple avertissement de l'instructeur, ainsi qu'il suit:

En approchant du coin, alonger *le trot*, et rassembler son cheval, sentant un peu la rêne gauche pour contenir l'épaule gauche, et laisser l'épaule droite entièrement libre.

Au moment de passer le coin, fermer les jambes également et sans à-coup. Le cheval ayant pris le *galop*, avoir la main légère et les jambes près, pour le maintenir dans son allure.

Après un ou deux tours au plus, les cavaliers passent du *galop au trot* et du *trot au pas*. L'instructeur les fait changer de main dans la largeur, et recommence le même travail à *main gauche*. Il fait ensuite former

les cavaliers comme ceux du deuxième rang, sur le petit côté opposé.

Les cavaliers du deuxième rang exécutent à leur tour le même travail.

Appuyer à droite ou à gauche, la tête au mur.

351. — Les deux colonnes marchant *au pas* sur les grands côtés, l'instructeur fait exécuter le mouvement *cavaliers à droite* ou *à gauche*, comme il est prescrit n° 342; mais il fait arrêter lorsque les chevaux arrivent la tête au mur, sur la piste opposée, et il commande :

1. *Appuyez à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.
3. *Cavaliers.*
4. HALTE.

(Pl. 62, *fig. A.*) Au commandement *appuyez à droite*, déterminer les épaules de son cheval à droite, en ouvrant un peu la rêne droite, et fermant un peu la jambe droite.

Ce mouvement n'est que préparatoire; il indique au cavalier que les épaules de son cheval doivent toujours ouvrir la marche et précéder le mouvement des hanches.

Au commandement MARCHE, ouvrir la rêne droite pour déterminer son cheval à droite, en fermant la jambe gauche pour faire suivre les hanches, sans pencher le corps à gauche; se servir en même temps de la rêne gauche et de la jambe droite pour soutenir le cheval et modérer son mouvement.

Après quelques pas sur le côté, l'instructeur fait arrêter.

Au commandement HALTE, cesser insensiblement l'effet de la rêne droite et de la jambe gauche, en soutenant de la rêne et de la jambe opposées; redresser son cheval et replacer les poignets et les jambes par degrés.

Pour appuyer à gauche, et cesser d'appuyer, mêmes principes et moyens inverses.

352. — L'instructeur fait d'abord exécuter ce mouvement homme par homme, et ensuite par tous à la fois. Il explique à chacun les moyens à employer pour faire appuyer son cheval.

Le cavalier doit toujours tenir son cheval obliquement à la piste, afin de rendre son mouvement plus facile. Il doit commencer ce mouvement modérément, et regarder le côté vers lequel il appuie, sans incliner le corps du côté opposé, ce qui dérangerait son aplomb et gênerait le mouvement du cheval.

Le cheval obéissant aux aides, le cavalier doit en continuer l'effet sans à-coup.

Si le cheval force sa direction oblique, le cavalier doit le redresser en augmentant l'effet de la rêne et de la jambe gauches.

Si au contraire le cheval conserve une direction perpendiculaire au mur, ou bien encore si les hanches devancent les épaules, le cavalier le replace obliquement à droite, en augmentant l'effet de la rêne et de la jambe droites.

Si le cheval précipite son mouvement sur le côté, il faut diminuer l'effet de la rêne droite

et de la jambe gauche, en augmentant celui de la rêne gauche et de la jambe droite.

Si le cheval se porte en avant contre le mur, il faut diminuer l'effet des jambes et augmenter celui des mains, en arrêtant et rendant alternativement.

Si au contraire il recule, il faut augmenter l'effet des jambes et diminuer celui des mains en déterminant toujours les épaules du cheval du côté vers lequel on appuie; car c'est ordinairement la gêne qu'il éprouve lorsque le mouvement des épaules ne précède pas celui des hanches qui le fait reculer.

Appuyer à droite ou à gauche, étant en colonne.

353. — (Pl. 62, *fig. B.*) Après avoir appuyé, la tête au mur, les cavaliers étant rentrés sur la piste, et marchant *à main droite* ou *à main gauche*, l'instructeur fait commencer un changement de direction dans la longueur du manége; et lorsque les deux colonnes se trouvent à côté l'une de l'autre, il fait arrêter et fait exécuter le mouvement *appuyez à droite* (ou *à gauche*).

Lorsque les cavaliers sont près d'arriver à la piste, l'instructeur fait arrêter de nouveau.

Les chevaux étant calmés, il fait appuyer à gauche, et chaque cavalier revient à la place où il s'était d'abord arrêté au milieu du manége.

L'instructeur peut aussi, lorsque les cavaliers ont appuyé jusqu'à la piste, les faire marcher en colonne sur cette même piste, afin de ne pas tenir les chevaux trop long-temps de suite au mouvement d'*appuyer*.

354. — Lorsque les cavaliers ont appuyé, *la tête au*

mur, l'instructeur fait quelquefois exécuter le mouvement de *reculer* et *cesser de reculer*, comme il est prescrit n° 299.

355. — Pendant les derniers jours de cette leçon, l'instructeur fait de temps à autre croiser les rênes dans la main gauche, afin que les cavaliers conduisant leurs chevaux avec cette main seulement, se trouvent préparés au travail en bride; il veille à ce que chaque cavalier se maintienne bien carrément sur son cheval.

356. — Pour terminer la leçon et rentrer au quartier, l'instructeur se conforme à ce qui est prescrit n° 339.

—

TROISIÈME LEÇON.

Ire PARTIE.	IIe PARTIE.
Position de la main de la bride.	Principes du galop.
Ajuster les rênes.	Travail au galop sur des lignes droites.
Prendre le filet de la main droite.	Travail au galop en cercle.
Lâcher le filet.	
Des mouvemens principaux de la main de la bride.	

PREMIÈRE PARTIE.

357. — On réunit le même nombre de cavaliers que pour la deuxième leçon. Leur tenue est la même.

Les chevaux sont sellés et bridés. On se conforme du reste à ce qui est prescrit n° 320 et suivans.

Les cavaliers sont conduits au manége comme il est prescrit n° 325. La première fois qu'ils s'y rendent pour travailler à cette leçon, ils conduisent leurs chevaux avec le filet qu'ils tiennent avec la main droite, les rênes de la bride dans la main gauche.

L'instructeur en entrant dans le manége se conforme à ce qui est prescrit n° 326, et lorsque les deux colonnes se trouvent sur les grands côtés et à la même hauteur, il commande: 1. *Cavaliers à droite* (ou *à gauche*); 2. MARCHE; 3. HALTE.

Il détaille alors la position de la main de la bride.

Position de la main de la bride.

358. — (Pl. 60.) Les rênes avec leur bouton-coulant dans la main gauche, le petit doigt entre les deux rênes, les doigts bien fermés, et le pouce sur la seconde jointure du premier doigt pour les contenir égales; le coude un peu détaché du corps, la main à 11 centimètres (4 pouces) au-dessus du pommeau de la selle, ou à 3 centimètres (1 pouce) de la schabraque, les doigts à 16 centimètres (6 pouces) et en face du corps; le petit doigt un peu plus près du corps que le haut du poignet, la main droite tombant sur le côté.

Ajuster les rênes.

359. — L'instructeur commande

AJUSTEZ = VOS RÊNES.
2 *temps*.

1. A la première partie du commandement, qui est AJUSTEZ, saisir les rênes avec le pouce et le premier doigt de la main droite, au-dessus et près du pouce gauche; les élever perpendiculairement, en glissant la main droite jusqu'au bouton; les derniers doigts ouverts, les ongles en avant, le coude à 16 centimètres (6 pouces) plus bas que la main; entr'ouvrir les doigts de la main gauche, le pouce élevé, pour égaliser les rênes; sentir légèrement l'appui du mors, et tenir les jambes près, pour contenir le cheval.

2. A la dernière partie du commandement, qui est VOS RÊNES, fermer la main gauche; laisser tomber les rênes et la main droite sur le côté, et relâcher les jambes.

Prendre le filet de la main droite.

360. — L'instructeur commande :

Prenez le filet = DE LA MAIN DROITE.
1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est DE LA MAIN DROITE, prendre le filet par le milieu, avec les quatre doigts de la main droite, les ongles en dessous, sans baisser le corps; tenir le filet par-dessus les rênes de la bride, et baisser la main gauche pour ne plus sentir l'effet du mors.

361. — En se servant alternativement de la bride et

du filet, on rafraîchit les barres de son cheval; mais il ne faut jamais se servir des deux à la fois.

L'instructeur fait prendre le filet de la main droite pendant le commencement du travail en bride, pour rendre le changement de position moins brusque, et ramener le côté droit, sujet à rester en arrière.

Lâcher le filet.

362. — L'instructeur commande :

Lâchez = LE FILET.
1 *temps.*

A la dernière partie du commandement, qui est LE FILET, replacer la main gauche, et laisser tomber les rênes du filet, de manière qu'elles se placent sous celles de la bride, la main droite sur le côté.

Des mouvemens principaux de la main de la bride.

363. — En élevant un peu la main et la rapprochant du corps, on rassemble son cheval; en l'élevant davantage, on ralentit son allure. En augmentant l'effet de la main, on arrête le cheval, et en l'augmentant encore, on le fait reculer.

En baissant un peu la main, on donne à son cheval la liberté de se porter en avant.

En portant la main en avant et à droite, on détermine son cheval à tourner à droite.

En portant la main en avant et à gauche, on détermine son cheval à tourner à gauche.

Dès que le cheval obéit, le cavalier reprend la position de la main de la bride.

Dans tous les mouvemens de la main, le bras doit agir librement sans que l'épaule se raidisse et sans communiquer de force au corps; l'effet du mors étant plus fort que celui du bridon, c'est une raison de plus d'agir avec progression, surtout pour arrêter et reculer.

L'instructeur fait exécuter, par les commandemens prescrits dans la première leçon, les mouvemens ci-après détaillés.

Rassembler son cheval.

364. — Elever un peu la main en la rapprochant du corps, et tenir les jambes près.

Marcher.

365. — Baisser un peu la main, le poignet toujours vis-à-vis du milieu du corps, et fermer les jambes progressivement. Dès que le cheval obéit, replacer la main et les jambes par degrés.

Arrêter.

366. — S'asseoir en se grandissant du haut du corps; élever en même temps la main par degrés en la rapprochant du corps, et tenir les jambes près, pour empêcher le cheval de reculer ou de se traverser. Dès que le cheval obéit, replacer la main et les jambes par degrés.

A-droite.

367. — Porter la main en avant et à droite, suivant la sensibilité du cheval, et fermer la jambe droite, la jambe gauche près, pour le contenir. Le mouvement étant presque fini, replacer la main et les jambes par degrés.

A-gauche.

368. — Porter la main en avant et à gauche, suivant la sensibilité du cheval, et fermer la jambe gauche, la jambe droite près, pour le contenir. Le mouvement étant presque fini, replacer la main et les jambes par degrés.

Demi-tour à droite, demi-tour à gauche.

69. — Mêmes principes que pour exécuter un à-droite ou un à-gauche, en observant de parcourir le demi-cercle prescrit.

Quart d'à-droite, quart d'à-gauche.

370. — Mêmes principes que pour exécuter un à-droite ou un à-gauche, en observant que le mouvement de la main doit être assez modéré pour que le cheval ne fasse pas plus d'un quart d'à-droite ou d'à-gauche.

Reculer et cesser de reculer.

371. — Mêmes principes que pour arrêter, en observant, dès que le cheval obéit, de baisser

et d'élever successivement la main, pour *arrêter* et *rendre*.

Pour cesser de reculer, avoir la main légère et les jambes près; dès que le cheval obéit, replacer la main et les jambes par degrés.

372. — L'instructeur n'exige pas d'ensemble dans l'exécution de ces divers mouvemens, mais il s'attache à la manière dont chaque cavalier se sert de la main de la bride. Il en rectifie toujours la position avant de passer d'un mouvement à un autre.

Travail de la 2e leçon, avec la bride.

373. — Lorsque les cavaliers commencent à comprendre les mouvemens de la main de la bride, l'instructeur les fait marcher sur la piste, d'abord *au pas*, et ensuite *au trot*; il fait fréquemment arrêter, repartir, changer de direction et exécuter successivement les divers mouvemens de la deuxième leçon, veillant à ce que les cavaliers fassent une application exacte des principes qui leur ont été donnés de pied ferme.

Le défaut habituel des cavaliers étant de porter la main gauche en avant, et de refuser l'épaule droite, l'instructeur a l'attention de leur faire conserver la main au-dessus du pommeau de la selle sans déranger la position du corps.

Prendre le filet de la main gauche.

374. — L'instructeur commande :

Prenez le filet = DE LA MAIN GAUCHE.

1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est DE LA MAIN GAUCHE, passer les deux premiers doigts de la main gauche, les ongles en

dessous, dans le filet, et le ramener à soi de manière que les rênes de la bride ne fassent plus d'effet sur le mors.

Lâcher le filet.

375. — L'instructeur commande :

Lâchez = LE FILET.
1. *temps.*

A la dernière partie du commandement, qui est LE FILET, lâcher le filet sans baisser le corps, et reprendre la position de la main de la bride, en ajustant les rênes.

L'instructeur ne fait prendre le filet de la main gauche que lorsque les cavaliers ont acquis l'habitude de conduire leurs chevaux avec la bride.

Appuyer à droite ou à gauche.

376. — L'instructeur fait appuyer à droite ou à gauche, la tête au mur et en colonne, se conformant aux principes prescrits nos 351, 352 et 353.

Pour appuyer à droite, déterminer les épaules de son cheval à droite en portant la main en avant et à droite ; fermer la jambe gauche pour faire suivre les hanches, la jambe droite près, pour soutenir le cheval.

Pour cesser d'appuyer, redresser son cheval, la jambe droite près, et replacer la main et les jambes par degrés.

Pour appuyer à gauche et cesser d'appuyer, mêmes principes et moyens inverses.

DEUXIÈME PARTIE.

Principes du galop.

377. — (Pl. 63, *fig. A.)* Un cheval galope sur le pied droit, lorsque la jambe droite de devant dépasse la jambe gauche de devant, et que la jambe droite de derrière dépasse aussi la jambe gauche de derrière. Le mécanisme de cette allure s'opère généralement en trois temps ou foulées. Le 1er temps est marqué par la jambe gauche de derrière qui pose la première à terre ; le 2e par le bipède diagonal gauche, et le 3e par la jambe droite de devant.

(Pl. 64, *fig. A.)* Un cheval galope sur le pied gauche, lorsque la jambe gauche de devant dépasse la jambe droite de devant, et que la jambe gauche de derrière dépasse aussi la jambe droite de derrière. Dans ce cas, la jambe droite de derrière pose la première à terre, ensuite le bipède diagonal droit, et enfin la jambe gauche de devant.

Un cheval galope juste, lorsqu'il galope sur le pied droit en travaillant ou tournant à main droite, et sur le pied gauche, en travaillant ou tournant à main gauche.

Un cheval galope faux, lorsqu'il galope sur le pied gauche en travaillant ou tournant à main droite, et sur le pied droit, en travaillant ou tournant à main gauche.

(Pl. 63 et 64, *fig. B.)* Un cheval est désuni, lorsqu'il galope à droite des pieds de devant, et à gauche des pieds de derrière, ou lorsqu'il galope à gauche des pieds de devant, et à droite des pieds de derrière.

Quand un cheval galope sur le pied droit, le cavalier éprouve dans sa position un mouvement sensible de droite à gauche.

Quand un cheval galope sur le pied gauche, le cavalier éprouve dans sa position un mouvement sensible de gauche à droite.

Quand un cheval est désuni, le cavalier éprouve

dans sa position des mouvemens irréguliers; le cheval est hors de son aplomb et perd de sa force.

Travail au galop sur des lignes droites.

378. — Les cavaliers s'étant déjà habitués dans la deuxième leçon à conserver leur position *au galop*, l'instructeur leur apprend à faire partir leurs chevaux sur la ligne droite, à l'une et à l'autre main.

Après avoir formé les cavaliers du deuxième rang, comme il est prescrit n° 350, il fait prendre 4 pas (4 mètres) de distance à ceux du premier; et ces cavaliers marchant *au trot et à main droite* sur l'un des grands côtés, l'instructeur commande:

1. *Au galop.*
2. MARCHE.

Au commandement *au galop*, rassembler son cheval et le contenir parfaitement droit.

Au commandement MARCHE, porter la main un peu en avant et à gauche, pour donner à l'épaule droite la facilité de dépasser l'épaule gauche, et fermer les jambes derrière les sangles pour chasser le cheval en avant, lui faisant sentir un peu plus l'effet de la jambe gauche. Le cheval ayant obéi, avoir la main légère et les jambes près, pour l'entretenir dans son allure.

379. — L'instructeur recommande aux cavaliers d'avoir du calme, de conduire leurs chevaux avec douceur, et surtout d'avoir la main légère pour que *le galop* soit franc, jamais raccourci, et pour éviter de mettre les chevaux sur les jarrets.

Dans les premiers jours du travail *au galop*, il fait

prendre aux cavaliers le filet avec la main droite pour calmer leurs chevaux et s'aider de cette main, jusqu'à ce qu'ils aient pris l'habitude de les conduire à cette allure avec la bride seulement.

Pour maintenir le cheval juste, il faut se fier à tous ses mouvemens, surtout au passage des coins, où le moindre dérangement dans l'assiette du cavalier peut contrarier l'action du cheval.

Lorsqu'un cheval galope faux, ou qu'il est désuni, l'instructeur fait passer le cavalier au trot, à la queue de la colonne, mais de manière à ne pas déranger ceux qui suivent. Lorsqu'il y est arrivé, il lui fait reprendre *le galop,* lui expliquant de nouveau les moyens qu'il doit employer pour maintenir son cheval juste.

380. — L'instructeur ne laisse les cavaliers *au galop* qu'un tour ou deux au plus à chaque main, et il fait toujours passer *au trot* pour changer de main.

Lorsque les chevaux sont un peu calmes, et que les cavaliers commencent à les bien conduire, l'instructeur fait diminuer successivement les distances jusqu'à un mètre 1/3 (4 pieds).

L'instructeur fait exécuter le même travail aux cavaliers du deuxième rang; il le fait ensuite répéter par les deux rangs à la fois.

Travail au galop en cercle.

381. — Lorsque les cavaliers ont été suffisamment exercés *au galop* sur des lignes droites, l'instructeur fait faire quelques tours en cercle suivant les principes prescrits nos 335 et 336.

Ce travail est commencé sur de très-grands cercles, dont on diminue le diamètre à mesure que les cavaliers en prennent l'habitude.

382. — L'instructeur, pour terminer la leçon et rentrer au quartier, se conforme à ce qui est prescrit n° 339.

QUATRIÈME LEÇON.

Ire PARTIE.	IIe PARTIE.
Travail de la 3e leçon, avec le sabre seulement.	Travail de la 3e leçon, avec toutes les armes.
Maniement des armes de pied ferme.	Maniement des armes en marchant.
Charger le mousqueton.	Exercice du sabre et de la lance, à toutes les allures.
Charger le pistolet.	Saut du fossé et de la barrière.
Feux du mousqueton.	Charge individuelle.
Feux du pistolet.	Tir à la cible.
Inspection des armes.	
Exercice du sabre et de la lance, de pied ferme.	

PREMIÈRE PARTIE.

383. — On réunit autant de cavaliers que pour la troisième leçon; leur tenue est la même; ils ont leurs armes;

L'instructeur est à cheval. Il est secondé par deux sous-instructeurs.

Ces deux sous-instructeurs, également à cheval, sont armés comme les cavaliers, afin d'exécuter le maniement des armes à mesure que l'instructeur le détaille.

Travail de la 3e leçon, avec le sabre seulement.

384. — Les premiers jours de la quatrième leçon sont employés à répéter tous les mouvemens de la troisième, les cavaliers ayant le sabre seulement. Les cavaliers prennent ensuite toutes leurs armes. L'instructeur fait monter à cheval en exécutant le détail complet, comme il est prescrit n° 277. Avant de commencer le maniement des armes, il fait exécuter quelques mouvemens *au pas* et *au trot*, pour calmer les chevaux, pendant le reste de la leçon, le travail de pied ferme est entrecoupé de mouvemens aux diverses allures. On exige dans leur exécution la plus grande régularité, de manière que les cavaliers, en apprenant à manier leurs armes, se perfectionnent de plus en plus dans l'habitude de conduire leurs chevaux.

Maniement des armes, de pied ferme.

(Dragons, Chasseurs et Hussards.)

385. — L'instructeur fait former les cavaliers du premier rang, par les commandemens FRONT et HALTE, comme il est prescrit n° 339.

Il fait ensuite former le deuxième rang à la gauche du premier, par un mouvement semblable. Chaque sous-instructeur se place à 6 pas (6 mètres) en avant du centre de son rang, lui faisant face.

Pour faire mettre le mousqueton à la botte, l'instructeur commande :

Décrochez = (*le*) MOUSQUETON (1).
1 *temps*, 2 *mouvemens*.

1. A la dernière partie du commandement, qui est MOUSQUETON, saisir l'arme à la poignée avec la main droite, l'élever, la ressaisir avec la main gauche, le petit doigt touchant le ressort de batterie, le pouce alongé; renverser le poignet gauche en l'avançant vers la tête du cheval; passer la crosse à gauche entre les rênes et le corps, la platine en avant, le ca-

---

(1) DRAGONS. — Ils seront exercés à mettre le fusil à la grenadière, et à le replacer au porte-crosse.

Pour faire mettre le fusil à la grenadière, l'instructeur commande :

Fusil = (*à la*) GRENADIÈRE.
1 *temps* 2 *mouvemens*.

1. A la dernière partie du commandement, qui est GRENADIÈRE, passer le bras droit par-dessous le canon, déboucler la courroie du porte-canon avec les deux mains sans quitter les rênes, saisir avec la main droite le fusil en dessous et contre la capucine, le pouce en avant pour placer l'arme perpendiculairement sur le porte-crosse; dégager l'arme du porte-crosse, l'élever, porter la crosse sur la cuisse, le bout du canon haut et en avant, au-dessus de l'oreille droite du cheval, le pouce sur le canon, la sous-garde en avant.

2. Elever le fusil en travers au-dessus de la tête, la platine en dessus, le bout du canon élevé et dirigé à gauche, la bretelle pendante, passer la tête et le bras droit entre la bretelle et le fusil qu'on laissera tomber à droite, placer la main droite sur la crosse pour la pousser en arrière, replacer la main sur le côté, et ajuster les rênes.

non incliné à droite; dégager le crochet des anneaux avec la main droite; repasser la crosse à droite entre les rênes et le corps; saisir l'arme à la poignée avec la main droite en la quittant de la main gauche, et placer la crosse sur la cuisse, le bout du canon haut et vis-à-vis de l'épaule droite.

2. Baisser l'arme avec la main droite; engager le bout du canon dans la botte; passer la courroie deux fois autour de la crosse, la boucler avec la main droite en soutenant la crosse de la main gauche, et ajuster les rênes.

386. — Pour remettre le mousqueton au crochet, l'instructeur commande :

Accrochez = (*le*) MOUSQUETON (1).
1 *temps*, 2 *mouvemens*.

1. A la dernière partie du commandement,

---

(1) DRAGONS. — Pour faire remettre le fusil au porte-crosse, l'instructeur commande :

Replacez = (*le*) FUSIL.
1 *temps* 2 *mouvemens*.

1. A la dernière partie du commandement, qui est FUSIL, saisir l'arme à la poignée avec la main droite, la tirer en avant pour passer le bras droit entre le corps et le fusil, le saisir de la même main au-dessous et contre la capucine, le passer en travers par-dessus la tête, porter la crosse sur la cuisse, le bout du canon haut et en avant au-dessus de l'oreille droite du cheval, le pouce sur le canon, la sous-garde en avant.

2. Baisser le fusil avec la main droite en le portant en avant, engager la crosse dans le porte-crosse, saisir

qui est MOUSQUETON, déboucler la courroie avec la main droite, en soutenant la crosse de la main gauche; saisir l'arme à la poignée avec la main droite, les ongles en dessous; la dégager de la botte, l'élever, la saisir avec la main gauche, le petit doigt touchant le ressort de batterie, le pouce alongé; renverser le poignet gauche en l'avançant vers la tête du cheval; passer la crosse à gauche entre les rênes et le corps, la platine en avant, canon incliné à droite; prendre le crochet avec la main droite, l'engager dans les anneaux; repasser la crosse à droite entre les rênes et le corps, saisir l'arme à la poignée avec la main droite, en la quittant de la main gauche, et placer la crosse sur la cuisse, le bout du canon haut et vis-à-vis de l'épaule droite.

2. Baisser le bout du mousqueton; chasser la crosse en arrière et ajuster les rênes.

Si l'on ne doit plus faire usage du mousqueton, à l'avertissement de l'instructeur, le cavalier passe la courroie de retrait deux fois autour de la poignée, la boucle en dehors.

387. SABRE = (*à la*) MAIN.
2 *temps*.

---

la bretelle avec la main gauche, sans quitter les rênes; pour soutenir l'arme, passer l'avant-bras droit sous le canon, quitter la bretelle de la main gauche, prendre avec la main droite la courroie du porte-canon, la rouler deux fois autour du canon, la boucler avec les deux mains, repasser le bras droit par-dessus le fusil et ajuster les rênes.

1. A la première partie du commandement, qui est SABRE, incliner légèrement la tête à gauche, porter la main droite par-dessus les rênes, engager le poignet dans la dragonne; saisir le sabre à la poignée, dégager la lame du fourreau de 16 centimètres (6 pouces), et replacer la tête directe.

2. A la dernière partie du commandement, qui est MAIN, tirer vivement le sabre, en élevant le bras de toute sa longueur; marquer un temps d'arrêt, porter le sabre à l'épaule droite, le dos de la lame appuyé au défaut de l'épaule; le poignet sur le haut de la cuisse, le petit doigt en dehors de la poignée.

388. *Présentez* = (*le*) SABRE.
1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est SABRE, porter le sabre en avant, le bras demi-tendu, le pouce vis-à-vis et à 16 centimètres (6 pouces) du col, la lame perpendiculaire, le tranchant à gauche, le pouce alongé sur le côté droit de la poignée, le petit doigt se réunissant aux trois autres.

389. *Portez* = (*le*) SABRE.
1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est SABRE, reporter le sabre, le dos de la lame appuyé au défaut de l'épaule, le poignet sur le haut de la cuisse, le petit doigt en dehors de la poignée.

390. REMETTEZ = (*le*) SABRE.

2 *temps*.

1. A la première partie du commandement, qui est REMETTEZ, exécuter le mouvement de *présenter le sabre*.

2. A la dernière partie du commandement, qui est SABRE, porter le poignet vis-à-vis et à 16 centimètres (6 pouces) de l'épaule gauche; baisser la lame et la passer en croix le long du bras gauche, la pointe en arrière; incliner légèrement la tête à gauche en fixant l'œil sur l'ouverture du fourreau; y remettre la lame; dégager le poignet de la dragonne; replacer la tête directe et ajuster les rênes.

(Lanciers.)

391. — L'instructeur commande :

Portez = (*vos*) LANCES.

Comme il est prescrit n° 156.

392. *Reposez* = (*vos*) LANCES.

Comme il est prescrit n° 155.

393. — Les lanciers qui font partie des régimens de chasseurs, portent et reposent la lance à la dernière partie des commandemens SABRE = (*à la*) MAIN et REMETTEZ = (*le*) SABRE faits par le colonel; mais, pour leur instruction individuelle, les lanciers sont exercés, comme tous les cavaliers, au maniement du sabre.

394. — L'instructeur commande : POUR LE MANIEMENT DES ARMES (1).

(1) DRAGONS. — A ce commandement, déboucler la

A ce commandement,

(Cuirassiers et Dragons.)

Déboucler la courroie de paquetage de gauche; relever la schabraque (*Dragons*, décrocher la baguette avec la main droite par-dessous les rênes, la placer à droite, la lanière entre la crosse et le corps) et replacer la main droite sur le côté.

(Chasseurs, Hussards et Lanciers.)

Relever la courroie de paquetage, et la schabraque (*Chasseurs* et *Hussards*, décrocher la baguette avec la main droite par-dessous les rênes, la placer à droite, la lanière entre la crosse et le corps) et replacer la main droite sur le côté.

Charger le mousqueton.

(Dragons, Chasseurs et Hussards) (1).

395. — L'instructeur commande :

Haut = (*le*) MOUSQUETON.
1 *temps*.

---

courroie de paquetage, relever la schabraque et replacer la main droite sur le côté.

(1) DRAGONS. — Charger le fusil.

L'instructeur commande :

Haut = (*le*) FUSIL.
1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est

A la dernière partie du commandement, qui est MOUSQUETON, saisir le mousqueton à la poignée avec la main droite, l'élever et placer la crosse sur la cuisse, le bout du canon haut, vis-à-vis de l'épaule droite.

396. — L'instructeur commande : *Charge en dix temps.*

1. *Chargez* = (*le*) MOUSQUETON (1).

1. A la dernière partie du commandement, qui est MOUSQUETON, placer le mousqueton dans la main gauche, la sous-garde un peu en dehors, le petit doigt touchant le ressort de batterie, le pouce alongé sur le bois en dessous de la tringle, le bout du canon un peu élevé et dirigé à gauche ; le pouce de la

---

FUSIL, passer le bras droit par-dessous le canon, déboucler, etc., comme il est prescrit au premier mouvement *pour mettre le fusil à la grenadière*, n° 385.

(1) DRAGONS. — 1. *Chargez* = (*le*) FUSIL.

1. A la dernière partie du commandement, qui est FUSIL, placer l'arme dans la main gauche, la sous-garde un peu en dehors, la main placée entre la capucine et la batterie, le pouce alongé sur le bois contre la capucine, le bout du canon un peu élevé et dirigé à gauche, le pouce de la main droite contre la batterie au-dessus de la pierre, les quatre doigts fermés.

2. *Ouvrez* = (*le*) BASSINET.
3. *Prenez* = (*la*) CARTOUCHE.
4. *Déchirez* = (*la*) CARTOUCHE.
5. AMORCEZ.

} Comme il est prescrit n°s 60, 61, 62, 63 de l'ordonnance.

main droite contre la batterie au-dessus de la pierre, les quatre doigts fermés.

2. *Ouvrez* = (*le*) BASSINET.
3. *Prenez* = (*la*) CARTOUCHE.
4. *Déchirez* = (*la*) CARTOUCHE.
5. AMORCEZ.

} Comme il est prescrit nos 60, 61, 62 et 63.

6. *L'arme* = (*à*) GAUCHE (1).

A la dernière partie du commandement, qui est GAUCHE, renverser le poignet gauche en l'avançant vers la tête du cheval; passer la crosse à gauche entre les rênes et le corps, en avant de la fonte; la platine en dehors, le canon incliné à droite; le saisir avec les deux derniers doigts de la main droite, à 3 centimètres (1 pouce) du bout, contenant toujours la cartouche avec le pouce et les deux premiers doigts.

---

(1) DRAGONS. — 6. *L'arme* = (*à*) GAUCHE. 1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est GAUCHE, renverser le poignet gauche en l'avançant vers la tête du cheval, passer la crosse à gauche entre les rênes et le corps, en avant de la fonte, la platine en dehors, laisser couler la main gauche jusqu'à l'anneau de la grenadière, le canon incliné à droite, la crosse vers la pointe de l'épaule du cheval, saisir le canon avec les deux derniers doigts de la main droite, à 1 pouce du bout, contenant toujours la cartouche avec le pouce et les deux premiers doigts.

7. *Cartouche* = (*dans le*) CANON.
8. *Tirez* = (*la*) BAGUETTE.
9. BOURREZ.

} Comme il est prescrit pour les dragons, nos 66 et 67 de l'école à pied.

7. *Cartouche* = (*dans le*) CANON.
8. *Prenez* (*la*) BAGUETTE.
9. BOURREZ.

} Comme il est prescrit nos 65, 66 et 67.

10. *Haut* = (*le*) MOUSQUETON (1).

A la dernière partie du commandement, qui est MOUSQUETON, retourner le poignet gauche en l'avançant vers la tête du cheval, passer la crosse à droite entre les rênes et le corps, saisir l'arme à la poignée avec la main droite en la quittant de la main gauche, et faire *haut le mousqueton*.

397. — L'instructeur commande :

Replacez = (*le*) MOUSQUETON (2).
1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui

---

(1) DRAGONS. — 10. *Haut* = (*le*) FUSIL.
1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est FUSIL, élever l'arme de la main gauche, retourner le poignet en l'avançant vers la tête du cheval, passer la crosse à droite entre les rênes et le corps, saisir l'arme à la capucine avec la main droite en la quittant de la gauche, porter la crosse sur la cuisse, le bout du canon haut et en avant, au-dessus de l'oreille droite du cheval, le pouce sur le canon, la sous-garde en avant.

(2) DRAGONS. — *Replacez* = (*le*) FUSIL.
1 *temps*.

Comme il est prescrit au deuxième mouvement du n° 386, pour les dragons.

est MOUSQUETON, baisser le bout du mousqueton; chasser la crosse en arrière, ayant soin que la lanière de la baguette reste entre la crosse et le corps.

Charger le pistolet.

(Cuirassiers, Dragons, Chasseurs et Hussards.)

398. — **L'instructeur commande:**

Haut = (*le*) PISTOLET.
1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est PISTOLET, passer la main droite par-dessous les rênes, tirer le pistolet de sa fonte, l'élever, la sous-garde en avant, le poignet à hauteur et à 16 centimètres (6 pouces) de l'épaule, le premier doigt alongé sous la sous-garde.

399. — **L'instructeur commande:** ***Charge en dix temps.***

1. *Chargez* = (*le*) PISTOLET.

1. A la dernière partie du commandement, qui est PISTOLET, placer le pistolet dans la main gauche, la sous-garde un peu en dehors, le petit doigt touchant le ressort de batterie, le pouce sur le canon, le bout un peu élevé et dirigé à gauche; le pouce de la main droite contre la batterie au-dessus de la pierre, les quatre doigts fermés.

2. *Ouvrez* = (*le*) BASSINET.
3. *Prenez* = (*la*) CARTOUCHE.
4. *Déchirez* = (*la*) CARTOUCHE.
5. AMORCEZ.

} Comme il est prescrit pour le mousqueton.

6. *Pistolet* = (*à*) GAUCHE.

A la dernière partie du commandement, qui est GAUCHE, renverser le poignet gauche, passer la crosse à gauche entre les rênes et le corps, la platine en avant, le canon incliné à droite; le saisir avec les deux derniers doigts de la main droite, à 3 centimètres (1 pouce) du bout, contenant toujours la cartouche avec le pouce et les deux premiers doigts.

7. *Cartouche* = (*dans le*) CANON. } Comme il est prescrit pour le mousqueton.

8. *Tirez* = (*la*) BAGUETTE.

A la dernière partie du commandement, qui est BAGUETTE, tirer la baguette avec le pouce et les deux premiers doigts, le poignet toujours renversé; la saisir à pleine main, retourner le poignet, et mettre la baguette dans le canon.

9. BOURREZ.

Au commandement BOURREZ, donner trois coups de baguette, la tirer, la prendre par le milieu, renverser le poignet, la remettre dans la coulisse et l'enfoncer avec la paume de la main; replacer le poignet gauche en repassant la crosse entre les rênes et le corps, et saisir le pistolet de la main droite à la poignée.

Digitized by Google

10. *Haut* = (*le*) PISTOLET.

A la dernière partie du commandement, qui est PISTOLET, élever le pistolet avec la main droite en le quittant de la main gauche, la sous-garde en avant, le poignet à hauteur et à 16 centimètres (6 pouces) de l'épaule, le premier doigt alongé sur la sous-garde.

400. — L'instructeur commande :

Replacez = (*le*) PISTOLET.

1 *temps.*

A la dernière partie du commandement, qui est PISTOLET, baisser le bout du pistolet et le remettre dans la fonte, en le passant par-dessous les rênes.

401. — Lorsque les cavaliers savent bien exécuter la charge du mousqueton (1) et du pistolet en la décomposant, l'instructeur leur fait exécuter *la charge à volonté*; à cet effet, après avoir fait faire *haut le mousqueton* ou *haut le pistolet*, il commande : *Charge à volonté.*

Chargez = (*le*) MOUSQUETON (ou *le* PISTOLET).

A la dernière partie du commandement, qui est MOUSQUETON (ou PISTOLET), les cavaliers chargent, sans s'attendre ni se régler les uns sur les autres, ayant l'attention de s'arrêter après la charge à la position de *haut le mousqueton* ou *haut le pistolet*, et d'attendre le com-

(1) DRAGONS. — Fusil.

mandement de l'instructeur pour replacer l'arme.

Feux de mousqueton (1).

402. — L'instructeur commande :

Haut = (*le*) MOUSQUETON (2).

Comme il est prescrit n° 395.

Apprêtez = (*le*) MOUSQUETON (3).

1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est MOUSQUETON, abattre le mousqueton dans la main gauche, le bout élevé et dirigé à gauche ; placer le pouce de la main droite sur la tête du chien, le premier doigt sur la sous-garde, les autres dessous ; armer le mousqueton avec le pouce, en tirant le chien en arrière jusqu'à ce qu'il soit bien assuré dans le cran : faire *haut le mousqueton*.

(*En*) JOUE.

1 *temps*.

403. — Au commandement JOUE, porter avec la main droite la crosse à l'épaule, en avançant la main gauche vers la tête du cheval ; soutenir l'arme à l'embouchoir (4) avec le pouce et

---

(1) DRAGONS. — Fusil ; comme au n° 395.

(2) DRAGONS. — *Haut* = (*le*) FUSIL ; comme il est prescrit pour les dragons n° 395.

(3) DRAGONS. — *Apprêtez le fusil*; comme l'ordonnance, en ajoutant : *la main droite se plaçant à la poignée*.

(4) DRAGONS. — Capucine au lieu d'embouchoir.

le premier doigt de cette main, les autres fermés pour contenir les rênes sans les alonger; placer le premier doigt de la main droite sur la détente, et ajuster à hauteur de ceinture d'homme.

FEU.
1 *temps*.

404.—Au commandement FEU, appuyer le premier doigt sur la détente et faire feu sans déranger l'arme; la retirer ensuite et la replacer dans la main gauche, comme au premier temps de la charge, n° 396, le pouce de la main droite sur le chien, le premier doigt sur la détente.

Haut = (*le*) MOUSQUETON (1).
1 *temps*.

405.—A la dernière partie du commandement, qui est MOUSQUETON, mettre le chien au repos, fermer le bassinet, et faire *haut le mousqueton*.

Replacez = (*le*) MOUSQUETON (2).

Comme il est prescrit n° 397.

---

(1) DRAGONS. — *Haut* = (*le*) FUSIL.
1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est FUSIL, mettre le chien au repos, fermer le bassinet et faire *haut le fusil*, comme au deuxième mouvement du n° 385, pour les dragons.

(2) DRAGONS. — Comme au n° 397, pour les dragons.

Feux du pistolet.

406. — L'instructeur commande :

Haut = (*le*) PISTOLET.

Comme il est prescrit n° 398.

Apprêtez = (*le*) PISTOLET.

1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est PISTOLET, placer le pistolet dans la main gauche, le bout élevé et dirigé à gauche, armer et faire *haut le pistolet*.

(*En*) JOUE.

1 *temps*.

407. — Au commandement JOUE, abaisser le pistolet, le bras demi-tendu ; poser le premier doigt sur la détente, la sous-garde un peu inclinée à droite, le bout du canon dirigé à hauteur de ceinture d'homme.

FEU.

1 *temps*.

408. — Au commandement FEU, appuyer le premier doigt sur la détente, et faire feu sans déranger l'arme ; prendre ensuite la position du premier temps de la charge, n° 399, le pouce de la main droite sur le chien, le premier doigt sur la détente.

Haut = (*le*) PISTOLET.

1 *temps*.

409. — A la dernière partie du commandement,

qui est PISTOLET, mettre le chien au repos, fermer le bassinet, et faire *haut le pistolet.*

Replacez = (*le*) PISTOLET.

Comme il est prescrit n° 400.

410. — Si, après avoir fait feu du mousqueton ou du pistolet, l'instructeur veut faire charger les armes, il commande:

CHARGEZ.

Au commandement CHARGEZ, exécuter la charge à volonté et faire *haut le mousqueton* (1) ou *haut le pistolet*, se tenant prêt à armer ou à replacer l'arme au commandement de l'instructeur.

Inspection des armes.

411. — L'instructeur commande: POUR L'INSPECTION DES ARMES.

A ce commandement, exécuter ce qui est prescrit au commandement : POUR LE MANIEMENT DES ARMES, n° 394.

(Dragons, Chasseurs et Hussards.)

412. — L'instructeur commande:

Inspection = (*du*) MOUSQUETON (2).

1 *temps*, 5 *mouvemens.*

1. A la dernière partie du commandement,

(1) DRAGONS. — *Haut le fusil.*

(2) DRAGONS. — *Inspection* (*du*) FUSIL.
1 *temps*, 5 *mouvemens.*

1. A la dernière partie du commandement, qui est

qui est MOUSQUETON, faire *haut le mousqueton*.

2. Placer l'arme dans la main gauche, la passer à gauche comme au sixième temps de la charge, mettre la baguette dans le canon, comme au huitième temps de la charge, et replacer la main droite sur le côté.

3. Avec la main droite élever la baguette jusqu'à la moitié, le bras demi-tendu, la laisser retomber dans le canon, et replacer la main droite sur le côté.

4. Retirer la baguette du canon, la placer à droite, et faire *haut le mousqueton*.

5. Replacer le mousqueton.

(Lanciers.)

413. — L'instructeur commande :

Inspection = (*des*) LANCES.
1 *temps*, 4 *mouvemens*.

1. A la dernière partie du commandement, qui est LANCES, porter la lance.

2. Croiser la lance comme il est prescrit n° 157.

FUSIL, *faire haut le fusil*, comme il est prescrit n° 395, pour les dragons.

2. Placer l'arme dans la main gauche, la passer à gauche comme au sixième temps de la charge, mettre la baguette dans le canon comme au huitième temps de la charge et replacer la main droite sur le côté.

3. Comme l'ordonnance, n° 412.

4. Retirer la baguette du canon, la remettre dans les tenons, faire *haut le fusil*.

5. Replacer le fusil au porte-crosse.

3. Tourner le poignet, les ongles en dessous, pour monter l'autre côté de la lame.

4. Redresser et reposer la lance comme il est prescrit n° 155.

(Cuirassiers, Dragons, Chasseurs, Hussards et Lanciers.)

414. — L'instructeur commande :

Inspection = (*du*) PISTOLET.
1 *temps*, 5 *mouvemens*.

1. A la dernière partie du commandement, qui est PISTOLET, faire *haut le pistolet*.

2. Placer le pistolet dans la main gauche, qui le tient à la poignée perpendiculairement, la platine en avant ; tirer la baguette, la mettre dans le canon, et replacer la main droite sur le côté.

3. Avec la main droite élever la baguette jusqu'à la moitié ; la laisser retomber dans le canon, et replacer la main droite sur le côté.

4. Retirer la baguette du canon, la remettre dans sa coulisse, en l'enfonçant avec la paume de la main ; et faire *haut le pistolet*.

5. Replacer le pistolet.

415. — L'instructeur commande :

Inspection = (*du*) SABRE.
1 *temps*, 7 *mouvemens*.

1. A la dernière partie du commandement, qui est SABRE, exécuter le premier temps de *sabre à la main*.

2. Exécuter le deuxième temps de *sabre à la main.*

3. Présenter le sabre.

4. Tourner le poignet en dedans, pour montrer l'autre côté de la lame.

5. Porter le sabre à l'épaule.

6. Exécuter le premier temps de *remettez le sabre.*

7. Exécuter le deuxième temps de *remettez le sabre.*

416. — A l'avertissement *Couvrez les fontes*, fait par l'instructeur, le cavalier replace la schabraque, la courroie de paquetage, met la baguette au crochet, et ajuste les rênes (1).

417. — Lorsque les cavaliers exécutent correctement l'inspection des armes, pour les y exercer sans détail, l'instructeur commande :

Inspection = (*des*) ARMES (2).

A la dernière partie du commandement, qui est ARMES, le cavalier (*dragons*, *chasseurs* et *hussards*) fait *haut le mousqueton*, passe le mousqueton à gauche et met la baguette dans le canon. Quand l'instructeur arrive devant lui, le cavalier élève la baguette, la laisse retomber dans le canon, et dès que l'instructeur l'a dépassé de deux cavaliers, il la retire, fait

(1) DRAGONS. — Pour les dragons, supprimez ce qui est prescrit pour la baguette.

(2) DRAGONS. — Comme l'ordonnance, en substituant aux mouvemens du mousqueton ceux particuliers au fusil.

haut le mousqueton, replace le mousqueton, fait *haut le pistolet*, le passe dans la main gauche, et met la baguette dans le canon. Quand l'instructeur arrive devant lui, il élève la baguette, la laisse retomber dans le canon, et dès qu'il l'a dépassé de deux cavaliers, il la replace dans la coulisse, fait *haut le pistolet*, le remet dans la fonte et met le sabre à la main. Quand l'instructeur arrive devant lui, le cavalier présente le sabre, monte l'autre côté de la lame, et dès qu'il l'a dépassé de deux cavaliers, il porte le sabre, le remet dans le fourreau, couvre les fontes et ajuste les rênes.

(*Lanciers.*) A la dernière partie du commandement, qui est ARMES, le lancier porte et croise la lance. Quand l'instructeur arrive devant lui, il tourne le poignet pour montrer l'autre côté de la lame. Dès que l'instructeur l'a dépassé de deux cavaliers, il porte et repose la lance, fait *haut le pistolet*, et tout le reste du mouvement comme ci-dessus.

(*Cuirassiers.*) A la dernière partie du commandement, qui est ARMES, le cuirassier exécute ce qui est prescrit à l'inspection du pistolet et du sabre.

418. — Pendant que les cavaliers sont formés sur un rang, l'instructeur leur fait quitter le rang indistinctement, les uns après les autres, à son simple avertissement. Cet exercice est répété aussi souvent qu'on le juge nécessaire, pour habituer les chevaux à quitter le rang facilement.

Le cavalier désigné rassemble son cheval et

le détermine en avant avec douceur, évitant de le surprendre et de le brusquer.

Exercice du sabre et de la lance, de pied ferme (1).

419. — Les cavaliers marchant *au pas* sur deux colonnes, l'instructeur leur fait prendre 2 pas (2 mètres) de distance entre eux, et lorsque les deux colonnes sont sur les grands côtés, il commande: 1. *Cavaliers à droite* (ou *à gauche*); 2. MARCHE; 3. HALTE. Il leur fait alors exécuter de pied ferme l'*exercice du sabre*, tel qu'il a été enseigné à *pied*.

Pour *l'exercice de la lance*, les lanciers, avant de faire *à droite* ou *à gauche*, doivent prendre entre eux 4 pas (4 mètres) de distance.

420. — Les cavaliers étant destinés à se servir de leurs armes presque toujours isolément, l'instructeur s'attache à la régularité de l'exécution individuelle, et non à celle d'ensemble.

On n'emploie à ce travail de pied ferme que le temps strictement nécessaire pour en bien faire comprendre tout le détail aux cavaliers; la 2e partie de la leçon devant être employée à l'exécuter en marchant. (Cette observation n'est point applicable à l'*inspection des armes*, qui s'exécute toujours de pied ferme.)

---

(1) DRAGONS. — 419, 420. — Comme l'ordonnance, en ajoutant qu'ils devront être exercés à faire l'exercice du sabre, *ayant le fusil à la grenadière et au porte-crosse*.

DEUXIÈME PARTIE (1).

421. — Les cavaliers, outre leurs armes, ont le casque ou le schakos, et les cuirassiers la cuirasse; les chevaux sont chargés.

Travail de la 3e leçon, avec toutes les armes.

422. — L'instructeur commence cette deuxième partie par faire exécuter aux cavaliers, ayant toutes leurs armes, les mouvemens de la troisième leçon aux diverses allures.

Il veille à ce que le poids et le mouvement des armes ne leur fassent pas perdre la régularité de la position.

Lorsque les cavaliers ont acquis l'habitude de travailler avec le sabre au côté et le mousqueton au crochet, l'instructeur leur apprend à se servir de leurs armes en marchant.

Maniement des armes, en marchant.

423. — Les cavaliers marchant en colonne *au pas*, l'instructeur fait *mettre le sabre à la main*, et *remettre le sabre*.

Il veille à ce que les cavaliers ne dérangent ni leur assiette, ni la position de la main de la bride. Il recommande également de tenir les jambes près, pour empêcher les chevaux de ralentir l'allure et de se traverser. Quand les cavaliers ont le sabre à la main, l'instructeur veille à ce qu'ils ne refusent pas l'épaule droite.

---

(1) DRAGONS. — 421, 422, 423, 424, 425. — Comme l'ordonnance, en substituant *fusil à la grenadière* ou *au porte-crosse*, à *mousqueton au crochet*.

A mesure que les cavaliers montrent plus d'adresse, l'instructeur fait *mettre le sabre à la main*, en marchant d'abord *au trot*, et ensuite *au galop*. Il fait aussi prendre la position du premier mouvement d'*en tierce pointez*, et d'*en avant sabrez*, en marchant aux diverses allures.

L'instructeur apprend aussi aux cavaliers à prendre la position du sabre pour la *charge*, comme 1er rang et comme 2e rang. A cet effet il commande :

Comme 1er *rang* = HAUT LE SABRE.

1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est SABRE, prendre la position d'*en tierce pointez*.

L'instructeur fait ensuite porter le sabre, et commande :

Comme 2e *rang* = HAUT LE SABRE.

1 *temps*.

A la dernière partie du commandement, qui est SABRE, prendre la position du 1er mouvement d'*en avant sabrez*.

Ces mouvemens sont exécutés successivement aux diverses allures.

Il fait *remettre le sabre* en marchant *au pas*, et à cet effet il recommande aux cavaliers d'appuyer le dos de la lame à l'avant-bras gauche, jusqu'à ce qu'ils aient engagé la pointe dans le fourreau.

Il leur fait ensuite exécuter, le sabre à la main, des *à-droite* et des *à-gauche* au *trot* et au *galop*, et des *demi-tours à droite* et *à gauche* au *trot* seulement.

424. — Les cavaliers marchant en colonne *au pas*, l'instructeur fait exécuter la *charge à volonté du mousqueton et du pistolet*. Il veille à ce que les cavaliers pas-

sent exactement par tous les temps, sans cesser de conduire leurs chevaux avec la même régularité.

Exercice du sabre et de la lance, à toutes les allures.

425. — L'instructeur fait exécuter progressivement, aux diverses allures, l'exercice du sabre et de la lance, veillant à ce que les cavaliers prennent et conservent entre eux les distances fixées au n° 419.

Saut du fossé et de la barrière (1).

426. — Pour cet exercice, le fossé doit avoir d'un mètre à un mètre et demi de largeur, et la barrière doit être élevée de 33 centimètres (1 pied) à un mètre (3 pieds). On augmente progressivement les dimensions à mesure que les cavaliers et les chevaux sont plus habitués à sauter.

L'instructeur forme les cavaliers sur un seul rang à 30 mètres (15 toises) en arrière de l'obstacle.

Chaque cavalier, successivement, se met en mouvement *au pas* à l'avertissement de l'instructeur, se dirige vers l'obstacle, et au tiers du chemin, passe *au trot*.

Saut du fossé.

427. — En arrivant près du fossé, rendre la main et fermer les jambes pour déterminer le cheval à s'élancer. Au moment où le cheval pose à terre, élever un peu la main pour le soutenir.

---

(1) Dragons. — 426, 427, 428, 429. — Comme l'ordonnance, en indiquant que les dragons devront être exercés à sauter *ayant le fusil à la grenadière ainsi qu'au porte-crosse.*

Saut de la barrière.

428. — En arrivant près de la barrière, enlever son cheval en élevant un peu la main et fermant les jambes. Au moment où le cheval s'enlève, avoir la main légère, et à l'instant où il pose à terre, élever un peu la main.

Le cavalier doit, en sautant, se lier à son cheval des cuisses, des jarrets et des gras de jambe, ayant soin de porter le corps un peu en avant au moment où le cheval s'enlève, et de bien s'asseoir en reportant le corps en arrière au moment où le cheval pose à terre.

429. — Chaque cavalier, après avoir sauté, continue de marcher au *trot*, et va prendre sa place dans le rang qui se forme à 30 mètres au-delà de l'obstacle, ayant soin de passer *au pas* un peu avant d'arrêter.

Pendant les premiers jours de cet exercice, les cavaliers sautent sans armes; l'instructeur leur fait prendre le filet de la main droite.

Lorsque les cavaliers ont sauté sans armes, l'instructeur leur fait répéter le même exercice avec les armes, et enfin avec le sabre à la main.

Les chevaux employés à l'*École du cavalier* doivent être déjà dressés et habitués à sauter. Si pourtant un cheval fait quelque difficulté, l'instructeur l'aide avec la chambrière, en se conformant à ce qui est prescrit, Titre Ier, art. 8.

Charge individuelle (1).

430. — (Pl. 65.) Pour exercer les cavaliers à la charge, l'instructeur les conduit à l'extrémité d'un terrain, qui présente une carrière suffisante et sans obstacle. Là, il les forme sur un rang, comme il est prescrit n° 385, et leur fait mettre le sabre à la main.

Un brigadier est placé à 80 pas en avant de la droite des cavaliers; un des sous-instructeurs, à 80 pas en avant de ce brigadier; un deuxième brigadier à 60 pas plus loin; enfin un troisième brigadier à 20 pas plus loin marque l'extrémité de la carrière, et sert de point de direction au cavalier de droite.

Le deuxième sous-instructeur reste au point du départ pour faire partir les cavaliers l'un après l'autre, et leur répéter ce qu'ils ont à faire. L'instructeur se porte au point où les cavaliers doivent se reformer après avoir chargé, et fait face à la troupe.

Pour bien exécuter la charge, les cavaliers doivent avoir soin de marcher droit devant eux, de ne pas changer d'allure avant d'être arrivés aux points indiqués, et surtout de suivre, à chaque augmentation ou diminution d'allure, la gradation prescrite.

Chaque cavalier marche 20 pas, et prend *le trot*.

A la hauteur du premier brigadier, il passe *au galop*.

Quand il arrive à la hauteur du sous-instructeur, celui-ci commande :

CHARGEZ.

---

(1) DRAGONS. — Ils seront habitués à charger *ayant aussi le fusil à la grenadière.*

Au commandement CHARGEZ, alonger au galop le plus vite, sans pourtant abandonner son cheval; sentir l'appui sur les étriers, et prendre la position de *comme* 1er *rang* = HAUT LE SABRE. (Lancier), CROISEZ LA LANCE.

A la hauteur du deuxième brigadier, le cavalier reprend *le trot* et *porte le sabre* (Lancier), *porte la lance*.

Et à 10 pas du troisième brigadier, il prend *le pas*, et vient s'arrêter à sa hauteur.

Tous les autres cavaliers exécutent successivement le même mouvement, le sous-instructeur les faisant partir à mesure que le cavalier qui précède a fait HALTE. Chacun d'eux prend pour point de direction la place qu'il doit occuper dans le rang, et vient s'établir à la gauche des cavaliers déjà formés.

431. — Cette première charge étant exécutée, l'instructeur fait rompre *par file à droite*, et reforme sa troupe *face en arrière*, par les commandemens FRONT et HALTE, de manière que le cavalier de gauche se trouve dans la direction des brigadiers qui marquent les points pour les changemens d'allure.

L'instructeur fait alors charger de nouveau dans l'autre sens, après avoir placé de la même manière les sous-instructeurs et les brigadiers qui doivent marquer les points pour les changemens d'allure.

Au commandement CHARGEZ, les cavaliers prennent cette fois la position de *comme* 2e *rang* = HAUT LE SABRE. (*Lancier:* la lance portée et dégagée de la botte.)

432. — La charge ne s'exécute que deux fois au plus le même jour. Elle termine habituellement le travail; après l'avoir exécutée, l'instructeur fait marcher *au pas* le temps nécessaire pour que les chevaux se calment avant de rentrer à l'écurie.

Tir à la cible (1).

433. — La hauteur de la cible pour le tir à cheval est de 2 mètres 2/3 (8 pieds), et sa largeur est un mètre (3 pieds), proportions d'un homme à cheval. Cette cible est marquée à un mètre 2/3 (5 pieds) de hauteur par une bande noire de 8 centimètres de largeur. C'est cette bande que les coups bien ajustés doivent frapper.

Les cavaliers sont formés sur un rang à 300 mètres (150 toises) et vis-à-vis de la cible.

On plante dans la direction du peloton à la cible un jalon indiquant la distance d'où les cavaliers doivent tirer.

On fait d'abord tirer le mousqueton à 50 mètres (25 toises), et le pistolet à 10 mètres (5 toises); à mesure que les cavaliers prennent plus d'habitude, on éloigne progressivement le jalon de la cible, jusqu'à la distance de 200 mètres (100 toises) pour le mousqueton, et de 30 mètres (15 toises) pour le pistolet.

L'instructeur, après avoir fait charger le mousqueton, donne aux cavaliers les instructions suivantes :

Toutes les fois qu'un cavalier en marche doit faire *feu du mousqueton*, il s'arrête, faisant face à l'objet sur lequel il doit tirer, et place son cheval dans une direction telle qu'il puisse ajuster en avant de lui le bout du mousqueton dirigé entre l'épaule et l'oreille gauche de son cheval.

Pour donner aux cavaliers en marche l'habitude de se placer promptement de manière à faire feu sur les objets situés en avant d'eux sur leur gauche ou sur leur

---

(1) DRAGONS. — Comme l'ordonnance, en substituant aux mouvemens indiqués pour le *mousqueton* ceux du *fusil*; les distances pour le tir du fusil devront être augmentées en proportion de la portée calculée et connue du fusil.

droite, l'instructeur fait exécuter les mouvemens ci-après détaillés.

1. — Le cavalier désigné sort du rang, fait *haut le mousqueton*, et marche droit au jalon. Arrivé à hauteur du jalon, il s'arrête, arme son mousqueton, fait feu, repart droit devant lui, et après quelques pas, fait *demi-tour*; il revient, en chargeant son arme, se placer à la gauche du rang, passant par derrière.

2. — Le cavalier désigné sort du rang, fait *haut le mousqueton*, tourne à gauche, ensuite à droite, et marche droit devant jusqu'à hauteur du jalon. Là il tourne à droite, et se dirige sur le jalon; lorsqu'il en est près, il fait un *à-gauche*, s'arrête, arme son mousqueton, ajuste, et fait feu; ensuite il fait un *à-droite*, et vient se replacer en chargeant son arme à la gauche du rang, passant par derrière.

3. — Le cavalier désigné sort du rang, fait *haut le mousqueton*, tourne à droite, ensuite à gauche, et marche droit devant lui jusqu'à hauteur du jalon. Là il tourne à gauche, et se dirige sur le jalon; lorsqu'il en est près, il fait un *à-droite*, s'arrête, arme son mousqueton, ajuste et fait feu; ensuite il fait un *à-gauche*, et vient se replacer, en chargeant son arme, à la gauche du rang, passant par derrière.

Les cavaliers exécutant correctement ces mouvemens *au pas*, y sont exercés en marchant *au trot* et *au galop*.

Après que les cavaliers ont été exercés à tirer le pistolet, de pied ferme, l'instructeur leur donne les instructions suivantes :

Pour faire feu du pistolet en marchant, le cavalier ne doit point s'arrêter, ni changer de direction ou d'allure.

Pour le tir en avant, le cavalier désigné sort du rang, fait *haut le pistolet*, et l'apprête. Arrivé à hauteur du point d'où il doit tirer, il ajuste, fait feu, marche encore quelques pas, fait *demi-tour*, et revient, en chargeant son arme, se placer à la gauche du rang.

Pour le tir à droite ou à gauche, le cavalier exécute

les 5e ou 2e mouvemens indiqués pour le mousqueton, avec la différence qu'il ne s'arrête pas, ne fait point face à la cible, et fait feu sans changer de direction.

Pour le tir en arrière, le cavalier désigné sort du rang, fait *haut le pistolet*, l'apprête et se dirige vers la cible, de manière à la laisser un peu à sa droite; arrivé à sa hauteur, il tourne autour, et lorsqu'il se trouve entre la cible et le rang, il ajuste, fait feu en arrière sur la cible, et revient, en chargeant son arme, se placer à la gauche du rang.

Ces mouvemens s'exécutant correctement *au pas*, sont répétés *au trot* et *au galop*.

ÉCOLE

DU PELOTON A CHEVAL.

---

434. — Les cavaliers étant suffisamment instruits à conduire leurs chevaux et à manier leurs armes, on les fait passer à l'*Ecole du peloton*, qui a pour but de les former au travail d'ensemble, en leur faisant exécuter tous les mouvemens du peloton dans l'escadron, soit en colonne, soit en bataille.

Chaque mouvement, après avoir été correctement exécuté par la droite, est répété par la gauche.

Lorsque les mouvemens sont bien exécutés *au pas*, l'instructeur les fait répéter *au trot*, exigeant toujours le même ensemble et la même précision. Cette gradation est également suivie pour le travail *au galop*; mais on a soin de ne pas laisser les chevaux long-temps de suite à cette allure.

Le peloton est composé de 24 ou 32 hommes (12 ou 16 files), y compris les brigadiers, placés comme dans l'escadron en bataille (titre Ier, article 1er); un sous-officier est placé en serre-file; un autre sous officier, sous le nom de *sous-instructeur*, est chargé de seconder l'instructeur.

Lorsqu'on rompt le peloton pour marcher en colonne, le sous-instructeur, au commandement préparatoire, se porte à un pas (1 mètre) en avant des premières files. Dans toutes les formations et marches en bataille, il se met à un pas (1 mètre) en avant du centre du peloton pour y tenir la place de chef de peloton, l'instructeur devant être libre de ses mouvemens, afin de mieux surveiller l'instruction.

Pour l'*Ecole du peloton*, les cavaliers sont en petite tenue et en armes, casques ou schakos, les cuirassiers la cuirasse; le mousqueton est toujours au crochet; les chevaux sont sellés sans schabraque.

ARTICLE PREMIER.

Principes généraux d'alignement.

Alignement successif des files dans le peloton.

Alignement du peloton.

Ouvrir et serrer les rangs.

Faire reculer le peloton.

Rompre le peloton par un.

Marche directe en colonne par un.

Changement de direction.

Arrêter la colonne et la porter en avant.

Marche oblique individuelle.

Le peloton marchant en colonne par un, le former en avant, à gauche, ou sur la droite, en bataille.

Rompre le peloton par deux ou par quatre.

Marche directe en colonne par deux ou par quatre.

Changement de direction.

Marche oblique individuelle.

Le peloton marchant en colonne par deux ou par quatre, le former en avant, à gauche ou sur la droite, en bataille.

Former le peloton à gauche sur un rang.

Maniement des armes.

Former le peloton à droite sur deux rangs.

435. —Le peloton étant formé sur deux rangs ouverts les cavaliers à la tête de leurs chevaux ainsi que le serre-file, le sous-instructeur, à cheval, face à la troupe, et à 10 pas (10 mètres) vis-à-vis du centre, l'instructeur commande :

1. *Garde à vous.*
2. *A droite* = ALIGNEMENT.
3. FIXE.

Il commande ensuite :

Dans chaque rang = COMPTEZ-VOUS (*par*) QUATRE.

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 183, en commençant par la droite.

L'instructeur fait ensuite monter à cheval par *temps*, et sans explication.

Au commandement *Reprenez* = VOS RANGS,

le sous-instructeur se porte en avant, fait face en tête par un *demi-tour à droite*, et se place au centre du peloton, la croupe de son cheval à un pas (1 mètre) de la tête des chevaux du premier rang. Le serre-file suit le deuxième rang.

436. — La première fois que le peloton est conduit sur le terrain, l'instructeur le fait rompre comme il est prescrit n° 325, et le reforme comme il est prescrit n° 339.

Principes généraux d'alignement.

437. — Les cavaliers, pour s'aligner, doivent accorder leurs épaules sur celles de leur voisin du côté de l'alignement, et fixer les yeux sur la ligne des yeux, de manière à apercevoir la poitrine du deuxième cavalier de leur rang du côté de l'alignement : à cet effet, ils doivent tourner la tête, sans cesser de rester carrément sur leurs chevaux, sentir légèrement de la botte, la botte de leur voisin du côté de l'alignement, et tenir leurs chevaux droits dans le rang, afin qu'ils aient tous une direction parallèle.

Les cavaliers du deuxième rang, indépendamment de l'alignement, doivent être exactement derrière leurs chefs de file et dans la meme direction, ayant soin de conserver 2/3 de mètre (2 pieds) de distance, de tête à croupe.

Alignement successif des files dans le peloton.

438. — L'instructeur fait porter les deux files de droite ou de gauche à 10 pas (10 mètres) en avant, et les aligne parallèlement au peloton par les commandemens : 1. *Deux files de droite* (ou *de gauche*) *en avant*; 2. MARCHE; 3. HALTE; 4. *à droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT; 5. FIXE. Ensuite il commande :

1. *Par file* = *à droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT.

2. FIXE.

(Pl. 66, *fig. A.*) A la dernière partie du premier commandement, qui est ALIGNEMENT, chaque file se porte successivement en avant sans à-coup, les cavaliers tournant la tête à droite, et ralentissant les derniers pas, afin d'arriver à hauteur des files déjà formées sans dépasser l'alignement, observant alors d'arrêter, de rendre la main, de relâcher les jambes, et de conserver la tête droite jusqu'au commandement FIXE.

Chaque file exécute le même mouvement lorsque celle qui la précède est arrivée à hauteur de la base d'alignement, de manière qu'il n'y ait jamais qu'une file qui s'aligne à la fois.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

L'instructeur fait le commandement FIXE lorsque la dernière file est alignée.

439. — (Pl. 66, *fig. B.*) Les cavaliers exécutant correctement ces alignemens, on répète cette instruction en donnant aux deux files de droite une direction obli-

que. A cet effet, l'instructeur ayant fait porter ces files à 4 pas (4 mètres) en avant, comme il a été prescrit, leur fait exécuter un *demi-à-droite* ou *demi-à-gauche*, et marcher ensuite 6 pas (6 mètres) dans cette nouvelle direction.

Le peloton se trouvant ainsi démasqué, le reste du mouvement s'exécute par les commandemens et suivant les principes prescrits n° 438; chaque file, lorsqu'elle est près d'arriver vis-à-vis de la place qu'elle doit occuper, exécute un *demi-à-droite* ou un *demi-à-gauche*, afin qu'ayant quitté le peloton par une ligne droite, elle arrive sur le nouvel alignement par une autre ligne droite.

440. — L'instructeur fait ensuite reculer de 4 pas (4 mètres) les deux files de droite ou de gauche, et les aligne parallèlement au peloton vis-à-vis de la place qu'elles y occupaient; par les commandemens : 1. *Deux files de droite* (ou *de gauche*) *en arrière*; 2. MARCHE; 3. HALTE; 4. *à droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT; 5. FIXE. Ensuite il commande :

1. *Par file* = *en arrière à droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT.
2. FIXE.

(Pl. 66, *fig. C.*) A la dernière partie du premier commandement, qui est ALIGNEMENT, chaque file recule successivement bien droit, les cavaliers tournant la tête à droite et dépassant un peu en arrière les files déjà formées, afin de se reporter ensuite à leur hauteur par un mouvement en avant, ce qui rend l'alignement plus facile.

Les cavaliers du premier rang reculant lentement, les cavaliers du deuxième rang se règlent sur leurs chefs de file, afin de conserver toujours leur distance pendant le mouvement.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

L'alignement en arrière donne le moyen de réparer une faute en rentrant dans l'alignement lorsqu'il a été dépassé; mais il est de principe de l'éviter autant que possible.

441. — L'instructeur fait ensuite aligner par deux (ou par quatre). A cet effet, il fait porter en avant les deux ou les quatre files de droite comme il a été prescrit, et il commande :

1. *Par deux* (ou *par quatre*) = *à droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT.
2. FIXE.

A la dernière partie du premier commandement, qui est ALIGNEMENT, les files s'alignent successivement par deux (ou par quatre), suivant les principes prescrits pour s'aligner par un, ayant de plus l'attention de partir ensemble et d'arriver sur l'alignement sans se désunir.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

442. — L'instructeur veille à ce que les cavaliers s'alignent sur la poitrine du deuxième homme qui les précède, et non sur l'extrémité du rang (ce qui les empêcherait de rester carrément à cheval); à ce qu'ils ne soient ni serrés ni ouverts; et enfin à ce que ceux du deuxième rang soient exactement derrière leurs chefs de file. Il habitue aussi les cavaliers à juger promptement de leur alignement, de manière à ne pas tenir les chevaux long-temps *rassemblés*.

443. — Lorsqu'une troupe n'est pas alignée, ce défaut vient presque toujours de ce que les chevaux ne sont pas droits.

Une troupe s'alignant à droite, si l'aile gauche est en arrière, il est à présumer que la plupart des chevaux sont tournés à gauche; il faut s'en assurer et commander aux cavaliers de porter un peu la main à droite en fermant la jambe droite, ce qui fait avancer le cheval dans le carré de l'alignement et le remet droit.

Si, après ce mouvement, quelques cavaliers se trouvent encore trop en arrière pour apercevoir la ligne du rang, il faut, après avoir redressé leurs chevaux, qu'ils avancent jusqu'à ce qu'ils puissent la découvrir.

Une troupe s'alignant à droite, si l'aile gauche est en avant, il est à présumer que les chevaux sont tournés à droite: il faut donc commander aux cavaliers de porter la main à gauche, en fermant la jambe gauche, de manière à faire reculer un peu le cheval dans le carré de l'alignement, et à le remettre droit.

Si, après ce mouvement, quelques cavaliers se trouvent encore en avant de manière à apercevoir plus que la ligne du rang, il faut qu'ils reculent bien droit jusqu'à ce qu'ils ne puissent découvrir que cette ligne.

Dans l'alignement à gauche, on remédie aux mêmes fautes par les moyens inverses.

444. — Pendant l'alignement, l'instructeur se place en face des cavaliers pour s'assurer qu'ils se mettent en mouvement sans à-coup, qu'ils ne tournent pas la tête plus qu'il n'est prescrit; qu'ils n'ouvrent pas le genou pour sentir la botte, qu'ils empêchent leurs chevaux de se jeter sur les cavaliers déjà formés, qu'ils ralentissent les derniers pas, qu'ils s'alignent sans perdre de temps à mesure qu'ils arrivent, et qu'ils rendent la main en replaçant les jambes immédiatement après s'être alignés.

Pour ce travail seulement, le sous-inspecteur est placé perpendiculairement au flanc de la troupe, faisant face à gauche si l'alignement est à droite; et faisant face à droite si l'alignement est à gauche. Il veille à ce que les cavaliers arrêtent juste à la même hauteur, et il rectifie l'alignement à voix basse. Au commandement FIXE, il reprend sa place devant le peloton.

445. — L'instructeur insiste sur tous ces principes; mais il a l'attention d'entrecouper les alignemens de marches en colonne pour calmer les chevaux.

Alignement du peloton.

446. — Le peloton étant en bataille, l'instructeur place le brigadier de l'aile sur laquelle il veut aligner de manière qu'aucun cavalier ne soit forcé de reculer, et il commande :

1. *A droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT.
2. FIXE.

A la deuxième partie du premier commandement, qui est ALIGNEMENT, tous les cavaliers s'alignent promptement, mais sans à-coup, ayant l'attention de ne pas se serrer et de ne point rechercher leurs chevaux de la main ni des jambes.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

447. — Dans tous les alignemens, on doit habituer le brigadier de l'aile opposée à s'aligner promptement sur celui du côté de l'alignement, sans avoir égard à l'alignement individuel des cavaliers.

Ouvrir et serrer les rangs.

448. — Pour faire ouvrir les rangs, l'instructeur commande :

1. *En arrière ouvrez vos rangs.*
2. MARCHE.
3. *A droite* = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

(Pl. 66, *fig. D.*) Au commandement MARCHE, le premier rang reste immobile, le deuxième recule de 6 pas (6 mètres), chaque cavalier conservant la direction de son chef de file : le serre-file recule de manière à se trouver à 6 pas (6 mètres) du deuxième rang. Le sous-instructeur se porte à 6 pas (6 mètres) en avant et fait face à la troupe par un *demi-tour à gauche.*

Au commandement *à droite* = ALIGNEMENT, les cavaliers du deuxième rang s'alignent à droite.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

449. — **Pour faire serrer les rangs, l'instructeur commande :**

1. *Serrez vos rangs.*
2. MARCHE.
3. *A droite* = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

(Pl. 66, *fig. E.*) Au commandement MARCHE, le deuxième rang serre sur le premier à 2/3 de mètre (2 pieds) de distance, chaque cavalier ayant soin de conserver la direction de son chef de file. Le sous-instructeur reprend sa place au centre du peloton par un *demi-tour à droite,* et le serre-file se remet à sa distance.

Au commandement *à droite* = ALIGNEMENT, les cavaliers s'alignent à droite.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

Faire reculer le peloton.

450. — Le peloton étant de pied ferme, l'instructeur commande :

1. *Peloton en arrière.*
2. *Guide à droite* (ou *à gauche*).
3. MARCHE.

Au commandement MARCHE, tous les cavaliers reculent à la fois, suivant les principes prescrits n°s 299 et 371, se réglant du côté du guide.

Lorsque le peloton a reculé quelques pas, l'instructeur, pour l'arrêter, commande :

1. *Peloton.*
2. HALTE.
3. *A droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Rompre le peloton par un.

451. — Le peloton étant en bataille, l'instructeur commande :

1. *Par un.*
2. MARCHE.

(Pl. 67, *fig. A.*) Au commandement *par un*, les cavaliers de la première file *rassemblent* leurs chevaux, et les autres successivement, dès que la file qui est à leur droite se met en mouvement.

Au commandement MARCHE, la première file de droite se porte droit devant elle ; elle est suivie par les autres files ; chacune d'elles ne se met en mouvement que lorsque les han-

ches du cheval du deuxième rang de la file qui rompt, arrivent à hauteur de la tête des chevaux du premier rang; chaque file marche 6 pas (6 mètres) droit devant elle, fait un *quart d'à-droite* et marche dans cette nouvelle direction jusqu'à ce qu'elle rencontre la colonne, où elle prend rang par un *quart d'à-gauche*.

452. — L'instructeur veille à ce que les cavaliers ne rassemblent leurs chevaux et ne rompent que successivement, au moment qui leur est prescrit; à ce que la première file se porte bien devant elle; à ce que les autres files ne marchent jamais moins de 6 pas (6 mètres) avant d'obliquer, et ne fassent pas plus d'un *quart d'à-droite* ou *d'à-gauche* pour rejoindre la colonne.

453. — Pour rompre le peloton par la gauche, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens: 1. *Par la gauche par un*, 2. MARCHE.

Marche directe en colonne par un.

454. — Les cavaliers doivent maintenir leurs chevaux droits, et marcher à une allure franche et bien égale; ils doivent regarder constamment en avant, se maintenir dans la direction de la colonne de manière à n'apercevoir que le cavalier qui marche devant eux, et régler leur allure sur la sienne, conservant toujours 2/3 de mètre (2 pieds) de distance de tête à croupe, pour éviter les atteintes. Ils doivent reprendre avec modération leurs distances quand ils les ont perdues.

Plus la colonne est profonde, plus l'instructeur doit

porter d'attention à l'égalité des allures et à la conservation des distances.

Changement de direction.

455. — On fait exécuter à la colonne des changemens de direction à droite, ou à gauche, comme il est prescrit nos 330 et 331.

Arrêter la colonne et la porter en avant.

456. — La colonne étant en marche, l'instructeur, pour l'arrêter, commande :

1. *Colonne.*
2. HALTE.

Au commandement HALTE, les cavaliers arrêtent ensemble dans la direction de leurs chefs de file et à leurs distances, ayant soin d'empêcher leurs chevaux de reculer ni de se traverser.

457. — Pour porter la colonne en avant, l'instructeur commande :

1. *Colonne en avant.*
2. MARCHE.

Au commandement MARCHE, les cavaliers se mettent en mouvement ensemble et sans à-coup.

458. — La colonne étant arrêtée, si l'instructeur veut la faire partir de pied ferme *au trot*, il se conforme à ce qui est prescrit no 346. Dans ce cas, le sous-instructeur doit partir franchement *au trot*, afin de donner aux autres cavaliers la facilité de prendre cette allure sans marcher d'abord *au pas*.

La colonne marchant *au trot*, on la fait arrêter en se conformant à ce qui est prescrit n° 347.

Marche oblique individuelle.

459. — La colonne marchant par un, l'instructeur commande :

1. *Oblique à gauche* (ou *à droite*).
2. MARCHE.

Au commandement MARCHE, chaque cavalier exécute un *quart d'à-gauche*, et, le mouvement achevé, se porte droit devant lui dans sa nouvelle direction, tous suivant des lignes parallèles et se réglant à droite, pour se maintenir à la même hauteur et conserver leurs distances de ce côté.

Pour faire reprendre la direction primitive, l'instructeur commande :

En = AVANT.

A ce commandement, les cavaliers redressent leurs chevaux par un *quart d'à-droite* en avançant, et se portent droit devant eux et dans la direction de leurs chefs de file.

Le peloton marchant en colonne par un, le former en avant, à gauche, ou sur la droite, en bataille.

460. — La colonne marchant la droite en tête, pour la former en avant en bataille, l'instructeur commande :

1. *En avant en bataille.*
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A droite* = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

(Pl. 68, *fig. A.*) Au commandement MARCHE, la première file continue de marcher droit devant elle. Les autres cavaliers obliquent immédiatement à gauche, marchent dans cette direction, et chaque file se redresse par un *quart d'à-droite* vis-à-vis de la place qu'elle doit occuper dans le peloton.

Lorsque la première file a marché 20 pas, l'instructeur commande HALTE. A ce commandement, elle s'arrête bien carrément; les autres viennent se former successivement à sa gauche en s'alignant à droite.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

L'instructeur fait le commandement *à droite* = ALIGNEMENT, immédiatement après celui HALTE, et ne commande FIXE que lorsque la dernière file est alignée.

461. La colonne marchant la gauche en tête, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes, et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *En avant en bataille*; 2. MARCHE; 3. HALTE; 4. *à gauche* = ALIGNEMENT; 5. FIXE.

462. — La colonne marchant la droite en tête, pour la former en bataille sur son flanc gauche, l'instructeur commande :

1. *A gauche en bataille.*
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A droite* = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

Au commandement MARCHE, la première file tourne à gauche et se porte droit devant elle; les autres files continuent de marcher droit devant elles, et à 2 pas (2 mètres) avant d'arriver à hauteur de la place qu'elles doivent occuper dans le peloton, elles tournent successivement à gauche.

Lorsque la première file a marché 20 pas, l'instructeur commande HALTE. A ce commandement, elle s'arrête bien carrément; les autres viennent se former successivement à sa gauche en s'alignant à droite.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

L'instructeur fait le commandement *à droite* = ALIGNEMENT immédiatement après celui HALTE, et ne commande FIXE que lorsque la dernière file est alignée.

Il veille à ce que les cavaliers tournent exactement sur le point indiqué, et ne se jettent pas, avant d'y arriver, du côté de la formation.

463. — La colonne marchant la gauche en tête, pour la former en bataille sur le flanc droit, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes et par les moyens inverses; aux commandemens: *A droite en bataille*; 2. MARCHE; 3. HALTE; 4. *A gauche* = ALIGNEMENT; 5. FIXE.

464. — La colonne marchant la droite en tête, pour

la former en bataille sur le prolongement en avant de son flanc droit, l'instructeur commande :

1. *Sur la droite en bataille.*
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A droite* = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

Au commandement MARCHE, la première file tourne à droite et se porte droit devant elle ; les autres files continuent de marcher droit devant elles, et chacune tourne successivement à droite, à un pas (1 mètre) au-delà du point où a tourné celle qui précédait.

Lorsque la première file a marché 20 pas, l'instructeur commande HALTE. A ce commandement, elle s'arrête bien carrément ; les autres viennent se former successivement à sa gauche en s'alignant à droite.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

L'instructeur fait le commandement *à droite* = ALIGNEMENT immédiatement après celui HALTE, et ne commande FIXE que lorsque la dernière file est alignée.

465. — La colonne marchant la gauche en tête, pour la former en bataille sur le prolongement en avant de son flanc gauche, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Sur la gauche en bataille* ; 2. MARCHE 3. HALTE ; 4. *à gauche* = ALIGNEMENT ; 5 FIXE.

Rompre le peloton par deux ou par quatre.

466. — Le peloton étant en bataille, l'instructeur commande :

1. *Par deux* (ou *par quatre*).
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

(Pl. 67, *fig. B et C.*) Au commandement MARCHE, les deux (ou quatre) premières files de droite se portent droit devant elles ; elles sont suivies par les autres files, qui ne se mettent en mouvement que lorsque les hanches des chevaux du deuxième rang arrivent à hauteur de la tête des chevaux du premier rang. Ces files marchent 6 pas (6 mètres) droit devant elles, exécutent un *quart d'à-droite* par cavalier, et marchent dans cette direction jusqu'à ce qu'elles rencontrent la colonne, où elles prennent rang par un *quart d'à-gauche*.

Le commandement *guide à gauche* est fait immédiatement après celui MARCHE, afin que le cavalier de gauche du premier rang de deux ou de quatre, qui devient guide de la colonne, prenne aussitôt un point de direction.

Lorsqu'on a rompu par deux, les numéros *deux* et *quatre* devant servir de guide à mesure qu'ils ont pris rang dans la colonne, conservent la tête directe. Les numéros *un* et *trois* se règlent sur eux.

Lorsqu'on a rompu par quatre, ce sont les numéros *quatre* qui deviennent guides de chaque rang.

467. — Pour rompre le peloton par la gauche, le mou-

vement s'exécute suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Par la gauche par deux* (ou *par quatre*) ; 2. MARCHE ; 3. *guide à droite.*

Marche directe en colonne par deux ou par quatre.

468. — Les principes de la marche directe en colonne par un sont appliquables à la colonne par deux ou par quatre.

Le cavalier de gauche du premier rang de deux (ou de quatre) est guide de la colonne; il conserve la tête directe, se porte droit devant lui, et marche de manière que les cavaliers de son rang soient à un pas (1 mètre) de distance de la croupe du cheval du sous-instructeur. Le cavalier de gauche de chacun des autres rangs, qui est aussi guide de son rang, conserve la tête directe, et se maintient à 2/3 de mètre (2 pieds) de distance de son chef de file et dans la même direction ; les autres cavaliers de chaque rang conservent l'œil du côté du guide, pour s'aligner et régler sur lui leur degré de vitesse. Ils sentent légèrement la botte de son côté, et cèdent à la pression qui peut en venir. Lorsqu'on marche par quatre, ils résistent en outre à celle du côté opposé au guide.

Lorsque le peloton marche la gauche en tête, le guide est commandé à droite, et l'on se conforme du reste aux mêmes principes.

Changement de direction.

469. — La colonne marchant par deux ou par quatre, la droite ou la gauche en tête, l'instructeur commande :

Tête de colonne à gauche (ou *à droite*).

A ce commandement, le sous-instructeur commande :

1. *Tournez* = (*à*) GAUCHE.
2. *En* = AVANT.

(Pl. 68, *fig. D* et *E*). A la première partie du premier commandement, qui est *tournez*, le cavalier de gauche, qui est pivot, se prépare à tourner à la même allure, et le cavalier de l'aile droite à alonger la sienne.

A la deuxième partie du même commandement, qui est GAUCHE, le premier rang de deux (ou de quatre) tourne à gauche. Le pivot tourne à la même allure, en décrivant un *arc de cercle de cinq pas* (5 mètres). Le cavalier placé à l'aile opposée tourne en alongeant l'allure; les autres cavaliers tournent la tête du côté de l'aile marchante, afin de régler sur elle leur degré de vitesse, et sentent légèrement la botte du côté du pivot.

A la première partie du deuxième commandement, qui est *En*, la tête de la colonne se prépare à reprendre la marche directe.

A la deuxième partie du même commandement, qui est AVANT, les cavaliers qui ont augmenté l'allure reprennent le degré de vitesse auquel ils marchaient précédemment, et la

tête de la colonne marche bien droit dans la nouvelle direction.

Chaque rang exécute le même mouvement en arrivant sur le terrain où le premier a tourné.

Le sous-instructeur doit faire le commandement *tournez* assez à temps pour commander GAUCHE lorsqu'il se trouve à *trois pas* du point indiqué pour la conversion; il exécute son mouvement en alongeant un peu l'allure sans abandonner le centre du premier rang, se réglant sur l'aile marchante pour faire la deuxième partie du commandement *en* = AVANT, à l'instant où le premier rang, ayant exécuté un quart de conversion, se trouve dans une direction perpendiculaire à l'ancienne.

470. — Lorsque les changemens de direction doivent s'exécuter aux angles d'un terrain limité, et que la colonne marche par quatre, le sous-instructeur commande : 1. *Tournez* = (*à*) GAUCHE (ou *à* DROITE); 2. *En* = AVANT, sans attendre le commandement *Tête de colonne à gauche* (ou *à droite*).

471. — La colonne marchant par deux ou par quatre, l'instructeur l'arrête comme il est prescrit n° 456.

Pour la porter en avant, il commande :

1. *Colonne en avant.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Marche oblique individuelle.

472. — La colonne étant en marche par deux ou par quatre, l'instructeur commande :

1. *Oblique à gauche* (ou *à droite*).
2. MARCHE.

(Pl. 69, *fig. A et B.*) Au commandement MARCHE, chaque cavalier exécute un *quart d'à-gauche.*

Le cavalier de gauche du premier rang, qui est le guide de la colonne, se porte droit devant lui dans la nouvelle direction, parallèlement au sous-instructeur. Le cavalier de gauche de chacun des autres rangs, qui est le guide de son rang, se porte aussi en avant, ayant l'œil sur le guide de la colonne pour se maintenir à sa hauteur en suivant une direction parallèle.

Les autres cavaliers se portent en avant, ayant l'œil à gauche pour s'aligner sur leur guide. Chacun d'eux place le genou gauche derrière le genou droit de son voisin de gauche, et la tête de son cheval vis-à-vis de l'extrémité de l'encolure de celui qui est à sa gauche. Les cavaliers marchent ainsi liés, dans chaque rang, pendant toute la durée de la marche oblique.

Pour faire reprendre la direction primitive, on se conforme à ce qui est prescrit n° 459.

Si les cavaliers se désunissent pendant la marche oblique, ils doivent rejoindre le guide de leur rang, en gagnant plus de terrain en avant que sur le côté, afin de ne pas perdre leur alignement ni retarder ceux qui marchent derrière eux. Si le guide d'un rang cesse d'être à hauteur du guide de la colonne, il doit alonger ou ralentir l'allure, sans changer de direction pour ne pas perdre sa distance.

473. — Pour rectifier les distances, le degré d'obliquité, et s'assurer que les guides ainsi que les autres cavaliers sont dans la même direction, l'instructeur peut faire arrêter la colonne aux commandemens : 1,

Colonne; 2. HALTE. Il remet ensuite la colonne en mouvement dans la direction oblique aux commandemens : 1. *Colonne en avant*; 2. MARCHE.

Le peloton marchant en colonne par deux ou par quatre, le former en avant, à gauche, ou sur la droite en bataille.

474. — La colonne marchant la droite en tête, pour la former en avant en bataille, l'instructeur commande :

1. *En avant en bataille.*
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A droite* = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

(Pl. 68, *fig. B et C.*) Au commandement MARCHE, les deux (ou quatre) premières files continuent de marcher droit devant elles ; les autres rangs de deux (ou de quatre) obliquent à gauche, marchent dans cette direction, et se redressent par un *quart d'à-droite* vis-à-vis de la place qu'ils doivent occuper dans le peloton.

Lorsque les premières files ont marché 20 pas, l'instructeur commande : HALTE. A ce commandement elles s'arrêtent bien carrément ; les autres viennent se former successivement à leur gauche, en s'alignant à droite.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

L'instructeur fait le commandement *à droite* = ALIGNEMENT immédiatement après celui HALTE, et ne commande FIXE que lorsque le dernier rang de deux ou de quatre est aligné.

475. — La colonne marchant la gauche en tête, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens: 1. *En avant en bataille*; 2. MARCHE; 3. HALTE; 4. *à gauche* = ALIGNEMENT; 5. FIXE.

476. — La colonne marchant la droite en tête, pour la former en bataille sur son flanc gauche, l'instructeur commande :

1. *A gauche en bataille.*
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A droite* = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

(Pl. 70, *fig. A et B.*) Au commandement MARCHE, les deux (ou quatre) premières files tournent à gauche et se portent droit devant elles; les autres rangs de deux (ou de quatre) continuent de marcher droit, et à 3 pas (3 mètres) avant d'arriver à hauteur de la place qu'ils doivent occuper dans le peloton, ils tournent successivement à gauche.

Lorsque les premières files ont marché 20 pas, l'instructeur commande : HALTE. A ce commandement elles s'arrêtent bien carrément; les autres viennent se former successivement à leur gauche, en s'alignant à droite.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

L'instructeur fait le commandement *à droite* = ALIGNEMENT immédiatement après celui HALTE, et ne commande FIXE que lorsque les deux (ou quatre) dernières files sont alignées.

477. — La colonne marchant la gauche en tête, pour la former en bataille sur son flanc droit, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes et par les moyens inverses; aux commandemens : 1. *A droite en bataille;* 2. MARCHE; 3. HALTE; 4. *à gauche* = ALIGNEMENT; 5. FIXE.

478. — La colonne marchant la droite en tête, pour la former en bataille sur le prolongement en avant de son flanc droit, l'instructeur commande :

1. *Sur la droite en bataille.*
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A droite* = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

(Pl. 71. *fig. A et B.*) Au commandement MARCHE, les deux (ou quatre) premières files tournent à droite et se portent droit devant elles; les autres rangs de deux (ou de quatre), continuent de marcher droit devant eux, et chacun tourne successivement à droite, à 3 pas (3 mètres) au-delà du point où a tourné le rang de quatre qui le précédait.

Lorsque les premières files ont marché 20 pas, l'instructeur commande : HALTE. A ce commandement elles s'arrêtent bien carrément; les autres viennent se former successivement à leur gauche, en s'alignant à droite.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

L'instructeur fait le commandement *à droite* = ALIGNEMENT immédiatement après celui HALTE, et ne commande FIXE que lorsque les deux ou quatre dernières files sont alignées.

479. — La colonne marchant la gauche en tête, pour la former en bataille sur le prolongement en avant de son flanc gauche, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Sur la gauche en bataille*; 2. MARCHE; 3. HALTE; 4. *à gauche* = ALIGNEMENT; 5. FIXE.

480. — L'explication des mouvemens qui précèdent a été donnée par deux ou par quatre pour éviter les répétitions; mais l'instructeur ne les fait exécuter par quatre qu'après avoir obtenu de l'ensemble et de la précision dans le travail par deux. Lorsqu'ils s'exécutent avec régularité *au pas*, il les fait répéter *au trot* et *au galop*.

Former le peloton à gauche sur un rang.

481. — Le peloton étant formé sur deux rangs, l'instructeur commande :

1. *A gauche sur un rang.*
2. MARCHE.
3. FRONT.
4. HALTE.
5. *A droite* = ALIGNEMENT.
6. FIXE.

(Pl. 71, *fig. C.*) Au commandement MARCHE, le premier rang se porte à 6 pas (6 mètres) en avant, se réglant à droite; le cavalier de l'aile gauche du deuxième rang fait un *à-gauche* et se porte en avant; il est suivi par tous les

cavaliers de ce rang, qui exécutent successivement le même mouvement.

Au commandement FRONT, le cavalier de l'aile gauche du deuxième rang fait un *à-droite*, et successivement les autres cavaliers, lorsqu'ils sont près d'arriver vis-à-vis de la place qu'ils doivent occuper dans le rang.

Au commandement HALTE, le premier cavalier de la gauche arrête, et successivement les autres cavaliers, en arrivant à sa hauteur.

Au commandement *à droite* = ALIGNEMENT, tous les cavaliers du deuxième rang s'alignent à droite.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

L'instructeur fait le commandement FRONT, à l'instant où le tiers des cavaliers du 2e rang, en colonne, a débordé le 1er rang; et il ne commande *à droite* = ALIGNEMENT que lorsque le cavalier de la droite du 2e rang a fait FRONT.

Maniement des armes.

482. — Le peloton étant sur un rang, l'instructeur fait exécuter de pied ferme le maniement des armes, comme il est prescrit n° 385 et suivans.

Former le peloton à droite sur deux rangs.

483. — Le peloton étant sur un rang, l'instructeur désigne le cavalier qui doit avoir la gauche du premier rang, et celui qui doit avoir la droite du deuxième, et il commande :

1. *A droite sur deux rangs.*
2. MARCHE.
3. *A droite* = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

(Pl. 71, *fig. D.*) Au commandement MARCHE, le premier rang se porte à 6 pas (6 mètres) en avant, se réglant à droite; le premier cavalier de l'aile droite du deuxième rang fait un *à-droite*, aussitôt que le premier rang l'a dépassé, et se porte en avant en obliquant à droite; lorsqu'il est près d'arriver derrière le cavalier de droite du premier rang, il fait front par un *à-gauche*. Tous les autres cavaliers exécutent successivement le même mouvement, se plaçant exactement derrière leurs chefs de file et à leurs distances.

Au commandement *à droite* = ALIGNEMENT, tous les cavaliers s'alignent à droite.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

L'instructeur fait le commandement *à droite* = ALIGNEMENT, quand le cavalier de la droite du deuxième rang a fait *front*.

484. — Le travail étant terminé, l'instructeur fait mettre pied à terre et défiler. A la première partie du commandement PRÉPAREZ-VOUS POUR METTRE = PIED A TERRE, le sous-instructeur se porte à 12 pas (12 mètres) en avant, et fait face à la troupe par un *demi-tour à gauche*; au même commandement, le serre-file recule de 4 pas (4 mètres), et met pied à terre avec la troupe.

L'instructeur et le sous-instructeur restent à cheval jusqu'à ce que le dernier cheval du peloton ait défilé.

ARTICLE II.

Doubler par deux et par quatre à la même allure.

Dédoubler par deux et par un à la même allure.

Doubler par deux et par quatre en doublant l'allure.

Dédoubler par deux et par un en doublant l'allure.

Exercice du sabre et de la lance.

Faire quitter le peloton par file.

Doubler par deux et par quatre à la même allure.

485. — Le peloton marchant en colonne par un, la droite en tête, pour faire marcher deux, l'instructeur commande :

1. *Marchez deux.*
2. MARCHE.

(Pl. 72, *fig. A.*) Au commandement MARCHE, la première file continue de marcher, et s'arrête lorsqu'elle a marché 10 pas (10 mètres) ; la deuxième file se porte de suite en obliquant à gauche, à hauteur de la première ; en y ar-

rivant, elle se redresse et s'arrête ; toutes les autres files continuent de marcher droit devant elles, les files 2 et 4 exécutant leur doublement de la même manière, mais successivement, et lorsque les files 1 et 3, sur lesquelles elles doivent doubler, sont près d'arriver à leur distance et de s'arrêter.

486. — Le peloton marchant en colonne par deux, la droite en tête, pour faire marcher quatre, l'instructeur commande :

1. *Marchez quatre.*
2. MARCHE.

(Pl. 72, *fig. B.*) Au commandement MARCHE, les deux premières files continuent de marcher, et s'arrêtent lorsqu'elles ont marché 10 pas (10 mètres) ; les deux files suivantes se portent de suite, en obliquant à gauche, à hauteur des deux premières. En y arrivant, elles se redressent et s'arrêtent ; toutes les autres files continuent de marcher droit devant elles, les files 3 et 4 exécutant leur doublement de la même manière, mais successivement, et lorsque les files 1 et 2, sur lesquelles elles doivent doubler, sont près d'arriver à leur distance et de s'arrêter.

487. — Lorsque la colonne est *au trot*, pour faire doubler à la même allure, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes. La première, ou les deux premières files, passent *au pas*, au commandement MARCHE ; les autres continuent de marcher *au trot* jusqu'à ce qu'elles soient arrivées à hauteur de celles sur

lesquelles elles doivent doubler; alors elles passent *au pas*.

Lorsque la colonne est *au galop*, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes. La première, ou les deux premières files, passent *au trot* au commandement MARCHE; les autres continuent de marcher *au galop*, jusqu'à ce que leur doublement soit exécuté; alors elles passent *au trot*.

Lorsqu'on double *au trot* ou *au galop*, le guide est commandé aussitôt que les premières files ont doublé. Dans le doublement *au pas*, la tête de colonne devant arrêter, le guide n'est pas commandé.

La colonne marchant la gauche en tête, ces mouvemens s'exécutent suivant les mêmes principes et par les moyens inverses.

Dédoubler par deux et par un, à la même allure.

488. — Le peloton marchant en colonne par quatre, la droite en tête, pour faire doubler par deux, l'instructeur commande :

1. *Par deux.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Pl. 72, *fig. C.*) Au commandement *par deux*, tous les cavaliers se préparent à arrêter, à l'exception des files 1 et 2 du premier rang de quatre.

Au commandement MARCHE, les files 1 et 2 du premier rang de quatre continuent de marcher à la même allure; toutes les autres arrêtent. Les files 3 et 4 de ce même rang ne se mettent en mouvement qu'à l'instant où elles sont dépassées par la croupe des chevaux

des numéros 1 et 2 du deuxième rang ; alors elles obliquent à droite et se placent en colonne derrière les files 1 et 2, se redressant par un *quart d'à-gauche* en avançant.

Chaque rang de quatre exécute successivement le même mouvement, les files 1 et 2 rompant dès que les files 3 et 4, du rang qui les précède, ont commencé leur oblique pour entrer en colonne.

Les files 1 et 2, qui rompent droit devant elles, règlent leur allure de manière à avoir leurs distances ; et les files 3 et 4 tiennent leurs chevaux bien droits pour ne pas gêner le mouvement des files 1 et 2.

489. — Le peloton marchant en colonne par deux, la droite en tête, pour faire dédoubler par un, l'instructeur commande :

1. *Par un.*
2. MARCHE.

(Pl. 72, *fig. D.*) Au commandement *par un*, tous les cavaliers se préparent à arrêter, à l'exception de la file de droite du premier rang de deux.

Au commandement MARCHE, la file de droite du premier rang de deux continue de marcher à la même allure, toutes les autres arrêtent. La file de gauche de ce même rang ne se met en mouvement qu'à l'instant où elle est dépassée par la croupe du cheval du numéro 1 du deuxième rang ; alors elle oblique à droite et se place en colonne derrière la première

file, se redressant par un *quart d'à-gauche* en avançant.

Chaque rang de deux exécute successivement le même mouvement, les files 1 et 3 rompant dès que les files 4 et 2 qui les précèdent ont commencé leur oblique pour entrer en colonne.

Les files 1 et 3, qui rompent droit devant elles, règlent leur allure de manière à avoir leurs distances. Les files 2 et 4 tiennent leurs chevaux bien droits, pour ne pas gêner le mouvement des files 1 et 3.

490. — Lorsque la colonne est *au trot*, le dédoublement s'exécute suivant les mêmes principes; les premières files de droite continuent de marcher *au trot*; tous les autres prennent *le pas* au commandement MARCHE, et ne se remettent *au trot*, pour prendre rang dans la colonne, qu'à mesure qu'elles sont dédoublées; lorsque la colonne est *au galop*, les files qui doivent dédoubler passent *au trot*, au commandement MARCHE, et reprennent ensuite *le galop*.

L'instructeur veille à ce que les files qui doivent dédoubler arrêtent, changent d'allure, et se remettent en mouvement, sans à-coup; à ce que les files qui dédoublent contiennent leurs chevaux bien droits, pour ne pas retarder le mouvement de celles qui n'ont qu'à marcher droit devant elles, et à ce qu'elles reprennent successivement leurs distances, leurs directions et leur première allure.

491. — La colonne marchant la gauche en tête, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, au commandement: 1. *Par la gauche par deux* (ou *par un*); 2. MARCHE. Si la colonne doit marcher par deux, le guide est indiqué à droite, immédiatement après le commandement MARCHE.

Doubler par deux et par quatre en doublant l'allure.

492. — Le peloton marchant en colonne par un, la droite en tête, pour faire marcher deux, l'instructeur commande :

1. *Marchez deux = au trot.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Au commandement *Marchez deux = au trot,* tous les cavaliers se préparent à prendre le *trot*, à l'exception de la file qui est à la tête.

Au commandement MARCHE, tous les cavaliers prennent le *trot*, à l'exception de la première file ; la deuxième file se porte de suite, en obliquant à gauche, à hauteur de la première : en y arrivant elle se redresse et prend le *pas ;* toutes les autres files continuent de marcher droit devant elles *au trot.* Les files 4 et 2 exécutent leur doublement de la même manière, mais successivement, lorsque les files 3 et 1, sur lesquelles elles doivent doubler, sont près d'arriver à leur distance et de passer *au pas.*

493. — Le peloton marchant en colonne par deux, la droite en tête, pour faire marcher quatre, l'instructeur commande :

1. *Marchez quatre = au trot.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Au commandement *Marchez quatre = au trot*, tous les cavaliers se préparent à prendre le *trot*, à l'exception des deux files qui sont à la tête.

Au commandement MARCHE, tous les cavaliers prennent le *trot*, à l'exception des deux premières files; les deux files suivantes se portent de suite, en obliquant à gauche, à la hauteur des deux premières; en y arrivant, elles se redressent et prennent le *pas*; toutes les autres files continuent de marcher droit devant elles *au trot*. Les files 3 et 4 exécutent leur doublement de la même manière, mais successivement, lorsque les files 1 et 2, sur lesquelles elles doivent doubler, sont près d'arriver à leur distance et de passer *au pas*.

494. — Lorsque la colonne est *au trot*, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes. Au commandement MARCHE tous les cavaliers passent *au galop*, à l'exception des files qui se trouvent à la tête, et ne reprennent le *trot* que lorsque leur doublement est exécuté.

Quand la colonne est *au galop*, on fait toujours doubler à la même allure, comme il est prescrit n° 487.

495. — La colonne marchant la gauche en tête, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens: 1. *Marchez deux* (ou *marchez quatre*) = *au trot*; 2. MARCHE; 3. *guide à droite*.

496. — L'instructeur exige que la première file qui doit obliquer, le fassse immédiatement après le commandement MARCHE; qu'on double l'allure avec modération; que le doublement s'étende successivement de la tête à la queue, les files qui doivent marcher devant

Digitized by Google

elles contenant leurs chevaux dans la main et dans les jambes pour les empêcher de suivre celles qui obliquent ; il veille également à ce que les files qui doivent doubler le fassent un peu avant d'être arrivées à leurs distances, surtout en marchant par quatre ; et à ce que les files qui doublent ne dépassent jamais l'alignement de celles sur lesquelles elles viennent se former.

Dédoubler par deux et par un, en doublant l'allure.

497. — Le peloton marchant en colonne par quatre, l'instructeur commande :

1. *Par deux = au trot.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Au commandement *Par deux = au trot*, les files 1 et 2 du premier rang de quatre se préparent à prendre le *trot*.

Au commandement MARCHE, elles prennent le *trot* avec modération ; toutes les autres files continuent de marcher *au pas ;* et, successivement, lorsque les files 3 et 4 sont dédoublées, elles passent *au trot* en obliquant à droite, pour se mettre en colonne derrière les files 1 et 2.

Le mouvement terminé, l'instructeur fait passer *au pas.*

498. — Le peloton marchant en colonne par deux, la droite en tête, pour faire dédoubler par un, l'instructeur commande :

1. *Par un = au trot.*
2. MARCHE.

Au commandement *Par un = au trot*, la file

de droite du premier rang de deux se prépare à prendre le *trot*.

Au commandement MARCHE, elle prend le *trot* avec modération; toutes les autres files continuent de marcher *au pas*, et successivement, lorsque les files 2 et 4 sont dédoublées, elles passent *au trot*, en obliquant à droite pour se mettre en colonne derrière les files 1 et 3.

499. — Lorsque la colonne est *au trot*; pour faire dédoubler en doublant l'allure, on commande : 1. *Par deux* (ou *par un*) = *au galop*; 2. MARCHE; ce qui s'exécute suivant les mêmes principes.

Quand la colonne est *au galop*, on fait toujours dédoubler à la même allure, comme il est prescrit n° 490.

Dans ces dédoublemens, l'instructeur veille à ce que la tête de la colonne change d'allure avec modération, et à ce que les cavaliers qui suivent ne laissent pas partir leurs chevaux avant le moment prescrit.

500. — La colonne marchant la gauche en tête, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Par la gauche par deux* (ou *par un*) = *au trot*; 2. MARCHE. Si la colonne doit marcher par deux, le guide est indiqué à droite, immédiatement après le commandement MARCHE.

501. — Comme il importe à la régularité des doublemens et des dédoublemens que les cavaliers n'oublient pas leurs numéros, l'instructeur doit s'en assurer de temps à autre.

Exercice du sabre et de la lance.

502. — L'instructeur fait exécuter de pied ferme l'exercice du sabre ou celui de la lance; à cet effet il fait ouvrir les rangs, et il commande :

1. *Par la gauche* (ou *par la droite*) = *ouvrez les files.*
2. MARCHE.
3. *A droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Au commandement MARCHE, le cavalier de droite de chaque rang se porte à 6 pas (6 mètres) en avant; celui de gauche de chaque rang fait un *à-gauche*, et se porte en avant; il est suivi par tous les cavaliers de son rang, qui exécutent le même mouvement dès qu'ils ont le terrain nécessaire pour se mettre en file à leurs distances. Le deuxième cavalier de la droite de chaque rang, après avoir marché 3 pas (3 mètres), fait front par un *à-droite*, et s'aligne à droite; chacun des autres cavaliers, donnant un coup d'œil en arrière, fait successivement front lorsqu'il est à 3 pas (3 mètres) du cavalier qui le suit, et il s'aligne sur ceux déjà formés : les cavaliers du 2e rang se placent exactement derrière leurs chefs de file.

Après le commandement MARCHE, l'instructeur se porte à la droite du premier rang, et lorsque le deuxième cavalier de droite fait front, il commande : *A droite* = ALIGNEMENT. Après avoir rectifié l'alignement et les distances dans les deux rangs, il fait le commandement : FIXE.

503. — Lorsque l'instructeur veut former le peloton, il commande :

1. *A droite* (ou *à gauche*) = *serrez les files.*
2. MARCHE.

Au commandement MARCHE, le cavalier de droite de chaque rang se porte à six pas (6 mètres) en avant; tous les cavaliers, excepté celui de la droite de chaque rang, exécutent un *à-droite* et se portent en avant.

Chaque cavalier, en arrivant à 2 pas de la place qu'il doit occuper en bataille, fait front par un *à-gauche*, se place à la gauche des cavaliers déjà formés, et s'aligne à droite.

L'instructeur fait serrer les rangs dès qu'ils sont formés.

Faire quitter le peloton par file.

504. — L'instructeur fait quitter le peloton par file, en se conformant à ce qui est prescrit n° 418; il veille à ce que le cavalier du deuxième rang suive exactement son chef de file.

505. — Le travail étant terminé, l'instructeur fait mettre pied à terre et défiler, comme il est prescrit n° 484.

—

ARTICLE III.

Marche directe du peloton en bataille.

Contre-marche.

Des conversions.

Conversion à pivot fixe.

Conversion à pivot mouvant.

Digitized by Google

Marche oblique individuelle.

Le peloton marchant en bataille, le rompre par quatre ou par deux à la même allure.

Le peloton marchant en colonne par deux ou par quatre, le former à la même allure.

Le peloton marchant en bataille, le rompre par quatre ou par deux en doublant l'allure.

Le peloton marchant en colonne par deux ou par quatre, le former en doublant l'allure.

Mouvemens par quatre, le peloton étant en colonne ou en bataille.

—

Marche directe du peloton en bataille.

506. — Les principes de la marche directe donnent aux cavaliers les moyens,

1° De conserver l'alignement en marchant sans se désunir;

2° De ne pas se serrer et de reprendre l'aisance quand ils sont serrés;

3° De ne pas s'ouvrir et de se rapprocher quand ils se sont ouverts;

4° De ne pas jeter le guide hors de sa direction, et de la lui laisser reprendre s'il a été forcé de s'en écarter.

507. Le point le plus important dans la *marche directe* étant de contenir les chevaux droits, il est indispensable que les cavaliers conservent la tête directe.

Pour se maintenir alignés, les cavaliers doivent sentir légèrement la botte de leur voisin du côté du guide; conserver l'aisance des files, et marcher à une allure bien égale.

Dans tous les instans de la marche, les cavaliers doivent céder à la pression qui vient du côté du guide, et résister à celle qui vient du côté opposé.

Le guide doit toujours marcher à une allure franche et soutenue, et n'en changer qu'avec modération pour éviter les à-coups.

Si les cavaliers sont en avant ou en arrière de l'alignement, trop rapprochés ou trop écartés de leur voisin du côté du guide, ils s'en éloignent ou s'en rapprochent avec modération et en gagnant du terrain en avant.

Lorsque le guide se sent jeté hors de sa direction, il étend le bras en avant pour indiquer qu'il est forcé. Alors les cavaliers portent la main du côté opposé, jettent un coup d'œil sur le guide, et redressent leurs chevaux aussitôt qu'ils ont repris l'aisance nécessaire.

508. — Le brigadier de l'aile opposée au guide n'est pas astreint à conserver la tête directe. Il doit s'atta-

cher à rester aligné sur le guide et sur l'ensemble de la troupe.

L'instructeur a l'attention de commander le guide à droite et à gauche alternativement, pour que les cavaliers en prennent une égale habitude.

Lorsqu'après avoir marché on arrête le peloton, l'alignement est commandé du côté où était le guide.

Lorsqu'on veut exercer le peloton à la marche directe, on le conduit à l'extrémité d'un terrain, où il puisse marcher long-temps sans changer de direction.

509. — Le peloton étant en bataille, l'instructeur commande :

1. *Ouvrez les files à gauche* (ou *à droite*).
2. MARCHE.
3. *A droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Au commandement MARCHE, tous les cavaliers, à l'exception de la file de droite, appuient à gauche comme il est prescrit n° 351 ; le deuxième cavalier redresse son cheval et arrête aussitôt qu'il a gagné un pas (1 mètre) d'intervalle entre lui et le cavalier de droite.

Chacun des autres cavaliers exécute successivement le même mouvement, se réglant toujours, pour l'intervalle, sur le cavalier qui est à sa droite.

Les cavaliers du deuxième rang suivent leurs chefs de file, et se maintiennent à leur distance.

L'instructeur commande l'alignement au moment où le deuxième cavalier de droite est à son intervalle.

Les cavaliers étant alignés, l'instructeur indique au guide de droite, ou de gauche, un point fixe dans une direction perpendiculaire au front de peloton; il lui pres-

crit de prendre un point intermédiaire, de ne jamais perdre de vue ces deux points, afin de se maintenir toujours dans la direction, et d'en choisir un plus éloigné à mesure qu'il approche du premier qu'il a pris.

Pour donner le point de direction, l'instructeur se place exactement derrière la file de droite, ou de gauche, et indique au cavalier du premier rang un objet dans la campagne, immobile et apparent, tel qu'une maison, un clocher, un moulin, un arbre; il indique ce même objet au cavalier du deuxième rang, qui se maintient toujours à sa distance et en file, de manière que l'homme du premier rang lui cache le point de direction indiqué.

510. — Pour porter le peloton en avant, l'instructeur commande :

1. *Peloton en avant.*
2. *Guide à droite* (ou *à gauche*).
3. MARCHE.

Au commandement MARCHE, tous les cavaliers se portent droit devant eux, à la même allure que leur voisin du côté du guide.

Les cavaliers n'ayant pas le contact de la botte doivent jeter de temps en temps un coup d'œil du côté du guide.

Pendant la durée de la marche, l'instructeur se porte tantôt sur le flanc du côté du guide, pour s'assurer que les cavaliers marchent à la même hauteur, tantôt derrière le guide, pour veiller à ce qu'il suive la direction indiquée.

511. — Pour arrêter le peloton, l'instructeur commande :

1. *Peloton.*
2. HALTE.
3. *A droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Au commandement HALTE, les cavaliers arrêtent.

Au commandement *A droite* = ALIGNEMENT, ils s'alignent.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

512. — Les cavaliers ayant été suffisamment exercés à marcher à files ouvertes, l'instructeur fait arrêter le peloton et il commande :

1. *Serrez les files à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.
3. *A droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Au commandement MARCHE, tous les cavaliers, à l'exception de la file de droite, appuient à droite, comme il est prescrit n° 351, et resserrent successivement leur intervalle de ce côté, en commençant par le deuxième cavalier.

513. — Après avoir aligné le peloton, l'instructeur fait marcher à files serrées par les commandemens prescrits n° 510.

Les cavaliers marchent droit devant eux, sentent légèrement la botte du côté du guide, et conservent l'aisance dans le rang.

514. — Quand les cavaliers commencent à mener leurs chevaux bien droit *au pas*, on leur fait ouvrir et serrer les files en marchant à la même allure, ayant soin de ne pas répéter ces mouvemens coup sur coup, mais au contraire de faire marcher long-temps après avoir ouvert

les files sans les serrer, et après les avoir serrées sans les ouvrir; à cet effet, l'instructeur commande :

1. *Ouvrez les files à gauche* (ou *à droite*).
2. MARCHE.

Au commandement MARCHE, tous les cavaliers, à l'exception de la file de droite, font un *quart d'à-gauche*, toujours en avançant et conservant leur alignement; lorsqu'ils se trouvent à un pas (1 mètre) de leur voisin de droite, ils redressent leurs chevaux et se portent droit devant eux.

515. — Pour faire serrer les files, l'instructeur commande :

1. *Serrez les files à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.

Ce mouvement s'exécute suivant les mêmes principes et par les moyens inverses. Chaque cavalier doit fermer la jambe assez à temps pour empêcher son cheval de presser celui sur lequel il serre.

On fait toujours ouvrir les files du côté opposé au guide, et on les fait serrer du côté du guide.

516. — Ces différens mouvemens ayant été exécutés à droite et à gauche en marchant *au pas*, on les fait répéter *au trot*, en passant souvent *du pas au trot*, et *du trot au pas*.

On exerce ensuite le peloton à partir de pied ferme *au trot* et à s'arrêter, marchant à cette allure.

517. — Après que les cavaliers ont été exercés suffisamment à la marche directe, on peut quelquefois, pour les fortifier dans les principes, faire usage des

moyens suivans, qui consistent à faire commettre des fautes pour apprendre à les réparer.

Le peloton étant en marche, l'instructeur prévient le guide d'augmenter ou de ralentir son allure peu à peu, et de temps à autre, sans commandement. Il recommande alors aux cavaliers d'employer les moyens prescrits pour se replacer sur l'alignement.

L'instructeur prévient ensuite le guide de prendre une direction qui le porte un peu en dehors, répétant à la deuxième file et aux autres, qu'elles ne doivent gagner du terrain sur le côté qu'en avançant.

Lorsque les cavaliers savent se resserrer sans à-coup, l'instructeur prescrit au guide de prendre sa direction de manière à produire un resserrement sur le rang; alors, les cavaliers cèdent à la pression et gagnent insensiblement du terrain vers le côté opposé.

L'instructeur leur rappelle que les irrégularités ne doivent être réparées ni trop vivement, ni avec force, pour ne pas en causer de nouvelles.

Lorsque les cavaliers ont acquis dans l'exécution de ces mouvemens, *au pas*, l'intelligence et l'adresse nécessaires pour éviter les à-coups, on les leur fait répéter *au trot*.

518. — Pour habituer les files d'encadrement à se régler les unes sur les autres et à observer l'alignement général, sans avoir égard à l'alignement individuel, l'instructeur les fait porter à 20 pas en avant; et après les avoir correctement alignées, il donne à l'une d'elles un point de direction, prescrivant à la file d'encadrement du côté opposé au guide, de conserver exactement son intervalle, et de marcher bien alignée: l'instructeur fait connaître le point de direction au cavalier placé à l'aile du peloton du côté du guide, lui recommandant de marcher de manière à pouvoir se reporter à la hauteur de ce guide, quand on fait rentrer le peloton dans les files d'encadrement. Après avoir fait marcher les files d'encadrement et le peloton ainsi disposés, l'instructeur les arrête, et porte le peloton en avant pour le faire rentrer dans les files d'encadrement, en prévenant celles-ci de ne pas bouger.

Lorsque le peloton arrive à hauteur de ces files, l'instructeur l'arrête et il veille à ce que les cavaliers y rentrent avec calme et ensemble sans les dépasser ni se jeter sur celle qui était guide pendant la marche.

519. — Pour exercer les cavaliers à la marche directe *au galop*, on suit la progression établie pour le travail *au pas* et *au trot*, excepté qu'on ne fait ouvrir ni serrer les files, ni commettre des fautes pour les réparer. Il est essentiel que le deuxième rang garde exactement sa distance.

Lorsqu'on marche *au galop*, on doit habituellement faire passer *au trot* et *au pas* avant d'arrêter, mais lorsque les cavaliers sont maîtres de leurs chevaux, on peut quelquefois faire arrêter sans passer *au trot* et *au pas*.

Contre-marche.

520. — Le peloton étant arrivé à l'extrémité du terrain, pour le faire changer de direction, l'instructeur commande :

1. *Contre-marche = par l'aile droite.*
2. *Par file à droite.*
3. MARCHE.

(Pl. 73, *fig. A.*) Au commandement *contre-marche par l'aile droite*, le sous-instructeur se place faisant face en arrière, la croupe de son cheval à 6 pas (6 mètres) du deuxième rang, de manière que le cavalier qui doit venir se placer à sa gauche se trouve dans la direction du cavalier de gauche du peloton. Le sous-officier serre-file se place à la droite du peloton, faisant face à droite, la croupe de son cheval à un pas (1 mètre) et à hauteur des hanches des chevaux du deuxième rang, pour marquer le point de la conversion.

Au commandement MARCHE, le cavalier de droite de chaque rang fait d'abord un *à-droite*, le cavalier du deuxième rang se joignant dans son mouvement à celui du premier ; ils conversent ensuite à droite, le cavalier du premier rang alongeant un peu son allure ; ils passent devant le sous-officier serre-file, rasant la croupe des chevaux du deuxième rang, et sont suivis par les autres cavaliers qui exécutent successivement le même mouvement, ayant soin de passer exactement sur le même terrain que les premiers.

Lorsque la première file est à deux pas du sous-instructeur qui indique la place où elle doit se former, l'instructeur commande :

1. FRONT.
2. HALTE.
3. *A droite* = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Aux commandemens FRONT et HALTE, la première file fait un *à-gauche*, et arrête, le cavalier du deuxième rang ayant soin de ralentir l'allure et de se placer exactement derrière son chef de file. Toutes les autres files exécutent successivement le même mouvement.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

L'instructeur fait le commandement : *A droite* = ALIGNEMENT immédiatement après celui HALTE, et ne commande FIXE que lorsque la dernière file est alignée.

Le sous-instructeur et le serre-file se remettent à leur place.

521. — La contre-marche s'exécute par la gauche, suivant les mêmes principes, aux commandemens : 1. *Contre-marche par l'aile gauche*; 2. *par file à gauche*; 3. MARCHE; et ensuite : 1. FRONT; 2. HALTE; 3. *à gauche* = ALIGNEMENT; 4. FIXE.

522. — L'instructeur s'attache à ce que les cavaliers exécutent régulièrement leur *à-droite* ou leur *à-gauche*, qu'ils ne se jettent ni d'un côté ni de l'autre, conservent bien ensemble sur le point où les premiers ont tourné, et se placent sur une ligne parallèle à celle que le peloton occupait précédemment.

La contre-marche doit s'exécuter de préférence *au trot*. A cet effet, après le deuxième commandement, l'instructeur indique l'allure.

Des conversions.

523. — On distingue deux sortes de conversions : *la conversion à pivot fixe* et *la conversion à pivot mouvant*.

La conversion est toujours à *pivot fixe*, excepté dans le cas où l'on commande : *Tournez* = *à* DROITE (ou *à* GAUCHE).

Toute troupe qui converse doit exécuter ce mouvement sans se désunir et sans que l'alignement cesse d'être observé.

Dans toute espèce de conversion, le conducteur de l'aile marchante doit mesurer de l'œil l'arc de cercle qu'il a à parcourir, de manière à ne point faire ouvrir ni serrer les files; il tourne parfois la tête du côté du pivot sans appuyer de ce côté, de manière à voir l'ensemble du rang. S'il s'aperçoit que les cavaliers se resserrent ou s'ouvrent, il agrandit ou diminue sans précipitation l'étendue de son cercle, en gagnant plus de terrain en avant que sur le côté.

Chaque cavalier du premier rang doit décrire son arc de cercle en raison de l'éloignement où il se trouve du pivot. Ces différens arcs de cercle devant être par-

courus dans un même temps, il est nécessaire que chaque cavalier ralentisse son allure en proportion de son éloignement de l'aile marchante.

Pendant toute la durée de la conversion, les cavaliers doivent avoir la tête légèrement tournée du côté de l'aile marchante, pour régler leur degré de vitesse sur cette aile et se maintenir alignés ; ils doivent aussi sentir légèrement la botte du côté du pivot, afin de rester liés de ce même côté. Les cavaliers doivent encore céder à la pression qui vient du côté du pivot et résister à celle qui vient de l'aile marchante. Ils tiennent leurs chevaux ployés du côté du pivot, afin de les maintenir sur la ligne circulaire qu'ils ont à parcourir.

Lorsque les cavaliers sont ouverts, ils doivent se rapprocher insensiblement du pivot, en diminuant leur cercle par degrés, et gagnant plus de terrain en avant que sur le côté, sans trop ployer les chevaux. Dans ce cas, il donnent alternativement un coup-d'œil sur le pivot et sur l'aile marchante, ayant soin de se redresser assez à temps pour ne pas forcer le pivot.

Lorsque les cavaliers sont serrés, ils doivent reprendre l'aisance avec modération, en agrandissant leur cercle par degrés, et gagnant plus de terrain en avant que sur le côté. A cet effet, ils donnent alternativement un coup-d'œil sur l'aile marchante et sur le pivot, ayant soin de se redresser à l'instant où ils ne sentent plus que légèrement la botte du côté du pivot.

Dans toute espèce de conversion, les cavaliers doivent cesser de converser et reprendre la marche directe à la dernière partie du commandement *En* = AVANT, à quelque point que l'on soit de la conversion ; il faut veiller aussi à ce que les ailes qui deviennent pivots ou ailes marchantes ne ralentissent pas l'allure ou ne l'augmentent pas avant le commandement d'exécution.

Conversion à pivot fixe.

524. — La conversion à pivot fixe a pour objet principal lorsque le peloton fait partie de l'escadron, de le

faire passer de l'ordre en bataille à l'ordre en colonne, et de l'ordre en colonne à l'ordre en bataille.

Le cavalier qui forme le pivot de la conversion tourne sur place, c'est-à-dire sans avancer ni reculer, sans se jeter ni à droite, ni à gauche, de manière que le centre de gravité de son cheval reste toujours sur le même point. Ainsi, dans une conversion à droite, les épaules du cheval du pivot doivent décrire un arc de cercle en appuyant de gauche à droite, tandis que les hanches en décrivent un autre en appuyant de droite à gauche.

Le cavalier qui est au pivot doit tourner légèrement la tête vers l'aile marchante, afin de conformer son mouvement au sien, et de rester toujours aligné avec le conducteur de cette aile.

Lorsqu'on est en marche, le pivot arrête, et l'aile marchante exécute son mouvement à la même allure qu'avant la conversion.

Si, pour converser, on indique une nouvelle allure, l'aile marchante converse à cette allure; tous les autres cavaliers qui ont réglé leur degré de vitesse en raison de leur éloignement de l'aile marchante, prennent franchement son allure au commandement *En* = AVANT.

Lorsqu'après une conversion à pivot fixe on arrête le peloton, l'alignement est toujours commandé du côté de l'aile marchante: mais comme le pivot ne doit jamais bouger de place, l'aile marchante doit arriver à sa hauteur.

Lorsqu'après une conversion à pivot fixe on porte le peloton en avant, le guide est commandé sur l'aile marchante, immédiatement après le commandement *En* = AVANT, à moins que le mouvement du peloton dans l'escadron n'exige le contraire.

La conversion à pivot fixe est commandée du côté du guide, à moins de nécessité contraire.

525. — On commence l'école de conversion par rang de peloton; à cet effet, on porte le premier rang en avant, et on le fait arrêter lorsqu'il se trouve entre les deux rangs une distance double de leur front; le serre-file reste à sa place; le sous-instructeur se place derrière

le premier rang, chacun d'eux surveille le rang derrière lequel il est placé.

Les rangs étant alignés, l'instructeur commande :

1. *Peloton en cercle à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.

(Pl. 73, *fig. B.*) Au commandement MARCHE, les cavaliers se mettent en mouvement, tournant la tête du côté de l'aile marchante. Le sous-officier qui conduit cette aile marche *au pas*, mesurant de l'œil l'étendue du cercle qu'il doit parcourir, pour ne causer ni ouverture, ni resserrement dans le rang, et les cavaliers restant alignés. Le pivot tourne sur lui-même, en se réglant, ainsi que les autres cavaliers, sur l'aile marchante.

L'instructeur recommande aux cavaliers de conserver assez d'aisance pour éviter la pression dans les rangs, ce qui occasionne du désordre sur de grands fronts et à des allures vives.

526. — Lorsque les cavaliers ont fait un tour ou deux, l'instructeur, pour arrêter, commande :

1. *Peloton.*
2. HALTE.
3. *A gauche* (ou *à droite*) = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Au commandement HALTE, les cavaliers redressent leurs chevaux et arrêtent sans à-coup.

Au commandement *A gauche* (ou *à droite*) = ALIGNEMENT, ils s'alignent du côté indiqué.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

527. — On porte ensuite les deux rangs en avant, conservant la même distance entre eux, et on leur fait recommencer le même mouvement de conversion. Lorsque l'instructeur veut faire reprendre la marche directe, il commande :

1. *En* = AVANT.
2. *Guide à gauche* (ou *à droite*).

A la première partie du premier commandement, qui est *En*, le pivot se prépare à reprendre l'allure à laquelle il marchait précédemment.

A la deuxième partie du même commandement, qui est AVANT, tous les cavaliers redressent leurs chevaux, et les deux ailes se portent en avant à la même allure, se conformant aux principes de la marche directe.

Au commandement *Guide à gauche* (ou *à droite*), les cavaliers se règlent du côté indiqué.

528. — Lorsque les cavaliers ont exécuté quelques conversions à droite et à gauche, entrecoupées de marches directes, et que les chevaux sont plus calmes, l'instructeur les fait passer *au trot;* après quelques tours *au trot*, il les remet *au pas*.

529. — Les cavaliers conversant en cercle à droite, pour faire changer le côté de la conversion sans arrêter, l'instructeur commande :

1. *Peloton en cercle à gauche.*
2. MARCHE.

Au commandement MARCHE, l'aile gauche arrête et devient pivot. L'aile droite, prenant l'allure à laquelle marchait l'aile gauche, se porte en avant et décrit un cercle proportionné

à l'étendue du front. Tous les autres cavaliers redressent leurs chevaux, et les dirigent de manière à parcourir de nouveaux cercles en sens inverse.

Lorsque les cavaliers commencent à converser régulièrement, l'instructeur exige que les conducteurs des ailes marchantes règlent l'allure de manière à arriver ensemble en bataille et en colonne, le conducteur de chaque rang se réglant toujours sur celui qui le précède.

530. — Les cavaliers étant suffisamment exercés aux conversions par rang *au pas* et *au trot*, on fait serrer les rangs pour exécuter les conversions par peloton, en suivant la même gradation.

L'instructeur commande :

1. *Peloton en cercle à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.

(Pl. 73, *fig. C.*) Au commandement MARCHE, les cavaliers du premier rang exécutent leur mouvement comme il est prescrit n° 525. Les cavaliers du deuxième rang tournent la tête et portent la main du côté de l'aile marchante, afin que chacun d'eux puisse être de deux cavaliers en dehors de la direction de son chef de file. A cet effet, au moment où la conversion commence, chaque cavalier du deuxième rang exécute un *quart d'à-gauche*, en rangeant les hanches de son cheval avec la jambe droite, dans la conversion à droite, (ou un *quart d'à-droite*, en rangeant les hanches de son cheval avec la jambe gauche, dans la conversion à gauche), se maintenant pendant toute la durée de la conversion dans la

direction de son nouveau chef de file, et restant exactement à $\frac{2}{3}$ de mètre (2 pieds) de distance du premier rang. Les deux cavaliers de l'aile marchante du deuxième rang, qui n'ont plus de chef de file, doivent décrire leur cercle sans déborder le premier rang plus qu'il n'est indiqué, afin de se replacer plus facilement à leurs chefs de file. Pendant toute la conversion, ils doivent régler leur allure de manière que le deuxième rang, qui s'aligne sur eux, soit à sa distance.

531. — **Pour arrêter la conversion, l'instructeur commande :**

1. *Peloton.*
2. HALTE.
3. *A gauche* (ou *à droite*) = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Au commandement *Peloton*, les cavaliers du deuxième rang redressent leurs chevaux et se replacent à leurs chefs de file.

Au commandement HALTE, tous les cavaliers arrêtent.

Au commandement *A gauche* (ou *à droite*) = ALIGNEMENT, ils s'alignent du côté indiqué.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

On porte ensuite le peloton en avant, et on lui fait recommencer le même mouvement de conversion.

532. — **Lorsque l'instructeur veut faire reprendre la marche directe, il commande :**

1. *En* = AVANT.
2. *Guide à gauche* (ou *à droite*).

A la première partie du premier commandement, qui est *En*, les cavaliers du deuxième rang se replacent à leurs chefs de file, de manière à se porter droit devant eux à la dernière partie du même commandement, qui est AVANT.

533. — Le peloton conversant à droite, pour changer le côté de la conversion, sans arrêter, l'instructeur commande :

1. *Peloton en cercle à gauche.*
2. MARCHE.

(Pl. 73, *fig. C.*) Au commandement *Peloton en cercle à gauche*, les cavaliers du deuxième rang se replacent à leurs chefs de file.

Au commandement MARCHE, les cavaliers du premier rang se conforment à ce qui est prescrit n° 529 : ceux du deuxième rang portent la main du côté de l'aile marchante pour la déborder, comme il est prescrit n° 530.

L'instructeur fait le commandement MARCHE, à l'instant où les cavaliers du deuxième rang sont à leurs chefs de file.

534. — Pour habituer à réparer les fautes, on fait quelquefois appuyer le pivot sur son rang, afin que les cavaliers, se sentant pressés, apprennent à gagner du terrain vers l'aile marchante. On fait ensuite porter le pivot du côté opposé à l'aile marchante, ce qui oblige les cavaliers à se rapprocher de lui.

Lorsque les cavaliers ont acquis dans l'exécution de ces mouvemens, *au pas*, l'intelligence et l'adresse nécessaires pour éviter les à-coups, on les leur fait répéter *au trot*.

535. — Le peloton étant de pied ferme, pour le placer dans une direction perpendiculaire à l'ancien front, l'instructeur commande :

1. *Peloton à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A gauche* (ou *à droite*) = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

Ce qui s'exécute suivant les principes de la conversion à pivot fixe.

L'instructeur fait le commandement HALTE lorsque l'aile marchante est près de terminer son quart de conversion.

536. — Le peloton étant de pied ferme, pour faire face en arrière, l'instructeur commande :

1. *Peloton demi-tour à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A gauche* (ou *à droite*) = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

Ce qui s'exécute suivant les principes du n° 535, le peloton parcourant une moitié de cercle, équivalente à deux à-droite.

L'instructeur fait le commandement HALTE lorsque l'aile marchante est près d'arriver face en arrière sur une ligne parallèle à l'ancien front.

537. — Le peloton étant de pied ferme, pour le placer vers sa droite dans une direction oblique à l'ancien front, l'instructeur commande :

1. *Peloton demi-à-droite* (ou *demi-à-gauche*).
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A gauche* (ou *à droite*) = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

Ce qui s'exécute suivant les principes des conversions à pivot fixe.

L'instructeur fait le commandement HALTE, lorsque l'aile marchante est près d'arriver à la moitié d'un à-droite ou d'un à-gauche.

538. — Avant d'aligner le peloton, l'instructeur fait porter le cavalier de l'aile marchante à hauteur du pivot, afin que les cavaliers n'aient pas à reculer pour s'aligner.

539. — Le peloton étant en marche, l'instructeur lui fait exécuter les mêmes mouvemens, aux commandemens : 1. *Peloton à droite* (ou *à gauche*), *demi-tour à droite* (ou *demi-tour à gauche*); *demi-à-droite* (ou *demi-à-gauche*); 2. MARCHE; 3. *en* = AVANT; 4. *guide à gauche* (ou *à droite*).

Au commandement MARCHE, l'aile qui doit converser tourne à l'allure à laquelle la troupe marchait précédemment; l'aile qui devient pivot arrête.

A la première partie du troisième commandement, qui est *En*, le pivot se prépare à reprendre l'allure à laquelle le peloton marchait précédemment.

A la deuxième partie du même commandement, qui est AVANT, les deux ailes se portent en avant ensemble et à la même allure.

L'instructeur veille à ce que les cavaliers ne repren-

nent la marche directe qu'à la dernière partie du commandement *En* = AVANT.

Ces mouvemens s'exécutant bien de pied ferme et en marchant on les répète *au trot*.

Conversion à pivot mouvant.

540. — La conversion à pivot mouvant s'emploie dans les changemens de direction successifs en colonne.

Dans cette conversion, le pivot mouvant a pour objet de dégager par degrés le terrain où commence le mouvement, et de l'abandonner en avançant dans la nouvelle direction.

Le conducteur de l'aile marchante doit augmenter son allure et décrire son arc de cercle de manière à ne point faire ouvrir ni serrer les files. Le pivot décrit *un arc de cercle de cinq pas* en ralentissant l'allure. Dans chaque rang, les cavaliers placés depuis le milieu du rayon de la conversion jusqu'à l'aile marchante augmentent progressivement l'allure, de manière que celui du milieu conserve l'allure à laquelle il marchait précédemment. Les cavaliers placés depuis le milieu du rayon jusqu'au pivot ralentissent dans la même progression. A la fin d'une conversion à pivot mouvant, la portion de la troupe qui a augmenté son allure doit la diminuer, et celle qui l'a diminuée doit l'augmenter. Tous les cavaliers redressent leurs chevaux; l'aile marchante et le pivot reprennent l'allure à laquelle on marchait précédemment.

Dans la conversion à pivot mouvant, on ne doit pas entendre par le milieu du rayon de conversion le centre de la troupe qui converse, mais le milieu de la ligne qui, partant de l'aile marchante, irait aboutir au point autour duquel le pivot décrit son arc de cercle. Ainsi, dans un peloton de 12 files, le milieu du rayon de la conversion est entre la 4e et la 5e file. C'est donc la 5e file du côté du pivot qui doit conserver l'allure à laquelle on marchait précédemment.

541. — Le peloton étant en marche, et supposé tête

de colonne, pour lui faire changer de direction, l'instructeur commande :

Tête de colonne à gauche (ou *à droite*).

A ce commandement le sous-instructeur commande :

1. *Tournez* = (*à*) GAUCHE (ou *à droite*).
2. *En* = AVANT.

(Pl. 73, *fig. D.*) A la première partie du premier commandement, qui est *Tournez*, le pivot se prépare à ralentir son allure, et l'aile marchante à augmenter la sienne.

A la deuxième partie du même commandement, qui est GAUCHE, le peloton tourne à gauche, le pivot ralentissant son allure, en décrivant *un arc de cercle de cinq pas ;* l'aile marchante augmente la sienne, et se règle sur le pivot pendant toute la durée de la conversion.

A la première partie du deuxième commandement, qui est *En*, le pivot et l'aile marchante se préparent à reprendre l'allure à laquelle ils marchaient précédemment.

A la deuxième partie du même commandement, qui est AVANT, tous les cavaliers redressent leurs chevaux ; le pivot et l'aile marchante reprennent la marche directe et l'allure à laquelle on marchait avant de converser.

Les cavaliers n'ayant pas encore été exercés à faire des conversions à pivot fixe *au galop*, on ne fait de conversion à pivot mouvant qu'en marchant *au pas*, afin que l'aile marchante qui doit augmenter l'allure n'ait à prendre que le *trot*.

542. — Pour exercer les cavaliers aux conversions *au galop*, à pivot fixe, on suit la progression établie pour le travail *au pas* et *au trot*, excepté qu'on ne fait pas commettre de fautes pour les réparer, et qu'on fait toujours arrêter avant de changer le côté de la conversion.

L'instructeur fait souvent changer d'allure, et il évite de faire galoper trop long-temps à la même main.

Le peloton est aussi exercé à converser *au trot* ou *au galop*, en partant de pied ferme, et à s'arrêter en conversant à ces allures.

Marche oblique individuelle.

543. — Le peloton marchant en bataille, pour lui faire gagner du terrain vers l'un de ses flancs, sans changer de front, l'instructeur commande :

1. *Oblique à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.

(Pl. 74, *fig. A.*) Au commandement MARCHE, les cavaliers exécutent tous en même temps un *quart d'à-droite*, de manière que la tête de chaque cheval se trouve placée vis-à-vis de l'extrémité de l'encolure du cheval qui est à sa droite, et que le genou droit de chaque cavalier soit en arrière du genou gauche du cavalier vers lequel il oblique. Ce premier mouvement exécuté, les cavaliers se portent droit devant eux dans la nouvelle direction, se réglant sur le guide.

Lorsque le peloton a suffisamment obliqué, l'instructeur commande :

En = AVANT.

A la dernière partie du commandement, qui est AVANT, les cavaliers redressent leurs chevaux, et se portent droit devant eux, se réglant du côté du guide.

Dans la marche oblique, le guide est toujours du côté vers lequel on oblique, sans que l'indication en soit faite; et après le commandement *En* = AVANT, le guide revient, également sans indication, du côté où il était précédemment.

Lorsque les cavaliers ne sont pas liés les uns aux autres ils doivent augmenter progressivement l'allure, pour se rapprocher du côté vers lequel on marche; ils doivent insensiblement la ralentir s'ils sont serrés ou plus avancés que l'aile vers laquelle ils obliquent. Tous ces mouvemens s'exécutent en gagnant plus de terrain en avant que sur le côté.

544. — Le peloton marchant *au pas*, pour exécuter l'oblique *au trot*, l'instructeur commande: 1. *Oblique à droite* (ou *à gauche*) = *au trot*; 2. MARCHE.

Lorsque le peloton a suffisamment obliqué, l'instructeur commande: *En* = AVANT.

Le guide a l'attention de partir *au trot* sans précipitation.

Il en est de même, le peloton marchant *au trot*, si l'on veut faire exécuter l'oblique *au galop*.

Le peloton marchant en bataille, le rompre par quatre ou par deux à la même allure.

545. — L'instructeur commande:

1. *Par quatre* (ou *par deux*).
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche*.

Au commandement MARCHE, les quatre (ou deux) premières files de droite continuent de marcher droit devant elles à la même allure; les autres files arrêtent et rompent successivement par quatre (ou par deux) comme il est prescrit n° 466.

Le peloton marchant en bataille, pour le rompre par un, le mouvement s'exécute par file, suivant les mêmes principes, en observant que la première file continue seule de marcher.

546. — Le peloton marchant *au trot*, on le fait rompre suivant les mêmes principes, les premières files continuant de marcher à la même allure, tous les autres passant *au pas*, au commandement MARCHE, et ne reprenant *le trot*, qu'en commençant leur oblique.

Il en est de même, le peloton marchant *au galop*; les premières files continuent de marcher à cette allure, les autres passent *au trot*, au commandement MARCHE, et reprennent *le galop* en commençant leur oblique.

547. — Pour rompre le peloton par la gauche, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Par la gauche par quatre* (ou *par deux*); 2. MARCHE; 3. *guide à droite.*

Le peloton marchant en colonne par deux ou par quatre, le former à la même allure.

548. — Le peloton marchant en colonne, la droite en tête, l'instructeur commande :

1. *Formez le peloton.*
2. MARCHE.
3. *Guide à droite*

Le mouvement s'exécute comme pour l'*en avant en bataille*, n° 474.

549. — Le peloton marchant en colonne *au trot*, la droite en tête, l'instructeur commande :

1. *Formez le peloton.*
2. MARCHE.
3. *Guide à droite.*

Au commandement MARCHE, les deux (ou quatre) premières files passent *au pas*; les autres files continuent de marcher à la même allure, obliquent immédiatement à gauche, marchent droit devant elles dans cette direction, se redressent par un *quart d'à-droite*, vis-à-vis de la place qu'elles doivent occuper dans le peloton, et passent *au pas* en arrivant sur l'alignement des premières.

Au commandement *guide à droite*, elles se règlent à droite.

550. — Lorsque la colonne est *au galop*, on forme le peloton suivant les mêmes principes. Les deux ou quatre premières files prennent *le trot*, au commandement MARCHE; les autres files continuent de marcher *au galop*, et prennent *le trot* en arrivant sur l'alignement des premières.

La colonne marchant par un, on forme le peloton suivant les mêmes principes.

551. — La colonne marchant la gauche en tête, on forme le peloton suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Formez le peloton*; 2. MARCHE; 3. *guide à gauche.*

Le peloton marchant en bataille, le rompre par quatre ou par deux, en doublant l'allure.

552. — L'instructeur commande :

1. *Par quatre* (ou *par deux*) = *au trot.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Au commandement MARCHE, les quatre (ou deux) premières files de droite prennent *le trot ;* les autres continuent de marcher *au pas* et prennent successivement *le trot* quand elles sont dédoublées et qu'elles obliquent à droite pour entrer dans la colonne.

553. — Le peloton marchant *au trot*, l'instructeur commande :

1. *Par quatre* (ou *par deux*) = *au galop.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 552.

Le peloton marchant en bataille, pour le rompre par un mouvement s'exécute par file suivant les mêmes principes.

Le peloton marchant *au galop*, on le rompt toujours sans doubler l'allure.

554. — Pour rompre le peloton par la gauche, le mouvement s'exécute suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Par*

la gauche par quatre (ou *par deux*) = *au trot* (ou *au galop*); 2. MARCHE; 3. *guide à droite.*

Le peloton marchant en colonne par deux ou par quatre, le former en doublant l'allure.

555. — Le peloton marchant en colonne, la droite en tête, l'instructeur commande :

1. *Formez le peloton* = *au trot.*
2. MARCHE.
3. *Guide à droite.*

Au commandement MARCHE, les deux (ou quatre) premières files continuent de marcher droit devant elles à la même allure; les autres files prennent le *trot*, obliquent immédiatement à gauche, marchent dans cette direction, se redressent par un *quart d'à-droite* vis-à-vis de la place qu'elles doivent occuper dans le peloton, et passent *au pas* en arrivant sur l'alignement des premières.

Au commandement *Guide à droite*, elles se règlent à droite.

556. — Le peloton marchant en colonne *au trot*, la droite en tête, l'instructeur commande :

1. *Formez le peloton* = *au galop.*
2. MARCHE.
3. *Guide à droite.*

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 555.

Lorsque la colonne est *au galop*, on forme toujours le peloton à la même allure.

La colonne marchant par un, on forme le peloton suivant les mêmes principes.

557. — La colonne marchant la gauche en tête, on forme le peloton suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Formez le peloton = au trot* (ou *au galop*); 2. MARCHE; 2. *guide à gauche.*

Mouvemens par quatre, le peloton étant en colonne ou en bataille.

558. — Le peloton étant en colonne, la droite en tête, l'instructeur commande :

1. *A gauche* (ou *à droite*) *par quatre.*
2. MARCHE.

(Pl. 74, *fig. B.*) Au commandement MARCHE, chaque rang de quatre exécute son *à-gauche* suivant les principes des conversions à pivot fixe ; les numéros 4 tournent sur eux-mêmes, rangent de la jambe gauche les hanches de leurs chevaux, afin de ne pas gêner l'emboitement du rang placé derrière eux, et se règlent, ainsi que les autres cavaliers, sur les ailes marchantes.

L'emboitement presque terminé, l'instructeur commande ;

1. HALTE.
2. *A droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT.
3. FIXE.

Au commandement HALTE, les cavaliers redressent leurs chevaux et arrêtent sans à-coup.

Dans ce mouvement, le premier et le deuxième rang exécutent, chacun pour son compte, une conversion à pivot fixe. Chaque rang de quatre du deuxième rang vient se placer à côté du rang de quatre composé de ses chefs de file Le mouvement terminé, le peloton se trouve sur un rang.

559. — Le peloton étant sur un rang, on le remet en colonne par les commandemens prescrits n° 558; alors les cavaliers du deuxième rang sont placés en avant de leurs chefs de file. En exécutant encore deux *à-gauche par quatre*, de la même manière, on remet le peloton dans l'ordre naturel.

Dans le premier *à-gauche par quatre*, le premier rang de quatre doit faire son mouvement lentement, afin de donner aux autres le temps d'exécuter le leur; mais au deuxième *à-gauche par quatre*, le dernier rang de quatre, qui devient tête de colonne, doit faire son mouvement en alongeant un peu l'allure, pour ne pas retarder la queue de la colonne.

560. — Le peloton étant en colonne et ayant fait un *à-gauche par quatre*, comme il est prescrit n° 558, ce qui le met sur un rang, l'instructeur, pour faire face du côté opposé, commande :

1. *Demi-tour à gauche* (ou *à droite*) *par quatre*;
2. MARCHE.

Au commandement MARCHE, chaque rang de quatre fait un *demi-tour à gauche* suivant les mêmes principes que pour les *à-gauche par quatre*.

Pour faire arrêter après le demi-tour, l'instructeur commande :

1. HALTE.
2. *A droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT.
3. FIXE.

Pour remettre le peloton en colonne dans l'ordre naturel, l'instructeur fait exécuter un *à-gauche* (ou un *à-droite*) *par quatre*.

561. — Lorsque la colonne est en marche, le mouvement s'exécute comme il est prescrit n° 558, en observant qu'au commandement MARCHE, les pivots arrêtent aussitôt sans à-coup et tournent sur eux-mêmes, en rangeant de la jambe gauche les hanches de leurs chevaux.

L'emboîtement presque terminé, l'instructeur commande :

1. *En* = AVANT.
2. *Guide à droite* (ou *à gauche*).

A la deuxième partie du premier commandement qui, est AVANT, les pivots se portent en avant ainsi que tous les autres cavaliers, se conformant aux principes de la marche directe, et se réglant du côté du guide.

562. — Le peloton marchant en colonne, et ayant fait un *à-gauche par quatre*, ce qui le met sur un rang, l'instructeur fait exécuter un *demi-tour à gauche* (ou *à droite*) *par quatre*; l'emboîtement presque terminé, il commande :

1. *En* = AVANT.
2. *Guide à droite* (ou *à gauche*).

Pour remettre le peloton en colonne dans l'ordre naturel, l'instructeur lui fait exécuter un *à-gauche* ou un *à-droite par quatre*, et il indique le guide à gauche.

Digitized by Google

563. — Le peloton marchant en colonne par quatre; la droite en tête, pour le faire rétrograder, l'instructeur commande:

1. *Demi-tour à gauche* (ou *à droite*) *par quatre.*
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à droite* (ou *à gauche*).

Ce qui s'exécute suivant les principes prescrits n° 560, en observant que les rangs de quatre doivent arriver ensemble à l'emboitement, qu'ils doivent déboiter légèrement en commençant le deuxième quart de conversion, et se régler sur le dernier rang de quatre, qui, devenant tête de colonne, alonge l'allure pour ne pas retarder les autres. Après ce mouvement, les cavaliers du deuxième rang sont placés en avant de leurs chefs de file.

On remet la colonne dans l'ordre naturel en lui faisant exécuter un *demi-tour à droite* (ou *demi-tour à gauche*) *par quatre.*

564. — Le peloton étant en bataille, pour lui faire gagner du terrain vers sa droite ou vers sa gauche, l'instructeur commande:

1. *A droite* (ou *à gauche*) *par quatre.*
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à gauche* (ou *à droite*).

Le peloton ayant fait *à droite par quatre*, les

cavaliers sont formés sur huit de front. Chaque rang de quatre exécutant le mouvement pour son compte, les quatre cavaliers du deuxième rang se trouvent placés à la droite des quatre cavaliers du premier.

C'est l'inverse, si le mouvement s'exécute par la gauche.

565. — Le peloton ayant fait *à-droite* (ou *à gauche*) *par quatre*, et se trouvant sur huit de front, pour faire changer de direction, l'instructeur commande :

Tête de colonne à gauche (ou *à droite*).

A ce commandement, le sous-instructeur commande :

1. *Tournez* = (*à*) GAUCHE (ou *à* DROITE).
2. *En* = AVANT.

Le mouvement s'exécute comme il est prescrit n° 469, chaque rang de huit conversant de la même manière en arrivant sur le terrain où le premier a tourné.

566. — Pour remettre le peloton en bataille, l'instructeur commande :

1. *A gauche* (ou *à droite*) *par quatre*,
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

567. — Le peloton ayant fait un *à-droite* ou un *à-gauche par quatre*, et se trouvant formé sur huit de

front, pour le faire rétrograder dans cet ordre, l'instructeur fait exécuter un *demi-tour*, comme il est prescrit n° 562.

568. — Le peloton étant en bataille, pour le faire rétrograder, l'instructeur commande :

1. *Demi-tour à gauche* (ou *à droite*) *par quatre.*
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à droite* (ou *à gauche*).

(Pl. 74, *fig. C.*) Après ce mouvement, le deuxième rang se trouve placé en avant du premier, et les rangs de quatre sont intervertis dans tout le peloton.

Dans la marche en arrière, le peloton se conforme aux principes de la marche directe. On exige la même précision que s'il marchait dans l'ordre naturel.

L'instructeur remet le peloton face en tête par le même mouvement.

569. — Avant de commencer les mouvemens par *quatre*, l'instructeur s'assure que les cavaliers connaissent bien leurs numéros, et que ceux du deuxième rang ont leur distance. Il veille à ce que les pivots ne ralentissent pas l'allure, au commandement préparatoire; à ce qu'ils arrêtent et tournent sans reculer, au commandement MARCHE; qu'ils ne se jettent d'aucun côté et rangent exactement les hanches de leurs chevaux, se réglant sur les ailes marchantes; enfin à ce que les ailes marchantes aient leurs chevaux ployés du côté du pivot; qu'elles emboitent légèrement et qu'elles déboitent de même.

570. — Dans les mouvemens de flanc, le sous-instructeur se place du côté du guide, à hauteur du premier rang de huit. Le serre-file fait un *à-droite* (ou un *à-gauche*), et marche à hauteur de sa place de bataille.

Dans les demi-tours, le peloton étant en bataille, le

sous-instructeur et le serre-file font *demi-tour* pour leur compte, et se trouvent alors, le sous-instructeur derrière le centre du peloton, et le serre-file en avant du centre du deuxième rang devenu premier.

571. — Les mouvemens par *quatre* doivent s'exécuter à *droite* et *à gauche*, alternativement, et à l'allure à laquelle on marche, excepté *au galop*.

Lorsque le peloton marche en colonne la droite en tête, on fait des *demi-tours à gauche;* et lorsqu'il marche la gauche en tête, on fait des *demi-tours à droite.*

572. — Le peloton marchant en bataille à rangs ouverts, et les files à un pas d'intervalle, l'instructeur fait exécuter le maniement des armes.

573. — Le peloton marchant en colonne par un, les cavaliers à 3 pas de distance, l'instructeur fait exécuter l'exercice du sabre; pour celui de la lance il fait prendre 5 pas.

Le travail étant terminé, l'instructeur fait mettre pied à terre et défiler.

ARTICLE IV.

Course des têtes.
Saut du fossé et de la barrière.
Charge par peloton.
Ralliement.
Tirailleurs.

Course des têtes.

574. — (Pl. 75.) Afin de perfectionner les cavaliers dans la manière de conduire leurs chevaux et dans l'usage de leurs armes, on les exerce à la course des têtes.

A cet effet on place sur des chandeliers de bois d'environ 178 centimètres (5 pieds 6 pouces) de haut, rangés sur chacun des grands côtés de la carrière, quatre têtes de toile rembourrées en foin. Elles sont numérotées 1, 2, 3 et 4, et placées à un pas (1 mètre) de la piste, à l'exception de la deuxième qui est à 2 pas (2 mètres), et sur laquelle le cavalier doit tirer son coup de pistolet.

La première tête est placée à hauteur de la gauche de chaque rang.

La deuxième, à une égale distance de la première et de la troisième; celle-ci occupe le milieu de la longueur de la carrière.

La quatrième est placée à hauteur de la droite de chaque rang.

Pour calmer les chevaux, l'instructeur fait faire quelques tours sur la piste, à l'une et à l'autre main, *au pas* et *au trot*.

Il forme ensuite les cavaliers aux extrémités de la carrière par le mouvement FRONT, de manière que les deux rangs se trouvent vis-à-vis l'un de l'autre, le dos tourné aux petits côtés et à 6 pas en avant de la piste. Il fait charger les pistolets.

Les cavaliers n'exécutent la course que deux à la fois. L'instructeur désigne celui des deux sur lequel l'autre doit se régler.

575. — A l'avertissement de l'instructeur, le cavalier de gauche de chaque rang se place sur la piste, en avant du coin de la carrière et en arrière de la gauche de son rang. Ils font tous deux *Haut* = (*le*) PISTOLET, l'arment, et reprennent la position de *Haut* = (*le*) PISTOLET, se tenant prêts à marcher. (*Fig. A, a.*)

Au commandement MARCHE, les deux cavaliers se mettent en mouvement *au pas;* arrivés à hauteur de la tête n° 3, ils prennent *le trot* (*fig. B, b*), et au premier coin ils prennent

le galop (*fig. C, c*). Ils passent derrière le rang opposé au leur, continuent de suivre la piste, s'attachant à calmer leurs chevaux, et à régler leur allure ; passent derrière leur rang, et lorsqu'ils arrivent à portée de la tête n° 2, ils abaissent le pistolet, le bras demi-tendu, ajustent et font feu, ayant l'attention de bien contenir leurs chevaux dans la main et dans les jambes ; ils replacent de suite le pistolet, mettent le sabre à la main, le portent à l'épaule et prennent la position d'EN GARDE. Les deux cavaliers passent pour la deuxième fois derrière le rang opposé au leur, et continuent de marcher sur la piste en prenant la position du premier mouvement d'*En avant* = SABREZ, comme il est prescrit n° 132.

Arrivés à la tête n° 1 (*fig. E, e*), qui se trouve à la gauche du rang opposé au leur, ils la sabrent verticalement et sans à-coup ; ils prennent ensuite la position du premier mouvement d'*à droite* = SABREZ, n° 134 (*fig. F, f*).

Arrivés à la tête n° 3, ils la sabrent horizontalement (*fig. G, g*), et prennent ensuite la position du premier mouvement d'*en quarte* = POINTEZ, n° 126 (*fig. H, h*).

Arrivés à la tête n° 4, ils la pointent sans à-coup et l'enlèvent en alongeant le bras de toute sa longueur ; la lame et le poignet perpendiculaires à l'épaule droite.

Ils passent pour la deuxième fois derrière leur rang. Au milieu du grand côté, ils prennent *le trot* et ensuite *le pas* ; en arrivant à

hauteur du rang opposé au leur, ils quittent la piste, vont par le chemin le plus court (*fig. I, i*) se former à la droite de leur rang en passant par derrière, et ils remettent le sabre.

Dès que les deux cavaliers ont pris *le trot*, ils sont remplacés par le cavalier de gauche de chaque rang; il en est de même de tous les autres, qui se remplacent successivement jusqu'à ce qu'ils aient exécuté la course.

576. — L'instructeur rappelle aux cavaliers que le point essentiel est de bien conduire leurs chevaux et qu'ils ne doivent dans aucun cas déranger la position du corps, ni celle de la main de la bride. Il est défendu de mettre aucune espèce de balle dans les pistolets, la bourre seule suffisant pour abattre la tête.

577. — On fait ensuite recommencer cet exercice, les cavaliers travaillant *à main gauche*; le premier cavalier de droite de chaque rang se place sur la piste et se conforme à ce qui a été dit pour le travail *à main droite*.

Pour le tir du pistolet, les têtes n° 2 sont changées de côté et placées entre les têtes n°s 3 et 4, et à 2 pas de la piste. En arrivant à la tête n° 4 qui se trouve à la droite du rang opposé au leur, les cavaliers prennent la position du 1er mouvement d'*A gauche sabrez*, n° 133, et la sabrent verticalement. En arrivant à la tête n° 3, ils reprennent la position du premier mouvement d'*A gauche sabrez*, et la sabrent horizontalement. En arrivant à la tête n° 1, ils prennent la position du premier mouvement d'*A gauche pointez*, n° 127, et donnent le coup de pointe.

578. — Les lanciers exécutent la même course en pointant toutes les têtes, qui sont placées à cet effet sur l'alignement de la tête n° 2.

579. — Pour que la course des têtes soit mieux comprise, l'instructeur la fait exécuter *au pas*, arrêtant les cavaliers après l'exécution de chaque mouvement. Quand les cavaliers l'ont exécutée plusieurs fois régu-

lièrement d'abord *au pas*, et ensuite *au trot*, on la fait exécuter *au galop*.

Saut du fossé et de la barrière.

580. — On fait exécuter le saut du fossé et celui de la barrière, par rang de deux et de quatre, et ensuite par rang de peloton, suivant les principes prescrits nos 426 et suivans, les cavaliers observant de conserver de l'aisance entre eux.

Quand une troupe formée sur deux rangs doit sauter un fossé ou une barrière, le deuxième rang s'arrête aux commandemens : 1. *Deuxième rang*, 2. HALTE, fait par le chef de peloton, au moment où il arrive à 10 pas (10 mètres) du fossé. Le deuxième rang se remet de lui-même en mouvement, quand le premier a sauté.

Charge par peloton.

581. — Les cavaliers ayant été instruits à la charge individuelle, no 430, pour la faire exécuter au peloton, l'instructeur fait mettre le sabre à la main. Le peloton est commandé par le sous-instructeur, afin que l'instructeur puisse se placer de manière à remarquer les fautes.

La ligne opposée est figurée à 240 pas (240 mètres) en avant, par deux cavaliers placés vis-à-vis l'un de l'autre, à la distance du front d'un peloton.

Pour porter le peloton en avant, le sous-instructeur commande :

1. *Peloton en avant.*
2. *Guide à droite* (ou *à gauche*).
3. MARCHE.

Lorsque le peloton a fait 20 pas en avant, le sous-instructeur commande :

1. *Au trot.*
2. MARCHE.

A 60 pas plus loin, il commande :

1. *Au galop.*
2. MARCHE.

A 80 pas plus loin, il commande : CHARGEZ.

A ce commandement, les cavaliers du premier et du deuxième rang prennent la position de *Haut le sabre ;* (*Lanciers*, premier rang, *Croisez* = (*la*) LANCE ; deuxième rang, *Portez* = (*la*) LANCE dégagée de la botte). Ils rendent la main et alongent le galop, sans abandonner leurs chevaux ni se désunir.

Lorsque le peloton arrive à 20 pas des cavaliers qui tracent la ligne, le sous-instructeur commande :

1. *Garde à vous.*
2. *Peloton.*
3. HALTE.
4. *A droite* (ou *à gauche*) = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

Au commandement *Garde à vous*, les cavaliers portent le sabre à l'épaule (*Lanciers*, portent la lance.)

Au commandement *peloton*, ils prennent *le trot.*

Au commandement HALTE, ils s'arrêtent.

Au commandement *à droite* = ALIGNEMENT, ils s'alignent à droite.

Au commandement FIXE, replacer la tête directe.

582. — On doit exercer les cavaliers à la charge avec le plus grand soin, sans toutefois abuser de cette instruction, pour ne pas ruiner les chevaux.

L'instructeur exige que *le galop* soit soutenu ; que les cavaliers conservent l'aisance dans le rang ; qu'ils aient la main légère, afin que leurs chevaux n'étant pas gênés dans leurs mouvemens ne s'animent pas trop. Il veille à ce que les cavaliers portent le haut du corps un peu en avant pour aider à l'impulsion, restant bien assis, ce qui leur donne plus de facilité pour conduire leurs chevaux et pour faire usage de la main du sabre; enfin à ce que le deuxième rang conserve plutôt un peu trop de distance que pas assez.

L'instructeur s'attache aussi à bien faire comprendre aux cavaliers que c'est en conduisant leurs chevaux, sans les abandonner, en leur faisant sentir de temps à autre l'effet du mors sans tirer constamment dessus, en suivant des lignes parallèles aux files d'encadrement, et restant toujours à même hauteur entre eux, qu'ils peuvent tous contribuer au choc de la charge. Enfin, l'instructeur recommande de ne pas changer d'allure avant le commandement, et de n'alonger le galop qu'à celui CHARGEZ.

Ralliement.

583. — Pour exercer les cavaliers à se rallier avec facilité, on place le peloton à l'extrémité du terrain, on fait mettre le sabre à la main, et l'on fait sonner *le boute-charge* ; à ce signal, les cavaliers se dispersent et chargent en fourrageurs ; l'instructeur et les files d'encadrement restent sur la ligne pour figurer le peloton. Lorsque les cavaliers ont marché 150 à 200 pas, l'instructeur fait sonner *le ralliement*.

A cette sonnerie, les cavaliers exécutent *un demi-tour à gauche*, rejoignent leur peloton par la ligne la plus courte, et reprennent leurs rangs.

Le ralliement doit se faire rapidement et en silence, les cavaliers passant toujours par derrière les rangs.

Aussitôt que les deux tiers des cavaliers sont réunis, l'instructeur porte le peloton en avant. La première fois il fait rallier *au trot* et ensuite *au galop*. L'instructeur fait répéter ce mouvement sans marquer l'encadrement du peloton, et dans ce cas, les cavaliers se rallient derrière l'instructeur.

Tirailleurs.

584. — Le peloton étant supposé faire partie d'un escadron, on l'exerce à se disperser en tirailleurs, pour couvrir le front et les flancs de l'escadron.

Le peloton étant en bataille à l'extrémité du terrain, l'instructeur fait relever les schabraques, découvrir les fontes et charger les armes; il porte le peloton en avant, et lorsqu'il veut disperser les cavaliers en tirailleurs, il commande :

1. *Six files de droite = en tirailleurs.*
2. MARCHE.
3. *Guide à droite.*

(Pl. 76.) Au premier commandement, le serre-file se place en avant des six files de gauche dont il prend le commandement.

Ces six files sont destinées à soutenir les tirailleurs et à les remplacer.

Au commandement MARCHE, le serre-file commande HALTE aux six files de gauche, et leur fait mettre le sabre à la main.

Au même commandement, les six files de droite continuent de se porter en avant, et après avoir marché 10 pas, elles se dispersent en tirailleurs, s'étendant de manière à couvrir le front supposé d'un escadron, en débordant chacune de ses ailes. Le cavalier de droite oblique à droite, celui de gauche oblique à

gauche. Les cavaliers du deuxième rang, dès qu'ils le peuvent, se portent à hauteur du premier rang, chacun se plaçant à la gauche de son chef de file, et dès qu'ils sont en ligne, ils font tous *haut le mousqueton* (1) ou *haut le pistolet*. Ils continuent de marcher jusqu'à la sonnerie *halte*, n° 2.

L'instructeur fait sonner *halte* lorsque les tirailleurs sont à 100 ou à 150 pas de la troupe de soutien.

Les cavaliers se règlent sur le côté du guide pour prendre 5 pas (5 mètres) de distance de l'un à l'autre, et pour exécuter les mouvemens indiqués par les sonneries pendant tout le temps qu'ils sont en tirailleurs.

Le sous-instructeur se place en arrière des tirailleurs pour en surveiller les mouvemens.

585. — Le chef du peloton, suivi de son trompette, se place à demi-distance des tirailleurs et de la troupe de soutien; il parcourt la ligne et se porte partout où il juge sa présence nécessaire. La troupe de soutien et les tirailleurs exécutent leurs mouvemens aux sonneries du trompette qui suit l'officier.

Si le chef du peloton veut porter les tirailleurs en avant, il fait sonner *en avant* n° 1; chaque tirailleur se porte en avant, se réglant sur le guide et conservant son intervalle; la troupe de soutien les suit en se maintenant à la même distance.

Pour porter les tirailleurs vers la droite, il fait sonner *à droite* n° 4; chaque tirailleur fait son *à-droite* et marche dans la direction de ceux qui le précèdent, ayant soin de conserver sa distance : la troupe de soutien tourne à droite.

Pour remettre les tirailleurs face en tête, il fait son-

(1) DRAGONS. — Haut le fusil.

ner *à gauche* n° 3 ; les tirailleurs et la troupe de soutien exécutent un *à-gauche*.

Pour porter les tirailleurs vers la gauche, il fait sonner *à gauche* n° 3 ; chaque tirailleur fait son *à-gauche* et marche dans la direction de ceux qui le précèdent, ayant soin de conserver sa distance. La troupe de soutien tourne à gauche.

Pour remettre les tirailleurs face en tête, il fait sonner *à droite* n° 4 ; les tirailleurs et la troupe de soutien exécutent un *à-droite*.

Si après un *à-droite* on veut se porter du côté opposé, il fait sonner *demi-tour* n° 5 ; les tirailleurs et la troupe de soutien exécutent un *demi-tour à gauche*, et se portent en avant.

Si après un *à-gauche* ou veut se porter du coté opposé il fait sonner *demi-tour* n° 5 ; les tirailleurs et la troupe de soutien exécutent un *demi-tour à droite*, et se portent en avant.

Dans les mouvemens de flanc, si les cavaliers doivent continuer le feu, ils sortent de la colonne pour faire face à l'ennemi et exécuter leur feu. Aussitôt qu'ils ont tiré, ils reprennent leur place dans la colonne en doublant l'allure.

(Pl. 77.) Les tirailleurs marchant en avant ou étant de pied ferme, si l'on veut faire rétrograder la ligne, le chef du peloton fait sonner la *retraite*. A ce signal, les cavaliers du premier rang se portent à 5 pas en avant, font feu, et de suite *demi-tour à gauche* pour se porter en arrière, et se retirent en chargeant leurs armes. Quand ils ont marché 50 pas ou plus, s'il est nécessaire, le chef du peloton fait sonner *demi-tour* n° 5. A ce signal les cavaliers qui se retirent font face en tête par un *demi-tour à droite*. Les cavaliers qui sont en pemière ligne font feu et *demi-tour à gauche*, se retirent en chargeant leurs armes, passent dans les intervalles de la ligne qui est en arrière, se portent à 50 pas plus loin, et font face en tête à la sonnerie *demi-tour* n° 5.

Les cavaliers de la ligne qui est en arrière se portent à 5 pas en avant au moment où les cavaliers qui

se retirent passent dans leurs intervalles ; ils commencent de suite le feu par l'aile indiquée.

Le mouvement alternatif des deux lignes continue tant qu'on veut porter les tirailleurs en arrière. Lorsqu'on veut faire cesser le mouvement de retraite, on fait sonner *en avant* n° 1. Les tirailleurs qui sont en arrière se portent, en doublant l'allure, à hauteur des plus avancés, et ils marchent tous en avant jusqu'à la sonnerie *halte* n° 2.

Si l'instructeur veut faire retirer à la fois toute la ligne des tirailleurs, il fait sonner le *demi-tour* n° 5.

La troupe de soutien se retire et se remet face en tête, se réglant sur les tirailleurs, de manière à se maintenir toujours à 60 pas en arrière de la 2e ligne. Elle n'exécute son mouvement rétrograde qu'au moment où la ligne qui est en retraite passe dans les intervalles de celle qui se porte en avant.

586. — Le ralliement des tirailleurs se fait toujours sur le point où se trouve l'officier.

Pour rallier les tirailleurs, l'officier se place habituellement devant la troupe de soutien, et fait sonner *le ralliement* des tirailleurs n° 6 ; à ce signal les tirailleurs font *demi-tour*, se rallient à la troupe de soutien par le chemin le plus court et mettent le sabre à la main.

Si l'officier n'est pas avec la troupe de soutien quand il fait sonner *le ralliement* n° 6, les tirailleurs se rallient sur lui, et la troupe de soutien vient le rejoindre. On exerce ainsi les cavaliers à se rallier sur un point quelconque de la ligne.

587. — S'il se présente un défilé en avant du front de la ligne, et que l'ordre soit donné de le passer, les cavaliers qui se trouvent vis-à-vis s'y engagent les premiers ; ils sont suivis à quelque distance par les autres cavaliers qui ont fait *par cavalier à gauche et à droite* pour se mettre en file.

Aussitôt que les premiers ont passé le défilé, ils se portent en avant à 50 ou 60 pas ; les autres se portent à

leur hauteur en obliquant, ceux de droite à droite, et ceux de gauche à gauche. La troupe de soutien ne s'engage dans le défilé que lorsque les premiers tirailleurs l'ont bien reconnu.

Si les tirailleurs doivent passer un défilé en arrière, on commence par les en rapprocher; lorsque la troupe de soutien est arrivée à une distance convenable, elle le passe rapidement, et se place à 50 ou 60 pas de la sortie et sur le côté.

Les deux cavaliers qui sont aux ailes font *demi-tour à gauche*, se portent en arrière de la ligne pour arriver ensemble à l'entrée du défilé qu'ils passent aussitôt. Ils sont suivis de près par les autres cavaliers qui exécutent successivement le même mouvement; les cavaliers du centre qui couvrent le défilé y entrent les derniers.

A la sortie du défilé, les deux cavaliers qui sont en tête tournent, l'un à gauche et l'autre à droite; et lorsque tous les cavaliers sont sortis du défilé, à la sonnerie *halte* n° 2, ils s'arrêtent, et fout face en tête.

L'instructeur fait quelquefois rallier les tirailleurs aussitôt après avoir passé le défilé, soit en avant soit en arrière.

588. — Ces mouvemens sont d'abord exécutés *au pas*, puis *au trot*, et enfin *au galop*. Lorsque les cavaliers sont bien sûrs de ce qu'ils ont à faire, on les y exerce aux diverses allures en maniant leurs armes et en exécutant les feux; et enfin avec les manteaux roulés et portés en bandoulière. Lorsque les cavaliers sont *au galop*, et qu'on veut les faire passer *au trot*, on sonne *au trot* n° 7; lorsqu'ils sont *au trot*, et qu'on veut les faire passer *au pas*, on fait sonner *halte* n° 2, et *en avant* n° 1.

589. — Pour commencer ou cesser les feux, on sonne un *demi-appel*. Les cavaliers ne doivent pas tirer tous à la fois, mais l'un après l'autre, en commençant par le côté du guide. Ils continuent ensuite le feu sans s'attendre ni se régler les uns sur les autres. Chaque ca-

valier du deuxième rang s'entend avec son chef de file, pour que l'un des deux ait, autant que possible, son arme chargée pendant que l'autre charge la sienne, les deux cavaliers de chaque file devant toujours se prêter un mutuel appui.

Lorsqu'on tiraille sans gagner du terrain en avant, les tirailleurs devant être toujours en mouvement, chaque cavalier du premier rang, après avoir fait feu, se porte quelques pas en arrière en chargeant son arme, et dès qu'il rentre en ligne, celui du deuxième rang de la même file fait feu et se porte à son tour en arrière.

Dans la charge en fourrageurs, les cavaliers du deuxième rang se rapprochent d'un ou deux pas de leurs chefs de file, afin d'être plus à même de se soutenir mutuellement.

Dès que les tirailleurs chargent, la troupe de soutien se porte en avant pour les appuyer.

Les tirailleurs se retirent par des *demi-tours à gauche* et font face en tête par des *demi-tours à droite*. Lorsqu'ils se reforment en peloton, ils remettent le pistolet dans la fonte, ou replacent le mousqueton, et mettent le sabre à la main. (*Lanciers*, portent la lance.) (1).

590. Pour faire remplacer les tirailleurs, l'instructeur commande à la troupe de soutien :

1. *Six files de gauche = en tirailleurs.*
2. MARCHE.
3. *Guide à droite.*

Au commandement MARCHE, la troupe de

(1) DRAGONS. — Lorsqu'ils chargent en fourrageurs ou en tirailleurs, et lorsqu'ils se reforment en peloton après avoir été dispersés, ils mettent le fusil à la grenadière avant de mettre le sabre à la main; dans aucun cas le fusil ne doit être mis au porte-crosse, lorsqu'il est chargé.

soutient se disperse et se porte sur la ligne des anciens tirailleurs. Le cavalier de droite du premier rang passe à la droite du premier tirailleur du premier rang; celui du deuxième rang passe à la droite de celui du deuxième, et ainsi de suite. chacun passant à la droite de celui qu'il remplace et le dépassant de 5 pas. Les anciens tirailleurs font *demi-tour* et viennent *au galop* se rallier à l'officier qui s'est placé pendant le mouvement à l'endroit où doivent se reformer les six files devenues troupe de soutien.

Le sous-officier qui commandait les six files de gauche prend le commandement des six files de droite.

S'il y a deux sous-officiers avec le peloton, chacun d'eux suit la portion de troupe à laquelle il est attaché (1).

---

(1) DRAGONS. — Les dragons ayant été suffisamment exercés à tous les mouvemens des tirailleurs, seront instruits à mettre pied à terre et à se formeraveccélérité pour combattre à pied.

Tous les mouvemens de cette instruction seront exécutés dans le commencement, en les décomposant pour les faire mieux concevoir.

Le peloton étant en bataille, l'instructeur commande :

Préparez-vous = pour combattre = A PIED.
1 *temps*, 4 *mouvemens*.

1. A la dernière partie dn commandement, qui est PIED, passer le fusil à la grenadière; se préparer à mettre pied à terre, comme il est prescrit n° 301 de l'ordonnance.

2. Exécuter, ayant le fusil à la grenadière, ce qui

est prescrit pour *mettre pied à terre* n° 301 de l'ordonnance; les n°s 4 de chaque rang resteront à cheval et l'on n'engagera pas l'extrémité des rênes dans la courroie de charge de gauche.

3. Reprendre les rangs comme il est prescrit n° 301, faire un à-droite, passer avec la main droite les rênes par-dessus la tête du cheval, saisir l'extrémité des rênes avec la main gauche, les ressaisir avec la main droite à 6 pouces de la bouche du cheval, les ongles en dessus; faire un à-gauche pour faire face en tête, mettre le sabre au crochet sans quitter les rênes.

4. Faire demi-tour à droite en saisissant les rênes de la main gauche à 6 pouces de la bouche du cheval, les ongles en dessus, laissant couler la main droite jusqu'à l'extrémité des rênes; les n°s 3 de chaque rang donnent les rênes aux n°s 4 restés à cheval; les n°s 2 et 1 engagent avec les deux mains les rênes par le bout, dans la têtière de bride du cheval qui est à leur droite, les passant sous la muserolle et le montant de la bride, les y attachant par un nœud coulant, de façon que chaque cheval soit à un pied environ de celui auquel il sera attaché: se remettre face en tête par un demi-tour à droite.

L'instructeur commande :

Dragons = (*en*) BATAILLE.

1 *temps*.

A la dernière partie du commandement qui est BATAILLE, se porter douze pas en avant du peloton des chevaux, en lui tournant le dos, les dragons du deuxième rang passant, le demi-rang de droite par l'aile droite, le demi-rang de gauche par l'aile gauche, et se plaçant derrière leurs chefs de file; tendre la bretelle du fusil et prendre la position de *reposez-vous sur vos armes*.

Les n°s 4 qui restent à cheval sont chargés de la conduite des chevaux *haut le pied* qui sont à leur droite;

ils prennent dans la main gauche le bout des rênes du premier cheval haut le pied, les soutenant près du mors avec la main droite, les ongles en dessous; un sous-instructeur ou sous-officier serre-file du peloton reste avec les chevaux haut le pied pour les diriger.

Les dragons ayant été exercés suffisamment aux divers mouvemens de cette instruction, seront exercés à les exécuter de suite avec célérité et sans s'arrêter sur aucun mouvement, au seul commandement, fait par l'instructeur, *préparez-vous pour combattre à pied.*

Les deux rangs étant formés, le peloton sera conduit où il devra combattre à pied, et il y sera exercé d'après ce qui est prescrit n°s 220, 224, 248 de l'ordonnance.

Les chevaux haut le pied seront aussi exercés à changer de position en marchant par rang et par quatre.

Lorsque l'instructeur voudra faire remonter les dragons à cheval, il les ralliera s'ils sont dispersés en tirailleurs, comme il est prescrit n° 248 de l'ordonnance.

Le peloton étant rallié et formé, l'instructeur commande :

Dragons, demi-tour = (*à*) DROITE.

Il conduit le peloton par le deuxième rang; arrivé à douze pas des chevaux, il commande :

Dragons = (*à*) CHEVAL.

A ce commandement, les dragons rejoignent leurs chevaux avec célérité en évitant de les effrayer; ils mettent le fusil à la grenadière, montent à cheval et mettent le sabre à la main.

Le commandement, *Dragons, à cheval*, dont l'exécution doit avoir lieu en un temps et en marchant, sera dans les commencemens exécuté en quatre mouvemens et de pied ferme, pour en faire mieux concevoir l'exécution. A cet effet, le peloton étant rallié et mis

en marche par le deuxième rang, l'instructeur l'arrête à douze pas des chevaux et fait prendre la position de *reposez-vous sur vos armes*, et il commande :

Dragons = (*à*) CHEVAL.
1 *temps*, 4 *mouvemens*.

1. A la dernière partie du commandement qui est CHEVAL, défaire la boucle de la bretelle du fusil, la faire couler jusqu'à la capucine, mettre le fusil à la grenadière, comme il est prescrit n° 53.

2. Rejoindre les chevaux, les dragons du deuxième rang se dirigeant par les mêmes côtés où ils ont déjà passé après avoir mis pied à terre ; détacher le cheval, passer les rênes par-dessus l'encolure, décrocher le sabre, et prendre la position du cavalier avant de monter à cheval, n° 276.

3. Exécuter les deux temps de *se préparer pour monter à cheval*, comme il est prescrit n° 277.

4. Exécuter les deux temps de *à cheval*, comme il est prescrit n° 277 ; reprendre les rangs, ajuster les rênes et mettre le sabre à la main.

Le peloton étant formé, l'instructeur le portera en avant et l'exercera de nouveau à exécuter ce qui est prescrit n°s 581 et suivans.

ÉCOLE
DE L'ESCADRON A CHEVAL.

591. — L'*École de l'escadron* a pour objet d'instruire les pelotons à exécuter ensemble ce qu'ils ont appris séparément, et de préparer l'escadron à tout ce qu'il doit exécuter dans un régiment.

L'escadron est composé comme il est prescrit titre Ier, article 1er.

La tenue des cavaliers et celle des chevaux sont les mêmes qu'à l'*École du peloton*.

L'*École de l'escadron* étant la base des *Évolutions de régiment*, le capitaine-commandant veille à ce que les chefs de peloton exécutent avec régularité ce qui leur est commandé, et fassent toujours les commandemens à propos et dans l'intonation prescrite. Il exige que les guides particuliers, les serre-files et les sous-officiers ou brigadiers d'encadrement agissent dans les différens mouvemens avec calme et sans hésitation.

Le capitaine commandant fait alterner les officiers pour le commandement des pelotons, afin qu'ils aient une égale habitude de toutes les positions dans l'escadron.

Il en use de même à l'égard des sous-officiers, et leur donne quelquefois le commandement d'un peloton, pour les mettre en état de remplacer un officier au besoin.

Afin de faire mieux comprendre les formations en bataille, on les exécute d'abord de pied ferme. Dans ce cas chaque peloton ne fait son mouvement que successivement, au commandement de son chef, et à l'avertissement du capitaine-commandant.

Chaque mouvement, après avoir été correctement exécuté par la droite, est répété par la gauche.

A mesure que l'escadron acquiert du calme et de l'assurance, et qu'un article est bien compris, cet article est répété le sabre à la main, et alternativement

aux trois allures, excepté *les à-droite, les à-gauche, les demi-tours par quatre, la contre-marche, les conversions à pivot mouvant par escadron, les obliques individuels en marchant par escadron*, qui ne s'exécutent qu'*au pas* et *au trot*.

On fait *monter à cheval* et *mettre pied à terre* par *temps*, mais sans explication.

L'escadron est exercé au maniement des armes une fois par semaine; ce travail s'exécute à rangs ouverts; le capitaine en second surveille le deuxième rang.

Le capitaine-commandant s'assure que, dans tous les mouvemens, les distances entre les pelotons sont exactement observées; que les cavaliers conservent beaucoup d'aisance entre eux, et que ceux du deuxième rang sont, non-seulement dans la direction de leurs chefs de file, mais encore à deux pieds de tête à croupe.

Le capitaine en second chargé de l'alignement du deuxième rang et des serre-files surveille cette partie importante de l'instruction; il reprend sa place de bataille au commandement FIXE.

Lorsque l'escadron est suffisamment instruit, le capitaine-commandant fait exécuter tous les mouvemens sur des lignes obliques au carré du terrain, ce qui oblige tous les officiers, sous-officiers et cavaliers à une plus grande attention pour se maintenir dans la direction donnée.

Le capitaine-commandant se porte partout où il juge sa présence nécessaire; il exige qu'on observe un silence absolu, et que toute espèce de rectification se fasse par signe ou à voix basse.

ARTICLE PREMIER.

Alignement successif des pelotons dans l'escadron.

Alignement de l'escadron.

Ouvrir et serrer les rangs.

Rompre l'escadron par quatre.

Marche directe en colonne par quatre.

Changement de direction.

Marche oblique individuelle.

L'escadron marchant en colonne par quatre, le former en avant, à gauche, ou sur la droite en bataille.

Régler la vitesse des allures.

Former l'escadron sur un rang et le former sur deux.

---

592. — L'escadron étant formé sur deux rangs ouverts, les sous-officiers, brigadiers et cavaliers à la tête de leurs chevaux, les chefs de peloton à cheval, à 10 pas (10 mètres) vis-à-vis du centre de leurs pelotons et leur faisant face, le capitaine-commandant commande :

1. *Garde à vous.*
2. *A droite* = ALIGNEMENT.
3. FIXE.

Il commande ensuite :

Dans chaque peloton = *et dans chaque rang* = COMPTEZ-VOUS (*par*) QUATRE.

A ce commandement, les cavaliers se comptent dans les quatre pelotons à la fois, en commençant par la droite de chaque rang.

Le capitaine-commandant fait ensuite monter à cheval.

Au commandement *reprenez* = VOS RANGS, les chefs de peloton se portent en avant, font face en tête par un *demi-tour à droite*, et se placent devant le centre de leur troupe, la croupe de leurs chevaux à un pas (1 mètre) de la tête des chevaux du premier rang. Les serre-files suivent le deuxième rang.

Alignement successif des pelotons dans l'escadron.

593. — L'escadron étant en bataille, le capitaine-commandant fait placer les deux sous-officiers guides principaux de droite et de gauche, sur une ligne parallèle au front de l'escadron, à 30 pas en avant des guides particuliers, se faisant face de la même manière que s'ils étaient placés en points intermédiaires.

A l'avertissement du capitaine-commandant, le chef du premier peloton commande : 1. *Peloton en avant ;* 2. *guide à droite ;* 3. MARCHE.

Au commandement MARCHE, le peloton se porte en avant ; à un pas (1 mètre) du point qui marque la droite du nouvel alignement, le chef du peloton commande : 1. HALTE ; 2. *à droite* = ALIGNEMENT.

Le chef du peloton et le guide particulier de droite, au commandement HALTE, continuent de marcher et s'établissent immédiatement, celui-ci appuyant la tête de son cheval à la botte du guide principal de droite.

Le premier peloton étant correctement aligné, le capitaine-commandant commande :

1. *Par peloton* = *à droite* = ALIGNEMENT.
2. FIXE.

(Pl. 78, *fig. A.*) Au premier commandement, le chef du deuxième peloton commande : 1. *Peloton en avant ;* 2. *guide à droite ;* 3. MARCHE. Arrivé à hauteur des serre-files du peloton base d'alignement, il commande : 1. HALTE; 2. *à droite* = ALIGNEMENT, et se porte en même temps sur l'alignement du chef de ce peloton.

Au commandement HALTE, le peloton s'arrête. Au commandement *à droite* = ALIGNEMENT, tous les cavaliers se portent ensemble sur l'alignement.

Chaque chef de peloton fait successivement exécuter le même mouvement, ne commandant MARCHE que lorsque celui qui le précède a commandé HALTE.

Le guide particulier de gauche, au commandement HALTE du chef du quatrième peloton, vient appuyer la tête de son cheval à la botte du guide principal de gauche.

L'escadron étant aligné, le capitaine-commandant commande : FIXE.

594. — Cet alignement s'exécutant correctement, on le fait répéter en donnant à la nouvelle base d'alignement une direction oblique au front de l'escadron. A cet effet, le chef du premier peloton, à l'avertissement du capitaine-commandant, porte son peloton à 24 pas (24 mètres) en avant, lui fait exécuter un demi-à-droite aux commandemens : 1. *Demi* = (*à*) DROITE ; 2. *en* = AVANT ; et après avoir marché 6 pas (6 mètres) dans cette nouvelle direction, il l'aligne.

Le premier peloton étant correctement aligné, le capitaine-commandant commande :

1. *Par peloton* = *à droite* = ALIGNEMENT.
2. FIXE.

(Pl. 78, *fig. B.*) Au premier commandement, le mouvement s'exécute successivement ; chaque chef de peloton se porte droit devant lui, et commande : 1. *Demi* = (*à*) DROITE. 2. *en* = AVANT, de manière que son peloton n'exécute sa conversion à pivot fixe qu'au moment où la droite arrive à hauteur de la gauche du peloton qui le précède.

L'escadron étant aligné, le capitaine-commandant commande : FIXE.

595. — Le capitaine-commandant veille à ce que les officiers s'alignent promptement entre eux, sur une ligne parallèle à la base de l'alignement, à ce qu'ils ne mettent pas trop d'intervalle entre les commandemens HALTE et *à droite* = ALIGNEMENT, pour ne pas ralentir les alignemens successifs, et à ce que les sous-officiers observent l'alignement général, sans avoir égard à l'alignement individuel. Dès que ces derniers sont correctement alignés entre eux, il commande : FIXE.

Alignement de l'escadron.

596. — Le capitaine-commandant, après avoir placé le guide particulier de droite, de manière qu'aucun cavalier ne soit obligé de reculer, commande :

1. *A droite* = ALIGNEMENT.
2. FIXE.

Au premier commandement, tous les cavaliers s'alignent promptement à droite, sans à-

coup, et sans se serrer ni rechercher leurs chevaux.

L'escadron étant aligné, le capitaine-commandant commande : FIXE.

597. — Le capitaine-commandant fait exécuter ces différens alignemens par la gauche suivant les mêmes principes et par les moyens inverses.

Ouvrir et serrer les rangs.

598. — Pour faire ouvrir les rangs, le capitaine-commandant commande :

1. *En arrière ouvrez vos rangs.*
2. MARCHE.
3. *A droite* = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 448. Les cavaliers du deuxième rang reculent de 6 pas (6 mètres); et les chefs de peloton, au commandement MARCHE, se portent à 6 pas (6 mètres) en avant, et font face au centre de leurs pelotons par un *demi-tour à gauche.*

599. — Pour faire serrer les rangs, le capitaine-commandant commande :

1. *Serrez vos rangs.*
2. MARCHE.
3. *A droite* = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 449. Les chefs de peloton se portent en

avant au commandement MARCHE, font face en tête par un *demi-tour à droite*, et se placent au centre de leur troupe.

Rompre l'escadron par quatre.

600. — L'escadron étant en bataille, le capitaine-commandant commande :

1. *Par quatre.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Au premier commandement, le chef du premier peloton se place devant les quatre files de droite de son peloton, et le guide particulier de droite se place à sa droite.

Au commandement MARCHE, les quatre premières files se portent droit devant elles, et sont suivies par les autres files, qui rompent successivement comme il est prescrit n° 466.

Les chefs des autres pelotons rompent avec les quatre premières files de leurs pelotons, et se maintiennent à leur hauteur, à un pas sur le flanc du côté du guide, chaque rang de quatre ne conservant que 2/3 de mètre (2 pieds) de distance de l'un à l'autre.

Il est essentiel que les files, après avoir marché 6 pas (6 mètres) droit devant elles, ne cherchent pas à entrer trop tôt dans la colonne et restent dans l'oblique individuel jusqu'à ce qu'elles la rencontrent. Le capitaine-commandant ne commande le guide que lorsque les quatre premières files ont rompu.

601. — En arrivant sur le terrain d'exercice, le capitaine-commandant commande :

1. *Colonne.*
2. HALTE.

Marche directe en colonne par quatre.

602. — Quand la colonne est arrêtée, le capitaine-commandant s'assure que les officiers, les serre-files et les guides particuliers sont placés comme il est prescrit (*titre* Ier, *art.* 2); ensuite il commande:

1. *Colonne en avant.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

603. — Le but de cette marche en colonne étant de calmer les chevaux, et de donner de l'ensemble aux allures, les cavaliers évitent de rechercher leurs chevaux; mais le capitaine-commandant exige qu'ils se conforment aux principes de la marche directe; que les rangs de quatre soient exactement alignés; que les files marchent dans une même direction; que les cavaliers, rapprochés botte à botte, conduisent leurs chevaux sans employer de force, conservant la position du corps et la main de la bride bien placée.

604. — La colonne ayant marché par quatre, pendant un quart d'heure au moins, le capitaine-commandant commande:

1. *Au trot.*
2. MARCHE.

Au commandement MARCHE, les cavaliers prennent le *trot*, ayant toujours soin de ne point rechercher leurs chevaux, et de les calmer quand ils s'animent.

Lorsque la colonne a parcouru *au trot* environ 1000 pas (1000 mètres), le capitaine-commandant commande:

1. *Au pas.*
2. MARCHE.

Ayant marché quelque temps, on fait reprendre l'allure *du trot*, et après avoir de nouveau parcouru 1000 pas (1000 mètres), on fait passer *au pas.*

Le capitaine-commandant choisit pour changer d'allure l'instant où l'escadron marche avec calme et ensemble; il exige que tous les cavaliers prennent à la fois et sans à-coup l'allure indiquée.

Changement de direction.

605. — L'escadron marchant en colonne par quatre, la droite en tête, pour lui faire exécuter des changemens de direction, le capitaine-commandant commande :

Tête de colonne à gauche (ou *à droite*).

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 469, le chef du premier peloton se conformant à ce qui est indiqué pour le sous-instructeur.

Marche oblique individuelle.

606. L'escadron marchant en colonne par quatre, la droite en tête, pour lui faire exécuter les obliques individuels, le capitaine-commandant commande :

1. *Oblique à gauche* (ou *à droite*).
2. MARCHE.

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 472.

L'escadron marchant en colonne par quatre, le former en avant, à gauche ou sur la droite en bataille.

607. — L'escadron marchant en colonne par quatre, la droite en tête, pour le former en avant en bataille le capitaine-commandant commande :

1. *En avant en bataille.*
2. MARCHE.
3. *A droite* = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

(Pl. 79.) Au commandement MARCHE, les quatre premières files continuent de marcher droit devant elles; lorsqu'elles ont marché 30 pas, le chef du premier peloton commande : HALTE.

A ce commandement, les quatre premières files arrêtent bien carrément, le guide particulier de droite, se remet à la droite de l'escadron. Toutes les autres files viennent successivement, et sans commandement des chefs de peloton, se former à la gauche et sur l'alignement des premières, comme il est prescrit n° 474, en arrivant par un oblique individuel, dans la direction de la place qu'elles doivent occuper, de manière à pouvoir se redresser avant de se porter sur la ligne.

Le capitaine-commandant, qui s'est porté à l'aile droite après le commandement MARCHE,

ne commande l'alignement que lorsque le chef du premier peloton a commandé HALTE.

Le capitaine en second se porte également à l'aile droite, après le commandement MARCHE, pour rectifier l'alignement du deuxième rang et des serre-files.

A mesure que les chefs de peloton arrivent sur la ligne, ils se placent au centre de leurs pelotons et s'alignent.

Le guide particulier de gauche se met à la gauche de l'escadron, quand les quatre dernières files arrivent sur la ligne.

Le capitaine-commandant ne commande FIXE que lorsque les quatre dernières files sont alignées.

608. — La colonne marchant la droite en tête, pour la former en bataille sur son flanc gauche, le capitaine-commandant commande :

1. *A gauche en bataille.*
2. MARCHE.
3. *A droite* = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Au commandement MARCHE, les quatre premières files tournent à gauche et se portent droit devant elles ; lorsqu'elles ont marché 30 pas, le chef du premier peloton commande : HALTE.

A ce commandement, les quatre premières files arrêtent bien carrément, et le guide particulier de droite se remet à la droite de l'escadron. Toutes les autres files viennent suc-

cessivement, et sans commandement des chefs de peloton, se former à la gauche et sur l'alignement des premières, comme il est prescrit n° 476, observant de se maintenir carrément et dans la même direction, avant de tourner à gauche, afin de ne pas se rapprocher de la ligne de bataille.

Le capitaine-commandant, le capitaine en second, les chefs de peloton et le guide particulier de gauche se conforment exactement à ce qui est prescrit pour l'*En avant en bataille.*

609. — La colonne marchant la droite en tête, pour la former en bataille sur le prolongement en avant de son flanc droit, le capitaine-commandant commande :

1. *Sur la droite en bataille.*
2. MARCHE.
3. *A droite* = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Au commandement MARCHE, les quatre premières files tournent à droite, et se portent droit devant elles ; lorsqu'elles ont marché 30 pas le chef du premier peloton commande : HALTE.

A ce commandement, les quatre premières files arrêtent bien carrément, et le guide particulier de droite se remet à la droite de l'escadron. Toutes les autres filès continuent de marcher droit devant elles, et viennent successivement et sans commandement des chefs de peloton, se former à la gauche et sur l'ali-

gnement des premières, comme il est prescrit n° 478, observant de se maintenir carrément et dans la même direction avant de tourner à droite, afin de ne pas se rapprocher de la ligne de bataille.

Le capitaine-commandant, le capitaine en second, les chefs de peloton, et le guide particulier de gauche se conforment exactement à ce qui est prescrit pour l'*En avant en bataille.*

610. — On fait rompre l'escadron par la gauche, aux commandemens: 1. *Par la gauche par quatre;* 2. MARCHE; 3. *guide à droite*, et on l'exerce à la marche en colonne, aux changemens de direction et à la marche oblique individuelle. Il est aussi exercé aux différentes formations, qui s'exécutent, suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens: 1. *En avant* (*à droite* ou *sur la gauche*) *en bataille;* 2. MARCHE; 3. *à gauche* = ALIGNEMENT; 4. FIXE.

611. — Dans toutes ces formations, on s'attache de plus en plus à la régularité de l'exécution, à mesure que les cavaliers s'y habituent et que les chevaux deviennent plus calmes.

On répète cette première instruction plusieurs jours de suite, et lorsque l'escadron paraît affermi dans les principes de la marche directe en colonne par quatre, des changemens de direction, des obliques, et des diverses formations en bataille, on fait exécuter tous ces mouvemens *au trot*, et ensuite *au galop.*

Régler la vitesse des allures.

612. — Quand les marches et formations prescrites ci-dessus ont mis dans les allures assez d'ensemble et de précision, le capitaine-commandant s'occupe d'en régler

la vitesse. A cet effet, il fait mesurer deux longueurs d'environ 1000 pas (1000 mètres), et les fait parcourir successivement à l'une et à l'autre allures, pour s'assurer qu'elles sont réglées de manière à faire 100 à 110 pas (100 à 110 mètres) par minute *au pas*, et 200 à 220 pas (200 à 220 mètres) *au trot*.

Quant à la vitesse du *galop*, elle est de 300 pas (300 mètres) par minute.

Lorsqu'on est parvenu à régler la vitesse des allures, le capitaine-commandant fait passer successivement *du pas* au *trot* et *du trot* au *galop*, et si la colonne se désunit *au galop*, il fait reprendre *le trot* et ensuite *le pas*, ayant l'attention de ne pas employer trop souvent ou trop long-temps l'allure *du galop*.

Lorsque l'on a obtenu la précision et la régularité dans les formations aux diverses allures, le capitaine-commandant exerce l'escadron à rompre par quatre de pied ferme *au trot* et *au galop*.

Dans un terrain très-uni, les distances ci-dessus indiquées peuvent se parcourir en moins de temps, mais on ne doit alonger les allures que dans les circonstances extraordinaires. On exerce l'escadron à ce qu'il doit exécuter en pareil cas, en lui faisant alonger *le trot* de temps à autre; on donne rarement cette leçon, et seulement quand les allures sont franches et parfaitement réglées.

Former l'escadron sur un rang et le former sur deux.

613. — Pour former l'escadron sur un rang et le reformer sur deux, on se conforme à ce qui est prescrit n°s 481 et 483.

La formation de l'escadron sur un rang n'est en usage que pour *les revues d'inspection*; dans ce cas, les officiers passent à la droite de l'escadron, et, après eux, les sous-officiers, brigadiers, cavaliers et trompettes, à leur rang de contrôle.

614. — L'escadron étant formé sur deux rangs serrés, le capitaine-commandant fait mettre pied à terre et défiler, comme il est prescrit n° 484. Le capitaine-commandant, le capitaine en second et les chefs de peloton restent à cheval pour surveiller le mouvement. Les chefs de peloton ne mettent pied à terre que successivement, lorsque le dernier cavalier de leur peloton a défilé; le capitaine-commandant et le capitaine en second, quand tout le mouvement est terminé.

ARTICLE II.

L'escadron étant en bataille, le former en colonne avec distance.

Marcher en colonne avec distance.

Changemens de direction par des conversions successives.

Marche oblique individuelle.

Changer d'allure étant en colonne avec distance.

Rompre par quatre, par deux, par un; doubler par deux, par quatre, et former les pelotons à la même allure.

Même mouvement en doublant l'allure.

L'escadron marchant en colonne

avec distance, faire face au côté opposé à sa direction, et se remettre face en tête.

Arrêter la colonne.

A gauche en bataille.

Rompre par la droite pour marcher vers la gauche.

A droite ordre inverse en bataille.

Rompre en arrière par la droite pour marcher vers la gauche.

Sur la droite en bataille.

Sur la gauche ordre inverse en bataille.

Rompre par peloton en avant de son front.

En avant en bataille.

Rompre par pelotons à droite et se porter en avant après la conversion.

En avant ordre inverse en bataille.

Rompre par pelotons à droite, tête de colonne à gauche ou demi-à-gauche.

Sur la queue de la colonne face en arrière en bataille.

Sur la queue de la colonne face en arrière ordre inverse en bataille.

Rompre par pelotons à droite tête de colonne à droite ou demi-à-droite.

Sur la tête de la colonne face en arrière en bataille.

Sur la tête de la colonne face en arrière ordre inverse en bataille.

Mouvemens par quatre, l'escadron étant en colonne avec distance.

L'escadron étant en bataille, le former en colonne avec distance.

615. — Le capitaine-commandant commande :

1. *Pelotons à droite.*
2. MARCHE.
3. HALTE.

(Pl. 80, *fig. A.*) Au premier commandement, la file de gauche de chaque peloton se prépare à déboiter légèrement, et le pivot à tourner sur place.

Au commandement MARCHE, chaque peloton exécute son *à-droite* suivant les principes

des conversions à pivot fixe, les ailes marchantes ayant soin de déboiter et de converser ensemble.

Au commandement HALTE, les ailes marchantes et tous les cavaliers arrêtent à la fois, ceux du deuxième rang reprennent leurs chefs de file.

Le capitaine-commandant commande HALTE, à l'instant où les pelotons sont près de finir leurs conversions.

Les chefs de peloton, sans quitter le centre de leur troupe, veillent à l'exécution correcte du mouvement; après les conversions, si quelque guide ne se trouve pas dans la direction du guide qui le précède, il ne doit chercher à s'y mettre que lorsque la colonne est en marche.

Pendant la durée du mouvement, le guide particulier de gauche passe en serre-file derrière la deuxième file de gauche du quatrième peloton.

Le capitaine-commandant s'assure que chaque officier et sous-officier conserve la place qui lui est assignée dans cet ordre de colonne (*titre Ier, art.* 2).

Marcher en colonne avec distance.

616. — La colonne avec distance a pour objet, en transportant une troupe d'une position à une autre, de conserver la possibilité de la former en bataille dans tous les sens.

Dans cet ordre de colonne, les guides doivent conserver, entre eux et le guide du peloton qui les précède, une distance égale au front de leur peloton, et régler leur allure sur celle de ce même guide.

L'observation des distances étant l'objet le plus essentiel dans la marche en colonne, tout lui est subordonné; mais les guides ont l'attention d'éviter,

autant qu'il se peut, de changer d'allure sans commandement; et s'il arrive que leur distance augmente ou diminue, ils font en sorte de réparer cette faute avec modération et sans à-coup.

Les chefs de peloton sont responsables de la conservation de la distance, qui doit être de la moitié du front du peloton, 6 pas (6 mètres) comptés de la croupe des chevaux du deuxième rang qui précède, à la tête des chevaux du premier rang de leur peloton.

Les obstacles du terrain rendent quelquefois impossible de conserver la direction des guides: il suffit alors d'astreindre le guide de chaque peloton à passer par les mêmes points que le guide qui le précède.

Le premier peloton d'une colonne qui se met en marche doit toujours modérer son allure, afin de donner à la colonne le temps de prendre, de la tête à la queue, un mouvement uniforme et régulier.

617. — L'escadron étant en colonne avec distance, la droite en tête, le capitaine-commandant commande:

1. *Colonne en avant.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Au commandement MARCHE, tous les pelotons se mettent en mouvement à la fois.

Avant de mettre la colonne en marche, le capitaine-commandant donne au guide du premier peloton un point de direction; ce sous-officier choisit des points intermédiaires, afin d'être sûr de marcher droit. On indique toujours au guide du deuxième peloton le point fixe donné au guide du premier; celui-ci sert de point intermédiaire à l'autre. Ces deux sous-officiers conservent, pendant toute la durée de la marche, la direction qui leur a été donnée.

Les guides des troisième et quatrième pelotons se tiennent exactement dans la même direction.

Changemens de direction par des conversions successives.

618. — Dans la colonne avec distance, les changemens de direction s'exécutent par des conversions successives *à pivot mouvant*, afin qu'il n'en résulte aucun retard dans la marche. *L'arc de cercle décrit par les pivots des pelotons doit être de cinq pas.*

La colonne étant en marche, pour faire changer de direction, le capitaine-commandant commande :

Tête de colonne à gauche (ou *demi-à-gauche*).

Tête de colonne à droite (ou *demi-à-droite*).

(Pl. 80, *fig. B.*) A ce commandement, le chef du premier peloton commande : 1. *Tournez* = (*à*) GAUCHE ; 2. *en* = AVANT ; ce qui s'exécute suivant les principes des conversions à pivot mouvant.

Chaque chef de peloton fait successivement les mêmes commandemens, de manière que son peloton tourne sur le même terrain où le premier a tourné.

Dans ce changement de direction en marchant, le guide principal de droite, au commandement *tête de colonne à gauche*, se porte rapidement en avant, du côté du pivot, et se place de manière à marquer, avec la tête de son cheval, le milieu de l'arc de cercle que le pivot doit parcourir.

Tous les pelotons commencent leur conversion à 2 pas 1/2 (2 mètres 1/2) avant d'arriver à hauteur de la tête du cheval du guide principal de droite, ce qui empêche la colonne de se jeter en dehors. Ce sous-officier reprend sa place quand le dernier peloton a achevé sa conversion.

Immédiatement après avoir changé de direction, le capitaine-commandant donne un nouveau point de direction au guide du premier peloton.

La conservation exacte des distances, après les changemens de direction, tient à l'égalité que les pelotons observent dans l'augmentation de l'allure prescrite aux ailes marchantes; il est donc important que le peloton qui est en tête ne tourne ni trop vivement ni trop lentement, et que chacun règle le degré de vitesse de sa conversion sur celui qui le précède.

Quand le chnagement de direction s'exécute du côté opposé au guide, le pivot en tient lieu pendant la durée de la conversion.

Marche oblique individuelle.

619. — L'escadron marchant en colonne avec distance, la droite en tête, pour lui faire gagner du terrain vers l'un de ses flancs, sans changer le front de la colonne, le capitaine-commandant commande:

1. *Oblique à gauche* (ou *à droite*).
2. MARCHE.

(Pl. 81.) Ce qui s'exécute à la fois, dans chaque peloton, comme il est prescrit n° 543.

Les guides des trois derniers pelotons ont l'attention de marcher à la même hauteur, de

conserver leurs distances, et de se maintenir dans une direction exactement parallèle à celle du guide du premier peloton, qu'ils ne doivent jamais dépasser.

Pour faire reprendre la direction primitive, le capitaine-commandant commande :

En = AVANT.

Ce qui s'exécute à la fois, dans chaque peloton, comme il est prescrit n° 543.

620. — Lorsque la marche oblique doit s'exécuter du côté opposé au guide, les serre-files conservent leur place, nonobstant le changement de guide.

Changer d'allure étant en colonne avec distance.

621. — On fait passer la colonne du *pas* au *trot*, et du *trot* au *pas*, et, lorsque les pelotons ont pris de l'ensemble dans ces changemens d'allure, on fait partir *au trot*, la colonne étant de pied ferme; et l'on fait arrêter, la colonne marchant *au trot*.

Le capitaine-commandant veille à ce que les pelotons arrêtent, partent et changent d'allure tous à la fois.

Il fait aussi parfois alonger ou diminuer insensiblement l'allure de la tête de colonne, sans commandement, pour juger de l'attention des guides, et les habituer à se conformer aux différentes progressions d'allure des pelotons qui les précèdent.

Google

Rompre par quatre, par deux, par un; doubler par deux, par quatre, et former les pelotons à la même allure.

622. — L'escadron marchant en colonne avec distance, la droite en tête, pour rompre par quatre à la même allure, le capitaine-commandant commande :

1. *Par quatre.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Au premier commandement, répété par le chef du premier peloton, cet officier et le guide particulier de droite se placent comme il est prescrit n° 600.

Au commandement MARCHE, répété par le chef du premier peloton, ce peloton rompt par quatre comme il est prescrit n° 545, et les chefs des trois derniers pelotons commandent : HALTE.

Le chef du deuxième peloton, et successivement ceux des troisième et quatrième, commandent *par quatre*, assez à temps pour commander MARCHE, à l'instant où les quatre dernières files du peloton qui précède commencent leur oblique pour entrer dans la colonne.

623. — L'escadron marchant en colonne par quatre, la droite en tête, pour rompre par deux, à la même allure, le capitaine-commandant commande :

1. *Par deux.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Les chefs de peloton se conforment à ce qui est prescrit pour la rupture par quatre, et font les commandemens : HALTE, et ensuite 1. *Par deux*; 2. MARCHE, de manière à ne causer aucune interruption dans la colonne.

624. — L'escadron marchant en colonne par deux, la droite en tête, pour rompre par un, à la même allure, le capitaine-commandant commande :

1. *Par un.*
2. MARCHE.

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 623 pour les dédoublemens par deux, le guide particulier de droite se plaçant derrière le chef du premier peloton.

625. — L'escadron marchant en colonne avec distance, *au trot*, la droite en tête, pour rompre par quatre, à la même allure, le capitaine commandant commande :

1. *Par quatre.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Au premier commandement, répété par le chef du premier peloton, cet officier et le guide particulier de droite se placent comme il est prescrit n° 600, et les chefs des trois derniers pelotons commandent : *au pas.*

Au commandement MARCHE, répété par tous

les chefs de peloton, le premier peloton rompt par quatre, comme il est prescrit n° 546, et les trois derniers pelotons prennent *le pas*.

Le chef du deuxième peloton, et successivement ceux des troisième et quatrième, commandent *par quatre = au trot*, assez à temps pour commander MARCHE, quand les quatre dernières files du peloton qui précède commencent leur oblique pour entrer dans la colonne.

Ces principes sont applicables aux dédoublemens par deux et par un.

626. — Lorsque la colonne est au *galop*, on se conforme exactement à ce qui vient d'être prescrit, la colonne passant *au trot*, excepté les quatre premières files, et toutes les autres ne reprenant successivement *le galop* qu'à mesure qu'elles rompent pour entrer dans la colonne.

627. — L'escadron marchant en colonne par un, la droite en tête, pour faire marcher deux, à la même allure, le capitaine-commandant commande :

1. *Marchez deux.*
2. MARCHE.

Aux commandemens *marchez deux* et MARCHE, successivement répétés par le chef du premier peloton, ce peloton exécute son mouvement comme il est prescrit n° 485; le guide particulier de droite se porte à la droite du chef du premier peloton, qui commande HALTE après avoir marché 10 pas.

Les trois autres pelotons continuent de marcher par un, et exécutent successivement leur

doublement aux commandemens de leurs chefs, qui ne commandent MARCHE qu'à l'instant où la première file de leur peloton arrive à sa distance.

628. — L'escadron marchant en colonne par deux, la droite en tête, pour faire marcher quatre, à la même allure, le capitaine-commandant commande :

1. *Marchez quatre.*
2. MARCHE.

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 627 pour le doublement par deux.

629. — L'escadron marchant en colonne par quatre, la droite en tête, pour faire former les pelotons à la même allure, le capitaine-commandant commande :

1. *Formez les pelotons.*
2. MARCHE.

Au premier commandement, le chef du premier peloton commande : *Formez le peloton.*

Au commandement MARCHE, répété par le chef du premier peloton, le guide particulier de droite se met à la droite de ce peloton, qui se forme comme il est prescrit n° 548; le chef du peloton commande HALTE après avoir marché 20 pas.

Les autres pelotons continuent de marcher en colonne par quatre, et ne se forment successivement qu'aux commandemens : 1. *Formez le peloton*; 2. MARCHE, faits par leurs chefs assez à temps pour commander HALTE lorsque les quatre premières files de leur pe-

Digitized by Google

loton arrivent à 6 pas du peloton qui précède.

630. — Lorsque la colonne est *au trot*, on se conforme aux mêmes principes, excepté qu'au lieu d'arrêter, les deux ou quatre premières files du premier peloton passent *au pas*, au commandement MARCHE de leur chef. Les autres pelotons continuent de marcher *au trot* et exécutent leur mouvement à la même allure, les deux ou quatre premières files de chaque peloton passant également *au pas*, au commandement MARCHE fait par leurs chefs, quand elles arrivent à leur distance.

Lorsque la colonne est *au galop*, pour doubler à la même allure, on se conforme aux mêmes principes, les deux ou les quatre premières files de chaque peloton passant *au trot* au commandement MARCHE de leur chef.

631. — Lorsque l'on double en marchant *au trot* et *au galop*, le guide est commandé par le capitaine-commandant aussitôt que les premières files ont doublé, ou que le premier peloton est formé; dans ce dernier cas seulement, chaque chef de peloton répète le commandement du guide dès que son peloton est formé.

632. — Dans le doublement *au pas*, le guide n'est pas commandé, la tête de la colonne devant s'arrêter.

Rompre par quatre, par deux et par un; doubler par deux, par quatre et former les pelotons, en doublant l'allure.

633. — L'escadron marchant en colonne avec distance, la droite en tête, pour rompre par quatre, en doublant l'allure, le capitaine-commandant commande :

1. *Par quatre = au trot.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Au premier commandement, répété par le chef du premier peloton, cet officier et le guide particulier de droite se placent comme il est prescrit n° 600.

Au commandement MARCHE, répété par le chef du premier peloton, ce peloton rompt par quatre, comme il est prescrit n° 552.

Les autres pelotons continuent de marcher *au pas;* leurs chefs commandent successivement *par quatre = au trot*, assez à temps pour commander MARCHE, à l'instant où les quatre dernières files du peloton qui précède commencent leur oblique pour entrer dans la colonne.

Ces principes sont applicables aux dédoublemens par deux et par un.

634. — Lorsque la colonne est *au trot*, le dédoublement s'exécute *au galop*, suivant les mêmes principes, aux commandemens : 1. *Par quatre=au galop;* 2. MARCHE; 3. *guide à gauche.*

Lorsque la colonne est *au galop*, le dédoublement s'exécute, à la même allure, comme il est prescri n° 626.

635. — L'escadron marchant en colonne par un, pou faire marcher deux, en doublant l'allure, le capitaine commandant commande :

1. *Marchez deux = au trot.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Aux commandemens *Marchez deux = au trot* et MARCHE, successivement répétés par lo chef du premier peloton, ce peloton exécute

Digitized by Google

son mouvement comme il est prescrit n° 492, et le guide particulier de droite se porte à la droite du chef du premier peloton.

Au premier commandement, les chefs des trois derniers pelotons commandent : *au trot*. Au commandement MARCHE, répété par eux, les trois derniers pelotons prennent *le trot*.

Le chef du deuxième peloton, et successivement les chefs des troisième et quatrième, commandent : *Marchez deux*, assez à temps pour commander MARCHE, à l'instant où la première file de leur peloton est près d'arriver à sa distance; cette première file passe alors *au pas*.

636. — L'escadron marchant en colonne par deux, pour marcher quatre, en doublant l'allure, le capitaine-commandant commande :

1. *Marchez quatre = au trot.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 635, pour le doublement par deux.

637. — L'escadron marchant en colonne par quatre, pour faire former les pelotons, en doublant l'allure, le capitaine-commandant commande :

1. *Formez les pelotons = au trot.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Au premier commandement, le chef du premier peloton commande : *formez le peloton = au trot*,

Les chefs des trois derniers pelotons commandent *au trot.*

Au commandement MARCHE, répété par ces mêmes officiers, le premier peloton se forme comme il est prescrit n° 555, et le guide particulier de droite se met à la droite de ce peloton.

Les trois derniers pelotons prennent *le trot*, et ne se forment successivement qu'au commandement *formez le peloton*, fait par leurs chefs assez à temps pour commander MARCHE, lorsque les quatre premières files arrivent à leur distance du peloton qui les précède; alors ces quatre premières files prennent *le pas.*

Le capitaine-commandant ne commande *guide à gauche* que lorsque le premier peloton est formé, et il lui donne un point de direction.

Chaque chef de peloton répète successivement le commandement du guide, dès que son peloton est formé.

638. — Lorsque la colonne est *au trot*, les dédoublemens s'exécutent *au galop*, suivant les mêmes principes; aux commandemens: 1. *Marchez deux*, ou *marchez quatre*, ou *formez les pelotons* = *au galop*; 2. MARCHE.

Lorsque l'on est *au galop*, on double à la même allure, comme il est prescrit n° 630, la tête de colonne passant *au trot* au commandement MARCHE.

639. — Les dédoublemens et les doublemens sont applicables au passage de défilé; le capitaine commandant se plaçant toujours à la tête de son escadron pour en diriger les mouvemens suivant les localités. S'il arrive que les chefs des derniers pelotons n'entendent pas le commandement, ils se conforment immédiatement aux mouvemens des pelotons qui les précèdent.

L'escadron marchant en colonne avec distance, faire face au côté opposé à sa direction, et se remettre face en tête.

640. — L'escadron marchant en colonne avec distance, la droite en tête, le capitaine-commandant commande :

1. *Pelotons demi-tour à gauche.*
2. MARCHE.

(Pl. 82, *fig. A.*) Au premier commandement, le cavalier de l'aile gauche de chaque peloton, qui doit servir de pivot, se prépare à arrêter, sans cependant ralentir son allure.

Au commandement MARCHE, les pivots arrêtent, et les ailes marchantes conversent ensemble à l'allure à laquelle la colonne marchait précédemment, se réglant sur l'aile du peloton tête de colonne, afin d'arriver en même temps à l'emboitement, à la fin du premier quart de conversion.

Les ailes marchantes se règlent ensuite sur celle du peloton, qui doit avoir la tête de la colonne après le deuxième quart de conversion, pour arriver ensemble en colonne.

Le mouvement étant près de finir, le capitaine-commandant commande :

1. *En* = AVANT.
2. *Guide à droite.*

Pendant la durée du mouvement, le guide particu-

lier de gauche se place à la gauche du quatrième peloton; le guide particulier de droite passe en serre-file derrière la deuxième file de droite du premier peloton, et les serre-files passent du côté opposé au guide.

641. — Pour faire reprendre à l'escadron sa direction primitive, le capitaine-commandant-commande : 1. *Pelotons demi-tour à droite*; 2. MARCHE; 3. *en* = AVANT; 4. GUIDE A GAUCHE; ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 640, et par les moyens inverses.

642. — Le demi-tour est habituellement commandé du côté du guide; on peut néanmoins le commander du côté opposé lorsqu'il est nécessaire.

Arrêter la colonne.

643. — La colonne étant en marche, le capitaine-commandant, pour l'arrêter, commande :

1. *Colonne.*
2. HALTE.

Au premier commandement, tous les pelotons se préparent à arrêter.

Au commandement HALTE, tous les pelotons arrêtent à la fois.

Après le commandement HALTE, il ne doit y avoir aucun mouvement dans les pelotons, les distances et les directions ne devant se reprendre qu'en marchant.

Le capitaine-commandant se porte derrière le guide du deuxième peloton, pour juger si ce guide et celui du premier peloton ont marché sur le point qui leur a été indiqué; il s'assure en même temps que les distances ont été bien observées. Si elles ne l'ont pas été, et que les guides n'aient pas marché sur le point indiqué, il remet la colonne en marche, pour leur faire reprendre leur distance et leur direction.

A gauche en bataille.

644. — L'escadron étant en colonne avec distance, la droite en tête, pour le mettre en bataille sur son flanc gauche, le capitaine-commandant commande :

1. *A gauche en bataille.*
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A droite* = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

(Pl. 82, *fig. B.*) Au premier commandement, le guide particulier de droite se porte sur le prolongement de la direction des guides de la colonne, à la distance du front d'un peloton, faisant face au côté vers lequel on doit se mettre en bataille.

Au commandement MARCHE, l'escadron se met en bataille, le cavalier de l'aile gauche de chaque peloton servant de pivot et tournant sur lui-même.

Le capitaine-commandant commande HALTE, à l'instant où les ailes marchantes sont près de finir leur emboitement, et de suite : *à droite* = ALIGNEMENT.

A ce dernier commandement, les ailes marchantes achèvent leur emboitement, et les pelotons s'alignent.

L'escadron étant aligné, le capitaine-commandant commande : FIXE.

Pendant la durée de la conversion, le guide particulier de gauche reprend sa place de bataille.

645. — Le capitaine-commandant, après avoir commandé *à gauche en bataille*; s'assure, avant de commander MARCHE, que le guide particulier de droite est bien exactement sur la direction des guides de la colonne.

Aussitôt qu'il a commandé HALTE, il se porte avec célérité à l'aile droite de l'escadron, pour juger si les pivots ont exécuté leur mouvement, et si les officiers ainsi que les cavaliers s'alignent correctement.

Le guide particulier, qui se porte sur le prolongement des guides de la colonne, a l'attention de prendre plutôt trop de terrain que pas assez. Le conducteur de l'aile marchante du peloton qui est en tête, ne doit se régler sur ce guide particulier que pour l'alignement, sans chercher à s'en rapprocher.

646. — Pour former l'escadron en colonne avec distance, la gauche en tête, le capitaine-commandant commande : 1. *Pelotons à gauche*; 2. MARCHE; 3. HALTE; ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 615, et par les moyens inverses.

Pour marcher en colonne avec distance, la gauche en tête, le capitaine-commandant commande : 1. *Colonne en avant*; 2. MARCHE; 3. *guide à droite*; ce qui s'exécute comme il est prescrit quand on a la droite en tête.

Les changemens de direction par des conversions successives et la marche oblique individuelle s'exécutent en marchant la gauche en tête, suivant les mêmes principes que lorsqu'on a la droite en tête; excepté que, dans les changemens de direction, c'est le guide principal de gauche qui marque le point de la conversion, en se plaçant comme il est dit pour le guide principal de droite quand on a la droite en tête.

L'escadron marchant en colonne avec distance, la gauche en tête, on fait *rompre par quatre, par deux et par un, doubler par deux, par quatre*, et *former les pelotons* à la même allure ou en doublant l'allure, suivant les principes prescrits, la colonne ayant la droite en tête, et par les moyens inverses.

Pour les dédoublemens, on commande : 1. *Par la gauche par quatre* (ou *par deux*, ou *par un*) ; 2. MARCHE.

L'escadron marchant en colonne avec distance, la gauche en tête, pour faire face au côté opposé à sa direction, on se conforme aux principes prescrits ayant la droite en tête, en employant les moyens inverses.

L'escadron marchant en colonne avec distance, la gauche en tête, pour l'arrêter, on se conforme à ce qui est prescrit ayant la droite en tête.

L'escadron étant en colonne avec distance, la gauche en tête, pour le former à droite en bataille, le capitaine-commandant commande : 1. *A droite en bataille* ; 2. MARCHE ; 3. HALTE ; 4. *à gauche* = ALIGNEMENT ; 5. FIXE ; ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 644, et par les moyens inverses.

Rompre par la droite pour marcher vers la gauche.

647. — L'escadron étant en bataille, le capitaine-commandant commande :

1. *Pelotons rompez par la droite* = *pour marcher vers la gauche.*
2. MARCHE.

(Pl. 83, *fig. A.*) Au premier commandement, le chef du premier peloton commande : 1. *Peloton en avant ;* 2. *Guide à gauche.*

Au commandement MARCHE, répété par le chef du premier peloton, ce peloton marche 10 pas droit devant lui, tourne à gauche, et se porte en avant aux commandemens : 1. *Tournez* = (*à*) GAUCHE ; 2. *en* = AVANT.

Le chef du deuxième peloton, et successivement ceux des troisième et quatrième, com-

mandent : 1. *Peloton en avant ;* 2. *guide à gauche*, quand le chef du peloton qui est à leur droite commande MARCHE ; et ils commandent MARCHE, lorsque ce chef de peloton, après avoir tourné à gauche, commande : *En* = AVANT.

A droite ordre inverse en bataille.

648. — L'escadron marchant en colonne avec distance, la droite en tête, pour le mettre en bataille sur son flanc droit, le capitaine-commandant change le guide ; à cet effet, il commande :

GUIDE A DROITE.

Le capitaine en second passe, par la queue de la colonne, du côté opposé aux guides, le capitaine-commandant passe, par-devant la tête de l'escadron, du côté des nouveaux guides, rectifie leur direction, arrête ensuite la colonne, et commande :

1. *A droite ordre inverse en bataille.*
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A gauche* = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 644, et par les moyens inverses.

Pendant la durée du mouvement, le guide particulier de gauche se place à la droite du quatrième peloton, et le guide particulier de droite, qui a servi à la formation, reste à la gauche du premier.

649. — Pour remettre l'escadron en colonne, la droite en tête, le capitaine-commandant commande : 1. *Pelo-*

tons à gauche; 2. MARCHE; 3. HALTE (ou 3. *en* = AVANT); 4. *guide à gauche.*

Le capitaine-commandant passe du côté des guides, et le capitaine en second passe du côté opposé.

On peut également remettre l'escadron en bataille dans l'ordre naturel, par le mouvement de *peloton demi-tour à gauche* ou *à droite*. Le capitaine en second suit l'aile marchante du peloton derrière lequel il se trouve.

650. — L'escadron étant en bataille, on le rompt par la gauche pour marcher vers la droite, suivant les principes prescrits n° 647 et par les moyens inverses, aux commandemens: 1. *Pelotons rompez par la gauche = pour marcher vers la droite*; 2. MARCHE,

651. — L'escadron marchant en colonne avec distance la gauche en tête, on le met en bataille sur son flanc gauche (après avoir changé le guide et arrêté la colonne), suivant les principes prescrits n° 648, et par les moyens inverses, aux commandemens: 1. *A gauche ordre inverse en bataille*; 2. MARCHE; 3. HALTE; 4. *à droite* = ALIGNEMENT; 5 FIXE.

652. — Pour remettre l'escadron en colonne, la gauche en tête, le capitaine-commandant commande: 1. *Pelotons à droite*; 2. MARCHE; 3. HALTE (ou 3. *en* = AVANT); 4. *guide à droite.*

Il peut également remettre l'escadron en bataille dans l'ordre naturel par le mouvement de *peloton demi-tour à droite* (ou *à gauche.*)

Rompre en arrière par la droite pour marcher vers la gauche.

653. — L'escadron étant en bataille, le capitaine-commandant commande:

1. *Pelotons rompez en arrière par la droite = pour marcher vers la gauche.*

2. MARCHE.

(Pl. 83, *fig.* B.) Au premier commandement, le chef du premier peloton commande : *Peloton demi-tour à droite.*

Au commandement MARCHE, répété par le chef du premier peloton, ce peloton exécute son *demi-tour;* lorsqu'il est près d'être terminé, son chef commande : 1. *En* = AVANT, 2. *guide à gauche;* et après avoir marché 10 pas droit devant lui, il commande : 1. *Tournez* = (*à*) DROITE ; 2. *en* = AVANT.

Le chef du deuxième peloton, et successivement ceux des troisième et quatrième, commandent : *Peloton demi-tour à droite,* quand le chef du peloton qui est à leur droite commande MARCHE, et ils commandent MARCHE, lorsque ce même peloton a parcouru les trois quarts de sa première conversion.

Sur la droite en bataille.

654. — L'escadron marchant en colonne avec distance, la droite en tête, pour le mettre en bataille sur le prolongement en avant de son flanc droit, le capitaine commandant commande :

1. *Sur la droite en bataille.*
2. MARCHE.
3. *Guide à droite.*
4. FIXE.

(Pl. 84.) Au premier commandement, le chef du premier peloton commande : *Tournez.*

Au commandement MARCHE, il commande : (*à*) DROITE ; le peloton tourne à droite et se porte droit devant lui au commandement

en = AVANT ; lorsqu'il a marché 30 pas, son chef commande : HALTE, et de suite : *à droite* = ALIGNEMENT.

Les autres pelotons continuent de marcher droit devant eux, sans se rapprocher de la ligne de bataille ; à mesure que chacun d'eux arrive à hauteur de la quatrième file de gauche du peloton qui doit être placé à sa droite, le chef du peloton commande : 1. *Tournez* = *à* DROITE ; 2. *en* = AVANT ; se dirige vers la place qu'il doit occuper en bataille, et lorsqu'il est arrivé à hauteur des serre-files, il commande HALTE, et de suite : *à droite* = ALIGNEMENT.

L'escadron étant aligné, le capitaine-commandant commande : FIXE.

Sur la gauche ordre inverse en bataille.

655. — L'escadron marchant en colonne avec distance, la droite en tête, pour le mettre en bataille sur le prolongement en avant de son flanc gauche, le capitaine-commandant commande :

1. *Sur la gauche ordre inverse en bataille.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*
4. FIXE.

Au premier commandement, le chef du premier peloton commande : *Tournez* =

Au commandement MARCHE, il commande : (*à*) GAUCHE ; le peloton tourne à gauche, e

se porte droit devant lui au commandement *en* = AVANT; lorsqu'il a marché 30 pas, son chef commande : HALTE, et de suite : *à gauche* = ALIGNEMENT.

Les autres pelotons continuent de marcher devant eux, sans se rapprocher de la ligne de bataille; à mesure que chacun d'eux arrive à hauteur de la quatrième file de droite du peloton qui doit être placé à sa gauche, le chef du peloton commande : 1. *Tournez* = (*à*) GAUCHE; 2. *en* = AVANT, se dirige vers la place qu'il doit occuper en bataille, et lorsqu'il est arrivé à hauteur des serre-files, il commande : HALTE, et de suite : *à gauche* = ALIGNEMENT.

L'escadron étant aligné, le capitaine-commandant commande : FIXE.

656. — L'escadron étant en bataille, on le rompt en arrière par la gauche pour marcher vers la droite, suivant les principes prescrits n° 653, et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Pelotons rompez en arrière par la gauche=pour marcher vers la droite;* 2. MARCHE.

657. — L'escadron marchant en colonne avec distance, la gauche en tête, on le met en bataille sur le prolongement en avant de son flanc gauche, suivant les principes prescrits n° 654, et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Sur la gauche en bataille;* 2. MARCHE; 3. *guide à gauche;* 4. FIXE.

658. — L'escadron marchant en colonne avec distance, la gauche en tête, on le met en bataille sur le prolongement en avant de son flanc droit, suivant les principes prescrits n° 655, et par les moyens inverses, aux

commandemens : 1. *Sur la droite ordre inverse en bataille*; 2. MARCHE; 3. *guide à droite*; 4. FIXE.

Rompre par pelotons en avant de son front.

659. — L'escadron étant en bataille, le capitaine-commandant commande :

1. *Par pelotons = rompez l'escadron.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

(Pl. 85.) Au premier commandement, le chef du premier peloton commande : *Peloton en avant*, et ceux des trois autres pelotons commandent : *Peloton demi-à-droite.*

Au commandement MARCHE, répété par ces mêmes officiers, le premier peloton se porte en avant; son chef repète l'indication du guide.

Chacun des autres chefs de peloton, lorsque son *demi-à-droite* est exécuté, commande : 1. *En* = AVANT; 2. *guide à gauche*, et marche ensuite droit devant lui. Quand la gauche de son peloton arrive dans la direction du peloton qui précède, il commande : 1. *Demi* = (*à*) GAUCHE; 2. *en* = AVANT, pour entrer dans la colonne.

Le capitaine-commandant ne commande le guide que lorsque le premier peloton a déboité, et il lui donne un point de direction.

En avant en bataille.

660. — L'escadron étant en colonne avec distance, la droite en tête, pour le former en bataille sur la tête de la colonne, le capitaine-commandant commande :

1. *En avant en bataille.*
2. MARCHE.
3. *Guide à droite.*
4. FIXE.

(Pl. 86.) Au premier commandement, le chef du premier peloton commande : *Peloton en avant,* et ceux des trois autres pelotons commandent : *Peloton demi-à-gauche.*

Au commandement MARCHE, répété par ces mêmes officiers, le premier peloton se porte en avant; son chef répète l'indication du guide, et quand il a marché 30 pas, il commande : 1. HALTE, et de suite : 2. *A droite* = ALIGNEMENT.

Chacun des autres chefs de peloton, lorsque le *demi-à-gauche* est exécuté, commande : 1. *En* = AVANT ; 2. *guide à droite*, et marche ensuite droit devant lui. Quand la droite de son peloton arrive dans la direction de la gauche du peloton qui précède, il commande : 1. *Demi* = (*à*) DROITE ; 2. *en* = AVANT ; et lorsqu'il est arrivé à hauteur des serre-files : 1. HALTE, et de suite : 2. *A droite* = ALIGNEMENT.

L'escadron étant aligné, le capitaine-commandant commande : FIXE.

661. — La formation en avant en bataille s'exécute de même, la colonne étant en marche; dans ce cas, le chef du premier peloton, continuant de marcher, ne commande pas *peloton en avant*, ni MARCHE, mais répète l'indication du guide.

662. — L'escadron étant en bataille, on le rompt par la gauche par peloton en avant de son front, suivant les principes prescrits n° 659, et par les moyens inverses, aux commandemens: 1. *Par la gauche par peloton = rompez l'escadron;* 2. MARCHE; 3. *Guide à droite.*

663. — L'escadron étant en colonne avec distance, la gauche en tête, on le forme en bataille sur la tête de la colonne; suivant les principes prescrits n° 660, et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *En avant en bataille*; 2. MARCHE; 3. *Guide à gauche*; 4. FIXE.

Cette formation s'exécute, la colonne étant en marche, comme il est prescrit n° 661.

Rompre par pelotons à droite, et se porter en avant après la conversion.

664. — L'escadron étant en bataille, le capitaine commandant commande :

1. *Pelotons à droite.*
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à gauche.*

Au premier commandement, la file de gauche de chaque peloton se prépare à déboiter légèrement, et le pivot à tourner sur place.

Au commandement MARCHE, chaque peloton

exécute son *à-droite* suivant les principes des conversions à pivot fixe.

Au troisième commandement, les pelotons se portent droit devant eux.

Le capitaine-commandant commande *en* = AVANT, au moment où les conversions sont près de finir, et donne un point de direction au guide de la colonne; il veille à ce que les ailes marchantes déboitent à la fois, conversent et arrivent ensemble en colonne, et à ce que les pivots se remettent ensemble en mouvement à la dernière partie du commandement *en* = AVANT.

En avant ordre inverse en bataille.

665. — L'escadron étant en colonne avec distance, la droite en tête, pour le former en bataille dans l'ordre inverse sur la tête de la colonne, le capitaine-commandant commande :

1. *En avant ordre inverse en bataille.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*
4. FIXE.

Au premier commandement, le chef du premier peloton commande : *Peloton en avant*, et ceux des trois autres pelotons commandent : *Peloton demi-à-droite.*

Au commandement MARCHE, répété par ces mêmes officiers, le mouvement s'exécute comme il est prescrit n° 660, et par les moyens inverses.

Cette formation s'exécute de même, la colonne étant en marche; dans ce cas, le chef du premier pelo-

ton ne commande pas *peloton en avant*, ni MARCHE, mais répète l'indication du guide.

666. — L'escadron étant en bataille, on le rompt par pelotons à gauche et on le porte en avant après la conversion, suivant les principes prescrits n° 664, et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Peloton à gauche*; 2. MARCHE; 3. *en* = AVANT; 4. *guide à droite*.

667. — L'escadron étant en colonne avec distance, la gauche en tête, on le forme en bataille dans l'ordre inverse sur la tête de la colonne, suivant les principes prescrits n° 665, et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *En avant ordre inverse en bataille*; 2. MARCHE; 3. *guide à droite*; 4. FIXE.

Cette formation s'exécute de même, la colonne étant en marche; dans ce cas, le chef du premier peloton ne commande pas *peloton en avant*, ni MARCHE, mais il répète l'indication du guide.

Rompre par pelotons à droite, tête de colonne à gauche ou demi-à-gauche.

668. — L'escadron étant en bataille, le capitaine-commandant commande :

1. *Pelotons à droite* = *tête de colonne à gauche* (ou *demi-à-gauche*).
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à gauche*.

Au commandement MARCHE, chaque peloton exécute son *à-droite*.

Au troisième commandement, le chef du premier peloton commande de suite : 1. *Tour-*

nez = (*à*) GAUCHE ; 2. *en* = AVANT ; les autres pelotons se portent droit devant eux et tournent successivement, au commandement de leurs chefs, sur le même terrain où le premier a tourné.

Le capitaine-commandant commande : *En* = AVANT, au moment où les conversions sont près de finir, et donne un point de direction.

Sur la queue de la colonne face en arrière en bataille.

669. — L'escadron étant en colonne avec distance, la droite en tête, pour le former en bataille du côté opposé à sa direction, c'est-à-dire face en arrière, le capitaine-commandant commande :

1. *Pelotons demi-tour à gauche.*
2. MARCHE.
3. *En avant en bataille.*
4. MARCHE.
5. *Guide à gauche.*
6. FIXE.

(Pl. 87.) Au deuxième commandement, chaque peloton exécute son *demi-tour*.

Au quatrième commandement, le chef du quatrième peloton qui devient tête de colonne, quand sa conversion est près de finir, commande : 1. *En* = AVANT ; 2. *guide à gauche ;* et lorsqu'il a marché 30 pas, 1. HALTE ; 2. *à gauche* = ALIGNEMENT.

Les chefs des autres pelotons, aux trois quarts de leur conversion, commandent : 1. *En*

= AVANT ; 2. *guide à gauche*, et se dirigent vers la place qu'ils doivent occuper dans l'ordre en bataille, se conformant du reste à ce qui est prescrit pour l'*en avant en bataille, la gauche en tête*, n° 663.

Le capitaine-commandant commande : *En avant en bataille*, de manière à commander MARCHE et *guide à gauche*, lorsque les pelotons sont aux trois quarts de leur conversion.

Sur la queue de la colonne face en arrière ordre inverse en bataille.

670. — L'escadron étant en colonne avec distance la droite en tête, si des obstacles se présentent sur le flanc gauche de la colonne, pour le former en bataille du côté opposé à sa direction, c'est-à-dire face en arrière, le capitaine-commandant commande :

1. *Pelotons demi-tour à droite.*
2. MARCHE.
3. *En avant ordre inverse en bataille.*
4. MARCHE.
5. *Guide à droite.*
6. FIXE.

Au deuxième commandement, chaque peloton exécute son *demi-tour*.

Au quatrième commandement, le chef du quatrième peloton, qui devient tête de colonne, quand sa conversion est près de finir, commande : 1. *En* = AVANT ; 2. *guide à droite* ; et

lorsqu'il a marché 30 pas : 1 HALTE ; 2. *à droite* = ALIGNEMENT.

Les chefs des autres pelotons, aux trois quarts de la conversion, commandent : 1. *En* = AVANT ; 2. *guide à droite*, et se dirigent vers la place qu'ils doivent occuper dans l'ordre en bataille, se conformant du reste à ce qui est prescrit pour l'*en avant ordre inverse en bataille, la gauche en tête.*

671. — L'escadron étant en bataille, on le rompt par pelotons à gauche, tête de colonne à droite, ou demi-à-droite, suivant les principes prescrits n° 668, et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Pelotons à gauche = tête de colonne à droite* (ou *demi-à-droite*) ; 2. MARCHE ; 3. *en* = AVANT ; 4. *guide à droite.*

672. — L'escadron étant en colonne avec distance, la gauche en tête, on le forme en bataille du côté opposé à sa direction, c'est-à-dire face en arrière, suivant les principes prescrits n° 669 et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Pelotons demi-tour à droite* ; 2. MARCHE ; 3. *en avant en bataille* ; 4. MARCHE ; 5. *guide à droite* ; 6. FIXE.

673. — L'escadron étant en colonne avec distance, la gauche en tête, si des obstacles se présentent sur le flanc droit de la colonne, on le forme en bataille, suivant les principes prescrits n° 670, et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Pelotons demi-tour à gauche* ; 2. MARCHE ; 3. *en avant ordre inverse en bataille* ; 4. MARCHE ; 5. *guide à gauche* ; 6. FIXE.

Rompre par pelotons à droite, tête de colonne à droite ou demi-à-droite.

674. — L'escadron étant en bataille, le capitaine-commandant commande :

1. *Pelotons à droite* = *tête de colonne à droite* (ou *demi-à-droite*).
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à gauche.*

Au commandement MARCHE, chaque peloton exécute son *à-droite.*

Au troisième commandement, le chef du premier peloton commande de suite : 1. *Tournez* = (*à*) DROITE ; 2. *en* = AVANT. Les autres pelotons se portent droit devant eux, et tournent successivement au commandement de leurs chefs, sur le même terrain où le premier a tourné.

Le capitaine-commandant commande : *En* = AVANT au moment où les conversions sont près de finir.

Sur la tête de la colonne face en arrière en bataille.

675. — L'escadron étant en colonne avec distance, la droite en tête, pour le former en bataille sur la tête de la colonne faisant face au côté opposé à sa direction, c'est-à-dire face en arrière, le capitaine-commandant commande :

1. *En avant ordre inverse en bataille.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

(Pl. 88.) Ce qui s'exécute comme il est prescrit pour l'*en avant ordre inverse en bataille, la droite en tête*, n° 665, mais sans rectifier l'alignement.

L'escadron étant formé, le capitaine-commandant commande immédiatement :

1. *Pelotons demi-tour à gauche.*
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A droite* = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

Sur la tête de la colonne face en arrière ordre inverse en bataille.

676. — L'escadron étant en colonne avec distance, la droite en tête, si des obstacles se présentent sur le flanc droit, pour le former en bataille sur la tête de la colonne, faisant face au côté opposé à sa direction, c'est-à-dire face en arrière, le capitaine-commandant commande :

1. *En avant en bataille.*
2. MARCHE.
3. *Guide à droite.*

Ce qui s'exécute comme il est prescrit pour l'*en avant en bataille, la droite en tête*, n° 660, mais sans rectifier l'alignement.

L'escadron étant formé, le capitaine-commandant commande immédiatement :

1. *Pelotons demi-tour à droite.*
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A gauche* = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

677. — L'escadron étant en bataille, on le rompt par pelotons à gauche, tête de colonne à gauche ou demi-à-gauche, suivant les principes prescrits n° 674, et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Pelotons à gauche = tête de colonne à gauche* (ou *demi-à-gauche*) ; 2. MARCHE ; 3. *en* AVANT ; 4. *guide à droite.*

678. — L'escadron étant en colonne avec distance, la gauche en tête, on le forme en bataille sur la tête de la colonne, faisant face au côté opposé à sa direction, c'est-à-dire face en-arrière, suivant les principes prescrits n° 675, et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *En avant ordre inverse en bataille ;* 2. MARCHE ; 3. *guide à droite ;* et l'escadron étant formé : 1. *Pelotons demi-tour à droite ;* 2. MARCHE ; 3. HALTE ; 4. *à gauche* = ALIGNEMENT ; 5. FIXE.

679. — L'escadron étant en colonne avec distance, la gauche en tête, si des obstacles se présentent sur le flanc gauche, on le forme en bataille sur la tête de la colonne, faisant face au côté opposé à sa direction, c'est-à-dire face en arrière, suivant les principes prescrits n° 676, et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *En avant en bataille ;* 2. MARCHE ; 3. *guide à gauche ;* et l'escadron étant formé : 1. *Peloton demi-tour à gauche ;* 2. MARCHE, 3. HALTE ; 4. *à droite* = ALIGNEMENT ; 5. FIXE.

Toutes les formations face en arrière s'exécutent de même, la colonne étant en marche.

Mouvemens par quatre, l'escadron étant en colonne avec distance.

680. — L'escadron étant en colonne avec distance la droite en tête, pour lui faire gagner du terrain vers son flanc gauche, le capitaine-commandant commande :

1. *A gauche par quatre.*
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à droite.*

(Pl. 89, *fig. A.*) Au commandement MARCHE, les conversions s'exécutent, dans chaque rang de quatre, comme il est prescrit n° 564.

Si, au lieu de se porter en avant, après avoir fait *à gauche par quatre*, le capitaine-commandant veut arrêter, il commande : HALTE.

Pour reprendre une direction parallèle à la première et se remettre en colonne avec distance, le capitaine-commandant commande :

1. *A droite par quatre.*
2. MARCHE.
3. HALTE.

Ce qui s'exécute suivant les mêmes principes et par les moyens inverses.

Si, au lieu d'arrêter, le capitaine-commandant veut se porter en avant, il commande : 1. *En* = AVANT ; 2. *Guide à gauche.*

681. — L'escadron étant en colonne avec distance la droite en tête, on lui fait gagner du terrain vers son flanc droit aux commandemen : 1. *A droite par*

quatre; 2. MARCHE; 3. *en* = AVANT; 4. *guide à gauche*, et on reprend la direction primitive, aux commandemens : 1. *A gauche par quatre*; 2. MARCHE; 3. HALTE (ou 3. *en* = AVANT); 4. *guide à gauche*.

682. — L'escadron étant en colonne avec distance, la droite en tête, pour le faire rétrograder, le capitaine-commandant commande :

1. *Demi-tour à gauche par quatre.*
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à droite.*

(Pl. 89, *fig. B.*) Au commandement MARCHE, le mouvement s'exécute, dans chaque rang de quatre, comme il est prescrit n° 568.

Si, au lieu de se porter en avant après *le demi-tour à gauche par quatre*, le capitaine-commandant veut arrêter, il commande : HALTE.

Pour remettre la colonne dans sa direction primitive, le capitaine commandant commande :

1. *Demi-tour à droite par quatre.*
2. MARCHE.
3. HALTE.

Ce qui s'exécute comme il vient d'être prescrit, et par les moyens inverses.

683. — Si le capitaine-commandant veut se porter en avant, il commande : 1. *En* AVANT; 2. *guide à gauche*.

Dans tous les mouvemens d'*à gauche* et d'*à droite par quatre*, les chefs de peloton se portent à la hauteur du premier rang de leur peloton, du côté du guide.

Le capitaine-commandant, le capitaine en second, es serre-files et les guides particuliers de droite et de

gauche conservent leurs places après avoir fait leur *à-gauche* ou leur *à droite*, chacun pour son compte.

Dans les *demi-tours à gauche* ou *demi-tours à droite par quatre*; les chefs de peloton marchent en arrière du centre de leurs pelotons, et les serre-files en avant. Le guide particulier de droite se trouve à la gauche de son peloton, et le guide particulier de gauche, en tête du sien.

Dans la marche de flanc, le capitaine-commandant veille à ce que tous les rangs marchent à la même hauteur, se règlent du côté du guide, conservent une direction parallèle à celle du premier peloton; à ce que les cavaliers suivent exactement à deux pieds de distance ceux qui les précèdent, et exécutent correctement les déboitemens et emboitemens que cette marche nécessite; il veille encore à ce que les chefs des trois derniers pelotons maintiennent leurs intervalles du côté du guide, afin de se retrouver à leurs distances dès que l'escadron reprend l'ordre en colonne.

Les rangs ayant été comptés par quatre avant de monter à cheval, s'il arrivait qu'un des rangs de quatre fût réduit à trois, le rang n'en ferait pas moins son mouvement comme s'il était complet.

Les mouvemens par quatre s'exécutent de même, la colonne étant en marche.

L'escadron marchant en colonne avec distance, la gauche en tête, tous ces mouvemens s'exécutent suivant les mêmes principes.

ARTICLE III.

Marche de l'escadron en bataille.

Contre-marche.

Des conversions.

Conversions à pivot fixe.

Conversions à pivot mouvant.

Marche oblique individuelle.

Marche oblique par troupe.

Mouvemens par quatre.

L'escadron étant en bataille, lui faire gagner du terrain en arrière et le remettre face en tête.

L'escadron marchant en bataille, le rompre par pelotons à droite et le remettre en ligne.

L'escadron marchant en bataille, le faire marcher en arrière par un demi-tour par peloton.

L'escadron marchant en bataille, le rompre en avant par pelotons et le reformer.

L'escadron marchant en bataille, le rompre en avant par pelotons, en doublant l'allure, et le reformer.

Passage d'obstacles.

—

Marche de l'escadron en bataille.

684. — Les principes de la marche directe, prescrits nos 506 et suivans, sont applicables à l'escadron.

Les cavaliers, pour se maintenir alignés, doivent sentir légèrement la botte de leur voisin du côté du guide: on rappelle ici ce principe, qui est le seul moyen de conserver l'aisance dans le rang et l'alignement individuel. Quant à l'alignement général, il faut que les sous-officiers et les files d'encadrement cherchent à rester alignés entre eux et sur l'ensemble de la troupe; ils ne sont donc pas tenus à conserver la tête directe; mais ils doivent donner de temps en temps un coup-d'œil du côté du guide, pour se maintenir à sa hauteur, évitant de porter la main de ce côté, afin de ne pas occasionner de resserrement dans le rang.

685. — Il a déjà été prescrit que le guide d'une troupe ne doit jamais se mettre en mouvement par à-coup; le guide de l'escadron doit donc entamer lentement l'allure indiquée, et la porter peu à peu à son degré. Il en est de même pour passer d'une allure lente à une allure vive, ou d'une vive à une lente; ce principe s'applique également aux cavaliers, qui ne doivent regagner leur alignement que peu à peu en alongeant ou ralentissant l'allure.

La direction donnée au guide influant essentiellement sur la régularité de la marche, il est nécessaire que le point fixe soit toujours choisi dans une direction exactement perpendiculaire au front de l'escadron; si les localités ne permettent pas au guide particulier de prendre des points intermédiaires assez saillans, on peut y suppléer par les serre-files que l'on place, faisant face au guide, à 60 pas de distance l'un de l'autre, et se retirant à mesure que l'escadron arrive à eux, pour aller se replacer dans le prolongement de la même direction.

686. — Le capitaine-commandant, après avoir commandé le guide, se porte en arrière, donne au guide le point fixe sur lequel on doit marcher, et l'indique aussitôt au sous-officier qui remplace au premier rang le guide particulier, celui-ci lui servant de point intermédiaire pour se maintenir dans sa direction pendant la durée de la marche. Il l'indique également au capitaine en second.

Le capitaine-commandant, s'il le juge à propos, peut charger le capitaine en second de donner la direction.

Le point de direction donné, le capitaine-commandant se porte au centre de son escadron, lui faisant face, pour s'assurer qu'au commandement d'exécution on se met en mouvement bien ensemble. Il peut se porter partout où il juge sa présence nécessaire pour assurer la direction de la marche.

687. — Les officiers doivent rester constamment alignés sur le guide particulier placé à leur hauteur, se maintenir à un pas du centre de leur peloton, et marcher bien droit devant eux; car c'est de leur alignement que dépend en partie celui de l'escadron.

688. — Le guide particulier qui marche à hauteur des officiers doit régler son allure de manière à avoir toujours la même vitesse, pour ne pas obliger l'aile opposée à augmenter ou à ralentir la sienne.

Ce guide, à mesure qu'il avance, doit prendre de nouveaux points intermédiaires, pour pouvoir se diriger sur le point donné, sans dévier.

689. — Le serre-file qui a remplacé le guide particulier à l'aile de l'escadron, marche de manière que celui-ci, qui lui sert de point intermédiaire, lui cache le point de direction. Il doit maintenir constamment la tête de son cheval à un pas de la croupe de celui du guide, et redresser ce guide s'il s'écartait du point donné; car il est plus spécialement chargé de la direction de la marche.

690. — Le capitaine en second doit, pendant la durée

de la marche, surveiller le guide chargé de la direction, et à cet effet, il marche à 10 ou 15 pas en arrière de ce guide.

Si, dès le départ, il s'aperçoit que les cavaliers se resserrent et portent la main à gauche, c'est une preuve presque certaine que le point de direction est à gauche de la perpendiculaire; si, au contraire, les cavaliers s'ouvrent à droite et sont obligés d'y porter la main, c'est une preuve que le point de direction a été indiqué à droite de la perpendiculaire; le capitaine en second donne alors un autre point de direction plus à droite ou plus à gauche.

Le capitaine en second veille à ce que les cavaliers du deuxième rang soient exactement à leur distance, et que les serre-files marchent bien alignés.

691. — La régularité de la marche en bataille dépendant beaucoup de l'attention des files d'encadrement à conserver leur alignement, et à marcher sans se serrer ni s'ouvrir, ces files doivent y être exercées d'abord séparément.

692. — L'escadron étant en bataille et correctement aligné, le capitaine-commandant commande:

1. *Files d'encadrement en avant.*
2. *Guide à droite.*
3. MARCHE.

Au deuxième commandement, le guide particulier de droite se porte à hauteur des chefs de peloton; il est immédiatement remplacé par le serre-file du premier peloton.

Au commandement MARCHE, les chefs de peloton, les files d'encadrement, et les sous-officiers guides particuliers se portent en avant bien droit devant eux, les files d'encadrement conservant entre elles l'intervalle nécessaire

pour recevoir les cavaliers de leurs pelotons, et lorsqu'elles ont marché 30 pas, le capitaine-commandant commande :

1. *Files d'encadrement.*
2. HALTE.

Au commandement HALTE, les chefs de peloton, les files d'encadrement et les sous-officiers guides particuliers arrêtent.

Le capitaine-commandant, après s'être assuré que les files d'encadrement ont marché dans une direction bien perpendiculaire et sur une ligne parallèle au front de l'escadron, les remet en mouvement, et les fait suivre par l'escadron à la distance de 30 pas; à cet effet, il commande :

1. *Escadron en avant.*
2. *Guide à droite.*
3. MARCHE.

Au commandement MARCHE, les files d'encadrement et l'escadron se portent en avant.

693. — Les files d'encadrement et l'escadron ayant marché correctement dans la direction donnée, pour arrêter, le capitaine-commandant commande :

1. *Escadron.*
2. HALTE.

Au commandement HALTE, l'escadron et les files d'encadrement arrêtent.

694. — Pour faire rentrer les cavaliers dans les encadremens, le capitaine-commandant, après avoir prévenu les files d'encadrement de ne pas bouger, commande :

1. *Escadron en avant.*
2. MARCHE.

Et à un pas des files d'encadrement :

1. *Escadron.*
2. HALTE.
3. *A droite* = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Au commandement HALTE, les cavaliers s'arrêtent.

Au troisième commandement, le guide particulier et le serre-file qui l'a remplacé au premier rang de l'escadron reprennent leur place de bataille ; les cavaliers rentrent à la fois dans leurs intervalles sans à-coup, et s'alignent.

L'escadron étant aligné, le capitaine-commandant commande : FIXE.

695. — Ce travail ayant été exécuté plusieurs fois *au pas*, on le fait répéter *au trot.*

696. — Lorsque les files d'encadrement ont été habituées à ne pas se régler sur les cavaliers de leur rang, mais seulement entre elles, on exerce l'escadron entier à marcher en bataille, d'abord *au pas*, et progressivement *au trot* et *au galop.*

697. — L'escadron étant en bataille, pour le porter en avant, le capitaine-commandant commande :

1. *Escadron en avant.*
2. *Guide à droite.*
3. MARCHE.

Au deuxième commandement, le guide par-

ticulier et le serre-file du premier peloton se conforment à ce qui est prescrit n° 692.

Au commandement MARCHE, l'escadron se met en mouvement.

698. — Pour arrêter, le capitaine-commandant commande :

1. *Escadron.*
2. HALTE.
3. *A droite* = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Au commandement HALTE, l'escadron arrête.

Au troisième commandement, l'escadron s'aligne comme il est prescrit n° 596.

L'escadron étant aligné, le capitaine-commandant commande : FIXE.

699. — L'escadron marchant *au pas*, pour le faire passer *au trot*, le capitaine-commandant s'assure que le point de direction est bon, que l'escadron marche avec ensemble et sans flottement.

Lorsque les cavaliers ont acquis l'intelligence et l'adresse nécessaires pour éviter les à-coups, l'escadron marchant *au trot*, le capitaine-commandant le fait passer *au galop*.

Il veille à ce que les cavaliers calment leurs chevaux et ne laissent pas alonger l'allure, défaut habituel dans les marches *au galop*. A cet effet, les chefs de peloton, le guide et les files d'encadrement ont l'attention de maintenir leurs chevaux à *un galop* sage et modéré.

Dans les marches *au trot* et surtout *au galop*, il faut passer à une allure moins vive dès qu'on aperçoit quelque désordre.

Pour faire marcher *au galop*, on part d'abord *au pas*, puis on passe *au trot*; on suit la même progres-

sion pour arrêter étant *au galop;* on exerce ensuite l'escadron à partir de pied ferme *au trot* et *au galop*, et à s'arrêter de même.

Lorsqu'on arrête l'escadron marchant *au trot* ou *au galop*, on veille à ce que les cavaliers agissent régulièrement de la main et des jambes, soutiennent leurs chevaux pour ne pas reculer après l'arrêt, et rendent la main dès que leurs chevaux ont arrêté.

L'escadron est exercé à marcher avec *le guide à gauche*, comme avec *le guide à droite.*

Contre-marche.

700. — L'escadron étant en bataille, pour faire face au côté opposé, le capitaine-commandant commande :

1. *Contre-marche par l'aile droite.*
2. *Par file à droite.*
3. MARCHE.

(Pl. 91, *fig. B.*) Au deuxième commandement, les chefs de peloton font un *à-droite*, celui du premier peloton se portant à hauteur de sa première file; les serre-files font un *à-gauche*, et passent à la gauche de l'escadron, ceux de la deuxième division à hauteur du premier rang, le capitaine en second à leur gauche, ceux de la première division à hauteur du deuxième rang.

Le guide particulier de droite de l'escadron va se placer promptement derrière le guide particulier de gauche, faisant face en arrière, la croupe de son cheval à 6 pas (6 mètres) du deuxième rang.

Au commandement MARCHE, le mouvement s'exécute comme il est prescrit n° 620.

Lorsque la première file est à 2 pas du guide particulier qui indique la place où elle doit se reformer, le capitaine-commandant commande :

1. FRONT.
2. HALTE.
3. *A droite* = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Les serre-files suivent le mouvement, et reprennent leurs places à mesure qu'ils y arrivent.

Après avoir commandé MARCHE, le capitaine-commandant se porter rapidement à l'aile par laquelle s'exécute le mouvement, pour diriger la tête de colonne, et reformer l'escadron en arrière sur une ligne parallèle à celle qu'il occupait précédemment.

Aux commandemens HALTE et *à droite* = ALIGNEMENT, le capitaine en second fait un *demi-tour* et se porte à la hauteur du deuxième rang pour l'aligner.

L'escadron étant aligné, le capitaine-commandant commande : FIXE. A ce commandement, les chefs de peloton se remettent face en tête par un *à* = *gauche*.

La contre-marche doit s'exécuter de préférence *au trot*. A cet effet, après le deuxième commandant, le capitaine-commandant indique l'allure.

701. — Ce mouvement s'exécute par l'aile gauche, suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Contre-marche par l'aile gauche*; 2. *par file à gauche*; 3. MARCHE; et 1. FRONT; 2. HALTE; 3. *à gauche* = ALIGNEMENT; 4. FIXE.

Des conversions.

702. — Les principes de conversions prescrits pour le peloton nos 523 et suivans sont applicables à l'escadron conversant à pivot fixe ou à pivot mouvant. L'exécution en est d'autant plus difficile, que le front est plus étendu; elle exige de la part des officiers, des encadremens, et de chaque cavalier, une attention particulière et soutenue.

703. — Pendant la conversion, les chefs de peloton se maintiennent au centre de leur troupe, et correctement alignés entre eux, contenant leurs chevaux sur un arc de cercle plus ou moins grand, en raison de leur éloignement du pivot. Le chef du peloton sur lequel on converse, se règle sur celui du peloton de l'aile marchante, et il a l'attention de ne faire son mouvement que progressivement, à mesure que cet officier avance dans la nouvelle direction.

Le chef du peloton de l'aile marchante décrit son cercle de manière à ne pas s'éloigner, et surtout à ne pas se rapprocher des autres chefs de peloton.

Les encadremens se règlent entre eux et sur l'ensemble de la troupe, tout en observant la progression de l'aile marchante, et se maintiennent sur les arcs de cercle qu'ils doivent décrire.

704. — Le guide particulier placé à l'aile sur laquelle s'opère le mouvement en est le pivot, quoiqu'il ne compte pas dans le rang.

Dans toute espèce de conversion, l'aile marchante d'un escadron doit mesurer avec d'autant plus de justesse son arc de cercle, que, s'il est trop grand, il fait ouvrir les files, les désunit et rend la conversion plus longue; et, s'il est trop petit, les files se resserrent il y a désordre, et le pivot est forcé.

Conversions à pivot fixe.

705. — L'escadron est exercé aux conversions à pivot fixe, d'abord *au pas*, ensuite *au trot*; on ne les fait exécuter *au galop* que lorsque les cavaliers sont bien confirmés dans les deux premières allures.

L'escadron étant de pied ferme et correctement aligné, le capitaine-commandant commande :

1. *Escadron en cercle à droite.*
2. MARCHE.

Ce qui s'exécute suivant les principes prescrits n° 530.

706. — Pour arrêter la conversion, le capitaine-commandant commande :

1. *Escadron.*
2. HALTE.
3. *A gauche* = ALIGNEMENT.
4. FIXE.

Au premier commandement, les cavaliers du deuxième rang redressent leurs chevaux, et se replacent à leurs chefs de file.

Au commandement HALTE, tous les cavaliers arrêtent.

Au troisième commandement, l'escadron s'aligne.

L'escadron étant aligné, le capitaine-commandant commande : FIXE.

707. — Si, au lieu d'arrêter, on veut faire reprendre la marche directe, on commande :

1. *En* = *avant.*
2. *Guide à gauche.*

A la première partie du premier commandement, les cavaliers du deuxième rang redressent leurs chevaux, et se replacent à leurs chefs de file.

A la deuxième partie du premier commandement, tout l'escadron se porte en avant, à l'allure à laquelle il marchait avant la conversion.

708. — Quand on exerce l'escadron aux conversions, on l'arrête dès qu'il y a le moindre désordre; on explique d'où vient la faute, et l'on indique les moyens de la réparer.

Quand les cavaliers commencent à comprendre ces mouvemens, on leur fait parcourir le cercle entier plusieurs fois de suite. On veille à ce qu'ils se maintiennent alignés, liés au pivot, et à ce que le centre ne pointe pas ou ne reste pas en arrière.

Quand on veut arrêter la conversion, il faut, surtout aux allures vives, faire le commandement *escadron* assez à temps pour que les cavaliers puissent se préparer à arrêter, et celui HALTE quand l'aile marchante est au moment d'arriver sur la nouvelle direction, afin que le pivot n'ait pas à bouger.

Lorsqu'après la conversion on veut porter l'escadron en avant, la première partie du commandement *en* = AVANT doit être faite assez à temps et être assez prolongée, pour que les cavaliers du deuxième rang redressent leurs chevaux et se replacent à leurs chefs de file; et qu'à la dernière partie du commandement, qui doit se faire à l'instant où l'aile marchante arrive dans la nouvelle direction, le pivot parte franchement à la même allure que l'aile marchante. Tous les cavaliers redressent alors leurs chevaux, et reprennent ensemble la marche directe, à l'allure à laquelle ils marchaient précédemment, ou à celle qui a été commandée pour la conversion.

709. — L'escadron conversant bien *au pas*, pour

le faire passer *au trot*, le capitaine-commandant choisit l'instant où les chevaux sont le plus calmes et conversent avec le plus d'ensemble. Après un ou deux tours, il remet l'escadron *au pas*. L'escadron conversant bien *au trot* est exercé à converser *au galop*, suivant les mêmes principes. Après un ou deux tours, on le fait passer *au trot*, puis *au pas*.

710. — Les cavaliers ayant acquis l'habitude et l'intelligence de ces mouvemens, sont exercés à changer le côté de la conversion, sans arrêter. Ces changemens de conversion aux deux mains s'exécutent *au pas* et *au trot*, jamais *au galop*.

L'escadron conversant en cercle à droite, *au pas* ou *au trot*, le capitaine-commandant commande :

1. *Escadron en cercle à gauche.*
2. MARCHE.

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 533.

711. — Les conversions *au galop* et les changemens de conversions sans arrêter exigent beaucoup d'attention de la part des cavaliers et surtout des sous-officiers; c'est de leur intelligence à bien mesurer l'arc de cercle et le degré de vitesse de leur allure, que dépend l'exécution correcte de ces mouvemens.

L'escadron est ensuite exercé à converser *au trot* ou *au galop*, en partant de pied ferme, et à s'arrêter de même en conversant à ces allures.

712. — L'escadron étant de pied ferme, le capitaine-commandant commande :

1. *Escadron* { *à droite* (ou *à gauche*).
demi-tour à droite (ou *demi-tour à gauche*).
demi-à-droite (ou *demi-à-gauche.*)

2. MARCHE.
3. *Escadron.*
4. HALTE.
5. *A gauche* (ou *à droite*) = ALIGNEMENT.
6. FIXE.

Ce qui s'exécute comme il est prescrit nos 535 et suivans.

Le capitaine-commandant a l'attention de mettre, entre le premier commandement et celui MARCHE, assez d'intervalle pour ne pas surprendre les cavaliers et leur donner le temps de rassembler leurs chevaux, de manière à partir franchement ensemble et sans à-coup.

Ces mouvemens sont exécutés aux diverses allures; mais ils ne doivent pas être répétés trop fréquemment *au galop*, pour ne pas fatiguer les chevaux.

713. — L'escadron étant en marche et exercé aux conversions à pivot fixe aux trois allures, le capitaine-commandant commande:

1. *Escadron* { *à droite* (ou *à gauche*).
demi-tour à droite (ou *demi-tour à gauche*).
demi-à-droite (ou *demi-à-gauche*).

2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à gauche* (ou *guide à droite*).

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 539.

714. — L'escadron étant en marche, pour le faire converser en doublant l'allure, le capitaine-commandant fait précéder le commandement MARCHE de celui *au trot* ou *au galop*.

Au commandement MARCHE, le pivot arrête court; l'aile marchante prend l'allure indiquée.

Au commandement *en* = AVANT, le pivot part, ainsi que tout l'escadron, à l'allure indiquée pour la conversion.

Conversions à pivot mouvant.

715. — Dans les conversions à pivot mouvant, le pivot doit décrire *un arc de cercle de* 20 *pas*, en ralentissant l'allure; l'aile marchante augmente la sienne. La sixième file du 2e peloton du côté du pivot, qui est le milieu du rayon de la conversion, conserve l'allure à laquelle elle marchait précédemment. Les cavaliers placés entre cette file et le pivot diminuent proportionnellement leur allure; ceux placés entre cette même file et l'aile marchante augmentent proportionnellement la leur.

La conversion à pivot mouvant se commande indistinctement sur le guide ou sur l'aile opposée.

Après une conversion à pivot mouvant, le guide reste où il était avant la conversion, et on lui donne de nouveau un point de direction.

Tant que l'escadron n'a pas exécuté de conversion à pivot fixe *au galop*, le capitaine-commandant observe de ne faire conserver à pivot mouvant qu'*au pas*, afin que l'aile marchante qui doit augmenter son allure ne soit encore qu'*au trot*.

716. — L'escadron marchant en bataille, pour le faire changer de direction à droite, le capitaine-commandant commande:

1. *Tournez* = (*à*) DROITE.
2. *En* = AVANT.

(Pl. 93.) Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 541, le pivot décrivant *un arc de cercle de* 20 *pas*.

Lorsque cette conversion s'exécute bien *au pas*,

l'aile marchante prenant *le trot*, on la fait exécuter *au trot*, l'aile marchante prenant *le galop*.

Pour changer de direction à gauche, le mouvement s'exécute, suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Tournez* = (*à*) GAUCHE ; 2. *en* = AVANT.

Marche oblique individuelle.

717. — L'escadron marchant en bataille, pour lui faire gagner du terrain vers son flanc droit, sans changer le front de l'escadron, le capitaine-commandant commande :

1. *Oblique à droite.*
2. MARCHE.

Pour faire reprendre la direction primitive, le capitaine-commandant commande :

En = AVANT.

(Pl. 94, *fig. A.*) Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 543.

718. — L'escadron marchant en bataille, on lui fait gagner du terrain vers son flanc gauche, sans changer le front de l'escadron, suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Oblique à gauche* ; 2. MARCHE ; on reprend la direction primitive au commandement *En* = AVANT.

719. — Pendant toute la durée de la marche oblique, le capitaine-commandant veille à ce que les chefs de peloton se maintiennent à la même hauteur, conservent entre eux le même intervalle, et suivent des directions parallèles, afin de conserver l'alignement général.

Le guide particulier qui marche à hauteur des chefs de peloton, après avoir fait *son quart d'à-droite*, se porte droit devant lui.

Ce mouvement s'exécute *au pas* ou *au trot*, mais jamais *au galop*.

Marche oblique par troupe.

720. — L'escadron étant en bataille, pour lui faire gagner du terrain vers son flanc droit, par la marche oblique par pelotons, le capitaine-commandant commande :

1. *Pelotons demi-à-droite.*
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à droite.*

(Pl. 94, *fig. B.*) Au commandement MARCHE, chaque peloton fait *son demi-à-droite* à pivot fixe.

Au troisième commandement, chaque peloton se porte en avant, se conformant aux principes de la marche directe.

Pour faire reprendre à l'escadron la direction primitive, le capitaine-commandant commande :

1. *Pelotons demi-à-gauche.*
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à droite.*

Ce qui s'exécute comme il vient d'être prescrit et par les moyens inverses.

721. — Dans la marche oblique par troupe, les pivots des pelotons doivent arrêter tous à la fois au commandement MARCHE, afin que toutes les conversions se terminent en même temps.

Pendant la durée de cette marche, le guide de droite du premier peloton a la plus grande attention de mar-

cher sur le point fixe qui lui a été indiqué. Les guides des autres pelotons observent leurs distances, prennent pour chef de file le quatrième cavalier de l'aile opposée au guide du peloton qui les précède, et se maintiennent à 2 pas derrière lui.

Le capitaine-commandant se place habituellement à 2 pas en dehors, et à hauteur du premier rang du deuxième peloton;

Le capitaine en second derrière le guide du premier peloton, pour surveiller sa direction;

Les chefs de peloton au centre de leurs pelotons, la tête de leurs chevaux à hauteur de la botte du cavalier du deuxième rang du rang du peloton qui précède;

Les guides particuliers et les serre-files restent à leurs places de bataille.

722. — Quand ce mouvement s'exécute, l'escadron étant en marche, le guide particulier qui marche à hauteur des chefs de peloton fait un *quart d'à-droite*, et marche ensuite droit devant lui

La marche oblique par troupe s'exécute *au pas*, *au trot* et *au galop*, l'escadron étant de pied ferme ou en marche.

723. — L'escadron étant en bataille, on lui fait gagner du terrain vers son flanc gauche, suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens: 1. *Pelotons demi-à-gauche*; 2. MARCHE; 3. *en* = AVANT; 4. *guide à gauche*; et l'on reprend la direction primitive aux commandemens: 1. *Pelotons demi-à-droite*; 2. MARCHE; 3. *en* = AVANT; 4. *guide à droite*.

Mouvemens par quatre.

724. — L'escadron étant en bataille, pour lui faire gagner du terrain vers son flanc droit, le capitaine-commandant commande:

1. *A droite par quatre.*
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à gauche.*

(Pl. 95.) Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 564. Les chefs de peloton marchent sur le flanc du côté du guide, à un pas et à hauteur des premiers cavaliers de leurs pelotons.

Le guide particulier de droite marche en tête de la colonne, à un pas du premier rang de huit, le guide particulier de gauche derrière le dernier rang de huit du quatrième peloton.

725. — L'escadron ayant fait à droite par quatre, et se trouvant en colonne, pour lui faire changer de direction à gauche, le capitaine-commandant commande :

Tête de colonne à gauche.

Le chef du premier peloton commande : 1. *Tournez* = (*à*) GAUCHE ; 2. *en* = AVANT ; ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 565.

Pour changer de direction à droite, le mouvement s'exécute, suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, au commandement : *Tête de colonne à droite.*

726. — Pour remettre l'escadron en bataille, le capitaine-commandant commande :

1. *A gauche par quatre.*
2. MARCHE.
3. HALTE.
4. *A droite* = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 566, les guides particuliers reprenant leurs places de bataille.

727. — Ces mêmes mouvemens s'exécutent par la gauche, suivant les mêmes principes, aux commandemens: 1. *A gauche par quatre;* 2. MARCHE; 3. *en* = AVANT; 4. *guide à droite;* et 1. *A droite par quatre;* 2. MARCHE; 3. HALTE; 4. *à gauche* = ALIGNEMENT; 5. FIXE.

L'escadron étant en bataille, lui faire gagner du terrain en arrière et le remettre face en tête.

728. — L'escadron étant en bataille, pour faire face au côté opposé à sa direction, le capitaine-commandant commande:

1. *Demi-tour à droite par quatre.*
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à gauche.*

(Pl. 96.) Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 566.

Les chefs de peloton, les serre-files et les guides particuliers font leur *demi-tour* individuellement, et marchent, les chefs de peloton derrière le centre de leur peloton, les serre-files devant, et les guides particuliers à hauteur du deuxième rang devenu premier.

Au quatrième commandement, le serre-file du côté du guide appuie pour se placer en avant du guide particulier; le capitaine-commandant lui donne un point de direction et

l'indique aussi au guide particulier, qui, dans ce mouvement, reste à l'aile de l'escadron.

Le capitaine-commandant remet l'escadron *face en tête*, par le mouvement dont il s'est servi pour le faire rétrograder.

Les *demi-tours à gauche par quatre* s'exécutent suivant les mêmes principes et par les moyens inverses.

Ces mouvemens *par quatre* s'exécutent de pied ferme, et en marchant *au pas* et *au trot*.

L'escadron marchant en bataille, le rompre par pelotons à droite et le remettre en ligne.

729. — L'escadron marchant en bataille, pour lui faire gagner du terrain vers son flanc droit, le capitaine-commandant commande :

1. *Pelotons à gauche.*
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à droite.*

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 664, les pivots arrêtant court et la file de gauche de chaque peloton déboitant légèrement et se réglant sur celle du peloton qui est en tête, afin d'arriver ensemble en colonne.

Pour remettre l'escadron en ligne, le capitaine-commandant commande :

1. *Pelotons à gauche.*
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à droite.*

Les ailes marchantes se règlent sur celle du peloton qui est en tête de la colonne, afin d'arriver ensemble en ligne.

Le capitaine en second donne un point de direction au guide particulier, qui s'est porté à hauteur des chefs de peloton, et l'indique au serre-file qui le remplace à l'aile de l'escadron.

Ces mouvemens sont exécutés suivant les mêmes principes, l'escadron marchant *au trot* et *au galop*.

730. — L'escadron marchant en bataille, on lui fait gagner du terrain vers son flanc gauche, suivant les mêmes principes, et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Pelotons à gauche*; 2. MARCHE; 3. *en* = AVANT; 4. *guide à droite*; et l'on remet l'escadron en ligne aux commandemens : 1. *Pelotons à droite*; 2. MARCHE; 3. *en* = AVANT; 4. *guide à droite*.

L'escadron marchant en bataille, le faire marcher en arrière par un demi-tour par peloton.

731. — L'escadron marchant en bataille avec le guide à droite, le capitaine-commandant commande :

1. *Pelotons demi-tour à droite.*
2. MARCHE.
3. *En* = AVANT.
4. *Guide à gauche.*

(Pl. 97.) Au commandement MARCHE, les pivots arrêtent court, et tournent sur eux-mêmes, en rangeant les hanches de leurs chevaux; les ailes marchantes déboitent en même temps, se réglant à droite pendant le premier quart de conversion, de manière à arriver

ensemble en colonne, et à gauche pendant le deuxième quart de conversion, pour arriver ensemble en bataille. Dans chaque peloton, le deuxième rang et les serre-files portent la main du côté de l'aile marchante, pour faciliter le mouvement.

Au troisième commandement, l'escadron reprend la marche directe.

Au quatrième commandement, le guide particulier du côté indiqué se porte à hauteur des chefs de peloton; il est immédiatement remplacé, et on lui donne le point de direction.

Si, après le demi-tour, on veut arrêter l'escadron au lieu de commander *En* = AVANT, le capitaine-commandant commande: 3. HALTE; 4. *à gauche* = ALIGNEMENT; 5. FIXE.

732. — Ce mouvement s'exécute par la gauche, suivant les mêmes principes et par les moyens inverses, aux commandemens: 1. *Pelotons demi-tour à gauche*; 2. MARCHE; 3. *en* = AVANT; 4. *guide à droite.*

733. — Dans ces mouvemens, le guide particulier de droite fait *un à-droite*, se porte droit devant lui de l'étendue du front d'un peloton, et fait un autre *à-droite* pour se placer à l'aile gauche de l'escadron. Le guide particulier de gauche exécute le même mouvement pour se placer à l'aile droite.

C'est l'inverse dans *le demi-tour à gauche.*

Les demi-tours par pelotons s'exécutent de pied ferme, et en marchant *au trot* et *au galop.*

L'escadron marchant en bataille, le rompre en avant par pelotons et le reformer.

734. — Le capitaine-commandant commande :

1. *Par pelotons = rompez l'escadron.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 659, à l'exception que le chef du premier peloton, continuant de marcher, ne commande pas *peloton en avant,* ni MARCHE, mais répète l'indication du guide.

La rupture de l'escadron s'exécute de même en marchant *au trot* et *au galop.*

735. — L'escadron marchant en colonne avec distance, la droite en tête, pour le former à la même allure, le capitaine-commandant commande :

1. *Formez l'escadron.*
2. MARCHE.
3. *Guide à droite.*

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 661.

736. — La colonne marchant *au trot,* on se conforme aux mêmes principes, excepté que le chef du premier peloton commande : 1. *Au pas* ; 2. MARCHE ; que le guide particulier de droite, au commandement *guide à droite,* se porte à hauteur des officiers ; et que chacun des autres chefs de peloton commande : 1. *Au pas* ; 2. MARCHE, en arrivant en ligne. Il en est de même quand la colonne est *au galop,* chaque peloton passant successivement *au trot.*

737. — L'escadron marchant en bataille, on le rompt par la gauche, en avant par pelotons, suivant les principes prescrits n° 734, et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Par la gauche = par peloton = rompez l'escadron ;* 2. MARCHE ; 3. *guide à droite ;* et on le reforme à la même allure aux commandemens : 1. *Formez l'escadron ;* 2. MARCHE ; 3. *guide à gauche.*

L'escadron marchant en bataille, le rompre en avant par pelotons, en doublant l'allure, et le reformer.

738. — Le capitaine-commandant commande :

1. *Par pelotons = rompez l'escadron = au trot.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Au premier commandement, le chef du premier peloton commande : *Au trot,* et ceux des trois autres pelotons commandent : *Peloton demi-à-droite = au trot.*

Au commandement MARCHE, répété par ces mêmes officiers, le mouvement s'exécute comme il est prescrit n° 659.

L'escadron marchant en bataille *au trot,* le mouvement s'exécute *au galop,* suivant les mêmes principes.

739. L'escadron marchant en colonne avec distance, la droite en tête, pour le former en doublant l'allure, le capitaine-commandant commande :

1. *Formez l'escadron = au trot.*
2. MARCHE.
3. *Guide à droite.*

(Pl. 98.) Au premier commandement, les chefs des trois derniers pelotons commandent : *Peloton demi-à-gauche = au trot.*

Au commandement MARCHE, répété par les chefs des trois derniers pelotons, le premier peloton continue de marcher droit devant lui *au pas*, et son chef répète l'indication du guide.

Les trois autres pelotons exécutent leur *demi-à-gauche au trot*, à pivot fixe.

Le *demi-à-gauche* presque terminé, les chefs de ces pelotons commandent : 1. *En* = AVANT ; 2. *guide à droite ;* se portent droit devant eux ; et dès que la file de droite de leur peloton est dans la direction de la file de gauche du peloton qui précède, ils commandent : 1. *Demi* = (*à*) DROITE ; 2. *en* = AVANT, et ensuite : *au pas*, assez à temps pour commander : MARCHE, quand leur peloton arrive en ligne ; alors les cavaliers se remettent *au pas* et s'alignent en marchant.

Chaque peloton, après son *demi-à-gauche*, se porte droit sur le point où il doit tourner, et sans obliquer vers les pelotons qui précèdent.

Le capitaine en second donne un point de direction au guide particulier de droite, qui s'est porté à hauteur du chef du premier peloton au commandement *guide à droite.*

740. — Ce mouvement s'exécute, la colonne étant *au trot*, aux commandemens : 1. *Formez l'escadron = au galop ;* 2. MARCHE ; 3. *guide à droite ;* le premier peloton continuant de marcher *au trot*, et les trois

derniers pelotons prenant le *galop* pour se porter à hauteur du premier, et ne se remettant *au trot* que lorsqu'ils y sont parvenus.

Lorsque la colonne est *au galop*, on forme l'escadron à la même allure, comme il est prescrit n° 736, chaque peloton passant successivement *au trot*.

741. — L'escadron marchant en bataille, on le rompt par la gauche en avant par pelotons, en doublant l'allure, suivant les principes prescrits n° 738 et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Par la gauche = par pelotons = rompez l'escadron = au trot* (ou *au galop*); 2. MARCHE; 3. *guide à droite*. On le reforme en doublant l'allure aux commandemens : 1. *Formez l'escadron = au trot* (ou *au galop*); 2. MARCHE; 3. *guide à gauche*.

Passage d'obstacles.

742. — L'escadron marchant en bataille, pour lui faire exécuter des passages d'obstacles, le capitaine-commandant commande :

1. *Obstacle*.
2. *Premier peloton*.
3. HALTE.

(Pl. 99.) Au commandement HALTE, répété par le chef du premier peloton, ce peloton arrête, et son chef commande immédiatement : 1. *Oblique à gauche = au trot*; 2. MARCHE; et le peloton double sur le deuxième.

Lorsque le peloton qui a obliqué est derrière celui sur lequel il a doublé, son chef commande : 1. *En* = AVANT; 2. *guide à droite*; 3. *au pas*; 4. MARCHE.

Pour faire rentrer à sa place le peloton qui a doublé, le capitaine-commandant commande :

1. *Premier peloton.*
2. EN LIGNE.

Au commandement EN LIGNE, le chef du peloton commande : 1. *Oblique à droite* = *au trot ;* 2. MARCHE ; lorsqu'il est vis-à-vis du terrain qu'il doit occuper, il commande : 1. *En* = AVANT ; 2. *guide à gauche ;* 3. *au pas,* et lorsqu'il arrive en ligne : 4. MARCHE.

Le chef du peloton a l'attention de commander : *En* = AVANT, un peu avant que sa dernière file ait dépassé la file droite du peloton sur lequel il se forme.

743. — Si le guide est à droite, dès que le premier peloton est rentré en ligne, le capitaine-commandant indique de nouveau le guide ; il en est de même dès que le quatrième peloton est rentré en ligne, si le guide est à gauche.

On fait exécuter le même mouvement au deuxième peloton, qui, se conformant aux mêmes principes, se met en colonne derrière le premier peloton en obliquant à droite ; puis au troisième qui se met derrière le quatrième en obliquant à gauche, et au quatrième qui se place derrière le troisième en obliquant à droite : chaque peloton devant toujours doubler sur celui avec lequel il forme division.

Les chefs de peloton doivent avoir l'attention de faire rapidement les commandemens prescrits, de faire forcer un peu le degré d'obliquité, pour que le mouvement soit plus promptement exécuté, et de prendre leur distance de peloton.

Tous ces mouvemens se font d'abord en marchant *au pas.* Quand l'escadron est *au trot*, le mouvement se fait *au galop.*

744. — L'escadron marchant en bataille, pour faire exécuter un passage d'obstacle sur la tête de chaque peloton, le capitaine-commandant commande :

1. *Dans chaque peloton = par quatre* (ou *par deux*) = *au trot.*
2. MARCHE.
3. *Guide à droite.*

(Pl. 100.) Au premier commandement, les chefs de peloton commandent : *Par quatre* ou *par deux = au trot.*

Au commandement MARCHE, répété par ces mêmes officiers, chaque peloton exécute son dédoublement comme il est prescrit n° 55; les chefs de peloton marchent en tête de leur peloton; le guide particulier de droite, qui marche à hauteur des chefs de peloton, se met à la droite du chef du premier peloton; le guide particulier de gauche, à la queue du quatrième peloton, et les serre-files sur le flanc droit de leurs pelotons.

Chaque peloton, ainsi rompu en colonne, doit conserver une direction parallèle avec celui où est le guide, se maintenir à la même hauteur, et toujours à distance de front, pour pouvoir se reformer en ligne.

Si le terrain oblige un peloton à dévier de sa direction, il doit, dès qu'il le peut, la reprendre, ainsi que sa distance du côté du guide.

On peut, en marchant ainsi, dédoubler *par deux* et *par un*, ayant soin de *marcher deux* et *quatre* dès que le terrain le permet.

Ces mêmes mouvemens s'exécutent, l'escadron marchant *au trot* ou *au galop.*

La rupture n'étant que momentanée, on laisse le

guide du côté où il était dans la marche en bataille, afin de ne pas changer la base d'alignement.

745. — Pour reformer l'escadron, chaque peloton ayant rompu par quatre ou par deux au trot, la droite en tête, le capitaine-commandant commande :

1. *Formez les pelotons.*
2. MARCHE.
3. *Guide à droite.*

Au premier commandement, les chefs de peloton commandent : *Formez le peloton.*

Au commandement MARCHE, répété par ces mêmes officiers, chaque peloton se forme comme il est prescrit n° 549.

Si le terrain ne permet pas de former tous les pelotons à la fois, celui devant lequel se trouve l'obstacle se forme derrière l'autre peloton de sa division, et reprend sa place en ligne aussitôt qu'il le peut.

746. — Ces mouvemens s'exécutent par la gauche, suivant les mêmes principes, et par les moyens inverses, aux commandemens : 1. *Dans chaque peloton = par la gauche par quatre* (ou *par deux*) = *au trot*; 2. MARCHE; 3. *guide à gauche*; et pour se reformer : 1. *Formez les pelotons*; 2. MARCHE; 3. *guide à gauche.*

ARTICLE IV.

Charge.
Ralliement.
Tirailleurs.

Charge.

747. — Dans la charge, comme dans toute marche directe, l'objet essentiel est de tenir les chevaux droits. Dès qu'on s'aperçoit de quelque désordre, il faut arrêter et recommencer le mouvement.

L'escadron est exercé à charger : 1° *en ligne ;* 2° *en colonne ;* 3° *en fourrageurs.*

La charge en ligne est exécutée par l'escadron en bataille ; elle doit être aussi courte que possible, afin d'arriver en bon ordre, et sans essouffler les chevaux.

La charge en colonne s'exécute par l'escadron rompu en colonne avec distance.

Pour exécuter la *charge en fourrageurs*, tous les cavaliers de l'escadron se dispersent et se dirigent chacun sur le point qu'il veut attaquer, faisant en sorte de ne pas perdre de vue leurs officiers, qui chargent avec eux.

La ligne sur laquelle l'escadron doit se reformer après la charge est figurée, comme il est prescrit n° 581, par deux sous-officiers de serre-file, que le capitaine-commandant fait placer à 240 pas en avant du front, se faisant face à une distance égale au front de l'escadron.

On place également vis-à-vis de l'aile droite des sous-officiers aux différentes distances où les changemens d'allure doivent avoir lieu.

On les place à gauche, si le guide est à gauche.

748. — L'escadron étant en bataille, le capitaine-commandant fait mettre le sabre à la main, et fait charger les pelotons l'un après l'autre, en commençant par celui de droite.

A cet effet, le capitaine-commandant se porte à 240 pas en avant du front, ayant un trompette avec lui ; il se place face à la troupe, et lorsqu'il veut que le mouvement commence, il fait sonner un couplet de la marche.

Le premier peloton se porte de suite en avant, aux

commandemens de son chef, comme il est prescrit n° 581. Il passe successivement du *pas* au *trot*, du *trot* au *galop*, et du *galop* à la *charge*.

Les trois autres pelotons rompent à leur tour, quand celui qui les précède a fait *halte*.

749. — Pour faire exécuter la charge par l'escadron entier, le capitaine-commandant se place en avant du centre de son escadron, et il commande :

1. *Escadron en avant.*
2. *Guide à droite* (ou *à gauche.*)
3. MARCHE.

Lorsque l'escadron a fait 20 pas en avant, il commande :

1. *Au trot.*
2. MARCHE.

A 60 pas plus loin, il commande :

1. *Au galop.*
2. MARCHE.

A 80 pas plus loin, il commande :

CHARGEZ.

A ce commandement, répété par les chefs de peloton, les cavaliers prennent la position du sabre, ou de la lance, indiquée n° 581.

Lorsque l'escadron, après avoir parcouru 60 pas au train de charge, est à 20 pas des sous-officiers qui tracent la ligne, le capitaine-commandant commande :

1. *Garde à vous.*
2. *Escadron.*
3. HALTE.
4. *A droite* = ALIGNEMENT.
5. FIXE.

Digitized by Google

Au commandement *garde à vous*, répété par les chefs de peloton, les cavaliers se préparent à ralentir l'allure et portent le sabre à l'épaule. (*Lanciers*, portent la lance.)

Au commandement *escadron*, les chefs de peloton commandent: *Peloton*, et les cavaliers passent *au trot*.

Au commandement HALTE, répété par les chefs de peloton, les cavaliers s'arrêtent.

Au commandement *à droite* = ALIGNEMENT, ils s'alignent à droite.

L'escadron étant aligné, le capitaine-commandant commande : FIXE.

750. — Afin de s'assurer que les principes prescrits n° 582 sont exactement suivis, le capitaine-commandant peut quelquefois se placer en avant du front de l'escadron, lui faisant face, à la distance qu'il juge nécessaire, pour mieux remarquer les fautes. Dans ce cas, il se fait remplacer sur la ligne des officiers par le capitaine en second, qui fait les commandemens.

751. — Lorsque l'escadron exécute correctement la charge, au lieu de l'arrêter quand la charge est fournie, le capitaine-commandant commande :

1. *Garde à vous.*
2. *Au trot.*
3. MARCHE.

A ces commandemens, répétés par les chefs de peloton, l'escadron passe *au trot*, et à 20 pas au-delà de la ligne tracée, il commande :

1. *Premier* (ou *quatrième*) *peloton* = *en fourrageurs.*
2. MARCHE.

A ces commandemens, répétés par le chef du peloton désigné, le peloton se porte en avant, *au galop*, et se disperse en *fourrageurs*. Un trompette suit le chef de peloton.

L'escadron suit ce peloton *au trot*; lorsqu'il a parcouru 150 pas, le capitaine-commandant fait sonner *le ralliement*. A cette sonnerie, répétée par le trompette du peloton de fourrageurs, ceux-ci se rallient sur l'escadron, comme il est prescrit n° 583; et lorsque le peloton est aux trois quarts rallié et en ligne, le capitaine-commandant commande :

1. *Garde à vous.*
2. *Au galop.*
3. MARCHE.
4. CHARGEZ.

L'escadron exécute une nouvelle charge en ligne; les cavaliers qui n'ont pu se rallier chargent sur les flancs de l'escadron.

752. — Pour exercer les cavaliers à se rallier sur un point quelconque, le capitaine-commandant, pendant la marche *au trot*, fait gagner à l'escadron du terrain vers l'un de ses flancs, soit en lui faisant exécuter un *demi-à-droite* ou un *demi-à-gauche*, soit en *rompant par pelotons à droite* ou *à gauche*, et se reformant aussitôt dans une nouvelle direction.

753. — L'escadron marchant en colonne avec distance, *au trot*, le capitaine-commandant commande :

1. *Pour charger.*
2. MARCHE.

Au premier commandement, le chef du premier peloton commande : *Au galop.*

Au commandement MARCHE, répété par le chef du premier peloton, ce peloton part *au galop.*

Les autres pelotons suivent *au trot*, chacun d'eux prenant le *galop* quand le peloton qui précède a 50 pas d'avance.

Quand le premier peloton a parcouru 80 pas *au galop*, son chef commande : CHARGEZ.

A ce commandement, le peloton exécute la charge; et quand il a parcouru 60 pas, son chef le fait passer *au trot*, par les commandemens : 1. *Garde à vous;* 2. *au trot;* 3. MARCHE.

Les autres pelotons sont attentifs aux mouvemens du peloton qui les précède, afin de changer d'allure à temps, et de reprendre leur distance ordinaire; le capitaine-commandant, lorsqu'il le juge à propos, arrête la colonne.

On fait exécuter ces charges, chaque peloton prenant à son tour la tête de la colonne.

754. — L'escadron marchant en colonne avec distaace, *au trot*, le capitaine-commandant commande :

1. *Premier peloton = en fourrageurs.*
2. MARCHE.

Au commandement MARCHE, répété par le chef du premier peloton, ce peloton se disperse en fourrageurs. L'escadron continue de marcher *au trot*, et quand il a parcouru 100 à 150 pas, le capitaine-commandant fait sonner *le ralliement*.

A cette sonnerie, le peloton se rallie et se reforme à la queue de la colonne, ou à sa place de bataille si l'escadron s'est mis en ligne.

Ralliement.

755. — Pour exercer les cavaliers à se rallier promptement après qu'ils sont dispersés en fourrageurs, le capitaine-commandant place l'escadron à l'extrémité du terrain, et, après avoir prévenu les files d'encadrement des pelotons, les serre-files et les trompettes, de rester sur la ligne avec lui, pour figurer l'escadron, il fait sonner *le boute-charge*. A ce signal, les cavaliers se dispersent et chargent en fourrageurs; lorsqu'ils sont à 150 ou 200 pas, le capitaine-commandant fait sonner *le ralliement*, ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 583.

Le capitaine-commandant veille à ce que les cavaliers se dispersent sans désordre; et que, pour se rallier, ils se dirigent à droite et à gauche, en dehors des ailes de la ligne tracée, pour dégager promptement le front de l'escadron, et se reformer en passant par-derrière les rangs.

756. — Lorsque le capitaine-commandant s'est assuré que les cavaliers savent se rallier avec calme et sans désordre, il fait répéter ce mouvement sans marquer l'encadrement de l'escadron.

A la sonnerie du *boute-charge*, l'escadron se disperse dans toutes les directions en avant de son front.

Lorsque l'escadron est dispersé, le capitaine-commandant fait sonner *le ralliement*.

A cette sonnerie, les officiers, les sous-officiers et cavaliers rejoignent rapidement; les officiers ayant l'attention de s'établir promptement sur l'alignement du capitaine-commandant, et les sous-officiers marquant aussitôt les encadremens des pelotons.

Dès que le capitaine-commandant a réuni les deux tiers de l'escadron, il se porte en avant, le fait charger de nouveau et arrêter.

Lorsque l'escadron est dispersé *en fourrageurs*, le capitaine-commandant doit aussi quelquefois s'établir *à droite* ou *à gauche* de la direction suivie par les ca-

valiers, et faire alors sonner *le ralliement*, pour les habituer à se rallier sur le point où il juge à propos de reformer l'escadron.

On fait exécuter ces mouvemens d'abord *au trot*, et ensuite *au galop*.

La cavalerie légère doit être plus particulièrement exercée *à la charge en fourrageurs* et *au ralliement*.

Tirailleurs.

757. — Lorsque l'escadron est en vue des tirailleurs, le capitaine-commandant ne fait faire aucune autre sonnerie que celle du ralliement. C'est au chef des tirailleurs à observer le mouvement de la troupe qu'il couvre, et à s'y conformer dès qu'il le peut sans inconvénient, en faisant exécuter par son trompette les signaux nécessaires.

Lorsque l'escadron change de front, le chef des tirailleurs les porte de suite sur le nouveau front, à moins d'ordres contraires du capitaine-commandant.

Si l'escadron est hors de vue des tirailleurs, le capitaine-commandant fait faire les signaux correspondans aux mouvemens qu'il exécute, afin d'en prévenir le chef des tirailleurs, qui s'y conforme dès qu'il le peut.

Le trompette qui suit le chef des tirailleurs ne doit faire les signaux que sur l'ordre de cet officier. Les tirailleurs ne doivent faire de mouvemens qu'à la sonnerie du trompette qui accompagne l'officier qui les commande.

On se conforme, pour les signaux, ainsi que pour commencer et cesser le feu, à ce qui est prescrit à l'*Ecole du peloton à cheval*.

Quand plusieurs pelotons sont en tirailleurs, on commence le feu par la droite de chaque peloton.

Lorsqu'un escadron est en tirailleurs, le capitaine-commandant est toujours suivi d'un trompette. Les autres sont placés à quelques pas en arrière de la ligne des tirailleurs, à égale distance du centre aux extré-

mités, afin de répéter le plus tôt possible les signaux faits par le trompette du capitaine-commandant.

758. — L'escadron étant en bataille, le capitaine-commandant commande :

1. *Premier* (ou 4e) *peloton = en tirailleurs.*
2. MARCHE.

Au premier commandement, le chef du peloton fait remettre le sabre ou reposer la lance, découvrir les fontes et charger les armes ; puis il commande : 1. *Peloton en avant ;* 2. *guide à droite ;* 3. *au trot.*

Au commandement MARCHE, répété par le chef du peloton, ce peloton se porte en avant. Arrivé à 100 pas en avant du front de l'escadron, le chef du peloton commande : 1. *Six files de droite* (ou *de gauche*) = *en tirailleurs ;* 2. MARCHE ; 3. *guide à droite* (ou *guide à gauche*) ; ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 584.

759. — Lorsque le capitaine-commandant veut faire rentrer les tirailleurs, il fait sonner *le ralliement.*

A ce signal, le chef des tirailleurs rallie son peloton, comme il est prescrit n° 586, et rejoint ensuite l'escadron *au galop*, se dirigeant sur l'une de ses ailes pour y reprendre sa place de bataille.

760. — Lorsque le capitaine-commandant veut faire relever un peloton qui est en tirailleurs, le chef du nouveau peloton, après avoir fait charger les armes, se porte sur la troupe de soutien du peloton qui est en tirailleurs. Arrivé à sa hauteur, il met 6 files en tirailleurs, comme il est prescrit ; les 6 autres files s'arrêtent et mettent le sabre à la main.

Dès que les nouveaux tirailleurs ont depassé de 5 pas ceux qu'ils doivent remplacer, ceux-ci font *demi-tour*

et viennent se rallier à leur troupe de soutien. Le peloton ainsi rallié est ramené *au trot* à l'escadron.

761. — Pour mettre tout l'escadron en tirailleurs, le capitaine-commandant fait remettre le sabre ou reposer la lance, découvrir les fontes, charger les armes, et il commande :

1. *Escadron en avant.*
2. *Guide à droite.*
3. *Au trot.*
4. MARCHE.

Arrivé à la distance où doit s'établir la troupe de soutien, c'est-à-dire à 100 pas du front de la troupe à couvrir, et plus s'il est ordonné, le capitaine-commandant commande :

1. *Trois premiers pelotons* (ou *trois derniers pelotons*) = *en tirailleurs.*
2. MARCHE.

Au commandement MARCHE, le chef du peloton qui doit soutenir les tirailleurs, arrête et fait mettre le sabre à la main. Les chefs des trois autres pelotons continuent de marcher, chacun se dirigeant par le chemin le plus court, à 100 pas en avant vers le point de la ligne qu'il doit occuper, et y étant arrivé il disperse son peloton en tirailleurs.

Le peloton de droite couvre la droite du régiment en la débordant de 30 à 40 pas; un autre peloton couvre le centre, et le peloton de gauche couvre la gauche, en la débordant également de 30 à 40 pas. Les chefs de ces pelotons restent à 25 pas en arrière de la ligne des tirailleurs, et parcourent l'étendue occupée par les cavaliers de leurs pelotons.

Le peloton de soutien se maintient en arrière du centre de la ligne des tirailleurs. Si l'on juge nécessaire de le partager, chaque fraction se porte sur le point désigné, la première commandée par l'officier, et l'autre par le sous-officier qui était en serre-file.

762. — L'escadron s'étant porté en avant pour couvrir le régiment, si le capitaine-commandant ne veut mettre qu'une division en tirailleurs, il commande : 1. *Première* (ou *deuxième*) *division = en tirailleurs ;* 2. MARCHE ; ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 761.

La division qui sert de soutien reste en une seule troupe, ou est partagée en deux, si le capitaine-commandant le juge à propos.

763. — Le capitaine-commandant, suivi du maréchal-des-logis chef, se tient habituellement à demi-distance de la troupe de soutien aux tirailleurs, pour en diriger les mouvemens.

Le capitaine en second, suivi du fourrier, parcourt la ligne, et prévient le capitaine-commandant de tout ce qu'il remarque d'important.

764. — Si le capitaine-commandant veut rallier les tirailleurs sur eux-mêmes, il fait sonner *le ralliement des tirailleurs*, n° 6.

A ce signal, chaque peloton se rallie au plus vite sur son chef.

Si le capitaine-commandant veut ensuite faire rallier l'escadron, il se porte sur le point où il veut le former, et fait sonner *le ralliement* dès qu'il voit que chaque peloton est aux trois quarts rallié.

A ce nouveau signal, le peloton de soutien se porte *au galop* sur le point où s'est placé

le capitaine-commandant, et chaque peloton de tirailleurs en fait autant. Les cavaliers qui n'ont pas rejoint leur peloton quand il se ralliait, se dirigent sur l'escadron.

765. — L'escadron étant dispersé en tirailleurs, si le capitaine-commandant veut le rallier immédiatement, il fait sonner *le ralliement;* à ce signal, les officiers, les tirailleurs et le peloton de soutien, viennent se rallier sur le point où se trouve le capitaine-commandant.

766. — Les cavaliers étant en tirailleurs, si le capitaine-commandant veut faire charger en fourrageurs, il fait cesser le feu, et fait ensuite sonner le *boute-charge.*

A ce signal, les chefs de pelotons se portent en ligne et les tirailleurs mettent le sabre à la main : ils chargent immédiatement. Le peloton de soutien suit *au trot* ou *au galop*, suivant le besoin.

Après la charge, le capitaine-commandant fait sonner *le ralliement*, qui dans ce cas s'effectue en arrière du peloton de soutien.

767. — Les tirailleurs étant ralliés par pelotons, comme il est prescrit n° 764, si le capitaine-commandant veut faire charger, il fait sonner *la charge.*

A ce signal, chaque chef de peloton mène son peloton à la charge en bon ordre; le peloton de soutien appuie le mouvement *au trot* ou *au galop.*

Le capitaine-commandant se place de manière à pouvoir diriger le mouvement général.

Le capitaine en second charge avec le peloton le plus à sa portée.

Les pelotons se rallient derrière le peloton de sou-

tien; le capitaine-commandant s'y porte en même temps qu'il fait sonner le ralliement (1).

---

(1) Si, dans un escadron de dragons, un peloton doit mettre pied à terre pour combattre à pied, le capitaine-commandant commande :

1. *Premier* (ou *quatrième*) *peloton* = POUR COMBATTRE A PIED.

2. MARCHE.

Au premier commandement le chef du peloton fait remettre le sabre.

Au commandement MARCHE, répété par le chef du peloton, ce peloton se porte en avant; arrivé à douze pas, le chef du peloton l'arrête et il commande :

Préparez-vous = pour combattre = A PIED.

Ce qui s'exécute comme il est prescrit pour les dragons, n° 590. Le peloton étant formé à pied, il est conduit à la position qu'il doit défendre, et il y est exercé d'après ce qui est prescrit n°s 220, 221, 248 de l'ordonnance.

Les chevaux haut le pied seront conduits en arrière du centre de l'escadron.

Lorsque le capitaine-commandant voudra faire remonter à cheval le peloton qui combat à pied, il fait sonner le ralliement. A cette sonnerie, le chef de ce peloton se place sur le point où il veut rallier les dragons, s'ils sont dispersés en tirailleurs, et le ralliement se fait comme il est prescrit pour les dragons, n° 586.

Le peloton étant formé, est conduit par le deuxième rang à douze pas du point où se trouvent les chevaux haut le pied, et le chef de ce peloton fait le commandement *dragons à cheval*, ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 590 : il reprend sa place dans l'escadron.

Si le capitaine-commandant veut faire mettre pied à terre à une division, il commande :

Première (ou *deuxième*) *division* = POUR COMBATTRE A PIED.

Ce qui s'exécute d'après les principes prescrits pour un peloton. Le sous-lieutenant commandant le deuxième peloton de la division reste avec les chevaux haut le pied; le lieutenant commande les dragons à pied; il forme deux pelotons qui sont exercés d'après les principes prescrits à l'école du peloton.

Si tout l'escadron doit mettre pied à terre pour combattre, le capitaine-commandant commande :

Préparez-vous = pour combattre = (*à*) PIED.

Ce qui s'exécute par tout l'escadron, comme il est prescrit pour un peloton, n° 590.

Le capitaine en second et un officier restent avec les chevaux haut le pied; le capitaine commandant porte son escadron à pied, sur le point où il doit combattre, et se conforme à ce qui est prescrit à l'école de l'escadron à pied.

Il fait remonter à cheval d'après les commandemens et les principes prescrits pour un peloton, n° 590.

DE LA COLONNE PAR DIVISIONS.

768. — L'escadron étant en bataille, si l'on veut employer l'ordre en colonne par divisions, le capitaine-commandant commande :

1. *Divisions à droite* (ou *à gauche*).
2. MARCHE.
3. HALTE (ou *en* = AVANT).
4. *Guide à gauche* (ou *à droite*).

Ce qui s'exécute comme il est prescrit nos 615 et 664, pour rompre par pelotons à droite ou à gauche, en arrêtant après les conversions ou sans arrêter.

Les mêmes mouvemens s'exécutent, l'escadron marchant en bataille.

On se conforme pour la marche en colonne par divisions, et pour les différentes manières de passer de l'ordre en bataille à l'ordre en colonne, et de l'ordre en colonne à l'ordre en bataille, aux principes prescrits pour l'ordre en colonne par pelotons.

Pour faire gagner du terrain sur ses flancs ou en arrière, on se sert des moyens prescrits pour la colonne par pelotons. On peut aussi exécuter les demi-tours par divisions.

Les distances mesurées de la croupe du deuxième rang d'une division à la tête des chevaux de la division qui suit, doivent être égales au front de la division, moins la profondeur de deux rangs.

Dans les conversions à pivot mouvant par divisions, c'est la neuvième file du peloton sur lequel la conversion s'exécute, qui est le milieu du rayon de conversion, et c'est elle qui doit conserver le même degré de vitesse. *L'arc de cercle décrit par le pivot est de dix pas.*

769. — L'escadron marchant en colonne par pelotons, la droite en tête, pour former les divisions à la même allure, le capitaine-commandant commande :

1. *Formez les divisions.*
2. MARCHE.

Au premier commandement, les chefs des deuxième et quatrième pelotons commandent : *Peloton demi-à-gauche.*

Au commandement MARCHE, répété par les mêmes officiers, les deuxième et quatrième pelotons exécutent un *demi-à-gauche* à pivot fixe. Les premier et troisième pelotons continuent de marcher droit devant eux, et après avoir marché 30 pas, leurs chefs commandent : HALTE.

Les chefs des deuxième et quatrième pelotons, le *demi-à-gauche* presque terminé, commandent : 1. *En* = AVANT ; 2. *guide à droite*, se portent droit devant eux, et dès que la file de droite de leur peloton arrive dans la direction de la file de gauche du peloton qui précède, ils commandent : 1. *Demi* (*à*) = DROITE ; 2. *en* = AVANT, se portent droit devant eux, et commandent HALTE, en arrivant à hauteur du peloton sur lequel ils doublent.

Les lieutenans commandant les divisions commandent alors : *A gauche* = ALIGNEMENT, se portent à la gauche de la division, rectifient l'alignement, commandent : FIXE, et se replacent au centre de leurs pelotons.

Lorsque la colonne est *au trot*, pour former les divisions à la même allure, on se conforme à ce qui vient d'être prescrit, excepté que les chefs des premier et troisième pelotons, au premier commandement, commandent : *Au pas*, qu'au commandement MARCHE,

répété par eux, leurs pelotons passent *au pas*, continuent de marcher, et que les chefs des deuxième et quatrième pelotons, qui exécutent leurs doublemens en marchant *au trot*, commandent : *Au pas*, assez à temps pour commander MARCHE quand leurs pelotons arrivent à hauteur de ceux sur lesquels ils doublent.

Le capitaine-commandant commande alors : *Guide à gauche.*

Quand la colonne est *au galop*, pour former les divisions à la même allure, on se conforme aux mêmes principes, les premier et troisième pelotons passant *au trot* au commandement MARCHE, et les deuxième et quatrième pelotons prenant *le trot* quand ils arrivent à leur hauteur.

La colonne ayant la gauche en tête, on se conforme aux mêmes principes, les premier et troisième pelotons exécutant en sens inverse ce qui est prescrit pour les deuxième et quatrième, et ceux-ci se conformant à ce qui est prescrit pour les premier et troisième pelotons.

770. — L'escadron marchant en colonne par divisions, la droite en tête, pour rompre les divisions par pelotons, le capitaine-commandant commande :

1. *Par pelotons = rompez les divisions.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Au premier commandement, les chefs des deuxième et quatrième pelotons commandent : *Peloton demi-à-droite.*

Au commandement MARCHE, répété par les mêmes officiers, les deuxième et quatrième pelotons exécutent un *demi-à-droite* à pivot fixe, et les premier et troisième pelotons continuent de marcher droit devant eux.

Les chefs des deuxième et quatrième pelo-

tons, le *demi-à-droite* presque terminé, commandent : 1. *En* = AVANT ; 2. *guide à gauche ;* se portent droit devant eux, et dès que la file de gauche de leur peloton arrive dans la direction de la file de gauche du peloton qui précède, ils commandent : 1. *Demi* = (*à*) GAUCHE ; 2. *en* = AVANT, et se portent droit devant eux, en prenant leurs distances.

On rompt les divisions par pelotons, suivant les mêmes principes, en marchant *au trot* ou *au galop.*

La colonne ayant la gauche en tête, le capitaine-commandant commande : 1. *Par la gauche par peloton = rompez les divisions* ; 2. MARCHE ; 3. *guide à droite ;* ce qui s'exécute suivant les mêmes principes, les premier et troisième pelotons exécutant en sens inverse ce qui est prescrit pour les deuxième et quatrième, et ceux-ci se conformant à ce qui est prescrit pour les premier et troisième pelotons.

771. — L'escadron marchant en colonne par pelotons, la droite en tête, pour former les divisions en doublant l'allure, le capitaine-commandant commande :

1. *Formez les divisions = au trot.*
2. MARCHE.
3. *Guide à gauche.*

Ce qui s'exécute comme il est prescrit n° 769, les premier et troisième pelotons continuant de marcher à la même allure, et les chefs des deuxième et quatrième pelotons commandant : 1. *Peloton demi-à-gauche = au trot ;* 2. MARCHE ; 3. *en* = AVANT ; 4. *guide à droite ;* et 1. *Demi* = (*à*) DROITE ; 2. *en* = AVANT ; 3. *au pas.* Quand ils arrivent à hau-

teur du peloton sur lequel ils doublent, ils commandent : 4. MARCHE.

La colonne marchant *au trot*, on forme les divisions *au galop*, suivant les mêmes principes, aux commandemens : 1. *Formez les divisions* = *au galop*; 2. MARCHE; 3. *guide à gauche*.

Quand la colonne est *au galop*, on forme les divisions à la même allure, les premier et troisième pelotons prenant *le trot* au commandement : MARCHE.

772. — L'escadron marchant en colonne par divisions, la droite en tête, pour rompre les divisions par pelotons, en doublant l'allure, le capitaine-commandant commande :

1. *Par pelotons* = *rompez les divisions* = *au trot*.
2. MARCHE.
3. *Guide à droite*.

Au premier commandement, les chefs des premier et troisième pelotons commandent : *Au trot*; ceux des deuxième et quatrième pelotons commandent : *Pelotons demi-à-droite* = *au trot*.

Au commandement MARCHE, répété par les chefs de peloton, les premier et troisième pelotons se portent droit devant eux *au trot*. Les deuxième et quatrième exécutent leur *demi-à-droite* à pivot fixe *au trot*, et le mouvement s'exécute comme il est prescrit n° 770.

La colonne étant *au trot*, pour rompre par pelotons *au galop*, on se conforme aux mêmes principes, en commandant : 1. *Par pelotons* = *rompez les divisions* = *au galop*; 2. MARCHE; 3. *guide à gauche*.

La colonne marchant *au galop*, on rompt les divisions à la même allure.

773. — L'escadron étant en bataille, si l'on veut rompre par divisions par la droite pour marcher vers la gauche, le capitaine-commandant commande :

1. *Divisions rompez par la droite = pour marcher vers la gauche.*
2. MARCHE.

Ce qui s'exécute comme il est prescrit pour la colonne par pelotons, chaque lieutenant commandant successivement MARCHE, quand la division qui précède arrive dans la direction du centre du deuxième peloton de sa division.

Pour rompre par la gauche pour marcher vers la droite, mêmes principes et moyens inverses.

774. — Pour rompre l'escadron par divisions en arrière par la droite pour marcher vers la gauche, le capitaine-commandant commande :

1. *Divisions rompez en arrière par la droite = pour marcher vers la gauche.*
2. MARCHE.

Ce qui s'exécute comme il est prescrit pour la colonne par pelotons, chaque lieutenant commandant successivement MARCHE, quand le chef de la division qui était à sa droite a commandé : *En* = AVANT, après avoir exécuté son *demi-tour à droite.*

Pour rompre en arrière par la gauche pour marcher vers la droite, mêmes principes et moyens inverses.

ESCADRON

DE SOIXANTE-QUATRE FILES.

775. — Les principes établis pour l'escadron de quarante-huit files sont applicables à l'escadron de soixante-quatre files, avec les modifications suivantes :

Les pelotons étant de seize files, les distances mesurées de la croupe du deuxième rang d'un peloton à la tête des chevaux du premier rang du peloton qui suit, sont de *dix pas*.

On se conforme, pour les changemens de direction, à ce qui est prescrit, les pelotons étant de douze files, excepté que *l'arc décrit par le pivot est de six pas*.

L'escadron marchant en colonne par pelotons, on fait rompre par sections, suivant les principes indiqués pour les rompre par quatre, en commandant : 1. *Par sections = rompez les pelotons ;* 2. MARCHE. Les mêmes mouvemens s'exécutent en *doublant l'allure*. Les sections sont commandées comme il est prescrit *tit.* 1er, *art.* 2.

Dans le mouvement de *rompre par pelotons par la droite, pour marcher vers la gauche*, chaque chef de peloton fait le commandement MARCHE, quand le peloton qui le précède, après avoir tourné à gauche, arrive à hauteur du centre de son peloton.

Dans le mouvement de *rompre par pelotons en arrière par la droite, pour marcher vers la gauche*, chaque chef de peloton fait le commandement MARCHE quand le chef du peloton qui le précède, après avoir exécuté son *demi-tour*, commande : *En* = AVANT.

Dans les conversions d'une division à pivot mouvant, *l'arc de cercle est de douze pas* : c'est la douzième file à partir du pivot qui doit conserver l'allure à laquelle on marchait précédemment ; et pour l'escadron *l'arc de cercle décrit par le pivot étant de vingt-quatre pas*, c'est la huitième file du deuxième peloton du côté du

pivot qui doit conserver l'allure à laquelle on marchait précédemment.

L'escadron étant en bataille, on fait rompre par sections, suivant les principes pour rompre par pelotons, aux commandemens : 1. *Sections à droite*; 2. MARCHE; 3. HALTE; ou 3. *En*=AVANT; 4. *guide à gauche*; ou 1. *Sections à droite* = *tête de colonne à droite* (ou *à gauche*).

Dans la colonne par sections, les distances d'une section à l'autre sont de 2 *pas* (2 *mètres*).

Les changemens de direction de la colonne par sections s'exécutent suivant les principes prescrits pour la colonne marchant par le flanc, les pivots décrivant *un arc de cercle de cinq pas* sans ralentir l'allure, l'aile marchante augmentait la sienne.

On se conforme, pour la marche oblique, à ce qui est prescrit dans *la colonne par quatre*.

On rompt les sections par quatre suivant les principes prescrits pour *rompre les pelotons par quatre*, à la même allure et en doublant l'allure.

L'escadron marchant en colonne par sections, on le forme *en avant* ou *sur la droite en bataille*, suivant les principes prescrits pour ces mêmes formations, marchant *en colonne par quatre*.

L'escadron marchant en colonne par sections, on forme l'escadron à la même allure, ou en doublant l'allure, par les moyens prescrits pour la *formation en avant en bataille en marchant par quatre*.

L'escadron marchant en colonne par sections, on le forme *à gauche en bataille*, suivant les principes prescrits pour l'escadron marchant en *colonne par pelotons*.

On rompt par sections pour la *formation de la colonne serrée* et pour le *passage des lignes*.

TABLE DES MATIÈRES.

TITRE III.

Instruction à cheval.

ÉCOLE DU CAVALIER A CHEVAL. . . . 1

Ire LEÇON. 2

Ire PARTIE. — *Amener son cheval sur le terrain.* . . 5

Position du cavalier avant de monter à cheval. 6

Monter à cheval. . . . . . *ibid.*

Position du cavalier à cheval. 10

Tête à droite, tête à gauche. 11

Alonger les rênes du bridon. 12

Raccourcir les rênes du bridon. . . . *ibid.*

Croiser les rênes dans la main gauche. 13

Prendre les rênes dans les deux mains. . . . . . *ibid.*

Croiser les rênes dans la main droite. . . . . . *ibid.*

De l'usage des rênes. 14

De l'usage des jambes. . . . . . *ibid.*

De l'effet des rênes et des jambes. . . 15

Marcher. . . . . . *ibid.*

Arrêter. 16

A-droite, à-gauche. 17

Demi-tour à droite, demi-tour à gauche. 18

Quart d'à-droite, quart d'à-gauche. 18
Reculer et cesser de reculer. 19
Mettre pied à terre. 20
Défiler. 23

IIe PARTIE. — *Marcher à main droite, marcher à main gauche.* 24
Tourner à droite, tourner à gauche, en marchant. 25
Arrêter et repartir. . . . . . *ibid.*
Passer du pas au trot et du trot au pas. 26
Changemens de main. 27
Croiser les rênes alternativement dans les deux mains, et les séparer en marchant. 28
A-droite ou à-gauche par cavalier, en marchant. 29
Demi-tour à droite, ou demi-tour à gauche par cavalier, en marchant à la même hauteur. 30
Demi-tour à droite ou demi-tour à gauche par cavalier, en marchant en colonne. . . . . . *ibid.*

IIe LEÇON. 32

Ire PARTIE. — *De l'éperon.* 35
Marcher à main droite ou à main gauche. 36
Passer du pas au trot, et du trot au pas. 38
Changement de direction dans la largeur du manége. 39
Changement de direction dans la longueur du manége. . . . . . *ibid.*
Changement de direction diagonal. 40
Changement de direction oblique par cavalier. . . . . . *ibid.*
Marche circulaire. 42
Changemens de main sur le cercle. . 43

IIe PARTIE. — *Longueur des étriers.* 45
Position du pied dans l'étrier. . . . . *ibid.*
A-droite ou à-gauche par cavalier en marchant. 46
Demi-tour à droite ou demi-tour à gauche, les cavaliers marchant à la même hauteur. 47
Demi-tour à droite ou demi-tour à gauche, les cavaliers marchant en colonne. . . . . . *ibid.*
Passer successivement de la tête à la queue de la colonne. . . . . . *ibid.*
Étant de pied ferme, partir au trot. 49
Marchant au trot, arrêter. . . . . . *ibid.*
Passer du trot au grand trot, et du grand trot au trot. 50
Passer du trot au galop. 51
Appuyer à droite ou à gauche, la tête au mur. 52
Appuyer à droite ou à gauche étant en colonne. 54

IIIe LEÇON. 55

Ire PARTIE. — *Position de la main de la bride.* . . . 57
Ajuster les rênes. . . . . . *ibid.*
Prendre le filet de la main droite. 58
Lâcher le filet. 59
Des mouvemens principaux de la main de la bride. . . . . . *ibid.*
Rassembler son cheval. 60
Marcher. . . . . . *ibid.*
Arrêter. . . . . . *ibid.*
A droite. . . . . . } *de pied ferme.* 61
A gauche. . . . . . }
Demi-tour à droite. . }
Demi-tour à gauche . }
Quart d'à-droite. . . . }
Quart d'à-gauche. . . }
Reculer et cesser de reculer. . . . . . *ibid.*

Travail de la IIe leçon avec la bride. 62
Prendre le filet de la main gauche. *ibid*.
Lâcher le filet. 63
Appuyer à droite ou à gauche. . . . *ibid*.

IIe PARTIE. — *Principes du galop*. 64
Travail au galop sur des lignes droites. 65
Travail au galop en cercle. 66

IVe LEÇON. 67

Ire PARTIE. — *Travail de la IIIe leçon, avec le sabre seulement*. 68
Maniement des armes, de pied ferme. . . . . *ibid*.
Charger le mousqueton. 74
Charger le pistolet. 78
Feux du mousqueton. 81
Feux du pistolet. 83
Inspection des armes. 84
Exercice du sabre et de la lance, de pied ferme. 89

IIe PARTIE. — *Travail de la IIIe leçon avec toutes les armes*. 90
Maniement des armes, en marchant. . . . . *ibid*.
Exercice du sabre et de la lance, à toutes les allures. 92
Saut du fossé et de la barrière. . . *ibid*.
Saut du fossé. . . . . *ibid*.
Saut de la barrière. 93
Charge individuelle. 94
Tir à la cible. 96

ÉCOLE DU PELOTON A CHEVAL . . 99

ARTICLE Ier. — *Principes généraux d'alignement*. . . 102
Alignement successif des files dans le peloton. 103
Alignement du peloton. 107
Ouvrir et serrer les rangs. . . . . *ibid.*
Faire reculer le peloton. 109
Rompre le peloton par un. . . . . *ibid.*
Marche directe en colonne par un.. . 110
Changement de direction. 111
Arrêter la colonne et la porter en avant. . . . . *ibid.*
Marche oblique individuelle. 112
Le peloton marchant en colonne par un, le former en avant, à gauche ou sur la droite en bataille. . . . . *ibid.*
Rompre le peloton par deux ou par quatre. 116
Marche directe en colonne par deux ou par quatre. 117
Changement de direction. 118
Marche oblique individuelle. 119
Le peloton marchant en colonne par deux, ou par quatre, le former en avant, à gauche, ou sur la droite en bataille. 121
Former le peloton à gauche sur un rang 124
Maniement des armes. 125
Former le peloton à droite sur deux rangs. . . . . *ibid.*

ARTICLE II. — *Doubler par deux et par quatre à la même allure*. 127
Dédoubler par deux et par un à la même allure. 129
Doubler par deux et par quatre en doublant l'allure. 132
Dédoubler par deux et par un en doublant l'allure.. 134

Exercice du sabre et de la lance. . . 135
Faire quitter le peloton par file. . . . 137

ARTICLE III. — *Marche directe du peloton en bataille.* 138
Contre-marche. 145
Des conversions. 147
Conversion à pivot fixe. 148
Conversion à pivot mouvant. 157
Marche oblique individuelle. 159
Le peloton marchant en bataille, le rompre par quatre ou par deux, à la même allure. 160
Le peloton marchant en colonne par deux ou par quatre, le former à la même allure. 161
Le peloton marchant en bataille, le rompre par quatre ou par deux, en doublant l'allure. 163
Le peloton marchant en colonne par deux ou par quatre, le former en doublant l'allure. 164
Mouvement par quatre, le peloton étant en colonne ou en bataille. . . 165

ARTICLE IV. — *Course des têtes.* 171
Saut du fossé et de la barrière. 175
Charge par peloton. . . . . . *ibid.*
Ralliement. 177
Tirailleurs. 178

ÉCOLE DE L'ESCADRON A CHEVAL. 189

ARTICLE Ier. — *Alignement successif des pelotons dans l'escadron.* 192
Alignement de l'escadron. 194
Ouvrir et serrer les rangs. 195
Rompre l'escadron par quatre. . . 196
Marche directe en colonne par quatre. 197
Changement de direction. 198
Marche oblique individuelle. . . . . *ibid.*
L'escadron marchant en colonne par quatre, le former en avant, à gauche, ou sur la droite en bataille. . 199
Régler la vitesse des allures. . . . 202
Former l'escadron sur un rang et le former sur deux. 203

ARTICLE II. — *L'escadron étant en bataille, le former en colonne avec distance.* . . 206
Marcher en colonne avec distance. . 207
Changement de direction par des conversions successives. 209
Marche oblique individuelle. 210
Changer d'allure étant en colonne avec distance. 211
Rompre par quatre, par deux, par un; doubler par deux, par quatre, et former les pelotons à la même allure. 212
Mêmes mouvemens, en doublant l'allure. 216
L'escadron marchant en colonne avec distance, faire face au côté opposé à sa direction, et se remettre face en tête. 220
Arrêter la colonne. 221
A gauche en bataille. 222
Rompre par la droite pour marcher vers la gauche. 224

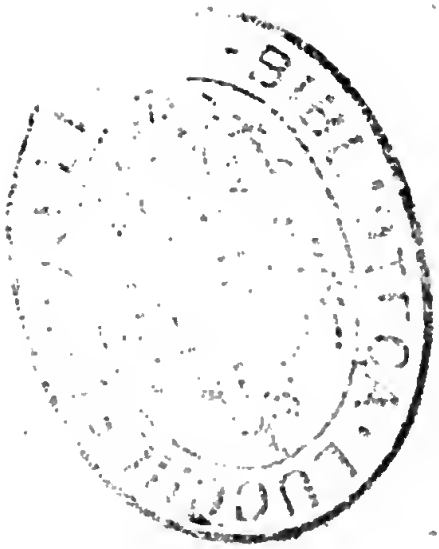
A droite, ordre inverse, en bataille. 225
Rompre en arrière par la droite pour marcher vers la gauche. . . 226
Sur la droite en bataille. 227
Sur la gauche, ordre inverse, en bataille. 228
Rompre par pelotons en avant de son front. 230
En avant en bataille. 231
Rompre par pelotons à droite, et se porter en avant après la conversion. 232
En avant, ordre inverse, en bataille. 233
Rompre par pelotons à droite, tête de colonne à gauche ou demi-à-gauche. 234
Sur la queue de la colonne face en arrière en bataille. 235
Sur la queue de la colonne, face en arrière, ordre inverse, en bataille. 236
Rompre par pelotons à droite, tête de colonne à droite ou demi-à-droite. 238
Sur la tête de la colonne, face en arrière, en bataille. . . . . . *ibid.*
Sur la tête de la colonne, face en arrière, ordre inverse, en bataille. . . 239
Mouvemens par quatre, l'escadron étant en colonne avec distance. . 241

ARTICLE III. — *Marche de l'escadron en bataille.* . 245
Contre-marche. 251
Des conversions. 253
Conversions à pivot fixe 254
Conversions à pivot mouvant. 258
Marche oblique individuelle. 259
Marche oblique par troupe. 260
Mouvement par quatre. 261
L'escadron étant en bataille, lui faire gagner du terrain en arrière, et le remettre face en tête. 263
L'escadron marchant en bataille, le

rompre par pelotons à droite et le remettre en ligne. 264
L'escadron marchant en bataille, le faire marcher en arrière par un demi-tour par peloton 265
L'escadron marchant en bataille, le rompre en avant par peloton et le reformer. 267
L'escadron marchant en bataille, le rompre en avant par peloton en doublant l'allure, et le reformer. . 268
Passage d'obstacle. 270

ARTICLE IV. — *Charge.* 274
Ralliement. 279
Tirailleurs. 280
De la colonne par division. 287
Escadron de soixante-quatre files. 293
Table des matières. 295

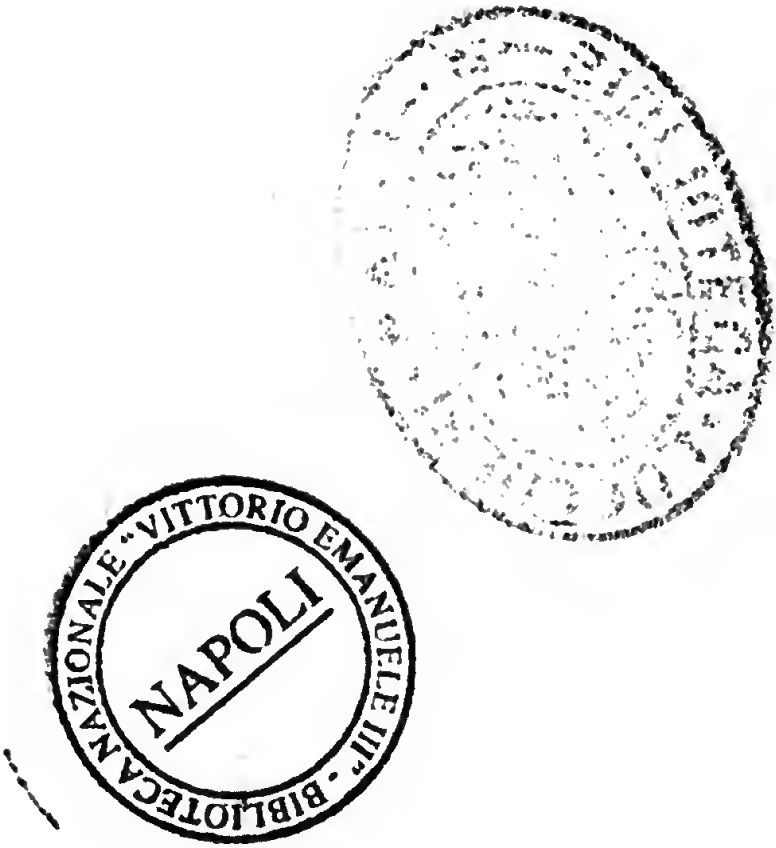
FIN DE LA TABLE.



20821

1ère Leçon — 1ère Partie.

Position du Cavalier avant de monter à cheval.


BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

1ère Leçon — 1ère Partie.

Position du Cavalier à Cheval.

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

1.ère Leçon, 1.ère Partie.

Monter à cheval.

Fig.A.

Mettre pied à terre.

Fig.F.

Marcher

Fig.B.

à droite ou à gauche.

Fig.C.

Demi-tour à droite. *Demi-tour à gauche.*

Fig.D.

Quart d'à droite. *Quart d'à gauche.*

Fig.E.

Observations.

I *Instructeur à cheval.*

I *Instructeur à pied.*

S *Sous instructeur.*

C *Conducteur de la colonne.*

Cavalier du 1.er rang.

Cavalier du 2.e rang.

1.ère position.

Position intermédiaire.

Dernière position.

GHIK *Manège* { *Longueur 90.m.* *Largeur 30.m.*

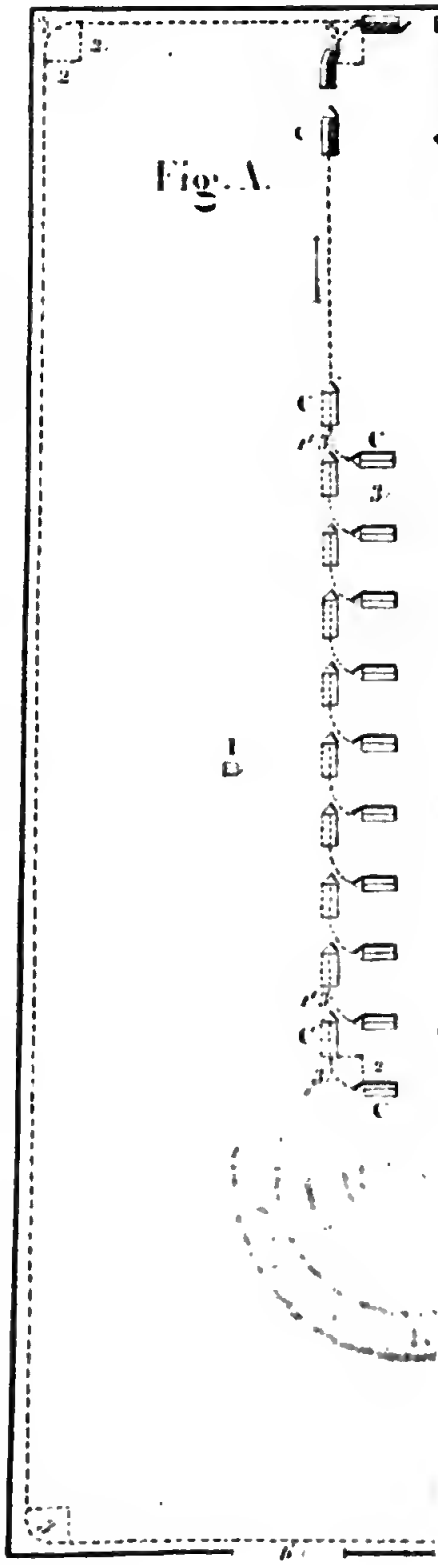
BIBLIOTECA NAZIONALE - VITTORIO EMANUELE III -
NAPOLI

nt

1ère L

Marcher à main droite

Fig. A.



P.

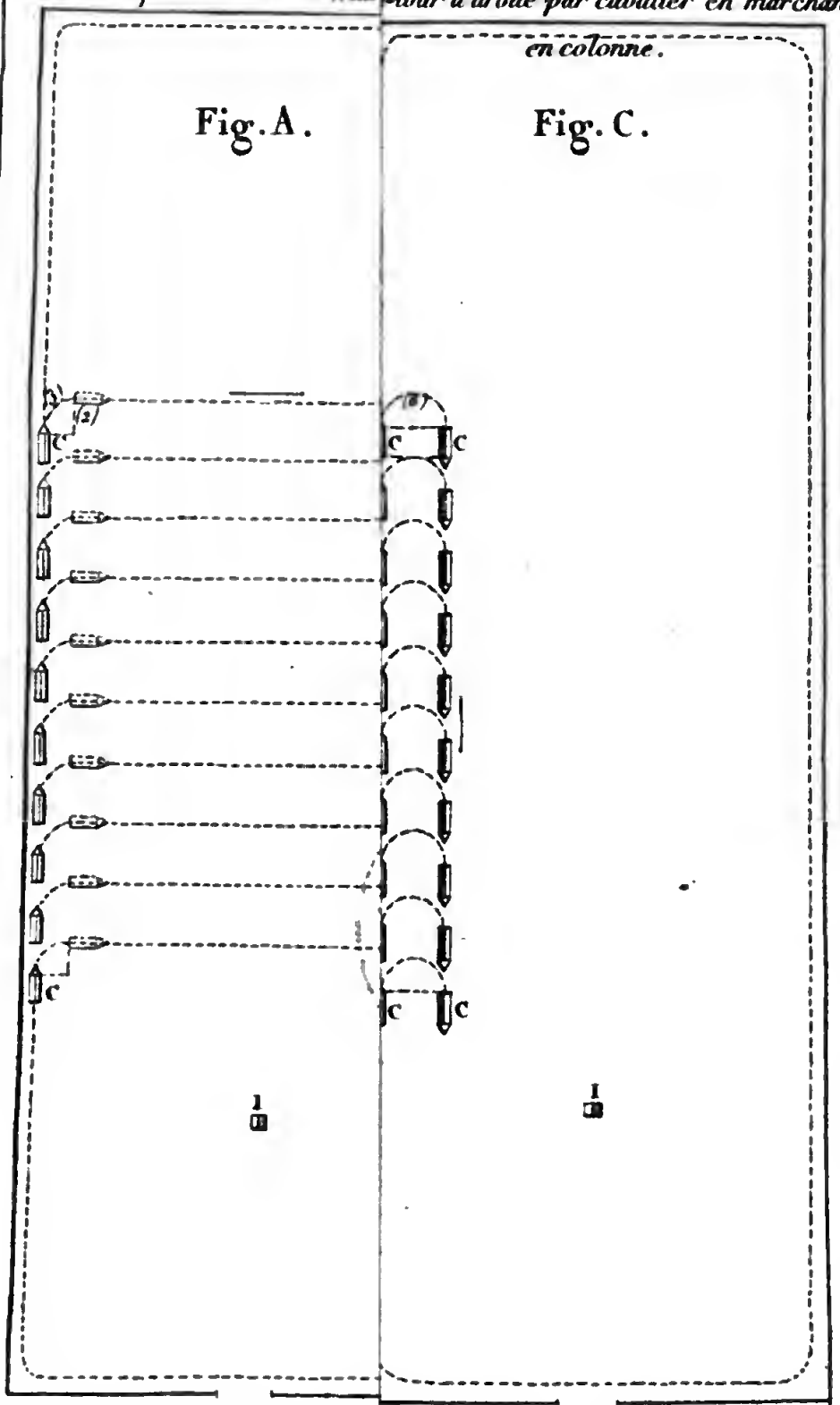
BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

Digitized by Google

A droite par cavalier en mar- *-tour à droite par cavalier en marchant en colonne.*

Fig. A.

Fig. C.

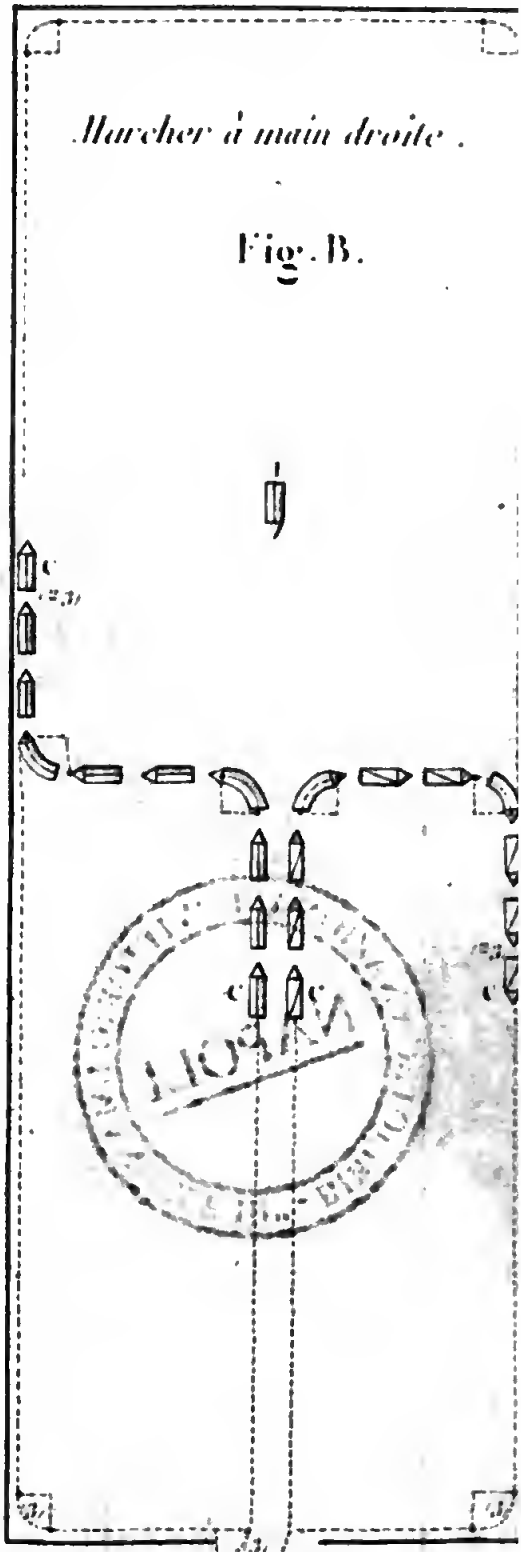


BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

2me Leçon, 1ère Partie.

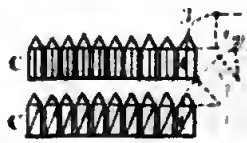
Marcher à main droite.

Fig. B.



Par file à droite.

Fig. A.

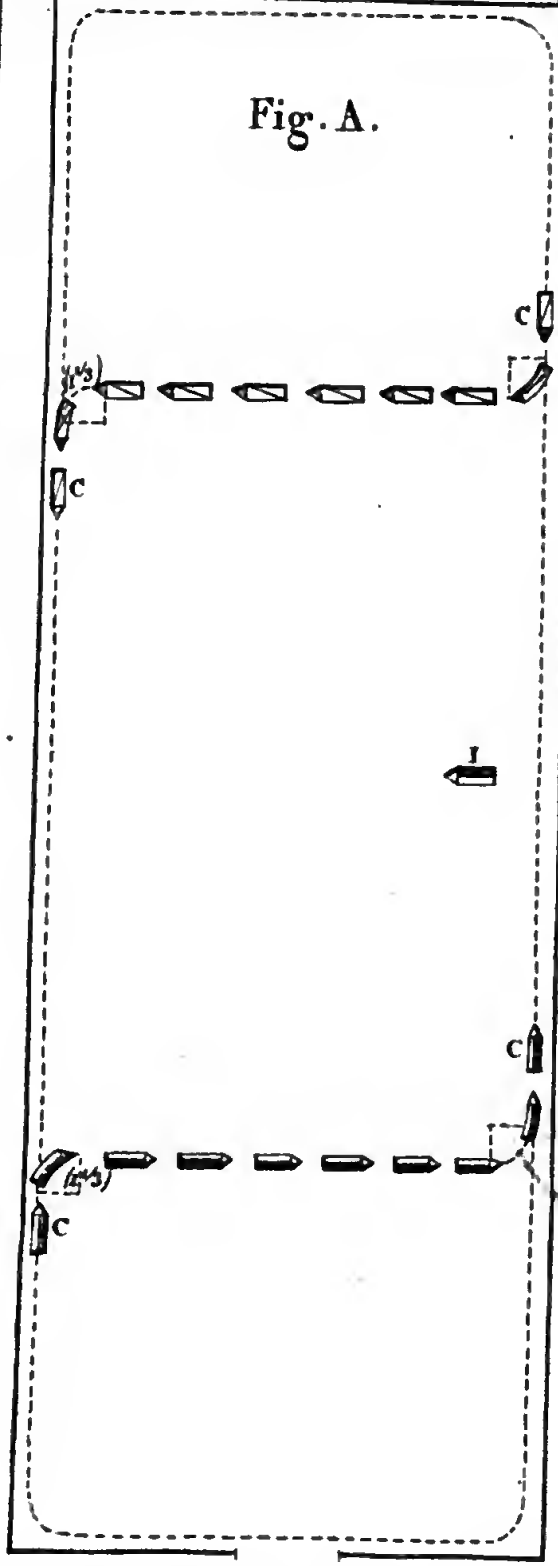


BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

2.me Leç

Changem.t de dir.on dans la largeur du mané

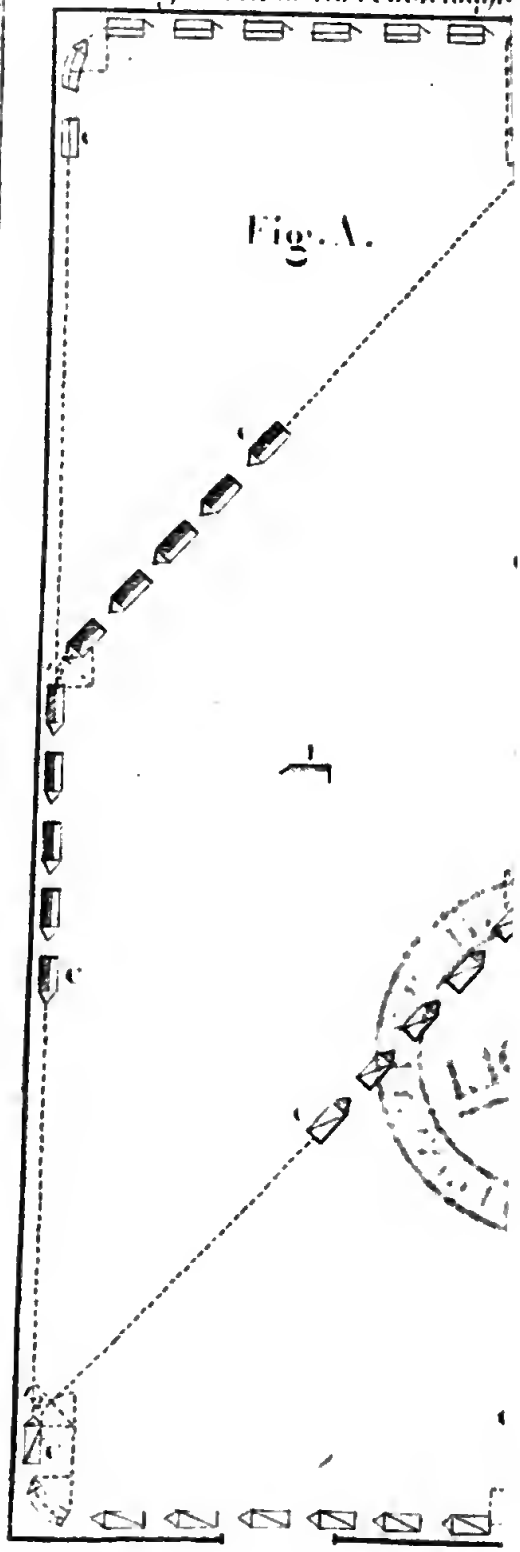
Fig. A.



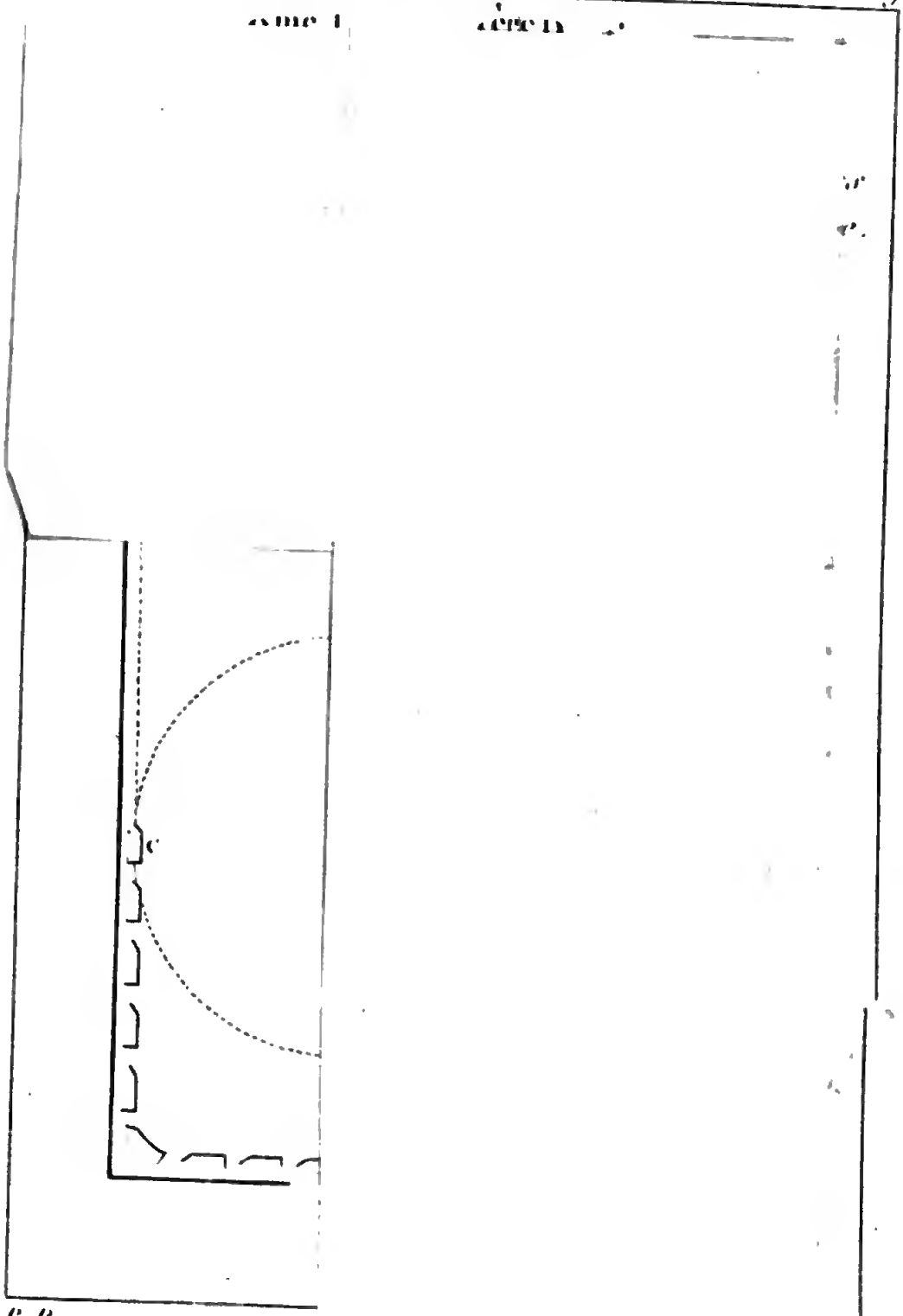
BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III°
NAPOLI

2me

Changement de direction diago



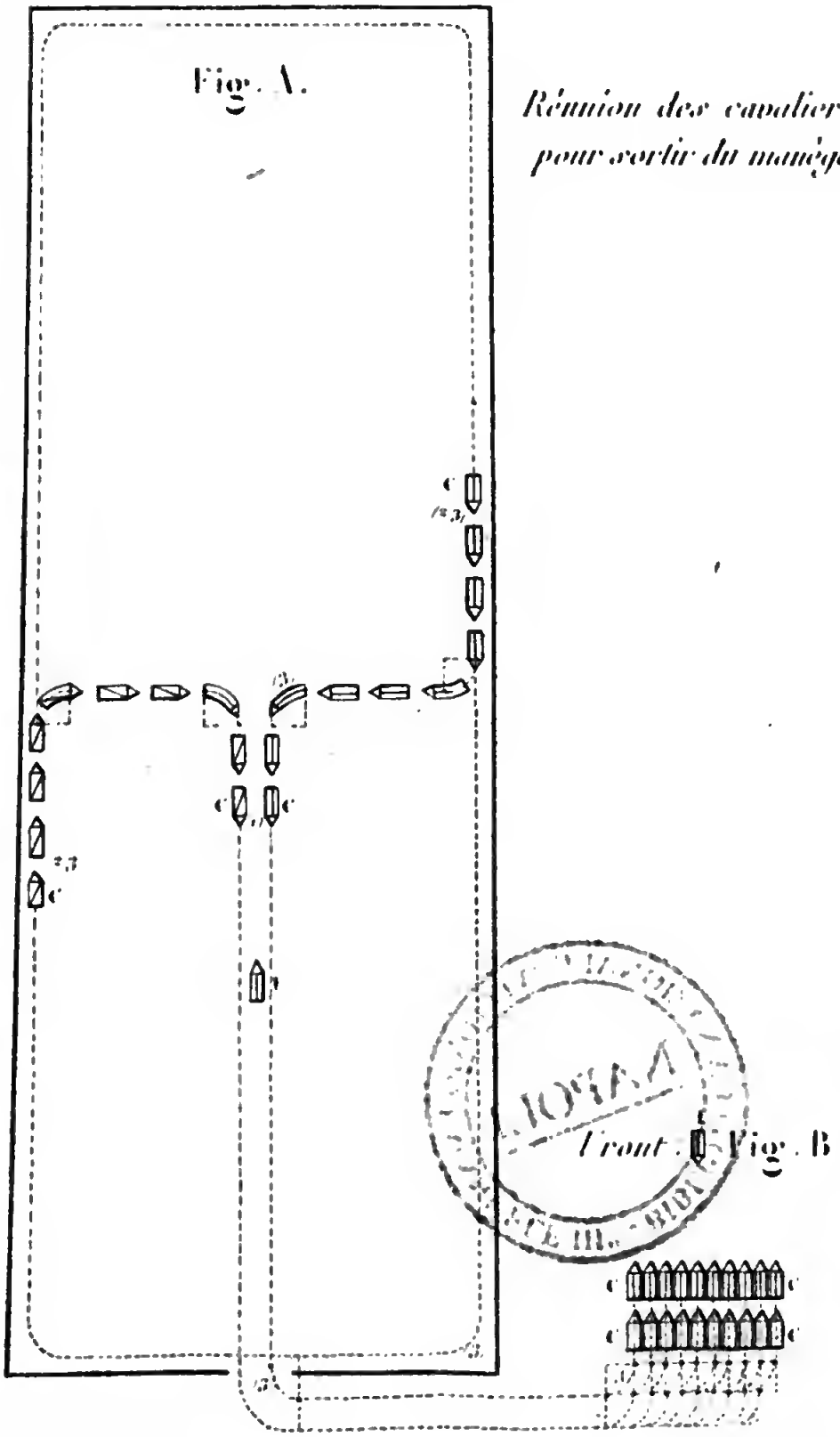
BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI



B.P.

Digitized by Google

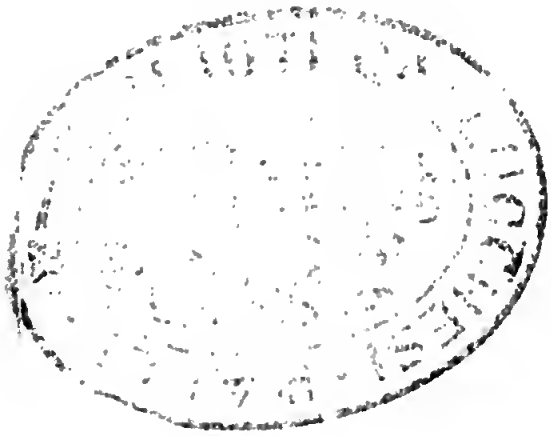
2me Leçon, 1ère Partie.



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

2ème Leçon — 2è

Position du pied

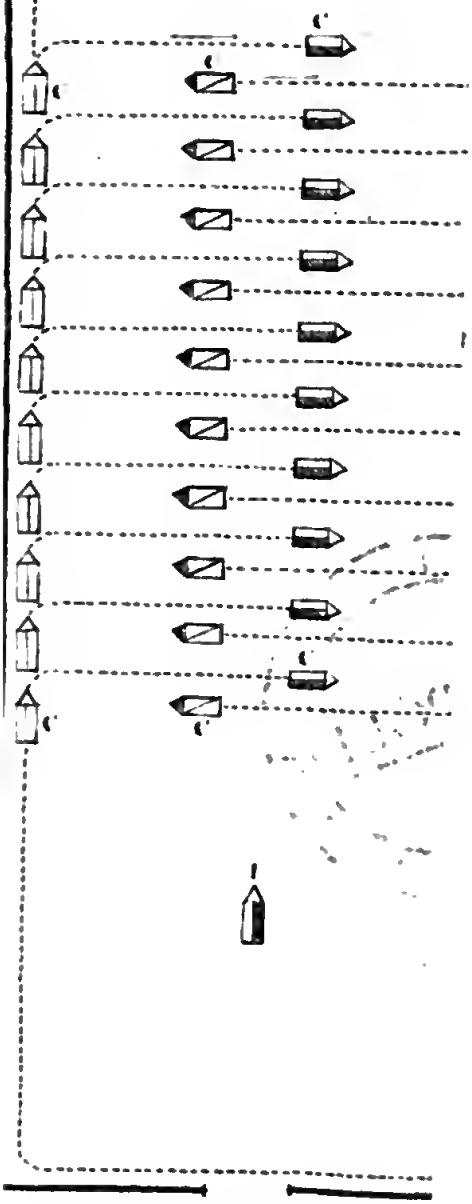


Digitized by Google

2me

A droite par cavalier en marc

Fig. A.



BIBLIOTECA NAZIONALE - VITTORIO EMANUELE III - NAPOLI

Appuyer à droite la

Fig. A.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

3ème Leçon — 2ème Partie.

Principes du Galop.

Fig. A.

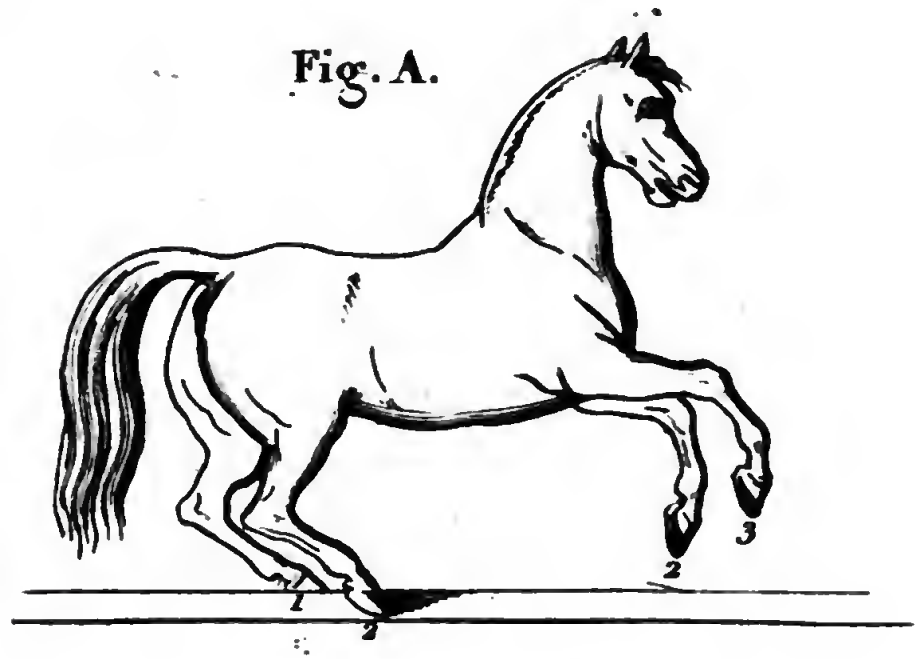
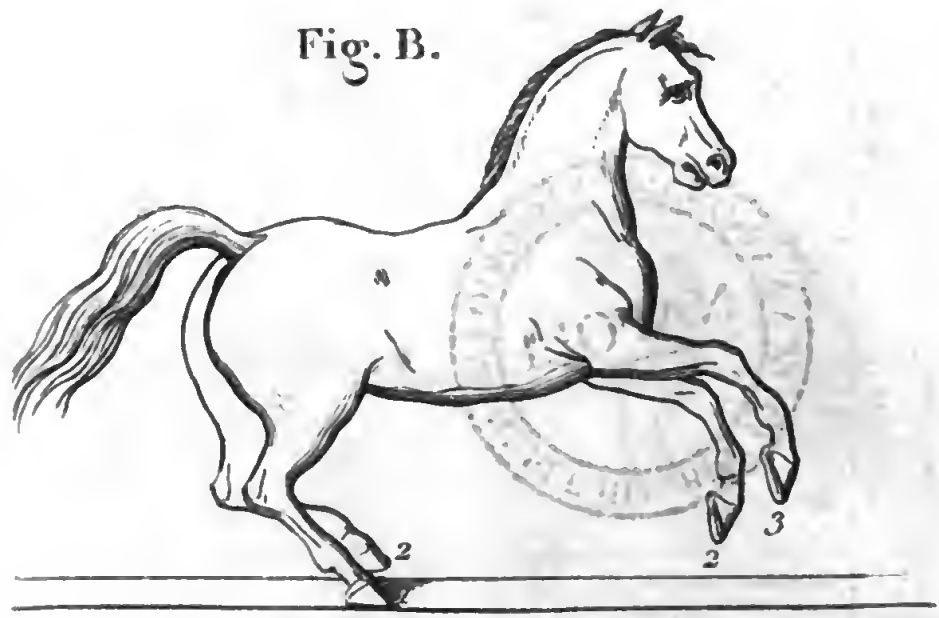


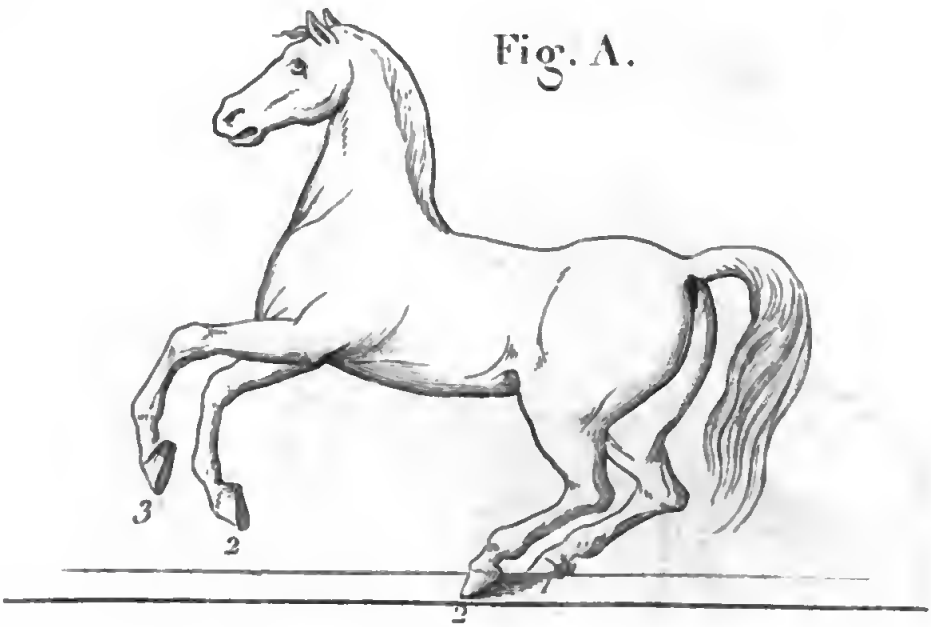
Fig. B.

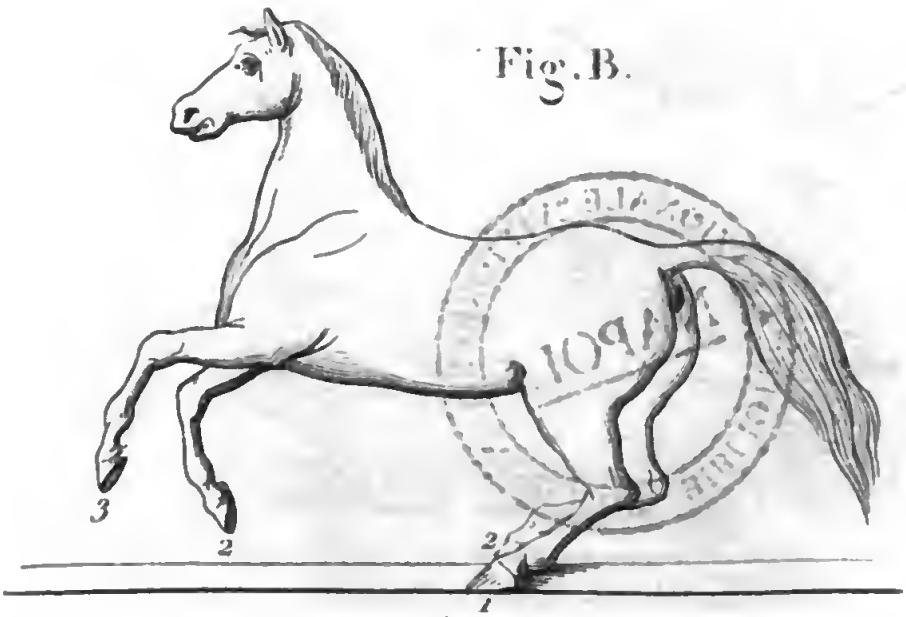


Galop à droite.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

3ème Leçon — 2ème Partie.

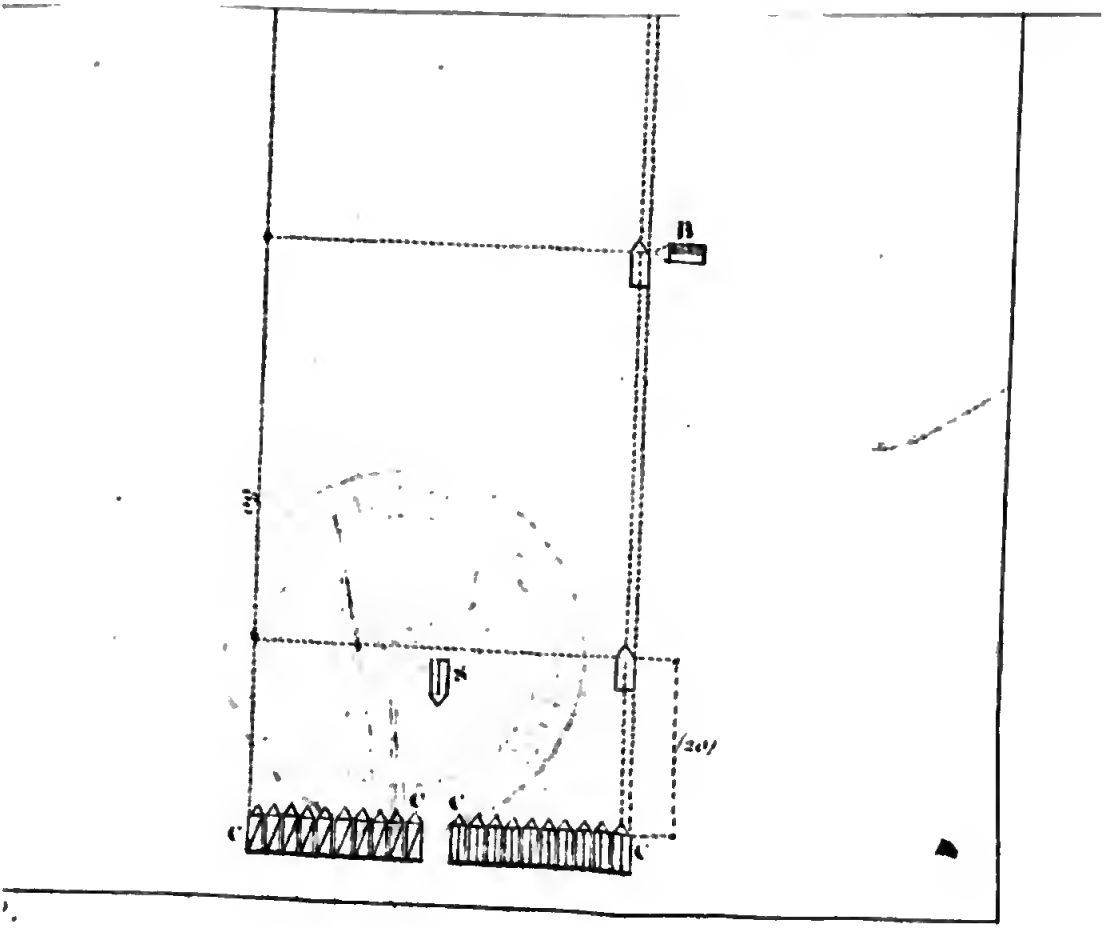




Galop à gauche.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Article 1er



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Article Ier.

Alignement successif des files dans le peloton.

Fig. A.

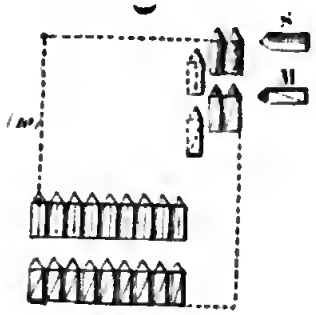


Fig. C.

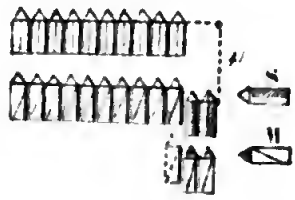


Fig. B.

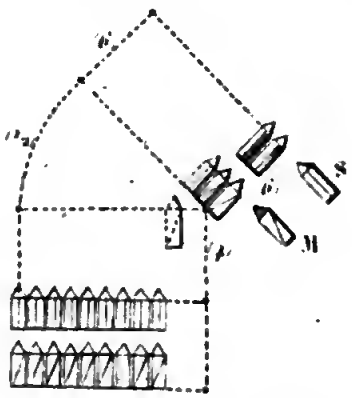
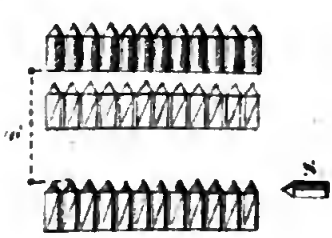
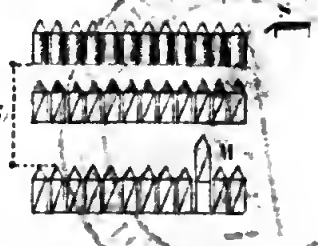


Fig. D.

Ouvrir et serrer les rangs.

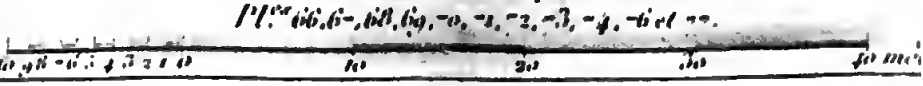
Fig. E.





Echelle de 0,002 millimètres pour 10 mètres.

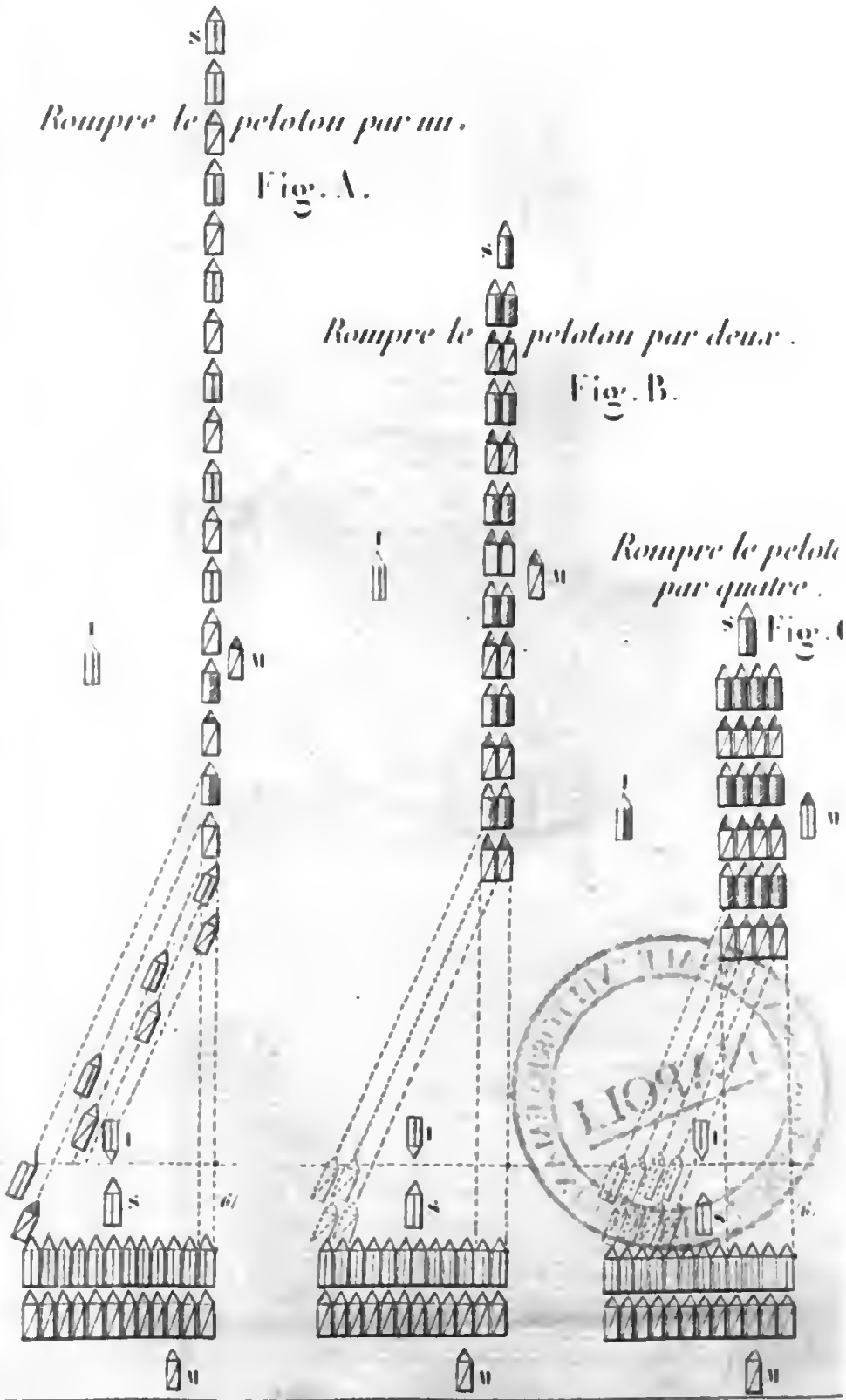
Pl. 66, 67, 68, 69, -0, -1, -2, -3, -4, -5 et -6.



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Digitized by Google

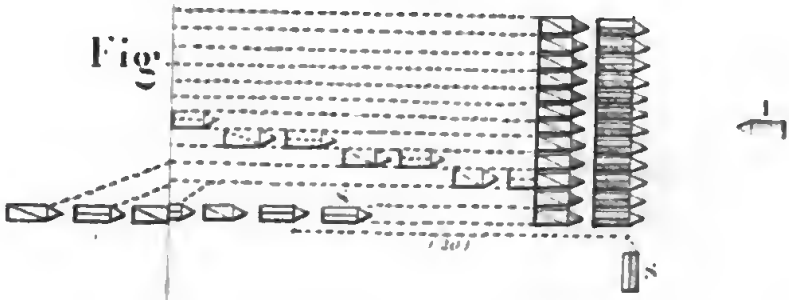
Article Ier.

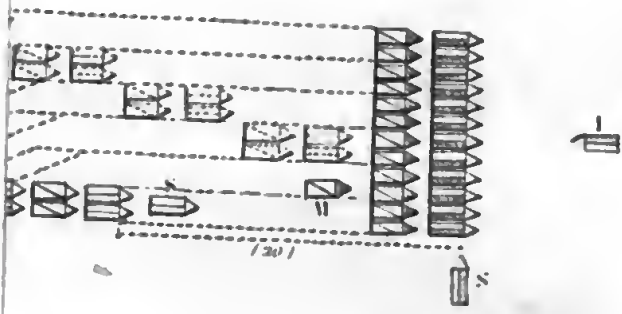

Rompre le peloton par un.
Fig. A.
Rompre le peloton par deux.
Fig. B.
Rompre le peloton par quatre.
Fig. C

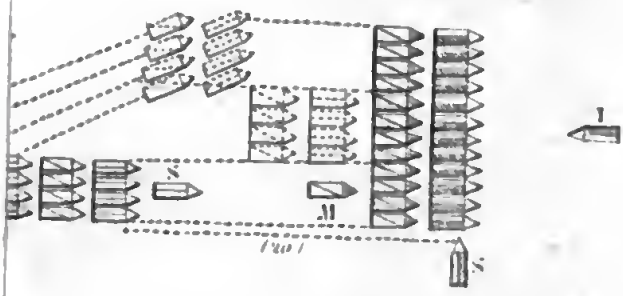
BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Le le former en avant en bataille.

Fig.







tre.

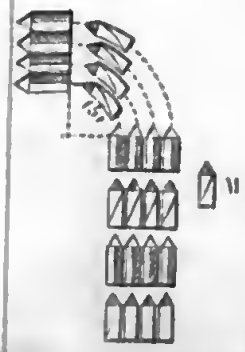


Fig. E.

"V.E. III" - BIBLIOTECA NAZIONALE
NAPOLI

Article 1er.

Marche oblique individuelle par deux ou par quatre.

Fig. A.

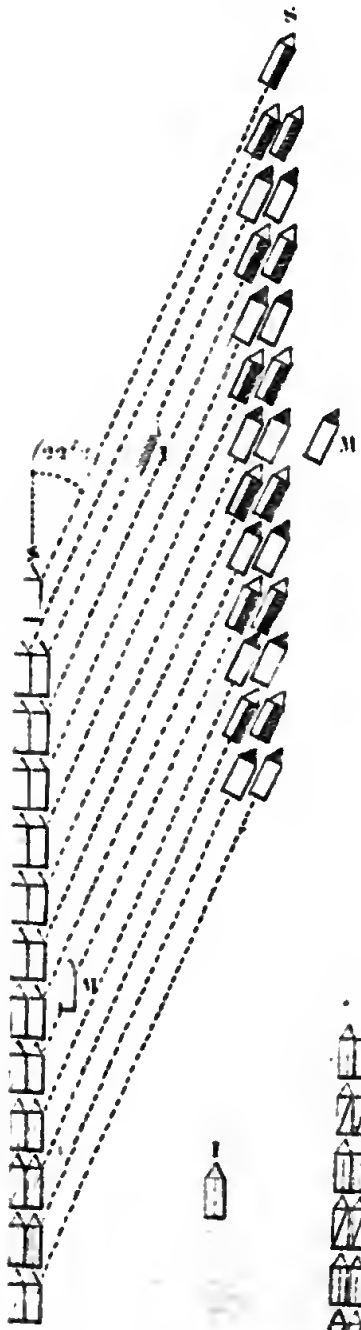
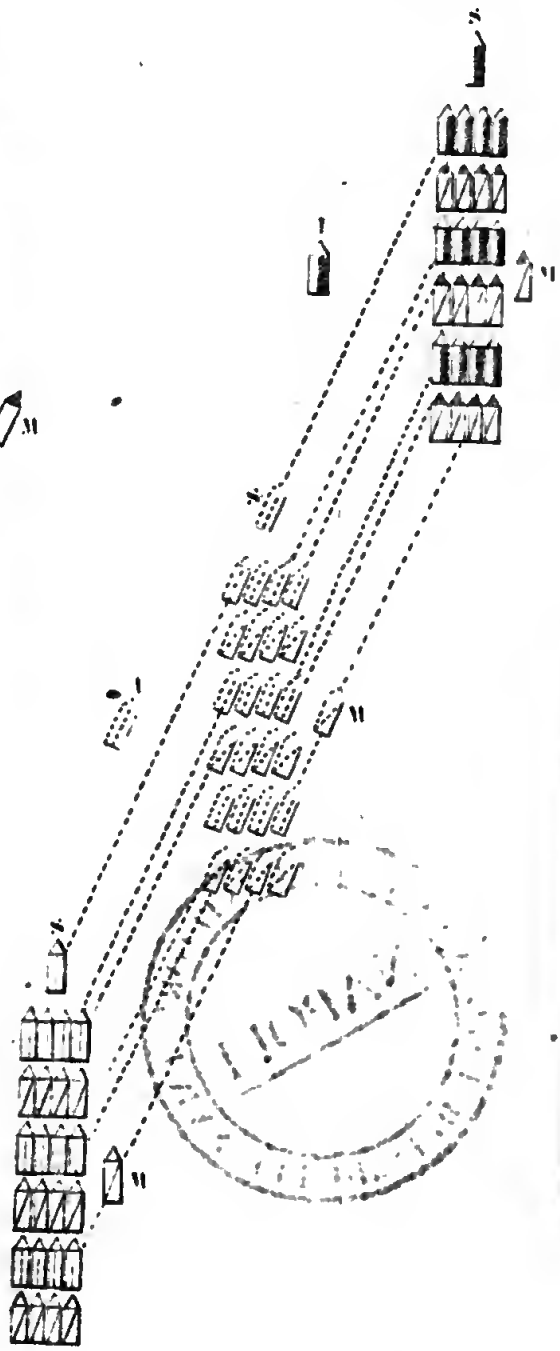


Fig. B.



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Article II.

Le peloton marchant en colonne par deux ou par quatre le former à gauche en bataille.

Fig. A.

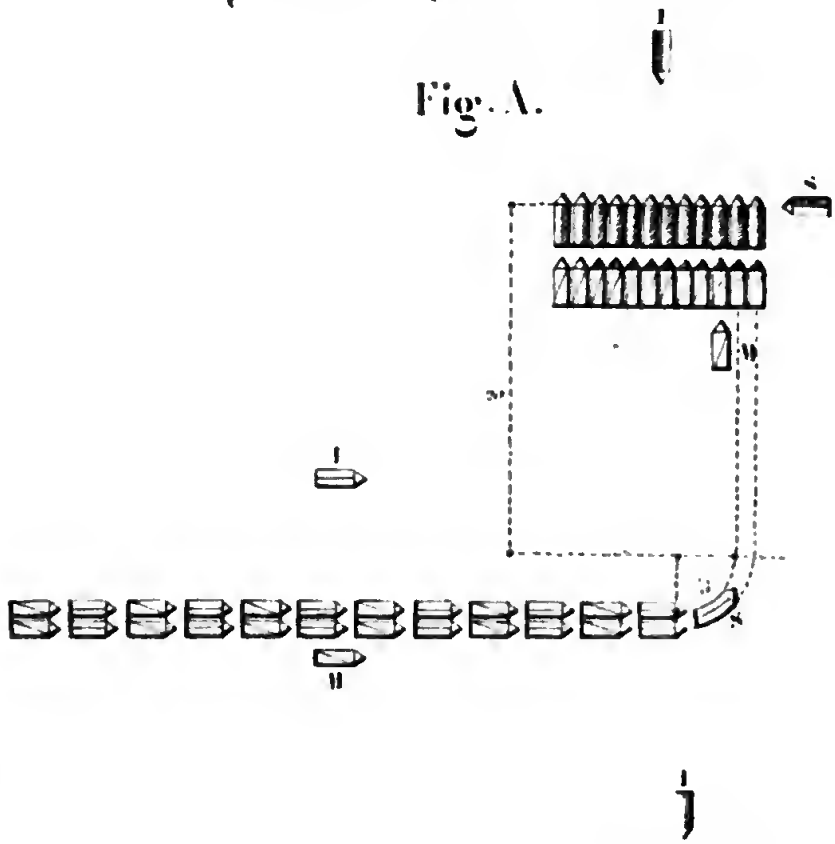
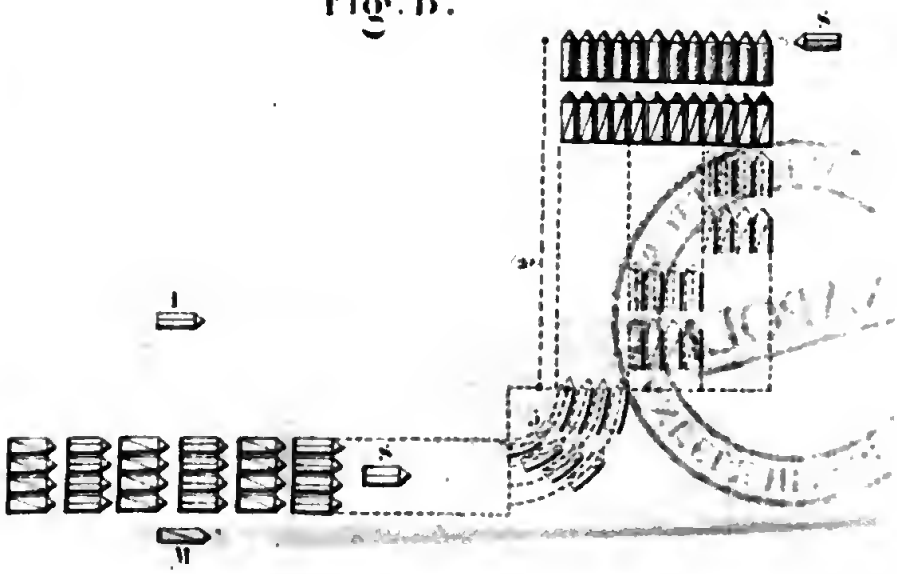


Fig. B.



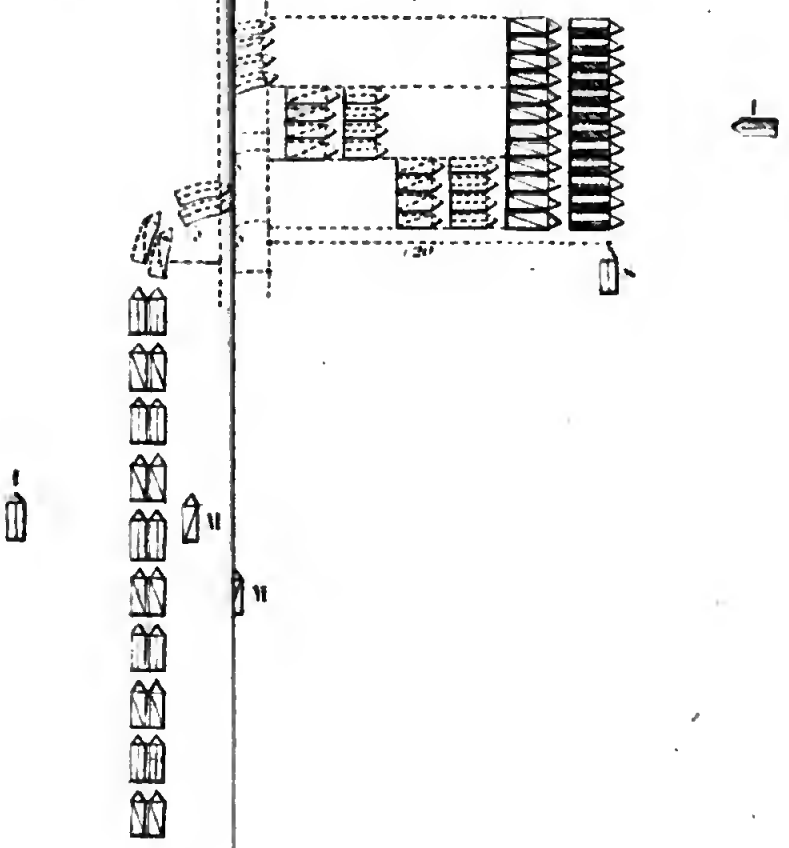
BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

Digitized by Google

...r ou par quatre.

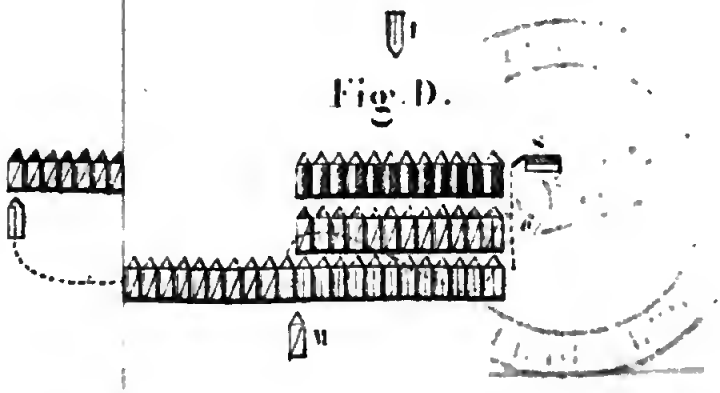
...taille.

Fig. B.



Former le pelo... le peloton à droite sur deux rangs.

Fig. D.



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

Article II.

Doubler par deux et par quatre.

Dédoubler par deux et par un.

Fig. A.

Fig. B.

Fig. C.

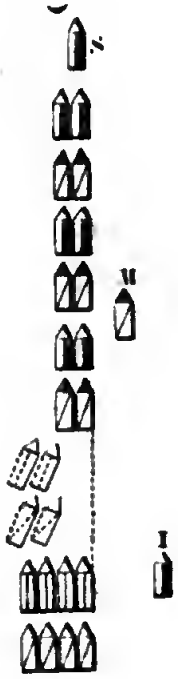


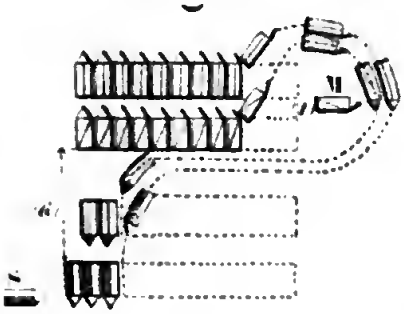
Fig. D.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Article III.

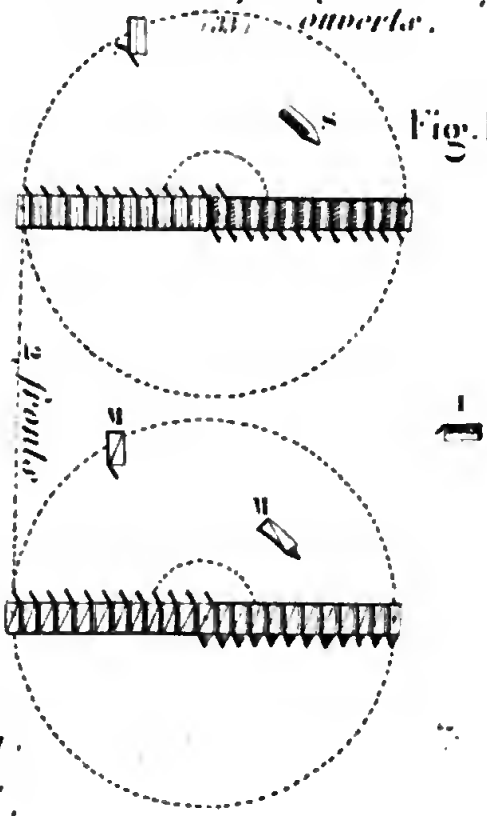
Contremarche.

Fig. A.



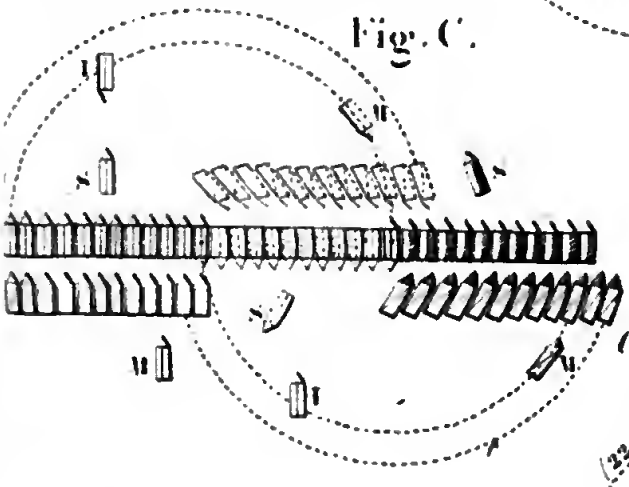
Conversion à pivot fixe à rangs ouverts.

Fig. B.



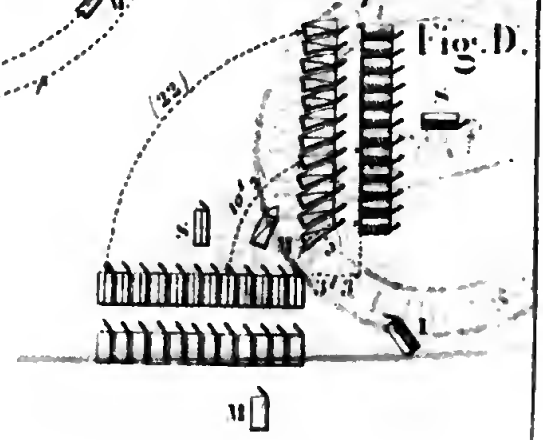
Conversion à pivot fixe à rangs serrés ayant le côté de la conversion.

Fig. C.



Conversion à pivot mouvant.

Fig. D.

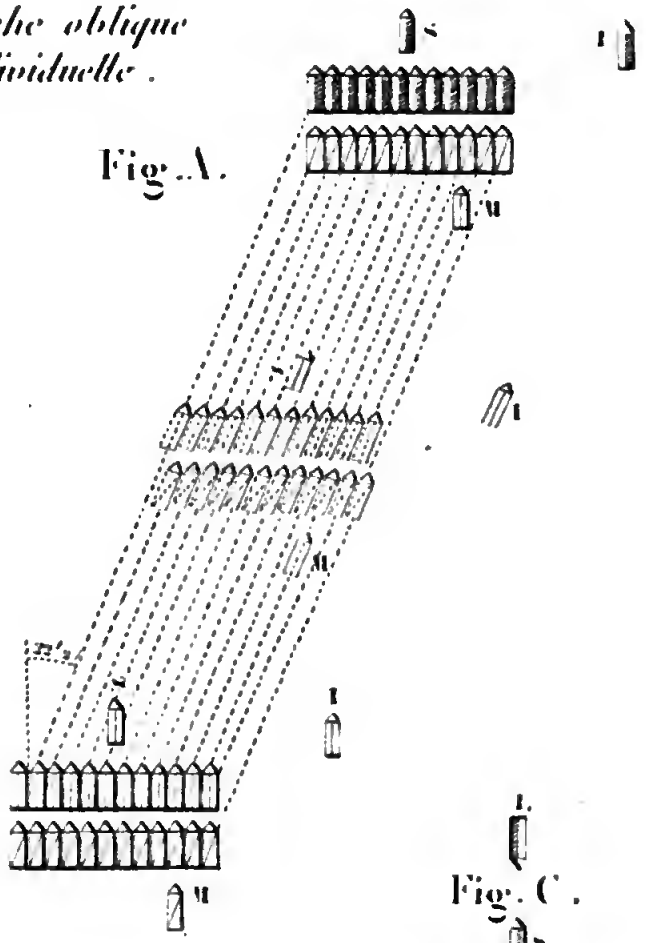


BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

Article III.

Marche oblique individuelle.

Fig. A.



Mouvemens par quatre le peloton étant en bataille.

Fig. B.

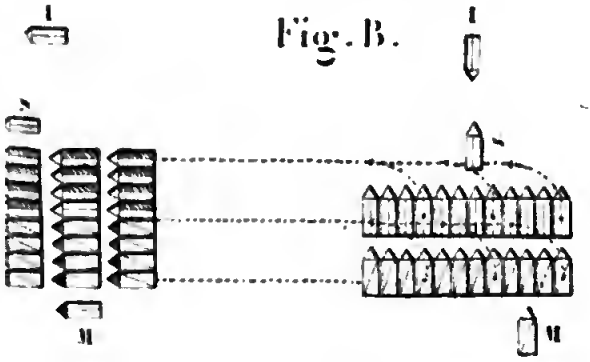
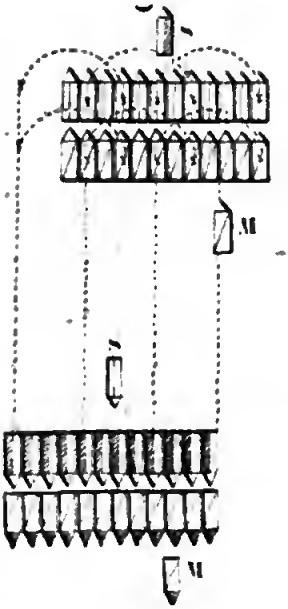
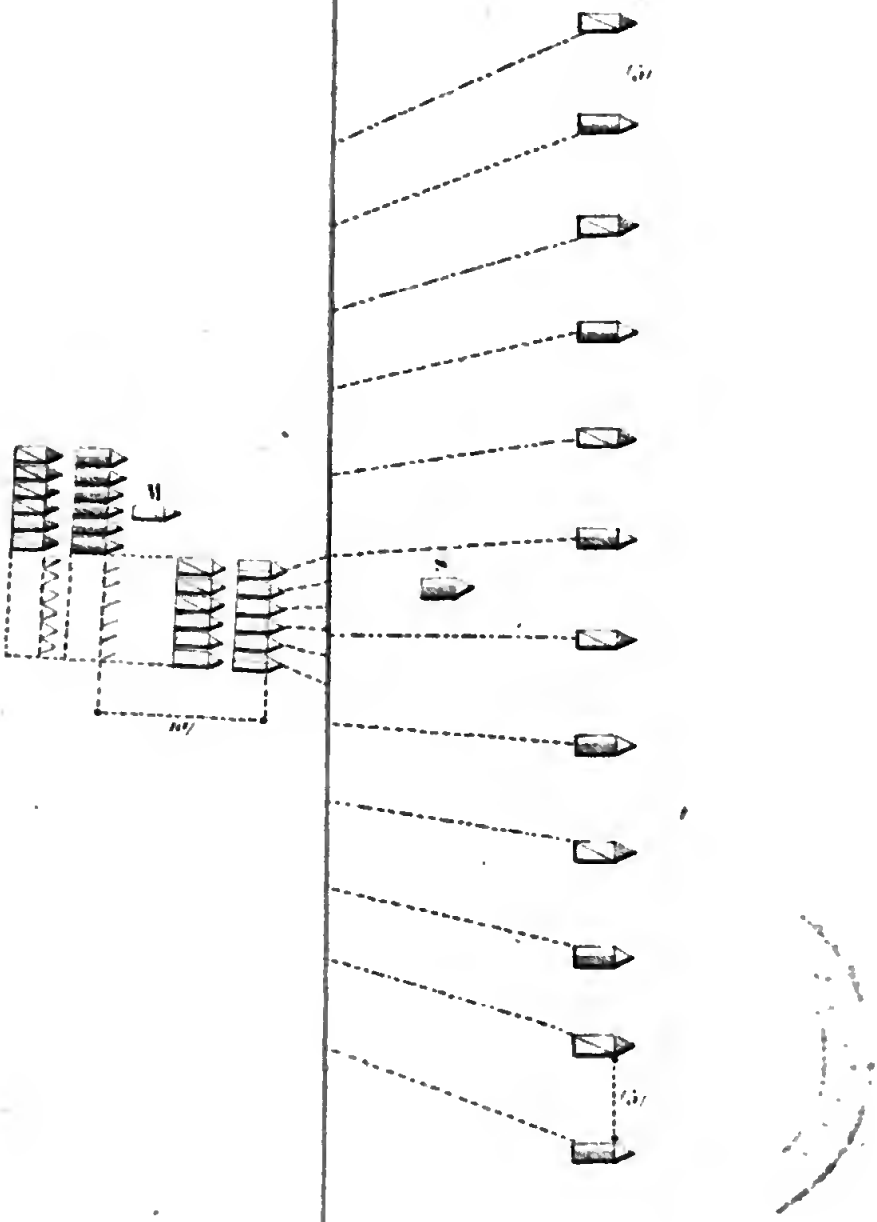


Fig. C.



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI



BIBLIOTECA NAZIONALE - VITTORIO EMANUELE III - NAPOLI

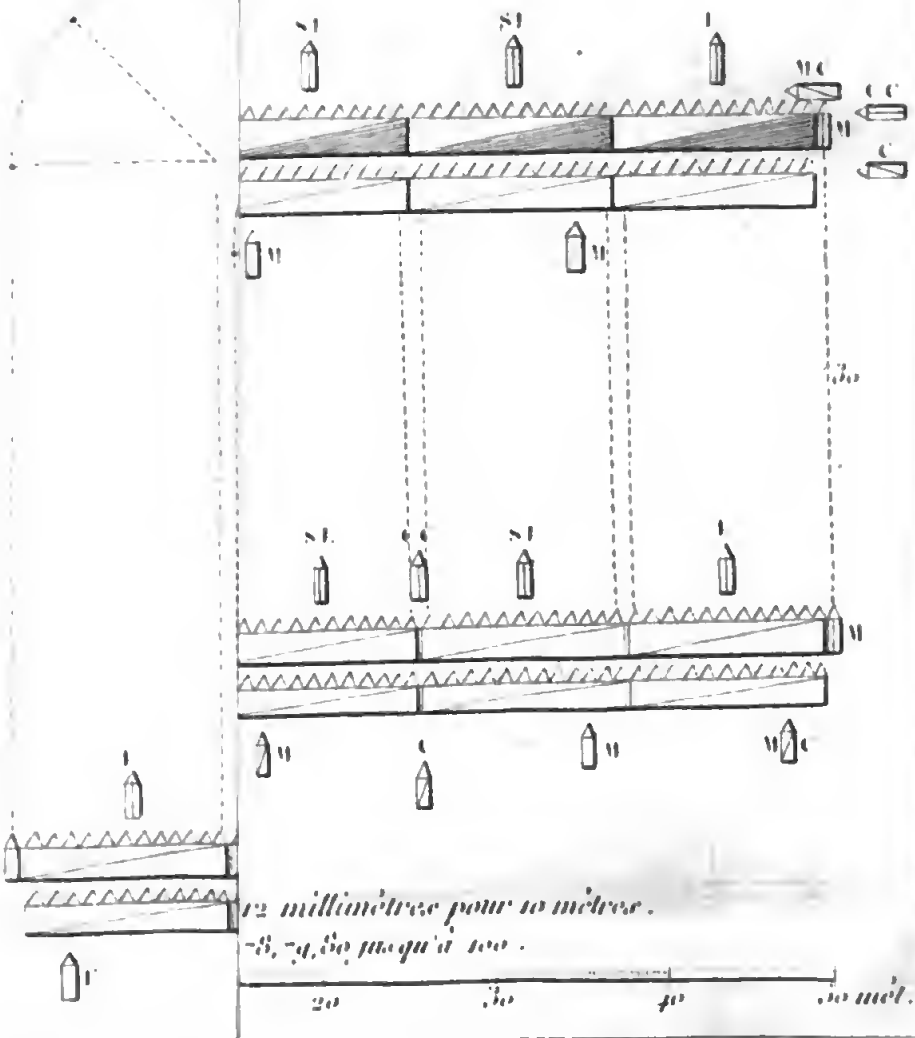
B.P.

Digitized by Google

Article Ier.

...gnement successif des pelotons dans l'escadron.

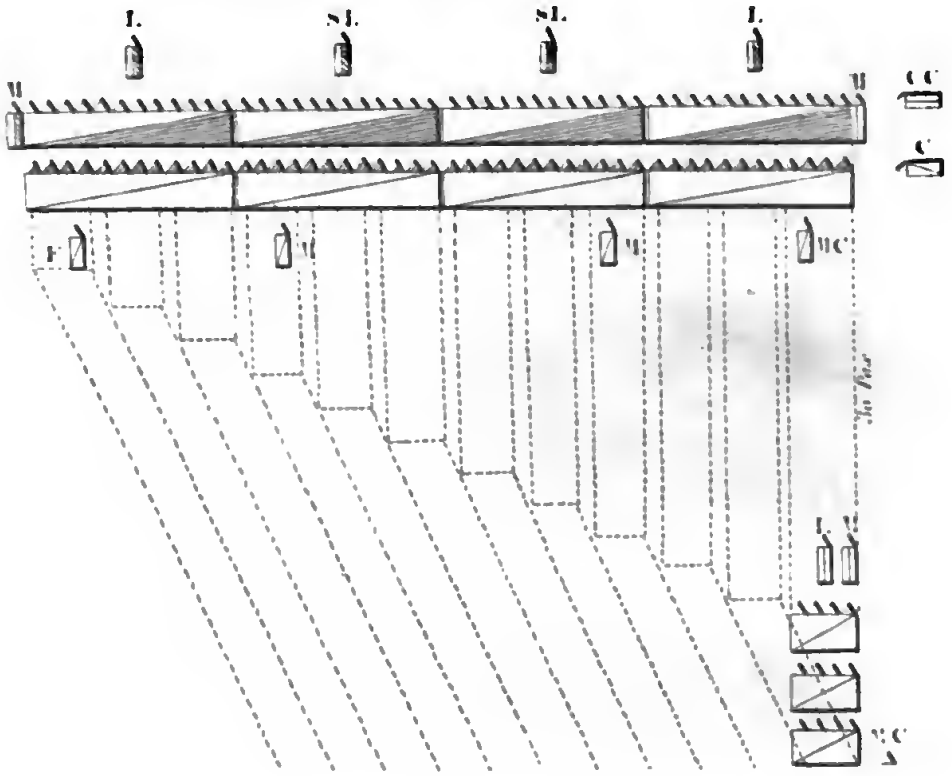
Fig. A.



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Article 1er

Formation en avant en bataille

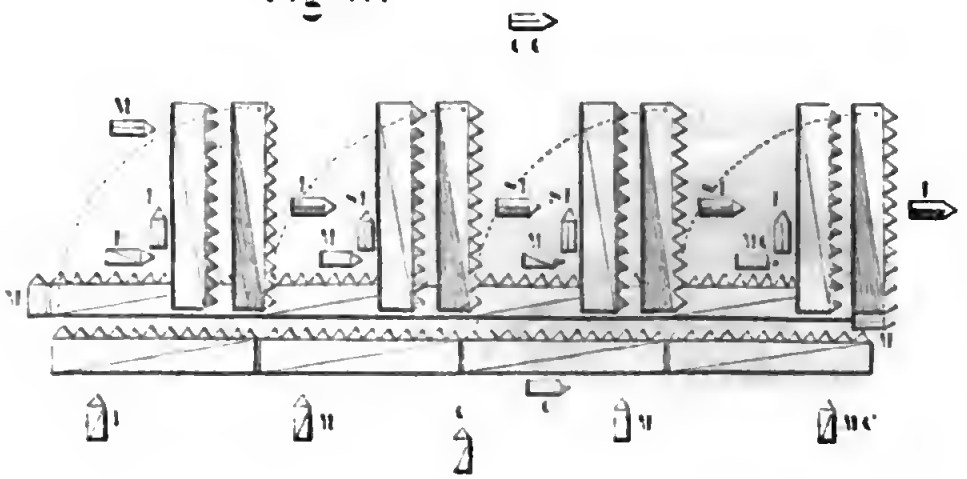


BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

Article II.

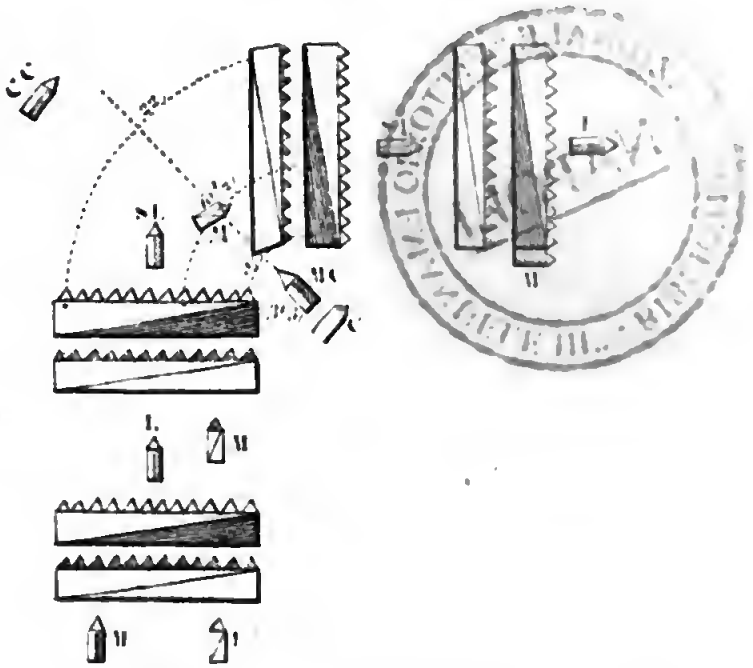
L'escadron étant en bataille, le former en colonne avec distance.

Fig. A.



Changement de direction par deux conversions successives.

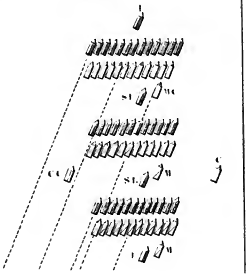
Fig. B.



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Article II.

Marche oblique individuelle.



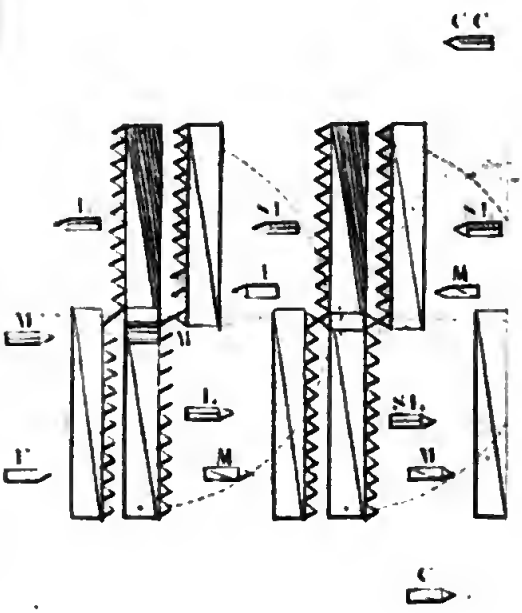
BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

Digitized by Google

Artic

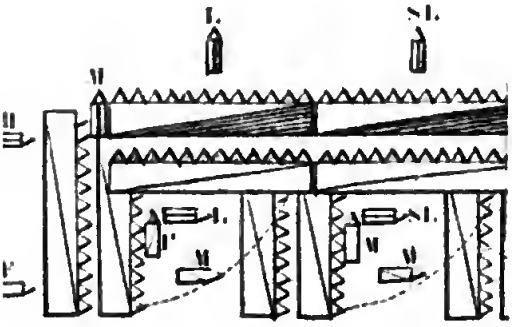
'escadron marchant en colon
côté opposé à

Fig.

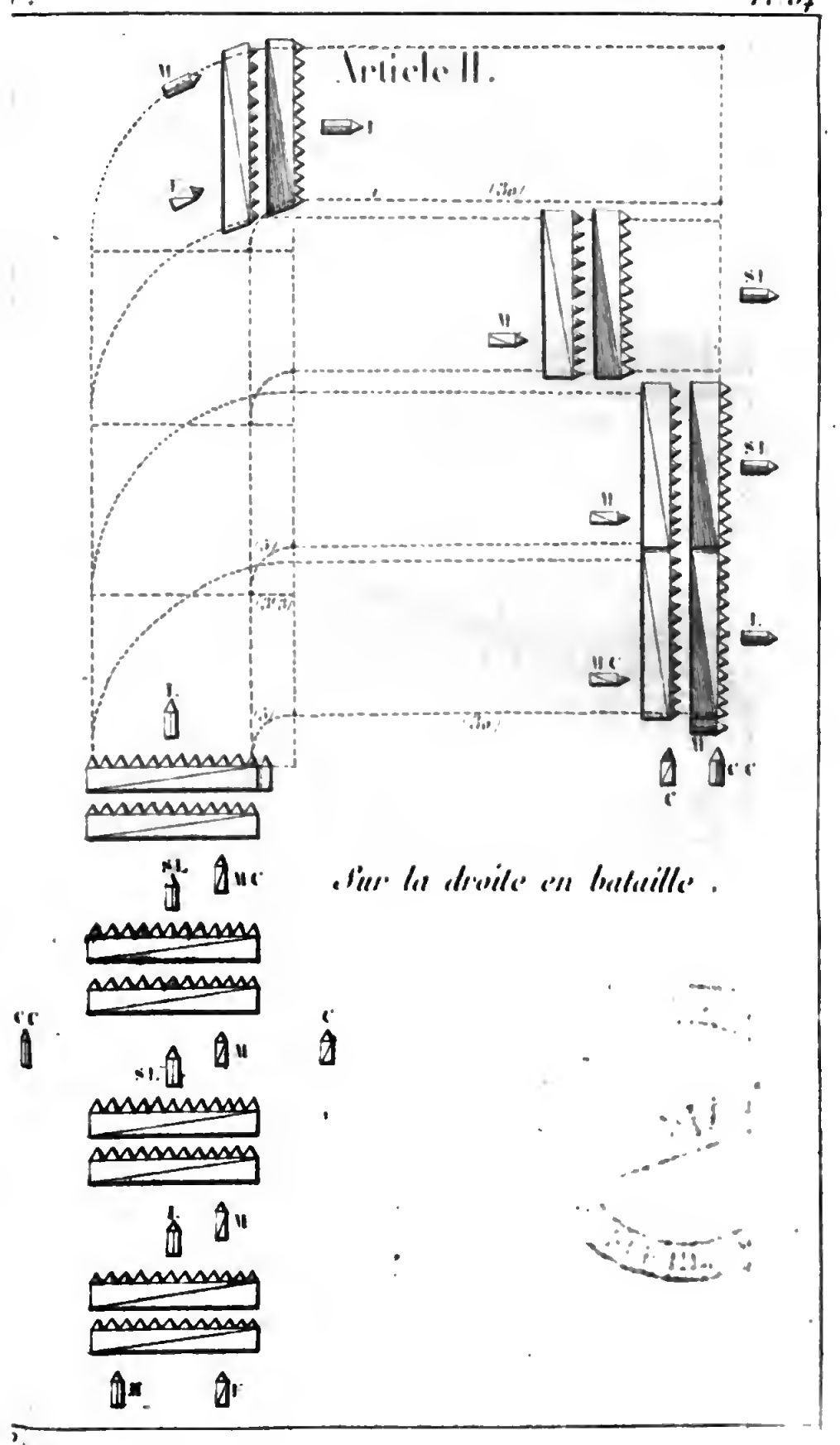


A gauche e

Fig



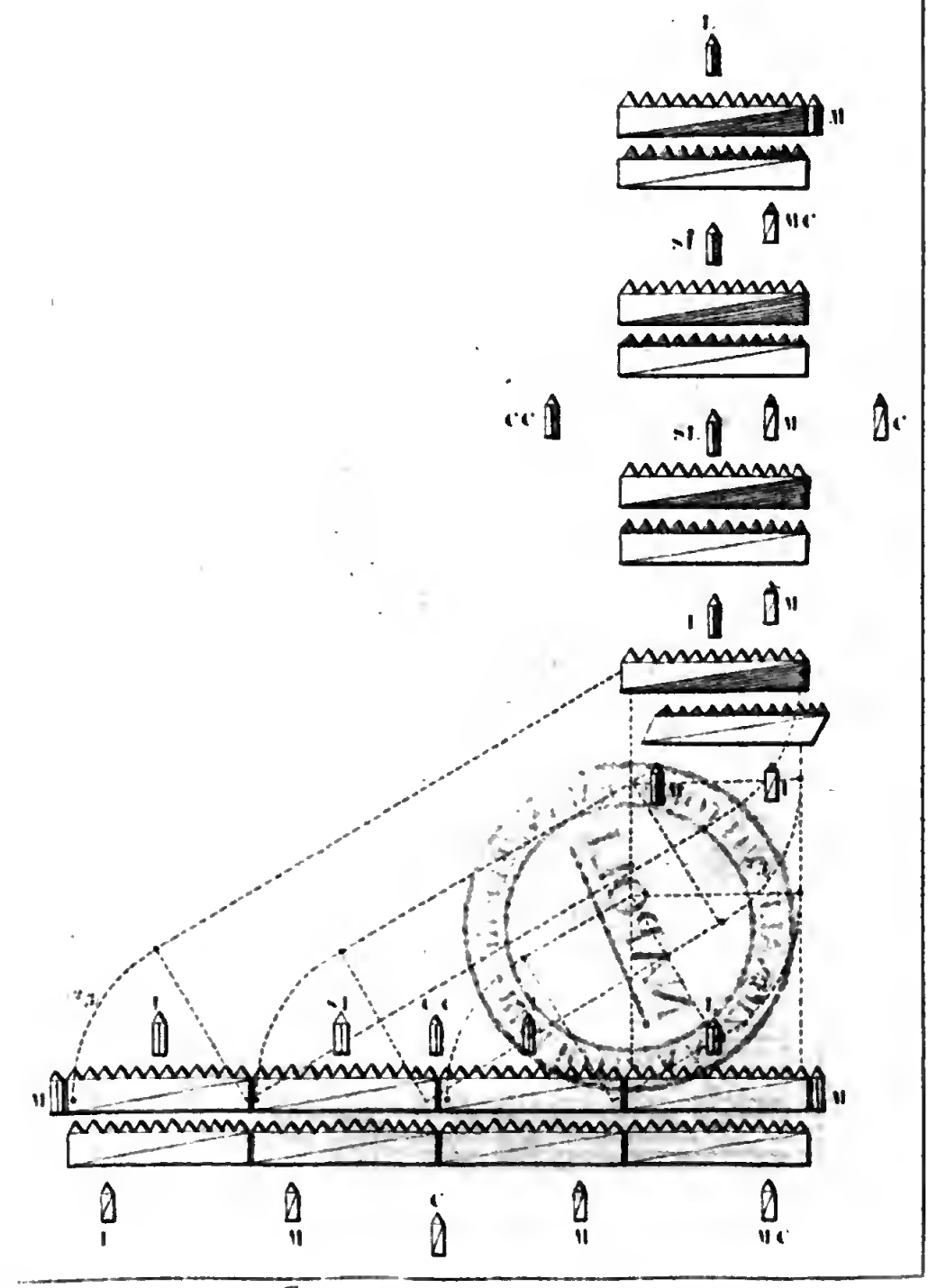
BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI


Article II.
Sur la droite en bataille.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EM. ANNUELE III"
NAPOLI

Article II.

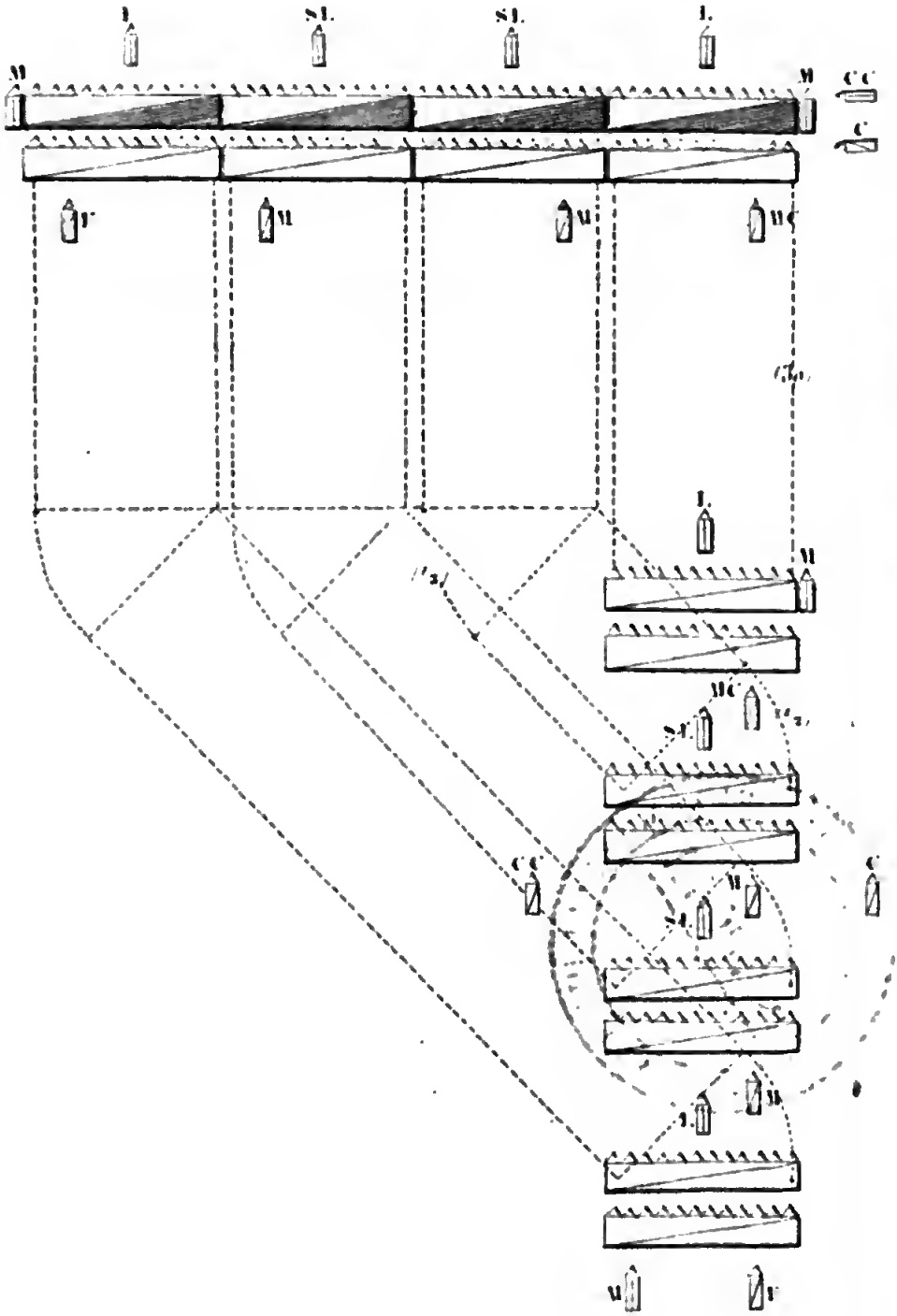
Rompre par peloton en avant de son front.



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Article II.

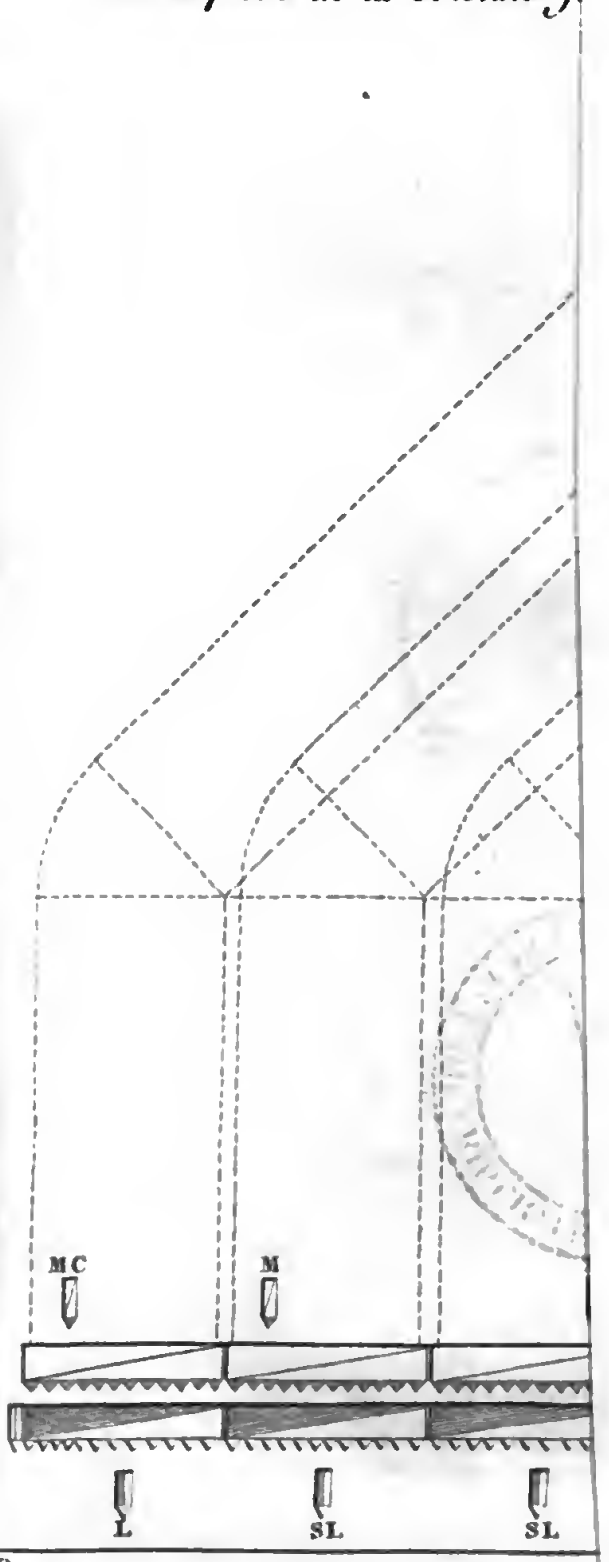
En avant en bataille.



BIBLIOTECA NAZIONALE - VITTORIO EMANUELE III - NAPOLI

Artic .

Sur la queue de la colonne f



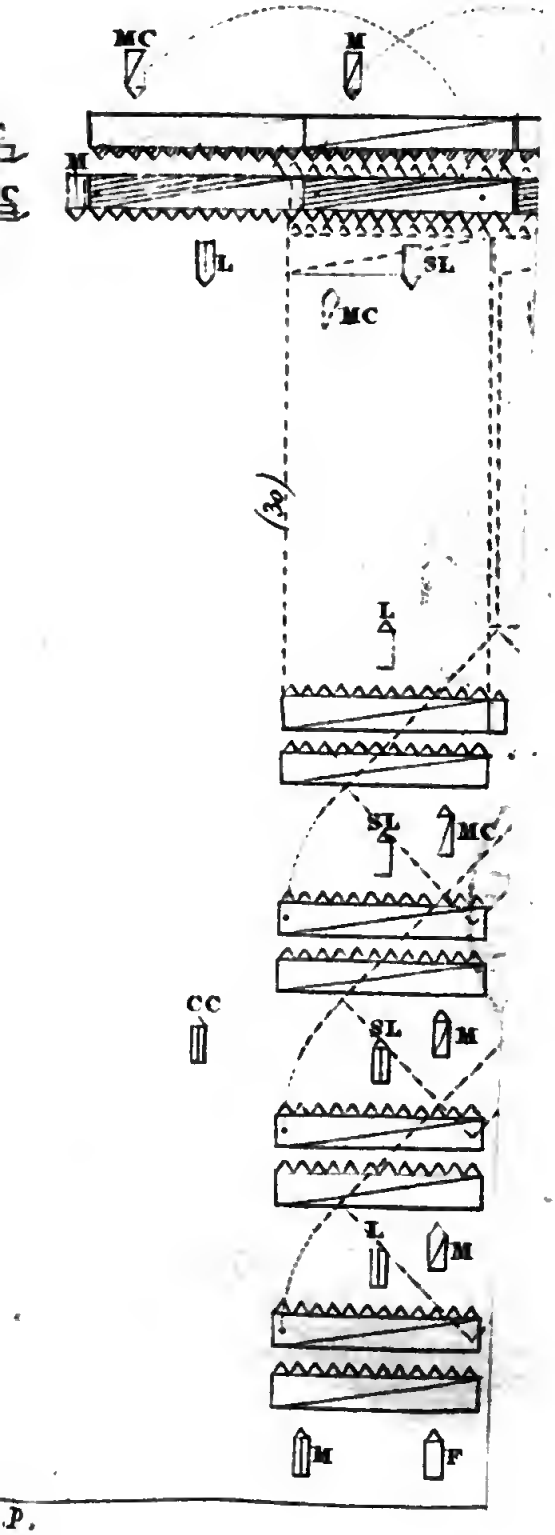
B.P.

IONALE

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Arti

Sur la tête de colonne fa

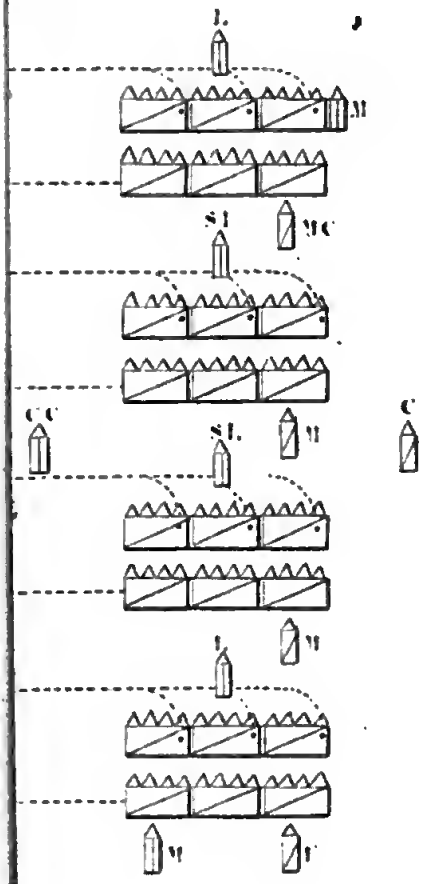


P.

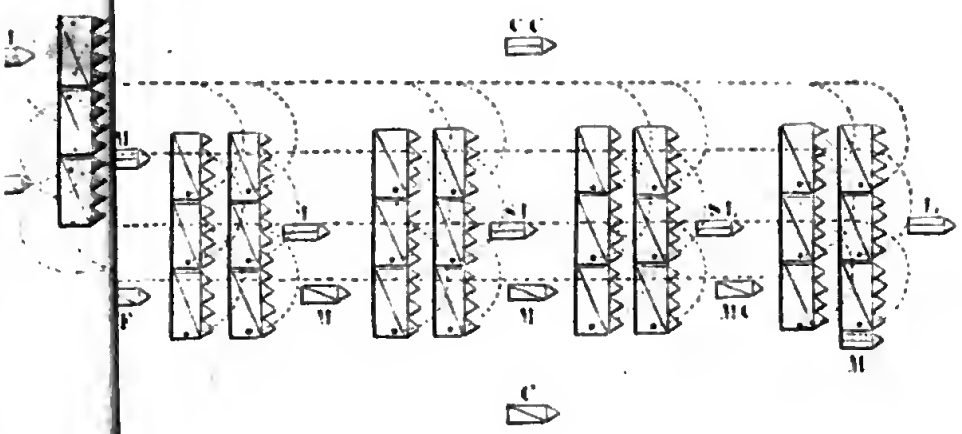
NAZIONALE

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

istance



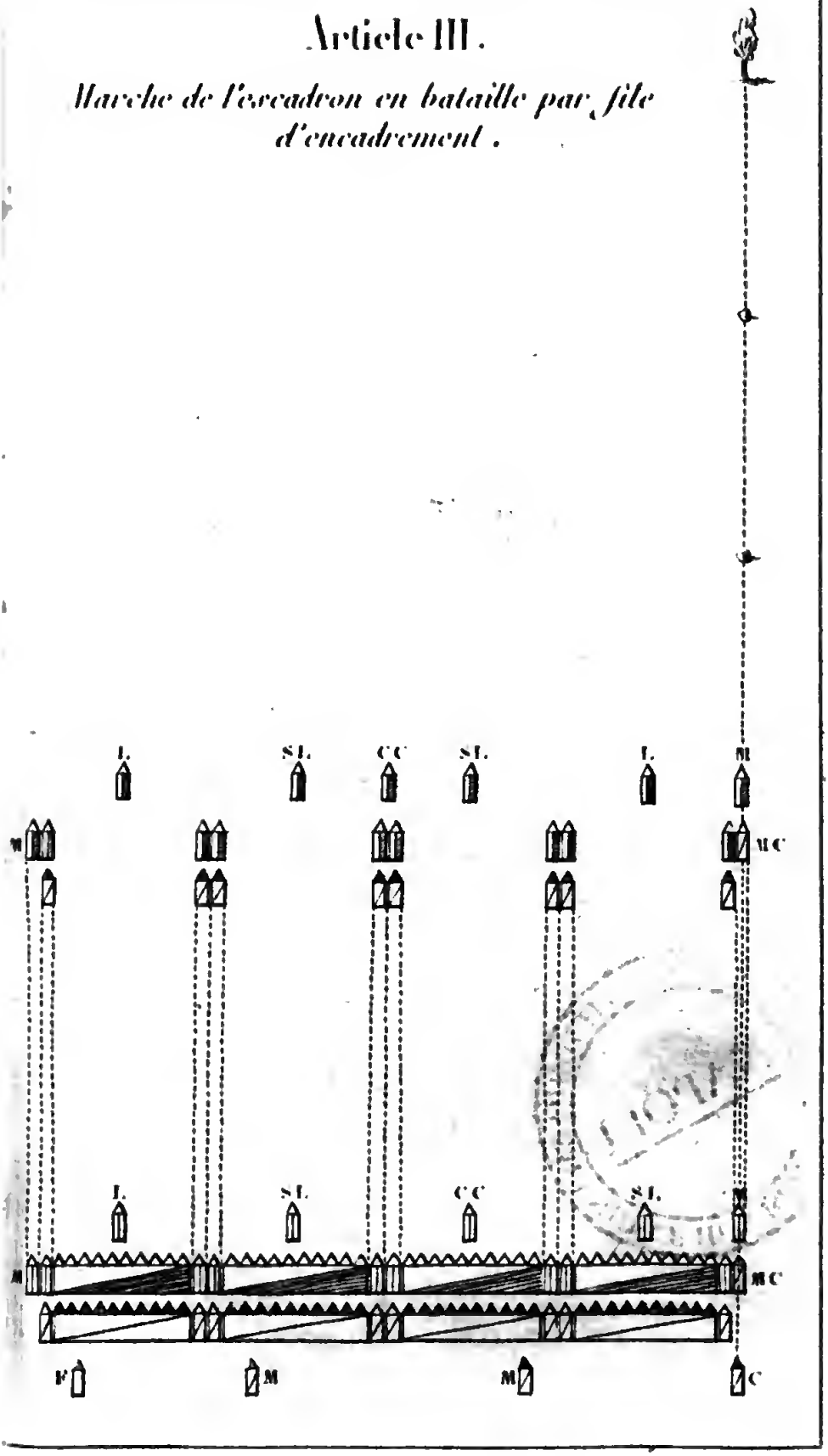
remettre en colonne



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

Article III.

Marche de l'escadron en bataille par file d'encadrement.

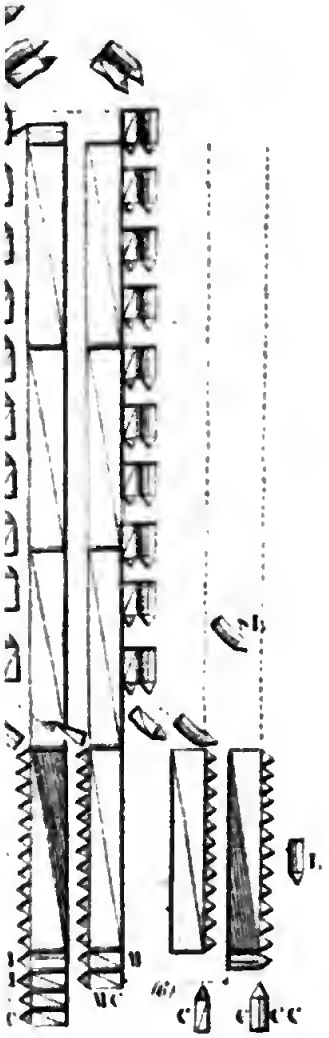


BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Article III.

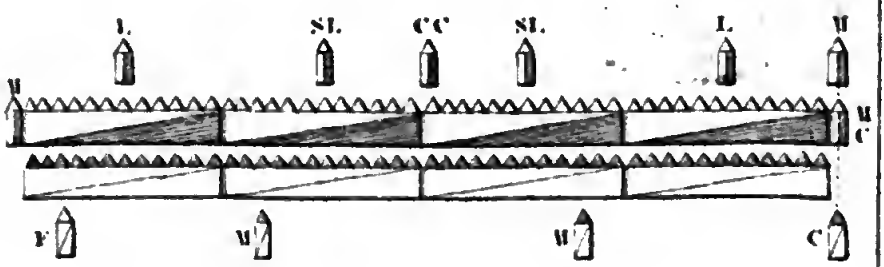
Contremarche.

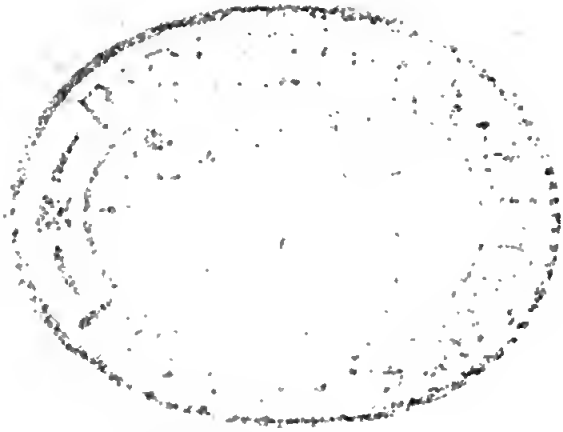
Fig. B.



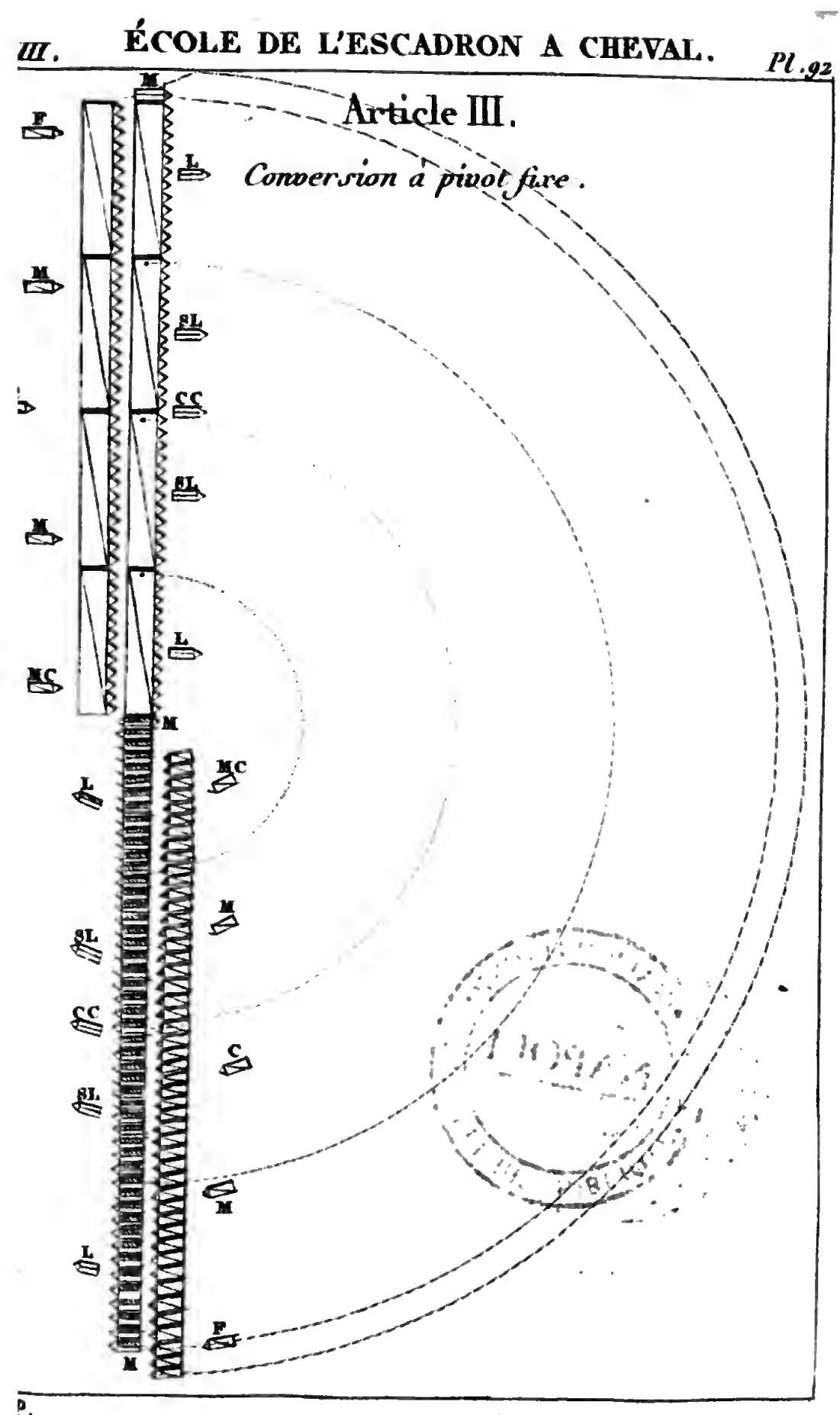
Marche de l'escadron en bataille.

Fig. A.



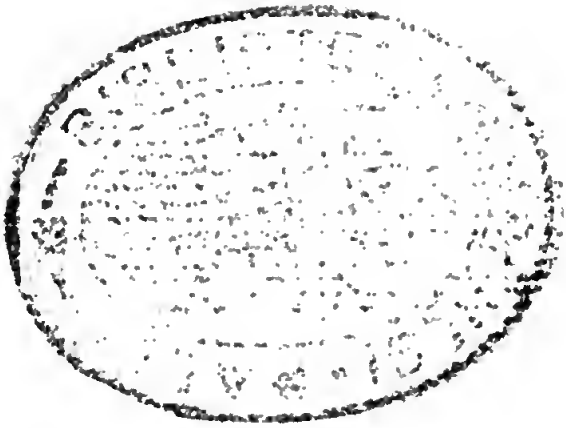


Digitized by Google



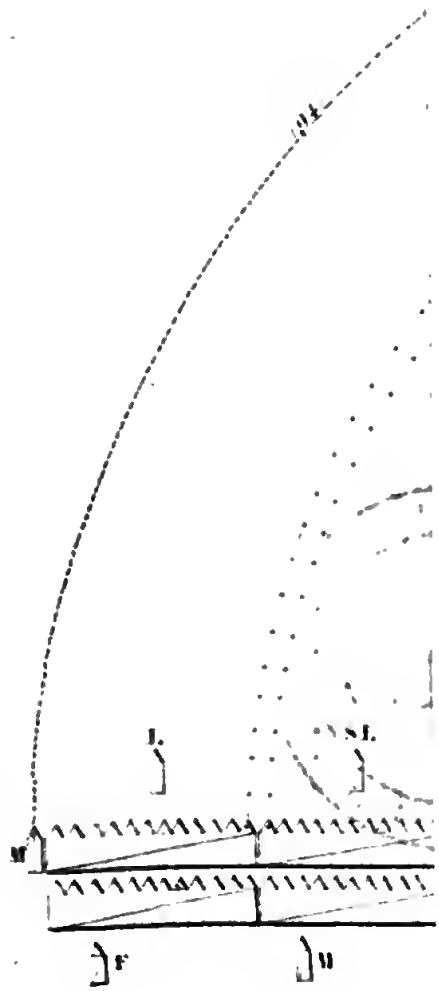
Article III.

Conversion à pivot fixe.



Digitized by Google

Ca

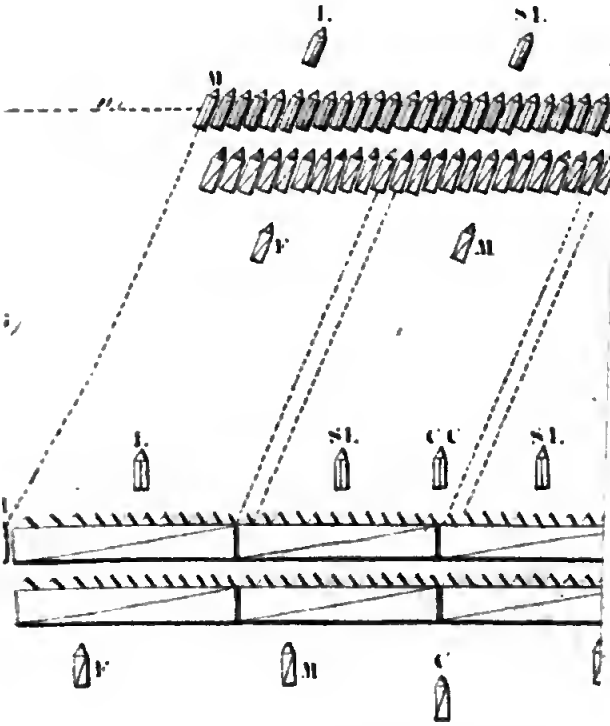


B.P.

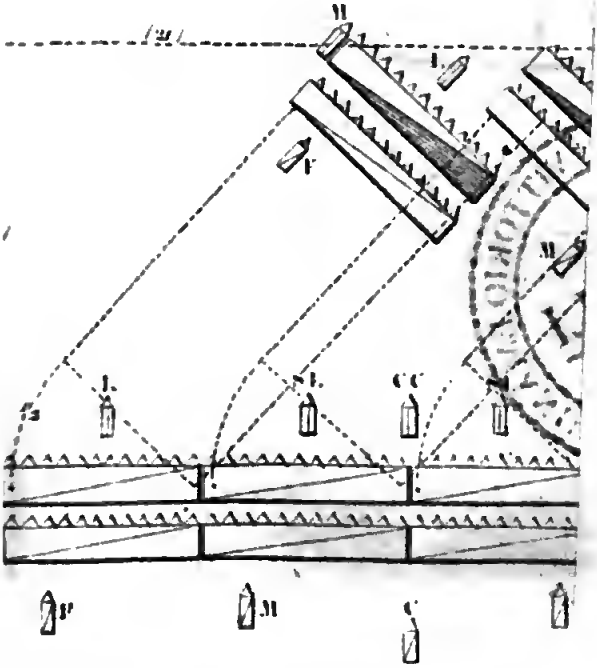
BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Article I

Marche oblique indin



Marche oblique par tr

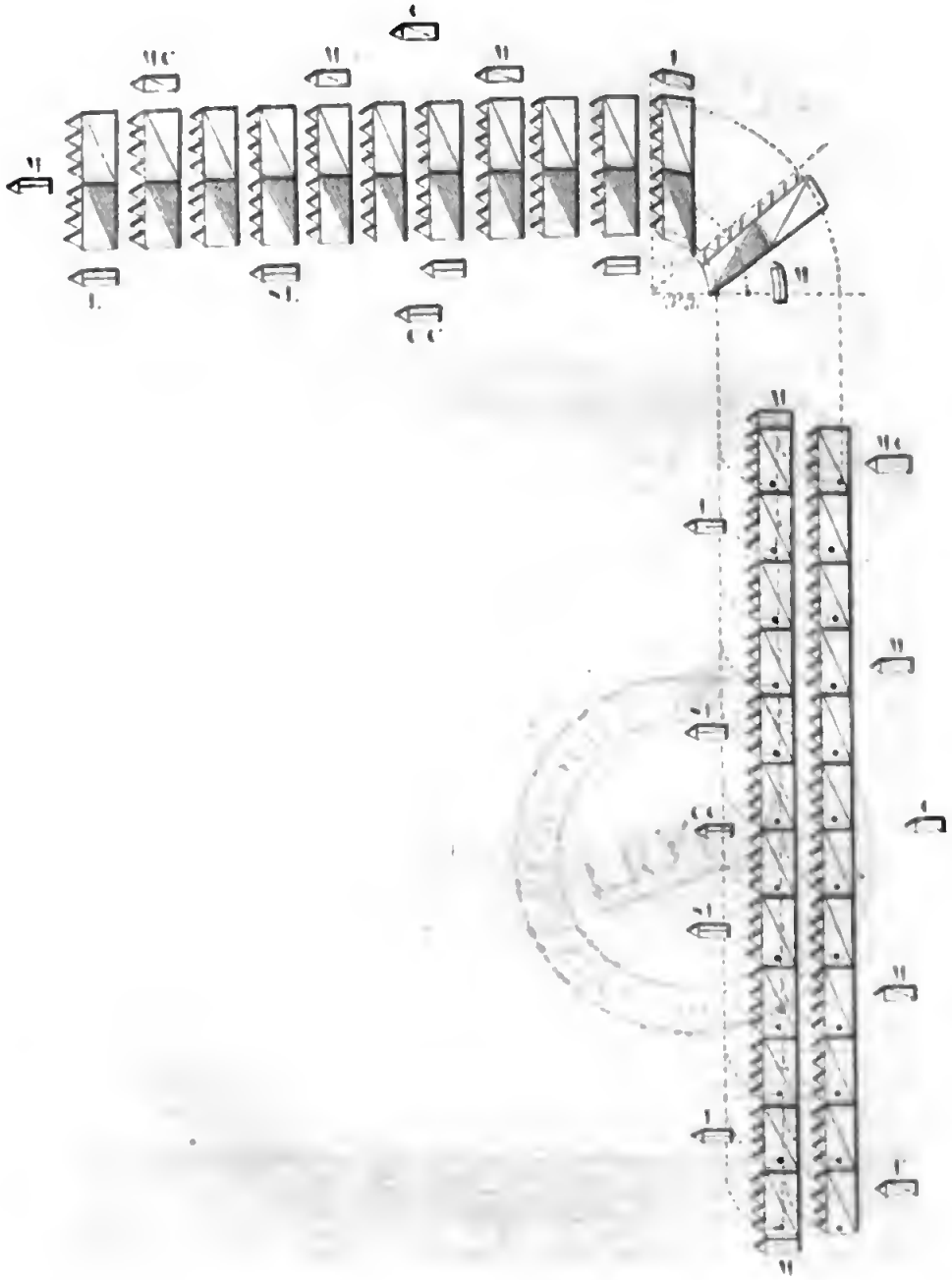


BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Digitized by Google

Article III.

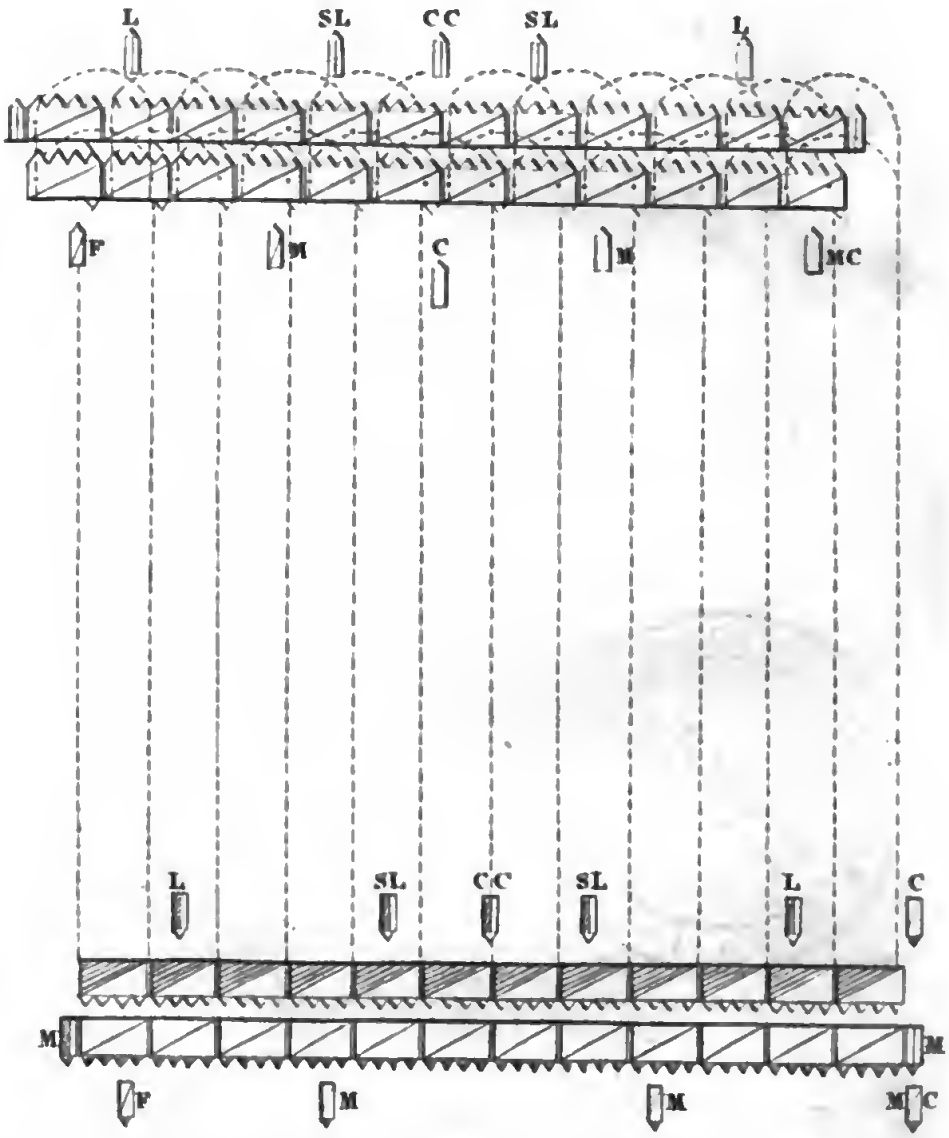
Mouvemens par quatre,
à droite par quatre, tête de colonne à gauche.

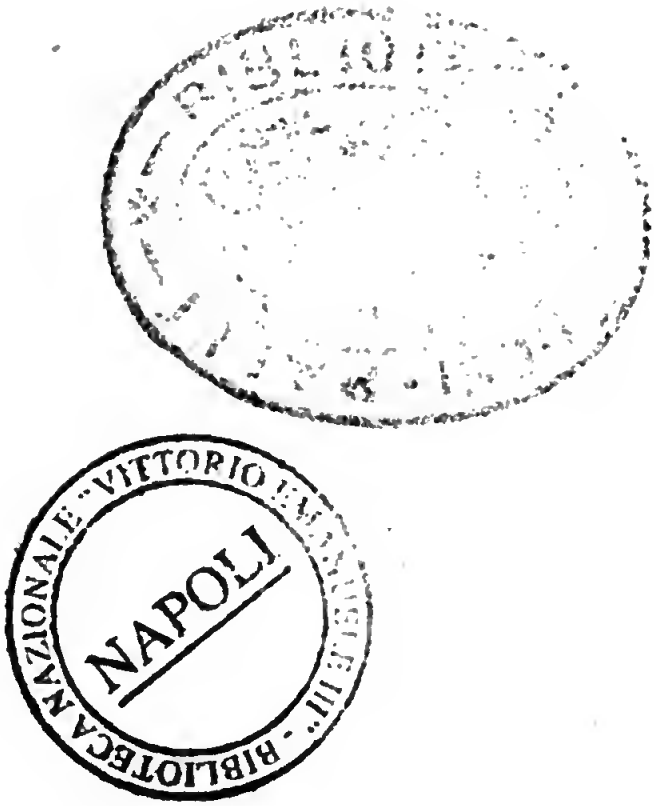


BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

Article III.

L'escadron étant en bataille lui faire gagner du terrain en arrière.

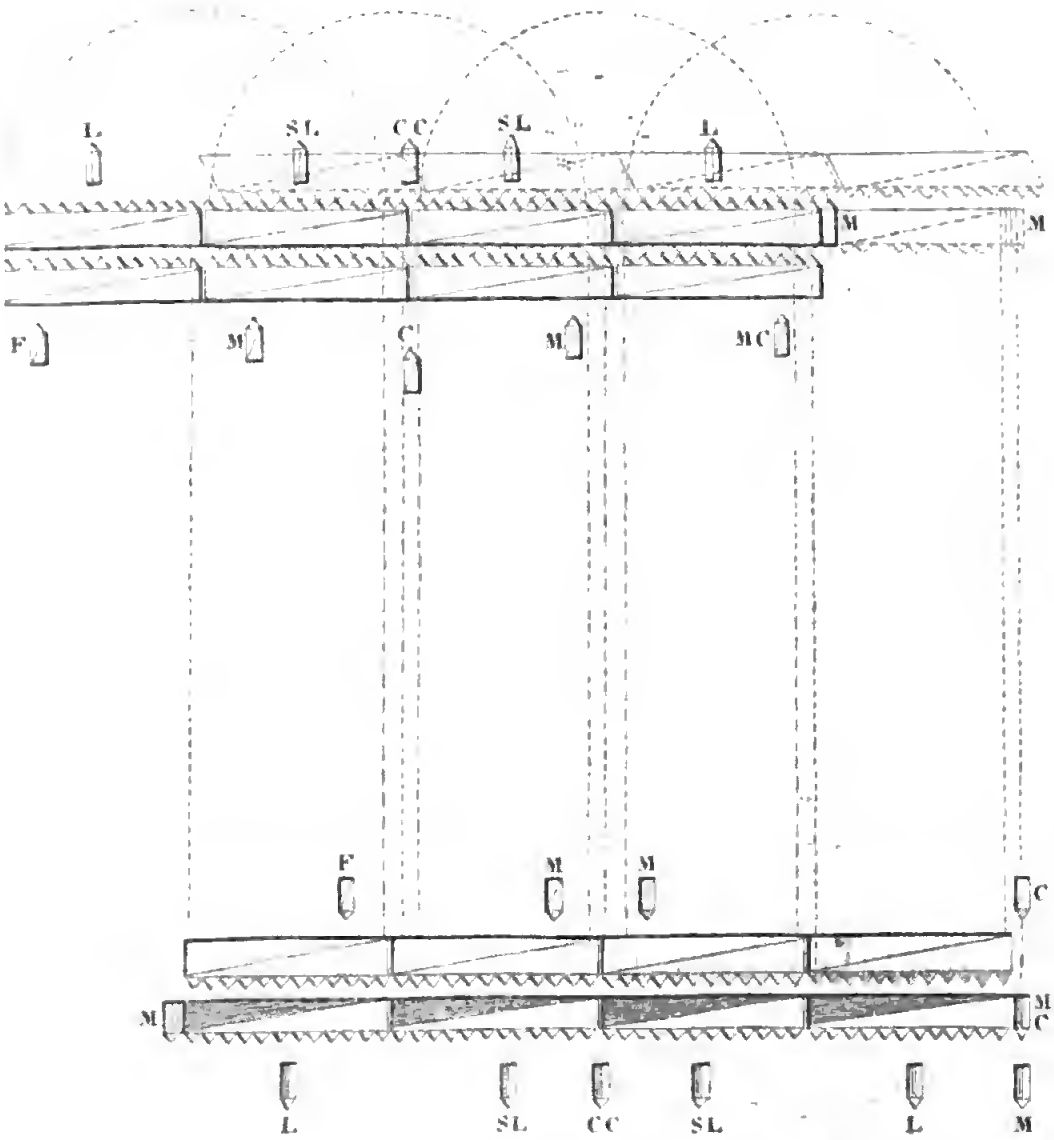




Digitized by Google

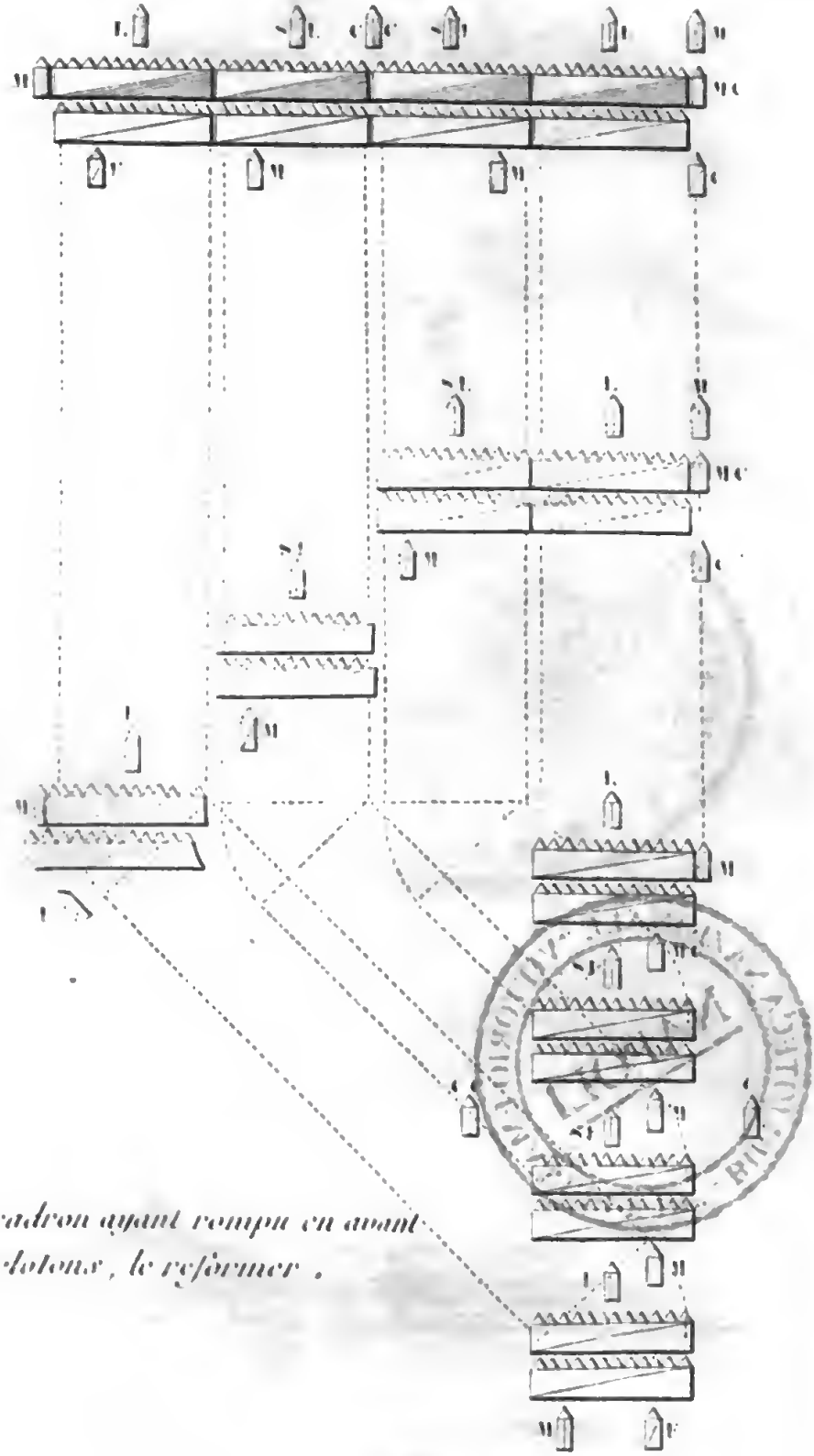
Article III.

L'escadron marchant en bataille, le faire marcher en arrière par un demi-tour par peloton.



Digitized by Google

Article III.

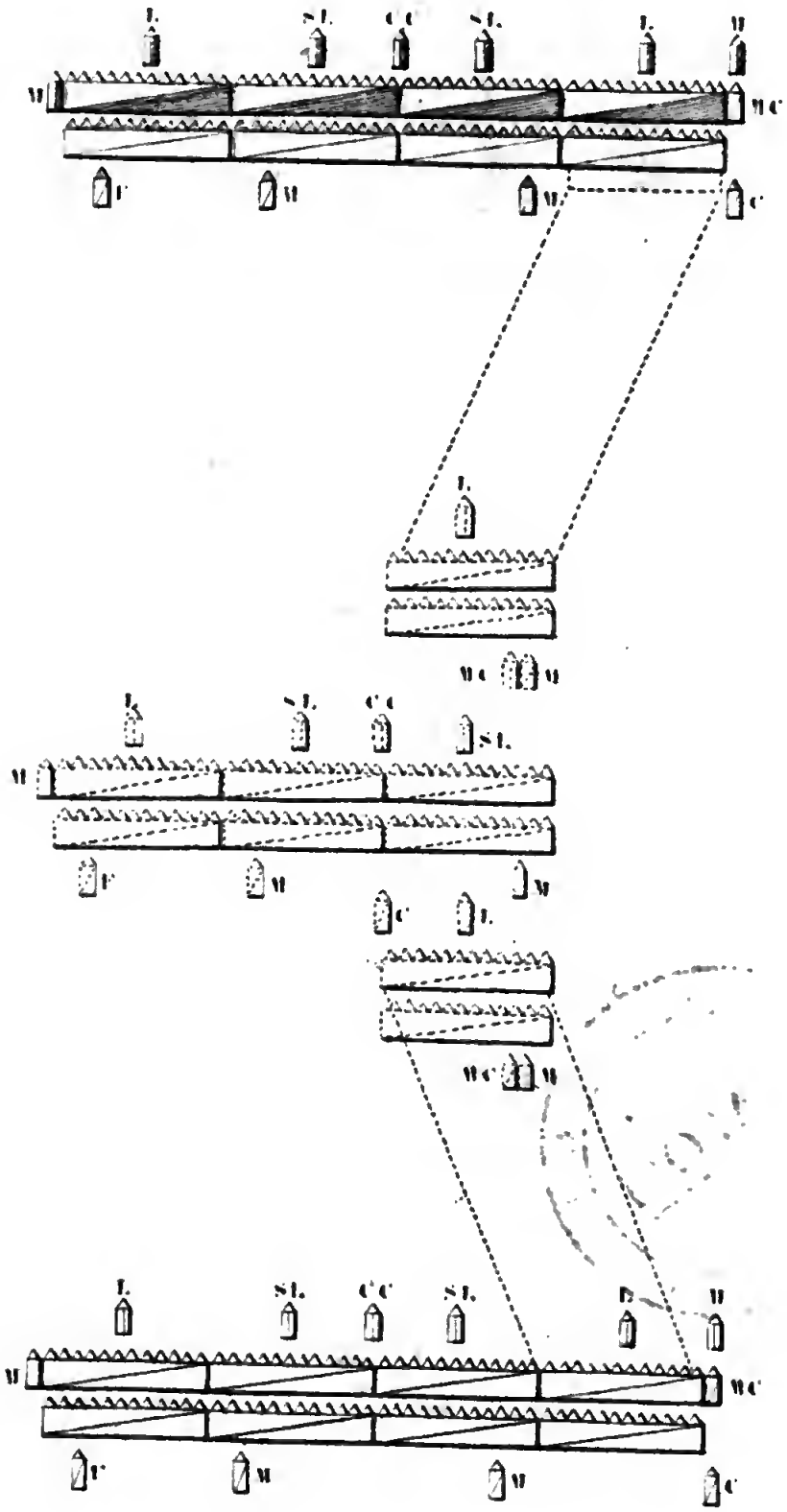


L'escadron ayant rompu en avant par pelotons, le reformer.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Article III.

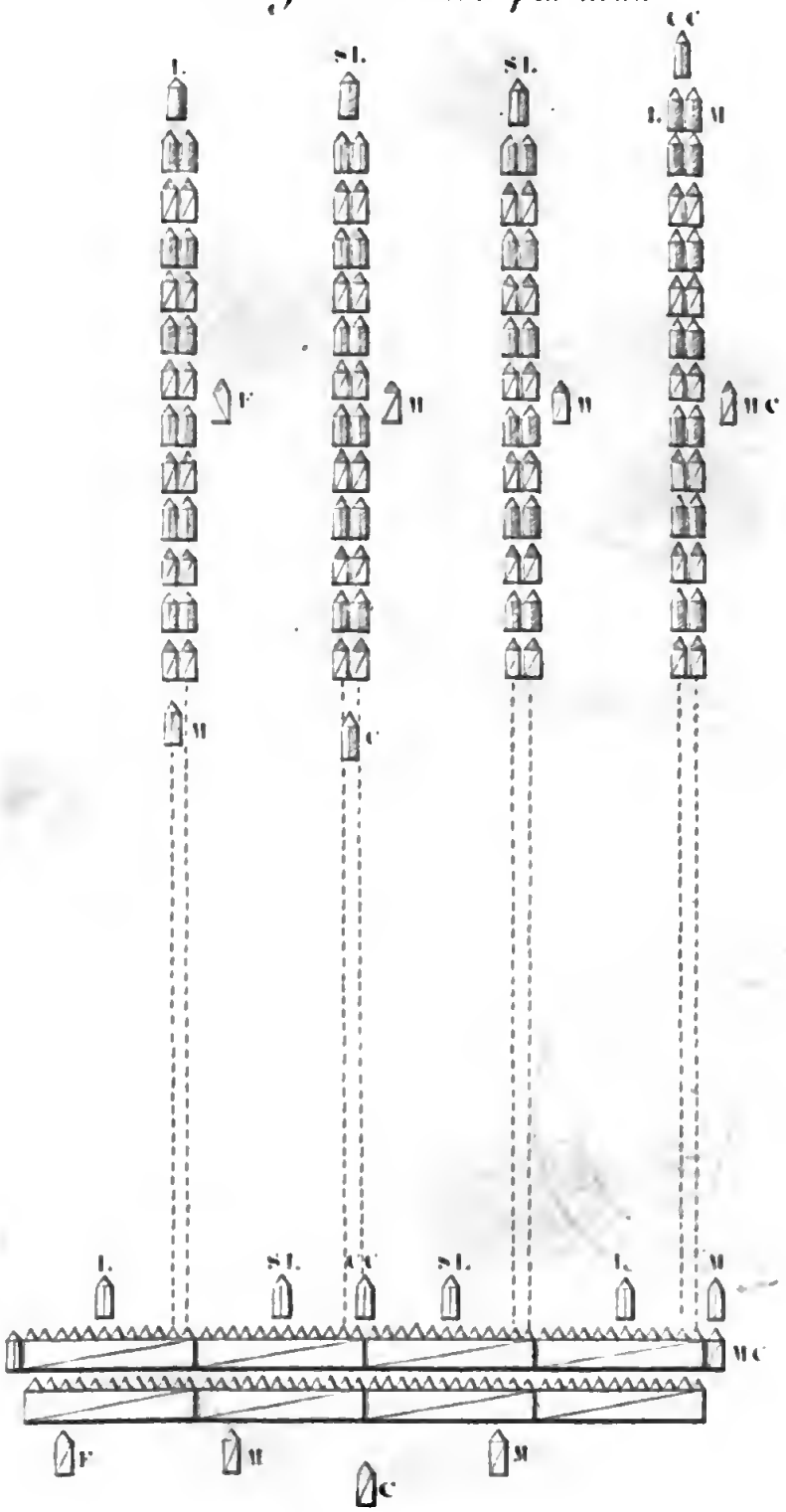
Passage d'obstacle par peloton.



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

Article III.

Passage d'obstacle par deux.



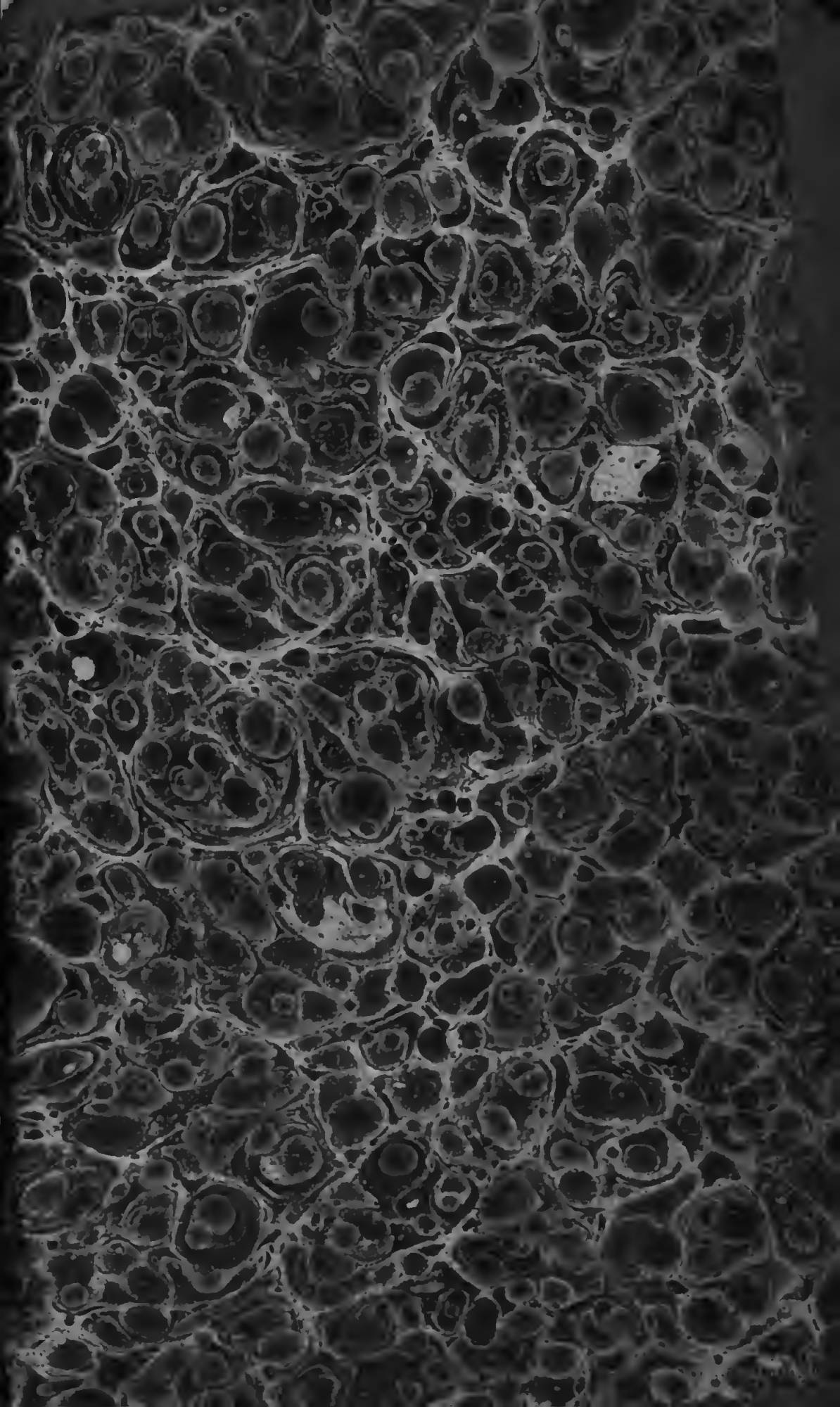
BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



B